

Finistère

Les classes presse dans le Finistère :

Une opération partenariale d'éducation citoyenne

Participer aux « classes-presse », c'est prendre conscience de la part croissante occupée par l'information dans la vie quotidienne des élèves qui rend indispensable l'apprentissage d'une lecture critique des médias. Il s'agit de développer chez les élèves leurs capacités de mise en perspective et d'appropriation des messages d'information. Il s'agit également de leur donner le goût de s'informer pour éviter le repli sur soi-même et pour ouvrir leur curiosité sur le monde qui les entoure.

Pour entrer dans le monde fort complexe de l'information, nous vous proposons d'analyser mais aussi de produire des informations. Cette alternance entre analyse et production est un moyen pour progresser dans la connaissance des mécanismes de l'actualité, pour en avoir un usage citoyen.

Grâce aux contributions des services presse école de Ouest-France et du Télégramme, l'équipe du Clemi de l'académie de Rennes vous propose une démarche et quelques outils pour atteindre les objectifs de cette opération :

- apprendre aux élèves à (bien) lire le journal et les journaux
- apprendre aux élèves à « écrire pour être lu
- travailler sur le thème de l'alimentation

Outre les journaux que vous allez recevoir, le parrainage d'un journaliste, la visite des sites d'impression, ce dossier pédagogique a comme ambition de vous aider dans votre travail. Ce dossier est un outil conçu pour découvrir la presse, pour s'initier au monde de l'information. Il ne s'agit pas de tout exploiter ; vous y trouverez des fiches pédagogiques, des pistes de travail, des fiches d'informations, des fiches élèves, des aides méthodologiques, mais aussi des prolongements possibles…
A vous de sélectionner les documents pertinents en fonction de votre projet pédagogique.

Nous espérons vivement que cette opération d'éducation aux médias ainsi que ce dossier pédagogique vous aideront à accompagner vos élèves vers une lecture responsable, active et critique des médias.
Bonne chance pour cette expérience qui sera pour vous et vos élèves, nous n'en doutons pas, très enrichissante.

Corinne Tual
Déléguée académique du Clemi Académie de Rennes
Ce dossier a été conçu à partir de documents réalisés par le CLEMI national et le CLEMI Bretagne (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information)



Finistère

SOMMAIRE



Finistère

Organisation

Mode d'emploi et dispositif général des classes-presse en Finistère (vade-mecum..)

- calendrier
- contacts journalistes-parrains des classes-presses
- visite des entreprises de presse
- visite du Conseil Général du Finistère
- la formation et le suivi
- le format des articles
- la 20ème semaine de la presse à l'école
- le challenge d'écriture d'articles
- le prix des élèves
- les illustrations en classes-presse
- les lettres d'information aux parents d'élèves et aux élèves
- l'autorisation parentale d'utilisation de photographies dans le cadre du projet classes-presse
- le rôle des documentalistes dans une équipe transdisciplinaire
- le cadre pédagogique et l'éducation aux médias dans les programmes scolaires.



Finistère

Classes-presse en Finistère
Mode d'emploi 200-2009

Présentation

Objectifs

Une action pédagogique citoyenne destinée à:

- apprendre aux élèves à (bien) lire le journal et les journaux
- apprendre aux élèves à « écrire pour être lu »
- apprendre sur le thème de l'alimentation

Comité de pilotage

Inspection académique, Clemi, DDEC, Conseil général, Ouest-France, Le Télégramme, Le courrier du Léon/Progrès de Cornouaille;

Une démarche approfondie

- **Un travail avec la presse**

Chaque classe travaille avec un titre partenaire principal, Ouest-France ou le Télégramme
Pendant 10 semaines, chaque élève recevra dans la classe un exemplaire du titre partenaire principal, soit du 17 Novembre au 6 février 2009
Pendant 2 semaines, 15 exemplaires des titres seront transmis à la classe pour un travail de comparaison, soit 23 février au 7 mars 2009
Les professeurs recevront pendant 4 mois des abonnements aux trois journaux.

- **Un lien privilégié**

Le « parrainage » d'un journaliste de l'un des trois journaux (au moins deux interventions en classe)
La visite du site d'impression du journaliste. L'appui des services et des sites internet presse-école
Une journée de formation au CDDP de Quimper le lundi 19 janvier 2009

- **Ecrire sur le thème « Nourrir/se nourrir »**

Les élèves devront enquêter et rédiger des articles sur le thème avec les rubriques suivantes
Tous les articles seront mis en ligne sur la plate-forme Phare de l'académie de Rennes pour le 21 mars 2009 au plus tard.

Pour le challenge, chaque classe proposera au jury « son meilleur article » illustré pour le 3 Avril 2008
Les articles retenus seront récompensés lors de la remise des prix au Conseil Général le 17 juin 2009
Des articles seront publiés dans un supplément encarté dans les 2 régionaux, le 4 juin pour le Télégramme et le 2 juin pour Ouest-France, ainsi que dans les pages de l'hebdomadaire d'information le 19 juin 2009.



Finistère

Calendrier 2008/2009 en Finistère

Réunion de lancement de l'opération : information et remise du dossier pédagogique	le MERCREDI 12 NOVEMBRE 2008 au Conseil Général à 10 h 30
Diffusion des journaux aux élèves et professeurs	à partir du 17 NOVEMBRE 2008, chaque jour scolaire pendant 9 semaines, jusqu'au 6 FEVRIER 2009
Journées de formation pour les enseignants	19 janvier 2009 au CRDP à Quimper
Comparaison des journaux grâce aux 15 exemplaires par titre	du 23 FEVRIER 2009 au 7 MARS 2009
Ouverture sur l'ensemble des médias pendant la Semaine de la Presse et des Médias dans l'Ecole	du 23 MARS 2009 au 28 MARS 2009
Envoi des articles sur la plate forme PHARE pour les suppléments	jusqu'au 21 MARS 2009
Envoi de l'article illustré sélectionné par la classe à l'inspection académique	Pour le 3 AVRIL 2009 au plus tard
Vote des classes pour le prix élèves sur Internet	du 4 MAI au 16 MAI 2009
Réunion des jurys challenge dans les départements à l'Inspection Académique	VENDREDI 29 MAI 2009 10 h 30
Remise des prix au Conseil Général	MERCREDI 17 JUIN 2009 14h30
Diffusion des suppléments encartés	le MARDI 2 JUIN pour Ouest-France et le JEUDI 4 JUIN 2009 pour Le Télégramme.
Diffusion des pages scolaires dans l'hebdomadaire le Progrès	VENDREDI 19 JUIN 2009
Evaluation de l'opération auprès des élèves, des enseignants et des journalistes	A PARTIR DU 20 MAI 2009
Réunion d'évaluation avec tous les partenaires	MERCREDI 17 JUIN 2009 10h30 à l'Inspection académique


Finistère

Contacts ressources et partenaires

• Clemi Finistère Myriam Condamines Enseignante Tel (domicile avec répondeur): 02 98 44 04 61 condamines.garreau@wanadoo.fr	• Seria (Plate-forme PHARE) Nicolas Dupain Rectorat, 96 rue d'Antrain C 34415 35044 Rennes cedex nicolas.dupain@ac-rennes.fr	• Service presse-école Le Télégramme Bertrand Le Néna BP 67243 29672 Morlaix Tel: 02 97 84 46 55 b.lenena@letelegramme.fr
• Service presse-école Ouest-France Patrick La Prairie ZI Rennes Sud-Est 35705 Rennes cedex 7 tel: 02 99 32 61 04 patrick.laprairie@ouest-france.fr	• Le Progrés de Cornouaille/ Courrier du Léon Martine de Saint Janvier55 route de Brest 29018 Quimper tel: 02 98 95 96 86 progres.msj@wanadoo.fr	• Clemi Bretagne Corinne Tual 02 23 30 26 83 clemi.bretagne@ac-rennes.fr

- Chaque classe est parrainée par un journaliste. Il viendra rencontrer les élèves au moins deux fois. **Prenez rendez-vous dès le début de l'opération.**

- **Classes Le Télégramme**

Etablissement	Journaliste parrain
Collège Jean Marie Le Bris à Douarnenez	Hubert Orione 02 98 92 05 78
Collège Saint Sébastien à Landerneau	Dominique Le Bihan-Rivier 02 98 85 03 29
Collège Saint Augustin à Morlaix	Sophie Prévost 02 98 63 88 00
Collège Saint Joseph à Landivisiau	Jean-Philippe Quignon 02 98 63 88 00
Collège Louis Hémon à Pleyben	Jean-Luc Padellec 02 98 86 16 32
Collège Saint Antoine à Lannilis	Guy Pellen 02 98 33 74 00
Collège Kroas Saliou à Plouzané	Contact Sarah Morio 02 98 33 74 39 ou 02 98 33 74 00
Collège Kéranroux à Brest	Contact Sarah Morio 02 98 33 74 39 ou 02 98 33 74 00
Lycée Rive Droite Javouhey à Brest (3ème DP6)	Contact Sarah Morio 02 98 33 74 39 ou 02 98 33 74 00
SEGPA Collège Lesven Jacquard à Brest	Contact Sarah Morio 02 98 33 74 39 ou 02 98 33 74 00
Collège Iles du Ponant à Brest (Sein ou Ouessant ou Batz ou Molène)	Contact Bertrand Le Néna 02 98 63 88 00

COURRIELS: 1ere lettre du prénom.nom@letelegramme.fr

- **Classes Ouest-France**

Etablissement	Journaliste parrain
SEGPA Collège de Kéranroux à Brest	Laurence Guilmo 02 98 33 22 00
Collège Antoine de St Exupéry à Lesneven	Olivier Pauly 02 98 33 22 00
Collège Beg Aavel à Cahraix	Géraldine Brémand 02 98 99 47 20
Collège de Mescoat à Landerneau	Nelly Cloarec 02 98 30 37 30
Collège Penanroz à Pont Aven	Guillaume Bouniol 02 98 50 14 60
SEGPA Collège Laënnec à Pont l'Abbé	Renée-Laure Euzen
SEGPA Collège Max-Jacob à Quimper	Lucile Vanweydeveldt 02 98 90 93 93
Collège des Iles du Ponant (site de Batz, Ouessant, Molène et Sein)	Contacts: Didier Gourin 02 98 90 93 51

courriels:prenom.nom@ouestfrance.fr

- **Classes Le Progrès de Cornouaille / Courrier du Léon**

Etablissement	Journaliste parrain
Collège La Tourelle à Quimper	Adèle Morlet 02 98 96 80 73 progres.am@wanado.fr
Collège Notre Dame de Kerbertrand à Quimperlé	Martine de Saint Jan 02 98 95 96 86 progres.msj@wanadoo.fr
Collège Saint Joeph à Fouesnant	Matthieu Gain 02 98 95 35 34 progres.mG@wanadoo.fr

Visites des entreprises de presse

Prendre rendez-vous dés le mois de décembre. Les visites sont gratuites. Le transport est pris en charge par le Conseil Général.

- Ouest-France
  10 rue du Breil- ZI Rennes Sud Est
  à Rennes
  Colette James
  02 99 32 66 27 (de 14h à 18 h)
  visite virtuelle : www.ouest-france.fr

- Le Télégramme
  7 voie d'accès au port à Morlaix
  Bertrand Le Nena
  02 97 84 46 75
  b.lenena@letelegramme.fr
  visite virtuelle : www.presse-ecole.com



Finistère



La semaine de la presse à l'école

- La 20ème semaine de la presse dans l'Ecole se déroulera **du 23 au 28 mars 2009.**

Elle permettra aux élèves de découvrir la diversité de la presse écrite.

Le thème est : une info, des médias.

- Attention si vous souhaitez bénéficier d'un lot de presse gratuit ainsi que du dossier pédagogique, **inscrivez-vous début janvier** sur le site www.clemi.org. Munissez-vous de votre code d'établissement pour vous identifier.

Des actions régionales et départementales seront proposées sur le site du clemi Bretagne (académie de rennes, espace éducatif). A consulter pour des pistes et réalisations.

Contact pour toute demande ou aide pour des projets d'éducation aux médias (concours de Unes, expo, projets médias: Myriam Condamines)

En particulier : Concours Académiques de Unes

Modalités de l'action, inscription et productions académiques à découvrir sur le site du Clemi Bretagne. Ainsi que d'autres actions réalisées... Pour piocher des idées à réaliser avec vos élèves.



Le Conseil général du Finistère

Le Conseil général propose aux classes de découvrir ses locaux lors d'une visite commentée. Le conseiller de votre circonscription peut également vous rencontrer dans votre établissement

Pour prendre rendez-vous :

Conseil général du Finistère
32 Boulevard Dupleix
29196 Quimper cedex
Tél : 02 98 76 20 20

La remise des prix
Les classes lauréates du challenge seront conviées dans les locaux du Conseil général pour la remise des prix.

Les ressources du Conseil général du Finistère sur le thème « Nourrir, se nourrir »

- Pour s'informer, prendre contact avec des acteurs professionnels ou associatifs du terrain présents sur le département, consulter le site de Pen Ar Bed , magazine du Conseil général du Finistère: des reportages sur des acteurs et des actions sur le thème « Nourrir/se nourrir » dans le Finistère.

- Adresse : www.cg29.fr

Les articles

Trois formats

- Articles longs, 2500 signes, enquêtes, portraits, interviews, reportages

- Articles longs, 1500 signes

- Articles courts, 500 signes, brèves, échos, billets d'humeur, d'humour…

> > >En cliquant, dans la barre de tâches, sur outils puis statistiques, on peut connaître le nombre de signes tapés (caractères, espaces compris).

Les illustrations

Tous les articles longs doivent être accompagnés d'illustrations : photos, dessins, infographies réalisés par les élèves. Les illustrations ne peuvent pas être prises dans les journaux ou sur internet. Les élèves seront les auteurs de leurs illustrations.

>>>Pensez donc à prendre des photos quand vous faites votre reportage ou votre interview.

- N'hésitez pas à créer des situations, à mettre en scène votre sujet, pour illustrer votre article.

Consignes pour l'envoi des articles et illustrations

Attention : une haute définition (1 méga-octets minimum, soit 200 ko en format jpg) est nécessaire pour l'impression dans les journaux.

- **Conseil** : **gardez un exemplaire de la photo, dessin, infographie,** sans oublier de noter l'article que cela concerne, la classe et l'auteur de l'illustration. Les journaux auront peut-être besoin de vous les demander au moment de la mise en page du supplément. Les illustrations mises sur la plate-forme Phare ne sont pas forcément exploitables pour l'impression du supplément.

- **Les classes peuvent envoyer leurs productions sur la plate-forme dès le début de l'opération jusqu'au 21 mars.**

http://phares.ac-rennes.fr/classespresse

A cette adresse aussi vous pouvez consulter les réalisations des classes-presse des années précédentes.

La formation

Afin d'accompagner au mieux les projets, toutes les équipes interdisciplinaires « classes presse » bénéficient d'une formation d'une journée organisée par le Clemi.
L'utilisation de la plate-forme, l'écriture journalistique et le thème « Nourrir, se nourrir » seront au programme.
Date : le 19 janvier 2009 au CDDP de Quimper

Les enseignants, des établissements publics ou privés, qui souhaitent y participer doivent s'inscrire : clemi-bretagne@ac-rennes.fr auprès de Corinne Tual au plus vite.

Le suivi

Tout au long de l'opération, le Clemi départemental est à votre disposition pour répondre à vos interrogations et accompagner votre projet.
Contact : Myriam Condamines condamines-garreau@wanadoo.fr
Tel. 02 98 44 04 61 (répondeur)

Le Challenge

Chaque classe doit sélectionner, parmi ses productions, mises sur la plate-forme PHARE, son « meilleur article » qui participera au challenge. Cet article devra répondre aux règles de l'écriture journalistique et être accompagné obligatoirement d'une illustration.

Ces éléments doivent être expédiés à l'Inspection académique, soit par la poste, soit par e-mail pour le 3 avril 2009 dernier délai:

Inspection académique du Finistère
Classes-Presse en Finistère
DEPAC
1 Boulevard du Finistère
29558 Quimper cedex 9
ce.depac292@ac-rennes.fr

Un jury composé des partenaires de l'opération se réunira le 29 mai 2009, votera et décernera des prix à certains des articles de la sélection.

Le Prix des Elèves

Cette même sélection d'articles fera l'objet d'un vote des élèves des classes presse.

- Ils voteront sur la plate-forme PHARE, **entre le 4 et le 16 mai 2009,** pour l'article qui leur semble le meilleur. Cet article sera récompensé lors de la remise des prix.

A cet effet, un mode d'emploi spécifique au vote des élèves leur sera transmis courant avril 2009.

Les résultats seront communiqués à toutes les classes participantes et les classes lauréates seront conviées au Conseil général pour une remise des prix le 17 juin .



Finistère

Travail d'équipe en classes presse : le rôle des documentalistes

Les classes presse comme toute éducation aux médias s'inscrivent dans un cadre transdisciplinaire. Elles favorisent en cela le travail en équipe et le croisement de plusieurs disciplines. Dans cette dimension collaborative le rôle du ou de la documentaliste va se révéler essentiel pour mener à bien cette action.

Un référent

Ø **Pour votre coordonnateur Clemi départemental**

Le/la documentaliste a la particularité d'être présent sur une plus grande plage horaire dans l'établissement. C'est pourquoi il ou elle est toujours notre interlocuteur privilégié lorsque nous désirons joindre l'équipe pour un souci matériel, une question de délai ou une réponse à une question. La possibilité de joindre rapidement un des membres de l'équipe classes presse en contactant le CDI est essentielle pour la personne qui coordonne le projet classes de votre département.

Ø **Pour le journaliste parrain :** Il est fort utile que la/le documentaliste puisse joindre le journaliste qui parraine la classe presse à différentes étapes de l'opération et qu'il ou elle dispose donc de ses coordonnées.

Ø **Pour l'équipe des enseignants disciplinaires :** cette présence dans l'établissement permet aux enseignants disciplinaires d'avoir un relais, un interlocuteur privilégié qui peut transmettre aux autres membres du projet les diverses informations. C'est lui ou elle qui reçoit la documentation relative à l'opération classes presse. Il peut ainsi tenir à jour un calendrier et un planning collectif des classes presses.

Ø **Pour les élèves** : le ou la documentaliste peut est là en dehors des heures de cours pour répondre aux questions des élèves, sa présence permet de faire un lien entre les différentes séances.

Une ressource

Les classes presse et la recherche documentaire : les classes presse passent forcément par une phase de recherche documentaire, le ou la documentaliste est à la fois à disposition des élèves pour trouver des ressources ou des contacts extérieurs aux élèves afin qu'ils puissent avoir matière à rédiger leur articles.

Le travail en atelier

L'opération classes presse favorise le travail en atelier et donc en binôme : atelier d'analyse des quotidiens et atelier d'écriture. Les classes presse reposant souvent sur des travaux de groupe la mise en place de séance en binôme avec le ou la documentaliste permet d'être plus attentif à chaque travaux d'élèves.

Le CDI

Le lieu CDI permettra enfin d'avoir un endroit où déposer et disposer des dossiers presse, des recherches en cours des élèves. Cette organisation permettra alors aux élèves de poursuivre leur travaux notamment lorsque leurs enseignants ne travaillent sur le projet classes presse que une à deux heures par semaine.

Pour toutes ces raisons la présence du ou de la documentaliste au sein de l'équipe classes presse est une nécessité. N'hésitez pas, en début de classe presse, à fixer un temps de concertation avec cette équipe au complet afin d'élaborer les pistes de travail et les périodes d'occupation du CDI.

Yann Nédellec, clemi 35



Finistère

A photocopier pour informer les élèves

L'opération
« classes-presse en Finistère»

En tant que collégien, vous allez découvrir la diversité de la presse, apprendre à rédiger un article et développer votre esprit critique tout au long de l'opération « Classes presse ».

Pour ce faire, vous allez recevoir un journal de novembre à mars au collège. Vous aurez la possibilité de le rapporter chez vous pour parler d'actualité avec votre entourage.

Votre classe sera suivie par un journaliste des journaux régionaux qui vous parrainera (deux interventions au moins dans les classes).

Après avoir appris à lire le journal, vous écrirez des articles sur le thème
« **Nourrir, se nourrir** ».

Vous les publierez tous sur Internet et votre classe proposera son « meilleur article » au jury des
partenaires en avril.

Une sélection d'articles sera ensuite publiée dans des suppléments encartés dans Ouest-France et Le Télégramme. Les lauréats se verront remettre des prix en juin.

Cette année encore, 80 classes des collèges de Bretagne participent à l'opération "classes presse".

Partenaires : Inspection académique, le Clemi, le Conseil général, Ouest-France , Le Télégramme, Le Courrier du Léon/Progrès de Cornouaille



Finistère

A photocopier pour les parents d'élèves

Votre enfant participe à l'opération
« classes-presse en Finistère »

Votre enfant recevra bientôt un journal et ce pendant un total de 10 semaines scolaires. Vous pourrez le lire et parler de l'actualité en famille.

Les élèves apprendront à bien lire la presse, dans sa diversité, grâce aux enseignants de différentes disciplines qui accompagnent l'opération.

Ils écriront des articles sur le thème « **Nourrir/se nourrir** » .

Ils pourront voir valorisée leur expression écrite sur Internet et dans un supplément des quotidiens partenaires début juin.

Chaque classe sera suivie par un journaliste « parrain », qui échangera au moins deux fois avec les élèves. Ces derniers auront la possibilité de visiter une entreprise de presse.

L'information occupe une part croissante dans la vie quotidienne. L'éducation aux médias et à la citoyenneté est donc indispensable.

« Classes presse » permet de travailler avec et sur la presse au collège, dans la durée et dans le pluralisme des titres. L'opération trouve sa place dans les programmes des disciplines concernées.

Depuis plusieurs années, notamment dans l'Ouest, l'opération « classes presse » permet une ouverture au monde, une maîtrise des langages et le développement de l'esprit critique.

L'opération est possible grâce aux efforts des différents partenaires et au soutien financier du Conseil général.

Partenaires : Inspection académique, le Clemi, le Conseil général, Ouest-France,
Le Télégramme, Le Courrier du Léon/Progrès de Cornouaille



Finistère

Autorisation parentale relative à la publication de photographies d'élèves

Dans le cadre des activités journalistiques menées pour le projet “classes-presse ”, votre enfant pourra être photographié afin de donner matière à illustrer les sujets traités dans les différents articles. Votre enfant ne sera jamais photographié isolément mais en groupe de trois ou quatre personnes au minimum.

Ces photographies seront publiées sur la plate forme “ classe presse” accessible sur Internet et dans les pages et suppléments encartés publiés dans les journaux partenaires au mois de juin 2009.

Pour respecter les obligations légales en la matière, nous vous demandons de retourner aux enseignants responsables du projet l'autorisation dûment remplie et signée.

Dans le cas d'une absence de réponse, nous considérerons comme acquis l'accord en vue d’autoriser la publication de la photographie de votre enfant.

Mme. . . . . et M. . . . ., parents ou responsable(s) légal(aux) de……………………………………., élève de la classe de . . . . autorisons la publication de la photographie de notre enfant dans le cadre du projet “Classes presse”.

Signature de la mère　　　　　　Signature du père

Autorisation à remettre avant le --/--200

A Mme .... , M....................................... , enseignant(e) de............ ....

L'éducation aux médias dans les programmes de collège
Le socle commun

Décrété depuis juillet 2006, le socle commun des connaissances et des compétences est désormais notre cadre de travail et d'initiatives. C'est pour nous une avancée car pour la première fois dans l'histoire des programmes scolaires et des évolutions de l'école, l'éducation aux médias est reconnue comme étant une des 7 compétences nécessaires à la formation. **Prenons donc acte : l'éducation aux médias est désormais une compétence inscrite dans le socle commun qu'il va donc falloir mettre en oeuvre.** Le projet classes-presse en est une de ses déclinaisons.

La brochure « *Eduquer aux médias, ça s'apprend* », distribuée et présentée à chacun des stagiaires et des formateurs des sites IUFM en France depuis la rentée 2006 répond à cette exigence.

En effet les sept compétences « *nécessaires tout au long de la vie* » sont :

1. La maîtrise de la langue française
2. La pratique d'une langue étrangère
3. La culture scientifique et technologique
4 .La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication
5. La culture humaniste
6. Les compétences sociales et civiques
7. L'autonomie et l'initiative des élèves.

Nous avons voulu à la fois souligner les objectifs généraux du socle commun qui légitiment l'éducation aux médias, mais aussi
mettre en évidence les mots ou expressions qui incitent à former aux médias et donc qui peuvent être reliés au projet pédagogique des classes-presse.. Ces mots ou expressions sont mis en caractère gras. C'est donc d'une lecture partielle qu'il s'agit, d'autant plus que le contexte de mise en oeuvre est à ce jour expérimental et que des évolutions ou des ajustements sont
prévus pour la rentrée 2009.

Que disent les textes ?

« *Le socle commun de connaissances et de compétences fixe* ***les repères culturels et civiques*** *qui constituent le contenu de l'enseignement obligatoire. Il définit les sept compétences que les élèves doivent maîtriser à l'issue de la scolarité obligatoire. Le socle commun est la disposition majeure de la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'Ecole du 23 Avril 2005. »* (décret 2006-830 11 juillet 2006).

« *L'Ecole doit en effet offrir à chacun les moyens de développer toutes ses facultés en mettant en valeur* ***toutes les formes d'intelligence et toutes les aptitudes****. La spécificité du socle commun réside dans la volonté* ***de donner du sens à la culture scolaire fondamentale , en se plaçant du point de vue de l'élève et en construisant les ponts indispensables entre les***

disciplines et les programmes**. Il détermine ce que nul n'est censé ignorer en fin de scolarité obligatoire sous peine de se trouver marginalisé ou handicapé. Maîtriser le socle commun, **c'est être capable de

mobiliser ses acquis dans des taches et des situations complexes**, à l'Ecole puis dans sa vie. **C'est posséder les moyens de continuer à se former** tout au long de la vie afin de **prendre part aux évolutions de la société**. **C'est aussi être en mesure de comprendre les grands défis de l'humanité, la diversité des cultures et l'universalité des droits de l'Homme, la nécessité du développement et la protection de la planète**. C'est pourquoi, en utilisant la terminologie européenne, chaque compétence se définit comme une combinaison de connaissances fondamentales pour notre temps et de **capacités à les mettre en oeuvre dans des situations concrètes, mais aussi d'attitudes.

Chaque compétence requiert la contribution de plusieurs disciplines et réciproquement, une discipline contribue à l'acquisition de plusieurs compétences. » (Annexe du décret 2006-830 Juillet 2006 du socle commun).

1. **la maîtrise de la langue française**

« *Savoir lire, écrire et parler le français conditionne l'accès à tous les domaines du savoir et l'acquisition de toutes les compétences. **La langue française est l'outil premier de l'égalité des chances, de la liberté du citoyen et de la civilité.***

Elle permet de comprendre et d'exprimer ses droits et ses devoirs. (….).

Capacités :

***Lire** : Au terme de sa scolarité obligatoire tout élève devra être capable de (..) **dégager l'idée essentielle d'un texte lu ou entendu , manifester sa compréhension de textes variés**, qu'ils soient documentaires ou littéraires. (…)*

***Ecrire** .La capacité à écrire suppose de savoir (…) rédiger un texte bref, cohérent, construit en paragraphes, correctement ponctué, en respectant les consignes imposées : récit, description, **explication scientifique**, **texte argumentatif**, **compte-rendu**, **écrits courants**, **d'adapter le propos au destinataire et à l'effet recherché**.*

***S'exprimer à l'oral**. Il s'agit d'apprendre à prendre la parole en public, **prendre part à un dialogue, un débat** : **prendre en compte les propos d'autrui**, **faire valoir son propre point de vue**, **rendre compte d'un travail individuel ou collectif** (exposés, expériences, démonstrations…(…)*

Attitudes**. L'intérêt nécessaire pour **la langue comme instrument de pensée et d'insertion** suppose **l'intérêt pour la lecture (de la presse écrite**, des livres), **l'ouverture** à la communication, au dialogue, au débat. »(**décret du 12 juillet 2007, publié au J.O. du 13 juillet 2007)

2. **La pratique d'une langue vivante étrangère**

« **(…)***Elle implique également **la connaissance et la compréhension des cultures** dont la langue est le vecteur; elle permet de **dépasser la vision que véhiculent les stéréotypes**. (…)*

Attitudes** :l'apprentissage d'une langue étrangère **développe la sensibilité aux différences et à la diversité culturelle**. Il favorise **le désir de communiquer** avec les étrangers dans leur langue, **d'écouter les médias audiovisuels et de lire un journal étranger**, de voir des films en version originale. Il favorise **l'ouverture d'esprit et la compréhension d'autres façons de penser et d'agir. » » (id.)

3. les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique

« *Il s'agit de donner aux élèves* ***la culture scientifique nécessaire à une représentation cohérente du monde et à la compréhension de leur environnement quotidien****. Ils doivent saisir que la complexité peut-être exprimée par des lois fondamentales (….)*
Dans chacun des domaines que sont le calcul la géométrie et la gestion des données, les mathématiques fournissent ***des outils pour agir****,* ***choisir et décider dans la vie quotidienne****. (…) Elles développent le raisonnement logique et le goût de la démonstration.(…)*
Les sciences expérimentales et la technologie ont pour objectif de *comprendre et de décrire le monde réel****, celui de la nature, comme celui construit par l'Homme ainsi que les changements induits par l'activité humaine.*** *L'observation, le questionnement, la manipulation et l'expérimentation sont centrales dans cette démarche****. (…)***
Les sciences expérimentales et la technologie contribuent à ***apprendre la distinction entre faits et hypothèses vérifiables d'une part, opinions et croyances d'autre part****. Les notions complexes (ainsi l'ADN, les gênes, la tectonique des plaques)* ***dont les élèves entendent continuellement parler dans la vie courante*** *sont abordées de manière adaptée. La présentation de l'histoire de la découverte des lois et les étapes de l'élaboration des concepts, en mobilisant toutes les ressources des disciplines concernées, constitue en particulier un moyen efficace d'aborder la complexité (…).*
Connaissances. *A l'issue de la scolarité obligatoire tout élève doit avoir une représentation scientifique du monde reposant sur des connaissances (…). Chacun doit donc savoir que* ***l'Univers, la matière, les organismes vivants baignent dans une multitude d'interactions*** *et de signaux (..). Chacun doit savoir que l'énergie, perceptible dans le mouvement, peut revêtir des formes différentes et se transformer de l'une à l'autre ; connaître l'énergie électrique et son importance ; connaître les ressources en énergie fossile et les énergies renouvelables.(…). Chacun doit* ***maîtriser des connaissances sur l'Homme*** *: unicité et diversité des individus qui composent l'espèce humaine (…), influence de l'Homme sur l'écosystème (gestion des ressources…). Chacun doit* ***être familiarisé avec les technologies courantes, le traitement électronique et numérique de l'information*** *et les processus automatisés, à la base du fonctionnement d'objets de la vie courante.*
Capacités. *L'étude des sciences expérimentales* ***développe les capacités inductives et déductives de l'intelligence****.*
L'élève doit être capable de ***savoir regarder, questionner****,* ***observer, formuler une hypothèse et la valider, argumenter****, modéliser de façon élémentaire. (…) Il doit être capable de* ***comprendre qu'un effet peut avoir plusieurs causes*** *agissant simultanément, de percevoir qu'il peut exister des causes non apparentes ou inconnues.(…). Il doit être capable de* ***comprendre la nature et la validité d'un résultat statistiques****, (…) , d'utiliser les techniques et les technologies pour surmonter des obstacles.*
Attitudes. *L'appréhension rationnelle des choses requiert les attitudes suivantes : le sens de l'observation, la curiosité pour la découverte des causes des phénomènes physiques, l'imagination raisonnée, l'ouverture d'esprit, l'esprit critique (distinction entre le prouvé, le probable ou l'incertain, la prédiction et la prévision, la situation d'un résultat ou une information dans son contexte.) Tout élève doit avoir conscience des implications éthiques du progrès scientifique et technique (…) et de ses responsabilités face à l'environnement, au monde du vivant, à la santé. » (id.)*

4. **Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication.**

*« **La culture numérique implique** l'usage sûr et critique des technologies de la société de l'information.* ***(…). Ces techniques font souvent l'objet d'un apprentissage empirique hors de l'école. Il appartient néanmoins à celle-ci de*** *faire acquérir à chaque élève un ensemble de compétences lui permettant de les utiliser de façon réfléchie et plus efficace*. ***Les connaissances et les capacités exigibles*** *pour le B2i collège* ***correspondent au niveau requis pour le socle commun. Elles sont acquises dans le cadre d'activités relevant des différents champs disciplinaires .***
Connaissances. *Les élèves doivent maîtriser* ***les bases de la technologie de l'information et de la communication*** *(composants matériels, logiciels de services courants, traitement et échange de l'information, caractéristiques techniques, fichiers, documents, structuration de l'espace de travail, produits multimédias…). Ils doivent également savoir que les équipements informatiques* ***traitent une information codée*** *pour produire des résultats et peuvent* ***communiquer entre eux****. Ils doivent savoir aussi que l'usage de ces outils est régi par des règles qui permettent de protéger la* ***propriété intellectuelle, les droits et libertés des citoyens*** *et de se protéger soi-même.*
Capacités. *La maîtrise des techniques de l'information et de la communication relève des cinq domaines, dont quatre sont développés en terme de capacités, identifiés et développés dans les textes réglementaires définissant le B2i :*
S'approprier un environnement de travail
Créer, produire, traiter, exploiter des données
S'informer, se documenter
Communiquer, échanger.
Attitudes *Le développement du* ***goût pour la recherche d'informations*** *à des fins éducatives, culturelles, sociales, professionnelles doit s'accompagner d'une attitude responsable qui suppose* ***une attitude critique et réfléchie vis à vis de l'information disponible****. (…) »* (id)

5. **La culture humaniste**.

« La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir tout à la fois ***le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité****. (…) Elle contribue à* ***la formation du jugement****,* ***du goût et de la sensibilité****. Elle* ***enrichit la perception du réel****,* ***ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments (…)***
Connaissances. *En donnant des repères communs la culture humaniste participe à la construction du sentiment d'appartenance à* ***la communauté des citoyens****, aide à* ***la formation d'opinions raisonnées et prépare chacun à la construction de sa propre culture****.*
Les élèves doivent avoir des repères géographiques (…), des repères historiques (les évènements fondateurs ,les caractéristiques permettant de ***les situer les unes par rapport aux autres en mettant en relation des faits politiques, économiques, sociaux, culturels, religieux, scientifiques et techniques, littéraires et artistiques****), ainsi que les ruptures.(…). Tout élève doit* ***comprendre la complexité du monde*** *par une première approche des* ***droits de l'Homme, de la diversité des civilisations, des sociétés, des religions*** *(aire de diffusion contemporaine)., (…),* ***les grands***
principes de la mondialisation, des inégalités et des interdépendances dans le monde, des notions de ressources, de contraintes, de risques du développement durable, des éléments de

culture politique, économique et sociale,** (…)* **, *des conflits dans le monde et des notions de défense.

***Capacités. Les élèves doivent être capables de lire et utiliser différents langages, en particulier les images (différents** types de textes, graphiques, schémas, tableaux, représentations cartographiques, photographies, images de synthèse).,* ***de situer dans le temps les évènements** (…)et **les mettre en relation avec des faits historiques ou culturels utiles à leur compréhension, (…) de mobiliser leurs connaissances pour donner du sens à l'actualité**.(…).*
Pour (…) ***exercer librement sa citoyenneté**, d'autres compétences sont indispensables à chaque élève. L'Ecole doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable, c'est à dire **autonome et ouvert à l'initiative** (…) »* (id.)

6. **Les compétences sociales et civiques**

« Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est de favoriser une participation efficace et constructive et d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui.

a) ***Vivre en société**. L'objectif est de préparer les élèves à bien vivre ensemble.*
***Capacité**s. Chaque élève doit être **capable de (…) communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus, accomplir sa tâche selon les règles établies en groupe**.. **Il doit être capable également de savoir évaluer les conséquences de ses actes : savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'affirmer de façon constructive**.*
Attitudes. *La vie en société se fonde sur le respect de soi, le respects des autres (civilité, **tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes), le respect de la vie privée,** (…) **la conscience que nul ne peut exister sans autrui, (…) la nécessité de la solidarité : prise en compte des besoins des personnes en difficulté (physiquement, économiquement), en France et ailleurs dans le monde.***

b) Se préparer à sa vie de citoyen

Capacités. *Les élèves devront **être capables de jugement et d'esprit critique**, ce qui suppose **savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours, d'un récit, d'un reportage ; savoir distinguer un argument rationnel d'un argument d'autorité ; apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique et mettre à distance l'information ; savoir distinguer virtuel et réel ; être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société ; savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (***
***par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l(influence de préjugés et de stéréotypes)**.(…) »* (id.)

7. **Autonomie et initiative**

« (…) ***L'autonomie est une condition de la réussite scolaire* . (…)**

a) Autonomie
Capacités. *Les principales capacités attendues des élèves pour être autonome sont les*

suivantes : (...). ***Identifier un problème et mettre au point une démarche de résolution ; rechercher l'information utile, l'analyser, la trier, la hiérarchiser, l'organiser, la synthétiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et savoir les mobiliser dans des situations variées, identifier, expliquer, rectifier une erreur., (…), mettre à l'essai plusieurs pistes de solution, (…), développer sa persévérance****.*

Attitudes. *La motivation, la confiance en soi, le désir de réussir et de progresser sont des attitudes fondamentales.(...)*

b) Esprit d'initiative.

Il faut que l'élève se montre capable de ***concevoir, de mettre en oeuvre*** *et de* ***réaliser des projets individuels ou collectifs*** *(...). Qu'elle qu'en soit la nature, le projet doit toujours être* ***validé par l'établissement et valoriser l'implication de l'élève****.*
Capacités. *Il faut apprendre à passer des idées aux actes, ce qui suppose* ***savoir définir une démarche*** *adaptée au projet ;* ***trouver et contacter des partenaires****,* ***consulter des personnes-ressources*** *; prendre des décisions, de s'engager et de prendre des risques en conséquences ;* ***prendre l'avis des autres, échanger, informer,*** *organiser une réunion, représenter un groupe ;* ***déterminer les tâches à accomplir, établir des priorités****.*

Attitudes. *L'envie de prendre des initiatives, d'anticiper, d'être indépendant et inventif (...) constitue une attitude essentielle. Elle implique* ***curiosité et créativité****,* ***motivation*** *et détermination dans la* ***réalisation d'objectifs. »*** **(id.)**

Le diplôme national du brevet : session 2009

Les compétences liées à « la maîtrise des techniques de l'information et de la communication » , constituent le B2i qui doit être évalué pour tous les élèves de collège en fin de 3ème.

Les différentes phases de l'opération des classes-presse sont une opportunité pour cette évaluation .

Regards sur les pratiques en classes-presse

- expériences et témoignages
- une nouveauté : la classe-image

    son rôle
    témoignage d'un enseignant en Arts plastiques



Finistère

Regards sur les pratiques en classes-presse en Finistère

réflexions, témoignages, expériences d'enseignants ou d'équipes en classes-presse 2007-2008

Cette synthèse a été construite à partir des réponses apportées au questionnaire proposé (14 réponses qui représentent 14 classes-presse dont 6 sont des réponses individuelles et 8 des réponses collectives émanant des équipes pédagogiques) ainsi que à partir de la rencontre qui s'est tenue le 18 juin en présence de 5 enseignants représentants 5 autres classes-presse.

Les échanges de pratiques ont été axés sur des points spécifiques mis en oeuvre dans le projet des classes-presse. Ont été abordés:

- le démarrage du projet,
- la lecture des journaux et leur appropriation par les élèves,
- l'écriture des articles et la publication sur la plate-forme Phare des classes-presse,
- le travail avec les journalistes,
- le travail en équipe pluridisciplinaire,
- et enfin, l'évaluation globale, qui cette année était plus centrée sur ces deux questions: En quoi ce projet est-il bénéfique? A qui profite-il?

Les enseignants ayant contribué à cette réflexion sont de disciplines diverses et enseignent dans des classes différentes, de la 6ème à la 3ème, en passant par les SEGPA et les 3ème option découvertes professionnelles implantées dans des lycées professionnels. Qu'ils soient plus « anciens » ou « nouveaux » dans ce projet, tous ont apprécié ce temps d'évaluation et d'échanges. C'est à leur demande aussi, que cette synthèse vous est communiquée afin de nourrir la réflexion, de mutualiser les échanges et d'améliorer une expérience collective qui a débuté il y a maintenant six ans. Le choix a été fait de donner une large place dans cette synthèse, à la parole et aux témoignages de ces enseignants engagés en classes-presse l'an dernier.

1. **Le démarrage du projet :**

curiosité des élèves et adhésion au projet sont les termes qui sont largement utilisé pour caractériser le démarrage du projet avec les élèves.

* *Curiosité chez les élèves* par rapport à **l'objet du journal lui-mêm**e : « *Je me rappelle d'un temps fort où mes élèves ont été très surpris et contents d'apprendre qu'ils auraient un journal pour eux chaque jour . J'ai compris alors que pour cette classe, le fait même d'avoir « son » journal était déjà une action concrète qui les valorisait et qui allait les faire grandir car il créait déjà des attentes qui les mettaient en situation de se poser des questions. J'avais oublié que très peu d'élèves ont réellement l'occasion de lire un média papier d'information. Encore moins d'en discuter! Et pourtant nous ne sommes ni dans une segpa ni dans un collège labellisé ZEP!».*

* Certains évoquent tout de même « *le fait que les élèves n'ont pas manifesté d'intérêt particulier pour ce projet ni pour ce thème, mais qu'ils se sont pris au jeu par la suite ».*

* A noter *moins d'intérêt* d'avoir « son » journal de la part des **3DP implantés dans les lycées** et qui ont déjà un journal régional à leur disposition. « *Pour eux, le fait d'avoir à leur disposition le journal chaque jour était déjà habituel. L'effet surprise n'a donc pas eu lieu. La présence abondante du journal « concurrent » dans le lycée explique en grande partie le peu de motivation pour eux d'avoir le Télégramme au démarrage du projet. Leur attitude était parfois même négative: pourquoi eux avaient un autre journal alors que les autres élèves (et eux-mêmes s'ils le voulaient comme le note l'enseignante) avaient la possibilité d'avoir un Ouest-France? ... Cependant, à ma grande surprise, ils emportaient à la maison « ce » journal classe-presse chaque fois que je prenais du temps pour le lire avec eux et discuter des photos ou des titres qui avaient retenu leur attention . Les jours où faute d'autres enseignants prenant le relais pour accompagner ce projet, et par manque de temps , je ne prenais pas la peine de lire avec eux le journal, ils étaient beaucoup moins nombreux Leur attitude était parfois même négative: pourquoi eux avaient un autre journal alors que les autres élèves (et eux-mêmes s'ils le voulaient comme le note l'enseignante) avaient la possibilité d'avoir un Ouest-France? ... A ma grande surprise, ils emportaient à la maison « ce » journal classe-presse chaque fois que je prenais du temps pour le lire avec eux et discuter des photos ou des titres qui avaient retenu leur attention . Les jours où faute d'autres enseignants prenant le relais pour accompagner ce projet, et par manque de temps , je ne prenais pas la peine de lire avec eux le journal, ils étaient beaucoup moins nombreux à l'emporter avec eux. Ils sont restés au démarrage du projet un peu dubitatifs sur l'intérêt du projet et sur le thème. Mais très inventifs ensuite en discussion dans la classe, pour trouver des idées pour exploiter le thème du développement durable à leur façon . Leur participation à cette étape du projet m'a agréablement surprise car c'était une classe qui était surtout caractérisée par un manque de motivation générale. Là au contraire, les idées fusaient. Il y en avait même trop! ».*

* *curiosité* et *doute* chez les élèves p**ar rapport à leur capacité à lire et donc comprendre** ce journal. C'est un constat largement partagé par les enseignants. « *nos élèves étaient sceptiques sur le fait que le journal qu'ils auraient pour eux puisse être compris par eux et donc utile dans leur formation»* .
Cette remarque n'émane pas exclusivement des collègues ayant travaillé avec des publics dits spécifiques. Mais elle est par contre commune aux collègues ayant eu en charge les 2 classes DP6 et 1 classe de 3ème en alternance. Elle est aussi partagée par les collègues travaillant avec des élèves de segpa. Ces mêmes collègues insistent sur la difficulté qu'ils ont eu à « *passer du projet d'écriture à sa réalisation effective »* à la fois en raison des obstacles liés à la maîtrise de l'écrit en général et à la fois à leur « *image très souvent négative qu'ils ont d'eux-mêmes ».* Ou comme le déclare cet autre enseignant: *« La moindre difficulté d'organisation pour concrétiser un rendez-vous ou le moindre imprévu (prof absent par exemple) étaient source de découragement.»*

Pour les enseignants qui développent cet aspect du bilan(démarrage du projet) , la manière de présenter ce projet classes-presse aux élèves « *est déterminante*» pour la suite du projet car pour eux, « *ce temps de présentation a permis de lever des malentendus . Certains élèves étaient inquiets de savoir s'ils seraient notés sur la lecture du journal* »ou bien autre témoignage « *nos élèves ne savaient pas trop ce que nous attendions d'eux et se demandaient même pourquoi et comment tout d'un coup le journal remplacerait certains cours !*». Ce

temps de présentation du projet a permis aussi selon eux, « *d'expliciter des objectifs et des méthodes de travail peu habituelles: nécessité de s'entraider, de se forger au débat, d' apprendre à répartir la parole dans une équipe de travail, de s'écouter, de renoncer à des idées, de savoir rebondir pour dépasser une difficulté, de faire une recherche documentaire en prise avec l'actualité, de donner son opinion, de se faire confiance, ont été nos priorités dans le démarrage du projet avec nos élèves et ce pendant prés de 3 semaines à raison de 2 heures par semaine».* Autre témoignage: « *les élèves ont été enthousiasmés par le projet. Le sujet, totalement inconnu les a intéressés; la méthode de travail nouvelle par rapport à leur activité en cours leur a permis à tous de s'investir et d'oser la curiosité ».* Ou encore ce collègue qui déclare: *« Sans cette curiosité et cette ouverture apportées par ce projet, la classe de 4ème 3 aurait pu ressembler à beaucoup d'autres que j'ai déjà connues: des élèves bien trop passifs, peu concentrés et peu habitués à fournir des efforts . Je ne dis pas que c'est la panacée, mais au moins nous avons passé ensemble une année agréable et riche en découvertes mutuelles. Il est parfois difficile de faire un bilan objectif. Mais sachez que pour répondre à votre questionnaire, je me suis constamment posé la question suivante: et si je n'avais pas choisi ce projet pour cette classe, que ce serait-il passé? »*

Autre remarque sur cet aspect du bilan *: « Nous sommes convaincus, après ces quelques mois de travail en classes-presse, à l'heure du bilan interne, que sans le projet classe-presse, nos élèves n'auraient pas acquis autant d'autonomie ni construit autant d'apprentissages utiles pour leur vie quotidienne . Cette évolution positive a aussi été signalée lors du conseil de classe du troisième trimestre par des enseignants non impliqués directement dans la conduite pédagogique de ce projet. Mais c'est un travail de longue haleine pour lequel la gestion pédagogique est complexe peut-être parce qu'il s'agit pour nous d'une première expérience de ce type.»*

Sur cette question de l'importance de prendre du temps avec la classe-presse pour présenter les attendus de ce projet, quelques témoignages d'enseignants qui insistent sur *« la nécessité* de « *ne pas démarrer n'importe comment ni n'importe quand, c'est à dire ne pas attendre nécessairement que les élèves aient entre leurs mains le journal, mais anticiper sur l'esprit de ce projet et ses conséquences dans la vie de la classe en particulier en amenant régulièrement la classe travailler au CDI pour découvrir déjà les revues ou magazines qui sont proposés à la lecture. Ensuite il nous semble important que durant la première heure de présentation du projet avec les élèves les adultes qui vont accompagner ce projet dans l'année soient tous présents. C'est important de leur montrer qu'on travaille ensemble et dans le même esprit dans plusieurs disciplines. De plus, nous n'avons à aucun moment du projet mis l'accent sur le côté concours ou compétition individuelle, mais plutôt sur l'aspect projet de classe et travail coopératif . En cela l'expérience de l'an passé, la journée de formation et le document qui propose des pistes de travail pédagogiques nous ont été très utiles: nous n'avons pas reproduit les mêmes erreurs que l'an passé, en particulier dans l'approche du projet avec la classe. Nous avons donc consacré beaucoup plus de temps en présence des élèves pour discuter avec eux du comment ils souhaitaient travailler en classe-presse et du comment ils souhaitaient travailler sur le thème et le journal. Ce temps là n'a pas été du temps perdu mais du temps gagné. Pour preuve, nous avons rencontré beaucoup moins de difficultés pour faire émerger des idées d'articles et pour les aider à aller au bout de leur projet d'écriture que l'an passé avec une classe ayant le même profil scolaire. »*

Autre témoignage: « *Si c'était à refaire, je ne commencerais pas ce projet en vérifiant leurs connaissances théoriques sur la presse écrite (organisation des rubriques, organisation de la*

une, vocabulaire spécifique de la presse écrite, par exemple comme le proposent certains manuels de 4ème.) car les élèves ont eu ensuite du mal à lier lecture du journal et écriture de leurs articles du fait même que j'ai passé trop de temps sur ces connaissances théoriques, non ancrées dans leurs pratiques. . Si c'était à refaire, j'inverserais la vapeur en partant du thème proposé et des échos de ce thème dans le journal et comment eux le comprennent. Par exemple je ne me suis rendu compte que très tard que leurs collectes d'articles découpés dans leurs journaux auraient nécessité plus de temps en classe pour qu'ils se les approprient et pour qu'ils les présentent aux autres. Je n'ai fait cette activité que tardivement alors même que c'est ce temps de débat en classe qui a permis aux élèves les plus en difficulté de trouver une idée d'article qui les motivait et pour laquelle ils ont accepté de produire à leur tour leur propre article qui à leur grande surprise ont intéressé les autres élèves plus à l'aise dans le rapport à l'écriture. Partir du thème, les pousser à échanger leur vision, les envoyer plus vite sur le terrain faire une interview ou collecter de l'information me semblent pour ma part, une gestion pédagogique plus efficace pour démarrer ce projet. D'autant plus que les ébauches de leurs articles ont ensuite eu besoin d'être lues, corrigées et améliorées. Je me suis même retrouvé à corriger pour eux, toujours par manque de temps, alors que si j'avais prévu plus de temps pour qu'ils utilisent les articles écrits par les journalistes(ces mêmes articles qu'ils avaient découpés dans leurs journaux), cela leur aurait permis je pense de mieux comprendre comment s'écrit un article qui est une interviewe par exemple. L'idéal serait d'alterner dans la gestion pédagogique dés le démarrage du projet, une séance presse écrite et une séance écriture d'articles de presse et non répartir l'année en 2 blocs séparés. Surtout que j'ai naturellement commencé par le bloc connaître la presse écrite car c'est rassurant.»

Le guide des classes presse ainsi que la journée de formation sont « *très utiles* » car « *ils permettent d'aborder plus sereinement le projet » . « C'est un outil indispensable ainsi que la journée de formation. Il serait bien que celle-ci se déroule plus tôt (novembre-décembre) afin d'être plus solide au démarrage du projet avec les élèves ». « Le document d'accompagnement a permis par la suite d'affiner les préparations et d'être à notre tour plus ouverts et plus réceptifs quant à la complexité liée au thème du développement durable ». « C'est d'ailleurs un outil pédagogique que nous allons continuer d'utiliser l'an prochain car dans le projet d'établissement l'éducation au développement durable est prévue pour les sixièmes et les pistes proposées permettent de faire travailler plusieurs disciplines . ».*

2. La lecture des journaux en classe et leur appropriation par les élèves. Les remarques les plus nombreuses portent sur le temps-horaire consacré à la lecture du journal en classe et son utilisation: « *Lecture des journaux en classe en début de cours de français trois fois par semaine et commentaire de certains articles en classe* ». « *Lecture des journaux et recueil des articles concernant le thème. Présentation des articles qui ont retenu leur attention et débats. En moyenne 2 heures. » « Constitution de revues de presse sur le thème ». « découpage de ce qui pour eux représentait le thème du développement durable et de ce qui pour eux était contraire au développement durable ». « Ces heures étaient à la fois très animées et intéressantes de part les débats qui s'instauraient».*

Remarque des enseignants ayant en charge des 3ème DP ou en alternance :
Constat : la prise en compte de ce public doit être (devrait être) spécifique dans le démarrage du projet et l'utilisation des journaux en particulier. Ces 3 équipes s'accordent pour dire que ce public est « s*pécifique* » et demande donc de mettre en place des modalités d'appropriation du journal « *particulières* » comme l'indique ce témoignage :« c*es élèves sont ceux qui sont les plus loin de l'analyse de l'image et de l'information. De plus ils*

se retrouvent entre eux parce que leur scolarité antérieure a été difficile et mal vécue. Dans leur très grande majorité, ils n'ont pas choisi de suivre cette formation: ils y ont été contraints parce qu'ils ne pouvaient pas, souvent, être pris ailleurs. Socialement et dans leurs familles aussi très souvent, ce sont les élèves et les jeunes qui ont le moins de soutien et le moins d'encouragements. Ils vivent leur scolarité dans ce type de 3ème comme une honte parfois lorsqu'ils se confrontent avec les autres élèves de l'établissement. Ils en retirent un sentiment de mal être très grand et ont d'eux-mêmes une image très négative. Ils se sont résignés à accepter qu'ils ne valent rien. Ils ont très peu de contacts avec les autres élèves et sont souvent mis au rang des perturbateurs. Il faut faire avec et à notre tour, en tant qu'enseignants ou documentalistes, ne pas nous-mêmes nous résigner mais au contraire exploiter la plus petite motivation et la plus petite étincelle qui peut les faire évoluer. Nous insistons sur ce point parce que forts de notre expérience, nous sommes convaincus que la classe-presse a été une opportunité très grande pour eux et pour nous enseignants avec ces élèves. Mais que nous devons appréhender différemment le démarrage du projet et l'appropriation du journal. En particulier ne pas donner le journal sans consacrer le temps nécessaire pour écouter leurs réactions sur ce qui retient leur attention même et surtout s'il s'agit de remarques négatives. Accepter qu'il faut du temps pour construire une ambiance de la classe où ils se sentent bien et à l'aise, où ils ne seront pas jugés sur leurs difficultés et leurs faiblesses mais sur leurs capacités à imaginer, à s'entraider, à apprendre ensemble, à s'organiser, à écouter d'autres avis. Ce travail est long mais indispensable. Pour ces élèves plus ils sont amenés à verbaliser ce qu'ils pensent ou ressentent et plus ils se sentent écoutés , plus ils vont s'impliquer par la suite dans le groupe de la classe et plus ils auront envie d'être compris par d'autres que leur groupe. C'est tout l'enjeu du projet classe-presse: « écrire pour être lu »! Si c'était à refaire, nous consacrerions le mois de janvier/février à ce temps de feuilletage et de lecture du journal sans intervenir avec nos contenus disciplinaires dans le contenu. Mais en distillant petit à petit des aides et des techniques pour les aider à comprendre et à écrire pour être lus par d'autres personnes que leurs enseignants. Et en réagissant simplement en tant que lecteurs adultes. Nous nous sommes vite aperçus que la rencontre avec le journaliste a été un temps fort pour eux , en quelque sorte le tournant qui leur a permis d'aller au bout de ce qu'il voulait dire. C'est cet apport extérieur d'un professionnel journaliste qui a été pour un groupe un peu plus motivé le moteur qui a entrainé les autres. Ils avaient des questions (qu'ils jugeaient « bêtes » ou trop « simples ») à poser et se sont rendus compte qu'ils étaient pris au sérieux et que le journaliste avait aussi du plaisir à leur parler. C'était notre première participation à une classe-presse. C'était pour nous un choix réfléchi d'inscrire la classe la plus difficile car la plus démunie scolairement et socialement de l'établissement. J'ai parfois l'impression que nous nous sommes mal débrouillés pour beaucoup de choses. En particulier donc nous aurions dû appréhender différemment dans le démarrage du projet l'appropriation du journal par ces élèves c'est à dire pendant 3 semaines minimum nous aurions dû regrouper les journaux sur 3 jours et travailler nous-mêmes sur les articles liés au thème et réserver au moins 2 heures par semaine à les aider à rentrer dans la lecture critique du journal et de ces articles. Ce temps là n'a pas été suffisamment préparé par manque d'expérience mais aussi par manque de réalisme face aux difficultés réelles que rencontrent nos élèves face au journal. Mais nous sommes partants pour mener à nouveau ce projet très riche .»

Les évolutions les plus significatives concernent :

* *« la découverte de la presse écrite et l'ouverture qu'elle représente pour les élèves ».*
* mais aussi le fait que *« certains d'entre eux, les plus fragiles scolairement, se sont sentis valorisés car c'est eux qui apportaient le journal à la maison. Pour beaucoup c'est leur seul*

accès aux médias écrits. D'autres ont découvert que la page sportive n'était pas forcément la seule ni la plus intéressante. ».

Pb soulevé : « *Demander aux élèves d'aller prendre le journal au CDI chaque jour n'a pas forcément bien fonctionné. Si c'était à refaire, la distribution du journal se ferait par les enseignants eux-mêmes. Car les élèves ont besoin de la présence active d'un adulte qui les aide à rentrer dans le journal et donc à le découvrir. Cette pratique de lecture est inhabituelle pour eux . En soi c'est déjà un nouvel apprentissage. Nous avons sous-estimé ce besoin.* »

L'écriture des articles sur le thème et publication sur la plate-forme. **Constat unanime**
« *L'écriture journalistique reste un apprentissage complexe qui demande plus de temps que celui qui a été donné . Un cours de français par semaine était consacré au travail d'écriture. Le thème était complexe; il a fallu beaucoup travailler sur le projet avant de se lancer dans le travail de journalisme. ».*
Autre témoignage : « Le *travail de recherche a été important; le passage à l'écriture journalistique a posé problème à certains élèves qui prenaient plus l'activité comme un travail de recherche avec compte-rendu de recherches. Cela peut-être dû à l'âge des élèves, ils étaient un peu jeunes.(classe de 5ème). Les difficultés ont été moins importantes quand les élèves ont collecté des informations hors des murs de la classe ou du CDI. Rencontrer des acteurs du développement durable dans leur quartier leur a permis d'être plus actifs et plus motivés. »*

La publication sur la plate-forme a été faite par les élèves eux-mêmes lorsque le calendrier le permettait. Un nombre important de collègues déclarent que tous les articles n'ont pas été publiés sur la plate-forme par manque de temps. La publication des articles n'a pas toujours été entièrement réalisée par les élèves mais « *par la documentaliste ou par les enseignants par manque de temps. Le manque de temps, dû à l'échéance qui arrivait en même temps que plusieurs projets dans l'établissement (échanges, voyages...) a perturbé la fin de la réalisation de la classe-presse. »*

* Vous êtes nombreux à dire que si c'était à refaire vous consacreriez plus de temps dés le début du projet à l'écriture des articles. Vous êtes aussi nombreux à dire que si c'était à refaire « *vous ajouteriez dans le calendrier de la classe une rencontre avec le journaliste-parrain pour qu'il présente les différents types d'articles et leurs contraintes d'écritures. »*

* Concernant le thème, les élèves ont d'abord associé le thème « *à la pollution et l'environnement. Il a fallu élargir leur champ de vision. Un grand merci pour le dossier « Education au développement durable et éducation aux médias » et les échanges lors de la formation ». « Le fait que le thème du développement durable soit un sujet d'actualité nous a très largement aidés. Une des premières activités avec les élèves a été de leur demander de compter tous les jours le nombre d'articles qui parlaient de ce thème. Ils étaient toujours très surpris du nombre. Petit à petit c'était à la fois devenu un jeu et un moyen pour qu'ils ouvrent le journal, le feuillettent et soient curieux . Ensuite on a complexifié le jeu. En plus du nombre d'articles, je leur ai demandé d'indiquer la page, puis la rubrique, puis le sujet qui était développé. Sans cette médiatisation du thème, l'appropriation du journal et de son contenu aurait été beaucoup moins attractive et beaucoup plus difficile concrètement. Du fait qu'ils ramenaient le journal chez eux, ils pouvaient aussi prolonger cette lecture seul ou avec leurs parents. Tous ne l'ont pas fait mais sur l'année presque tous au moins une fois. Ils étaient d'ailleurs déçus et frustrés quand à la fin de l'opération, ils n'ont plus eu « leur »*

journal.»

* *« Nos élèves ont réussi à écrire plus d'articles que l'an passé et sur des angles d'attaque plus variés ».*
* Les collègues travaillant avec des élèves dont le rapport à l'écriture n'est ni naturel ni spontané s'accordent à dire qu'il est « *indispensable d'avancer étape par étape.* ». Une collègue décrit par exemple une modalité d'écriture qui a été mise en place au début de la phase d'écriture et qui peut-être utile à tous: « *Suite à des échanges avec le journaliste-parrain de la classe, et ceux lors de la journée de formation, et de ce que j'avais appris les années précédentes, nous avons d'abord travaillé sur un article écrit par le journaliste-parrain dans le but que chaque élève après 2 ou 3 lectures soient à même de proposer à la classe un mot clé qui aurait pu servir de titre à l'article. Les mots-clés proposés par les élèves ont tous été mis au tableau et classés par domaines ou par intérêts. Sur 24 mots, 5 seulement devaient être gardés parce qu'ils exprimaient le mieux l'information communiquée dans l'article. Cet exercice est utile pour rentrer dans un article mais aussi et surtout pour travailler le titre de chacun des articles écrits par la classe. Tous les élèves sont à un moment donné soumis à cet exercice. C'est donc un temps fédérateur. Il est utile aussi pour faire comprendre qu'un article c'est un travail de construction. Pour mes élèves, leur premier travail d'écriture a consisté à leur faire écrire* ***1*** *phrase qui informait de ce qu'ils voudraient communiquer dans leur article. Leur phrase a ensuite été lue à la classe qui réagissait en posant des questions pour mieux comprendre le projet de l'élève en question ou pour proposer des gens à rencontrer car ces gens pouvaient leur donner l'information qu'ils souhaitaient. Ensuite chacun affinait son projet en prenant soit des rendez-vous soit en complétant leur texte par exemple en rédigeant les questions qu'ils souhaitaient poser aux gens qu'ils allaient rencontrer ou encore en recherchant de l'information sur le sujet qui les intéressait. On était encore loin de la réalisation finale d'un article. Mais leur projet et leurs idées pouvaient enfin être formulés par écrit et prenaient donc vie pour eux. Ca y est: ils étaient entrés dans un projet d'écriture. Pour ceux qui ont eu le plus de difficulté à écrire il a fallu prendre du temps pour les aider à formuler d'abord oralement ce qu'ils voulaient. Ensuite il a fallu les aider à écrire leurs idées. Je me suis servie très souvent de la technique du titre: 20 mots, puis 10 puis 5 qui sont enfin retenus pour servir de guide pour à la fois que les élèves ne se perdent pas dans le trop d'information, qu'il puisse la maîtriser et enfin pour que ces mêmes mots soient aussi le fil qui les aide ensuite à formuler cette information par écrit. Ensuite se posait la question de : « je fais quoi de mon texte même court car ce n'est pas un article mais un texte? ». Le retour au journal pour chercher une interview, une brève, ou un reportage était alors utile. On observait et on apprenait petit à petit à faire à la manière de.... Pour mes élèves, le fait que le thème du développement durable ait été un thème couvert très largement dans les journaux a énormément facilité cet apprentissage de lecture et d'écriture. Le journal était à leurs yeux utile et très utile pour « voir comment ils écrivaient » et « voir ce que eux disaient du thème ». Un rapprochement était rendu possible. »*

* *« Au final, malgré toutes les embûches, je suis contente de leurs productions. Seuls 3 articles ont été mis en ligne mais ils reflètent bien le travail de toute la classe et ils étaient eux-mêmes surpris d'avoir pu réussir.».*

***Autre problème soulevé mais aussi solution pour s'adapter aux difficultés d'organisation (obtenir un rendez-vous qui convienne à tous par exemple). Témoignage:**
« Nos élèves les plus fragiles sont souvent très vite démotivés lorsque les démarches qu'ils

souhaitent faire mettent trop de temps à se concrétiser. D'autres en restent facilement au projet, à l'intention de faire mais passent difficilement à la réalisation surtout lorsqu'il leur faut rencontrer d'autres personnes qui leur sont pratiquement inconnues. C'est un apprentissage qu'ils sont peu habitués à faire. Nous avons alors décidé à 2 reprises de faire venir ces personnes dans l'établissement. Mais ce sont les élèves dans l'établissement qui ont pris le rendez-vous par téléphone et ont expliqué leur projet. Tous ont donc vécu une même rencontre et ont pu à leur tour exprimer ce qu'ils avaient appris et découvert . Un même sujet a en fait servi d'entrée et de matière à plusieurs articles. La phase d'écriture était plus facile car ils partaient d'une expérience commune mais vécue de manière différente selon leurs intérêts qui étaient complémentaires, mais traités sous des aspects différents . Ils vivaient tous un même projet et pouvaient s'entraider .».

Le travail avec les journalistes. **A l'unanimité une réussite qui a même parfois dépassé les attentes des enseignants**. **Quelques témoignages**: *« Les élèves ont été enthousiasmés par la visite de la journaliste et avaient beaucoup de questions à poser. Il faudrait plus d'interventions (1 générale et 1 spécifique à l'écriture) ». « Nous n'avons pas pu faire intervenir le journaliste. Le professeur de français était absent pendant un trimestre; la suppléante n'a pas pu assumer complètement ce projet. ». « C'est un temps clé dans le projet. » « Le journaliste-parrain est intervenu plusieurs fois (5 à 6 fois) en présence des élèves pour travailler en petits groupes à l'aide à l'écriture. Il n'intervenait pas pour écrire à leur place mais pour les aider à finaliser leurs articles, le rendre moins long ou plus accrocheur. L'écoute des élèves a toujours été très grande. Ces rencontres ont été vécues comme un ballon d'oxygène . Elles font respirer la classe-presse .Notre journaliste-parrain du Courrier du Léon nous a même fait un « vrai » journal avec une Une et un sommaire et tous les articles et illustrations des élèves et le tout en couleur! C'est une très grande fierté pour les élèves et une très grande récompense pour tous sans oublier leurs familles! » . « Bonne coopération du journaliste. Bonne participation en amont et en aval du projet. Bonnes suggestions mais en n'écrivant pas à leur place ». « Le journaliste-parrain a donné de la crédibilité au projet. Il a présenté d'abord le métier, le journal à travers un article rédigé par lui-même, puis nous a donné des conseils « professionnels » dans le choix des articles et dans l'écriture ». « Excellent contact avec le journaliste. 1Ére intervention en février juste avant le début du travail d'écriture. 4 élèves ont ensuite collecté les articles écrits par lui-même dans le journal. Ce travail les a stimulés dans leur propre travail d'écriture. Il est ensuite intervenu une 2ème fois en mars pour les aider à finaliser leurs articles ».*

Les suppléments classes-presse du 5 juin. Unanimité pour reconnaître l'importance de ces suppléments. Témoignages: « *Ils sont valorisants pour les élèves mais certains auraient préféré y trouver l'article choisi par la classe entière. Je suis consciente que il faut prévoir un temps de débat pour exploiter ce supplément et ce qu'il apporte en fin du projet. » « Ils mettent aussi en valeur le travail de la classe et du collège. ». » C'est un objet qui valorise l'élève dans sa famille. » « Ce supplément valorise le travail des classes et rend plus concrète l'opération. Cela permet aux élèves de voir le travail des autres classes. ». « De la fierté de se lire ». « Un bon moyen pour finaliser et rendre public les efforts de tous ». » « Les suppléments des classes-presse sont aussi utiles pour montrer le rôle des enseignants en collège et valoriser une autre façon de travailler avec les élèves ». » « C'est la seule apparition qui montre la diversité des publics et du travail inter-disciplinaire« . « Nous avons été surpris de la diversité des articles et de leurs richesses. « C'est toujours une bonne surprise que celle de découvrir qu'en fin de compte, ça valait le coup de s'y mettre. ». « Chacun a apporté sa pierre à un projet collectif. Les suppléments montrent cette souplesse*

dans le traitement du thème mais aussi sa cohérence. C'est une ouverture supplémentaire indispensable à poursuivre. ». « Certains élèves étaient fiers de me dire qu'ils avaient vu leur article (même si l'article n'était pas écrit par eux)dans le journal. Ils se reconnaissaient tout de même dans le travail accompli dans la classe.». » « Le supplément représente la reconnaissance du travail mené à l'extérieur de l'établissement mais aussi à l'intérieur. C'est donc important pour les élèves. Les groupes dont les articles n'apparaissent pas (la majorité) dans le supplément ont exprimé leur déception. De même cette année un article de la classe a été retenu pour recevoir un prix. Mais il est difficile de faire comprendre aux autres que ce choix n'enlève rien à la valeur de leurs articles! » « Le fait que la classe soit publiée est une récompense très forte des efforts fournis par tous. Même s'ils sont très attachés à retrouver leurs noms, et sont donc majoritairement frustrés de ne pas trouver le leur, ils sont fiers que leur classe soit publiée et/ou que leur collège soit cité. »

Le travail en équipe: Constat: En moyenne Deux disciplines (français / histoire-géo/Svt et documentation) donc 3 adultes ont encadré le projet d'un bout à l'autre .
* **Autre remarque partagée à l'unanimité**: « *Une équipe plus étoffée aurait permis un travail plus efficace et moins contraignant ainsi qu'une meilleure gestion du temps. A ne pas oublier l'an prochain ».*
* **Une demande exprimée plusieurs fois**:*« Pourrions -nous connaître dés mi-juin la poursuite de cette opération et le thème retenu? C'est pour nous plus facile pour nous organiser et donc motiver d'autres collègues et pour inclure ce projet dans le calendrier des actions du collège. »*

En quoi ce projet est-il bénéfique? A qui profite-t-il?
Constat exprimé plusieurs fois. Voici quelques témoignages « *Le projet a évidemment profité aux « bons » élèves mais il a aussi permis de développer la curiosité de tous et leur culture personnelle. En ce sens il est très positif car il a fait évoluer la place et le rôle de chacun, « bon » ou « en difficulté scolaire ». « Il a aussi valorisé des élèves en difficulté qui ont réussi à écrire des articles lus et appréciés par toute la classe. Cela les a placés en situation de réussite. « « Ce projet demande un esprit d'entraide et de coopération entre les élèves. Nous avons été agréablement surpris de voir que les élèves les plus en difficulté adhéraient aussi au projet même s'ils avaient moins de facilité pour le dire et pour s'organiser. Mais l'envie de faire a toujours été là. ». « Aujourd'hui, le constat fait entre nous est que ce projet permet de travailler « autrement ». Tous les élèves « bons » ou « en difficulté » ont appris à apprendre et bien souvent c'est le travail de groupe qui a été le plus formateur ». « Tous y trouvent leur compte et les enseignants aussi car c'est finalement une belle aventure ». « C'est un projet très bénéfique qui redonne confiance aux élèves en difficulté: oui je peux écrire un article qui sera publié. C'est une ouverture sur le monde très importante ». « De très bonnes surprises au final: ce ne sont pas les élèves qui ont le plus de facilités scolairement qui ont toujours été les moteurs. Des élèves plus fragiles ou timides ont réussi à prendre leur place et à se faire reconnaître positivement. Les relations dans la classe ont évolué au fil du projet. Et les élèves ont changé . Certains en ayant plus de modestie et plus de respect pour ceux qu'ils jugeaient « nuls » et d'autres peu habitués à s'impliquer ou à participer, plus craintifs d'être « mal jugés », ont pris de l'assurance et de l'autonomie ».*

Autres remarques :
Les ouvertures et les prolongements donnés à cette action : témoignages.
« Ce projet a permis de travailler en collaboration avec la bibliothèque municipale qui a mis en place une après-midi développement durable en relation avec des intervenants extérieurs,

acteurs du développement durable de la commune. Ce projet les a sensibilisés au travail du journaliste mais aussi au développement durable. Il a permis de travailler autrement avec des supports différents (journaux, images, visite, exposition des dessins de presse...). Nos « meilleurs » élèves ne sont pas ceux qui ont produit le meilleur travail dans ce projet. ».
« L*a visite du Télégramme à Morlaix ainsi que des expositions Reporters Sans Frontières et le dessin de presse sur le sport ont été une phase importante dans le projet. Cela a remotivé les élèves et a élargi le projet, l'a sorti des murs du collège. C'est cette possibilité d'ouverture vers l'extérieur qui a permis des évolutions positives* ».

« *Prolongements lors de la semaine de la presse avec notamment le CD des photos de presse « 20 Photos de l'AFP » qui a très bien fonctionné.* ».

« *J'organise pour la dernière semaine de juin une visite de Ouest-France avec beaucoup plus de sérénité qu'en début du projet avec une classe certes sympathique mais turbulente. C'est sur ce point que je réalise que ce projet de visite aurait été difficilement envisageable en décembre... Pour preuve, ils viennent tous et ont tous contribué à sa préparation. On est loin de la classe de début d'année!* »

**Ouverture d'esprit, initiatives, responsabilisation* sont les 3 mots les plus souvent cités pour qualifier cette opération et ses impacts pour les élèves...

*....A l'exception d'un témoignage qui pointe « *des difficultés trop nombreuses dans l'organisation »* ***et*** *« une opération « corvée »* pour les élèves. « *Ils manquent cruellement de connaissances pour s'investir dans ce projet qui doit avant tout être centré sur les apprentissages fondamentaux des connaissances ».*

* **Piste retenue suite à un échange pour mieux impulser le projet : «** *dés le mois de septembre, une fois que le thème est connu et que l'équipe est constituée, nous pensons demander à la documentaliste de réserver un coin au CDI pour les élèves de la classe-presse . Pouvoir aménager un espace où serait entreposées toutes les ressources liées au thème permettrait de démarrer le projet plus tôt et de préparer mieux les élèves à la réception des journaux ainsi qu'à la recherche des idées d'écritures d'articles et déjà de les familiariser à la presse écrite. ».*

* **Demande de formation énoncée plusieurs fois** : « *Sur la lecture de l'image de presse* » et « *sur les chiffres dans la presse y compris la fabrication des infographies* ». Autre demande: « *apprendre à faire une interview vivante .* C*'est le type d'articles qui paraît au premier abord le plus facile, mais se révèle en fait délica*t ». Enfin (principalement pour les 3èmeDP implantés dans un lycée recevant des exemplaires de Ouest-France en grand nombre), « *penser à construire un travail permettant d'utiliser les 2 journaux en comparant le traitement des informations sur une période suffisamment longue . ».*

*L'article qui représente la classe pour le vote élève (et pour le jury adulte, certains n'avaient pas compris qu'il s'agissait du même article) est très souvent une étape difficile dans le projet et vécue parfois comme « *décevante* » par les enseignants qui souhaiteraient donc une aide pour « *mieux faire* ».

* Les enseignants « les anciens » trouveraient intéressant de « *remettre à l'ordre du jour le calendrier qui était remis il y a quelques années et pouvait donc être affiché en classe-presse*

utile pour la gestion du temps des étapes du projet mais utile aussi pour les élèves qui inscrivent leurs RDV. On peut ainsi mieux suivre l'avancement des projets de chacun car ils sont affichés et gérés sur le temps. ».

*Dernier « souhait » énoncé: *« mettre dans le guide pédagogique les fiches aide à l'écriture journaliste »d*istribuées à la journée de formation *(* certains ne les ont pas eues). De même *les fiches lecture d'une image de presse ».*

Dernière remarque : c'est d'après les collègues la période fin janvier/ février qui est la plus « *difficile* » et « *cruciale* » dans la gestion des classes-presse. Ils ont senti à un degré plus ou moins important, un « d*écouragement* ». On a évoqué avec les collègues présents le 18 juin la possibilité de « *remotiver les troupes* » en proposant un temps « *d'ouverture* » . Certains ont évoqué la possibilité de venir voir une exposition photo sur le thème (avec le photographe ce serait encore mieux), ou de venir avec leurs élèves participer à une conférence-débat lié au thème et aux médias (Un photographe AFP a été suggéré ou Albert Jacquard).

La classe-image : une expérience pédagogique qui se poursuit

Le collège de Pont Aven s'est associé l'an dernier au projet classes-presse avec une spécificité: celle de produire des images sur le thème des classes-presse.

50 productions titrées et légendées sont publiées sur la plate-forme Phare des classes presse que vous pouvez consulter à l'adresse :http://phare.ac-rennes/classespresse_2007 , rubrique « thème en images ».

Une exposition présentant 30 images du «développement durable » réalisées par ces élèves, est disponible pour les établissements qui le souhaitent. Prendre contact avec Myriam Condamines, enseignante et clémi Finistère second degré. Tel: 02 98 44 04 61
courriel: condamines.garreau@wanadoo.fr

Pierre Bazin, enseignant en arts plastiques et chargé du projet classes-images à Pont Aven pour l'année 2007-2008, nous fait part de son expérience, des difficultés rencontrées dans le dialogue images et médias et productions des élèves et de son bilan. Une manière concrète pour poursuivre les échanges sur le rôle es images dans les médias et leurs lectures.

Voici son témoignage :

Deux troisièmes « classes-images » à Pont-Aven (2007-2008)

retour sur un projet pédagogique

Quelques questions se sont posées dès la mise en place, sous la forme de classes-presses expérimentales, des classes-images à la rentrée 2007. Jusqu'où pouvions nous pousser l'autonomie de l'image dans une publication de presse, lieu, tout comme l'école, plutôt organisé autour de l'écrit ? Comment éviter deux écueils récurrents : s'enfermer dans l'illustration, dans le sens d'une traduction littérale d'un texte, ou d'une annexe visuelle,

anecdotique, et se focaliser sur l'objet fini à obtenir, sur la commande par l'enseignant, oubliant au passage l'élève, les interrogations soulevées ? Enfin, et comme d'habitude, comment faire pour ne pas accentuer l'homogénéité de certains travaux, imposée par un thème, un outil, une matière, un mode de présentation, la posture de l'élève... ou pire, en suggérant qu'il pourrait y avoir « une seule bonne réponse » ?

En début d'année, les enseignants de SVT et de documentation ont introduit les notions, ensuite plusieurs références choisies par les élèves ont permis de repérer libertés et spécificités des domaines graphiques d'un journal, d'un magazine ou d'un site d'information. Des cas particuliers historiques ont aussi été présentés : maquettes et design expérimentaux, agences de photojournalistes indépendants.

À rebours de cette exploration et de manière plus concluante (l'appréhension était palpable), de courts travaux ont été envisagés comme entrées en matière : installations éphémères, productions en plein air, détournements de maquettes, d'informations, de papier journal... Les multiples angles de la thématique du développement durable, comme celle du *progrès* et du *temps* (« quel est mon avenir ? »), ont alors été discutés afin que chacun y trouve un écho personnel lors d'expériences matérielles, voire physiques. Ces séquences ont aussi été l'occasion de réaliser des photographies, qui, réunies, ont constitué un corpus documentaire pour chaque élève.

À ce stade, chacun avait déjà une petite idée de ce que lui évoque le sujet et de ce qui lui semblait possible de proposer. Certains même avaient une intention précise. Les élèves ont alors alterné un développement proprement numérique de leurs productions, avec des séances d'interventions plastiques complémentaires, en fonction des besoins de chacun. Les priorités s'imposant parfois chaotiquement : une idée, une forme, une manière de faire, une citation, une conviction... Quelques renoncements, hésitations, incompréhensions, habitudes contrariés par le cadre, ont été le prétexte à s'interroger sur le sens, la singularité de leurs projets (même sommairement), les techniques et les procédés retenus.

Deux points déterminants se sont ajoutés, à ce moment là : la rédaction d'une légende détaillée (sensée présenter la démarche et les perspectives du travail, de « donner envie de la regarder, de comprendre ») et d'un titre pour leurs images, ainsi que la mise en ligne sur la plate-forme des classes-presse, moment de distanciation et de prise de conscience du travail collectif (ainsi qu'une opportunité de consulter les productions des autres collèges). Le tout provoqua moult rebondissements et a accéléré les choix. Rétrospectivement, il aurait fallu faire une première mise en ligne complète plus tôt dans l'année et consulter régulièrement le site internet, au fond, objet central de ce projet coopératif. En plus d'être un outil de présentation multimédia nouveau pour eux, cela aurait aidé certains élèves à saisir les latitudes possibles d'un bout à l'autre de ce contexte scolaire.

Les étapes d'une chaîne éditoriale (production, édition, mise en page, impression, distribution), assimilées dans notre cas à une agence photographique, ont aussi beaucoup compté tout au long des séquences où il s'agissait de gérer des flux de travaux, de rappeler délais et engagements. D'un point de vue pratique, toute information incomplète (oublie de la légende, du titre, du nom de l'auteur) ou fichier mal préparé (format, nombre de pixels, couleurs, etc.) aurait eu de graves conséquences vu la série d'intervenants dans le processus d'édition d'un média. Cela, en particulier, lors de la sélection d'images, du choix de leur taille et de l'espace pour la légende dans les suppléments des classes-presse insérés dans les éditions des journaux *Ouest-France*, le *Télégramme* et le *Progrès de Cornouaille*. Enfin, cela nous a permis de souligner l'importance du cadre (et, autant que possible, de sa maîtrise) dans lequel l'image va être présentée, et déclinée : site internet, exposition itinérante, impression dans un journal.

L'évaluation est bien entendu un domaine critique, lieu de convention avec l'élève et de questionnement pour l'enseignant. Au delà des commentaires faits tout au long du travail, permettant de pointer des acquis (notions, vocabulaire, problématiques...), on a pu observer des caractères relevant de l'autonomie, comme la capacité à agir en fonction du contexte ou celle d'expérimenter et d'en tirer des conclusions. Mais les contraintes imposées, un temps court pour un long processus, ne nous ont pas permis de développer à volonté ces derniers points.

On ne peut pas oublier, hors de la salle, que la collaboration régulière avec les responsables du Clemi, avec l'équipe pédagogique, la confiance de l'administration du collège, les moyens mis à notre disposition par le Conseil général et la disponibilité des journalistes sont évidement des facteurs importants pour la réussite du projet, pour lui donner tout son sens dans l'enseignement. Une fois de plus, il a fallu choisir parmi de très nombreuses perspectives, propositions.

En guise de conclusion, la tension créée par l'ambition (impossible ?) d'associer un discours préalable et fini propre à l'information de presse avec une intervention poétique et personnelle, ou plus encore de détourner un média, a été évoquée par les élèves. Et, c'est plutôt la surprise face à des travaux, mis en avant par le regard des autres, qui a été la source de nouveaux projets, d'initiatives originales, de prises de conscience réciproques.

Pierre Bazin, 24 octobre 2008
professeur d'arts plastiques chargé des classes-images pour le Finistère
Collège de Penanroz, Pont-Aven (29)
Http://phares.ac-rennes.fr/classespresse_2008
rubrique: « thème en image ».

Quels contenus aborder?

1. Le dispositif pédagogique des classes-presse

- un thème « nourrir, se nourrir » et 5 rubriques
- une méthode de travail ouverte à d'autres :

__Michel Chouzier__ – IA IPR, responsable académique EDD, __Alain Le Sann__ CRISLA Bretagne(centre de Réflexion, d'Information et de Solidarité avec les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine) , __Sonia Scolan__ du CASI Bretagne, (coordination des associations de solidarité internationale en Bretagne), __Isabelle Desestret-Mazard__ du CDDP du Morbihan

- une approche interdisciplinaire

2. Pour impulser le projet classe-presse avec les élèves, quelques constats dans le Finistère

- un travail d'équipe, des compétences transversales
- questionner les représentations liées au thème
- le positionnement des élèves en début du projet
- comprendre la relation des élèves avec les médias
- mieux articuler analyses des médias et écritures des articles

3. Finalité et problématique des thèmes classes-presse

- une approche éducative
- organisation du dossier et déclinaisons pédagogiques du thème 2008-2009
- 6 parcours pédagogiques proposés pour un travail avec les élèves



Finistère

Le thème des « classes-presse » 2008/2009

« Nourrir, se nourrir »

Après «Le respect », « La réussite », « Echange, dialogue, partage », « Demain », « Féminin-Masculin » et « Le développement durable », le thème retenu pour les classes-presse 2008/2009 est « Nourrir, se nourrir ».

Les arguments ne manquent pas en faveur de ce thème :

- **Il est dans l'actualité**. Comment nourrir 9 milliards d'habitants ? Les « émeutes de la faim » suite à la hausse des prix du riz et des céréales.
- **Il a de multiples facettes :** l'agriculture ici et dans le monde, l'agro-alimentaire, la restauration, les repas, la santé, les métiers…
- **Il permet des approches « journalistiques » variées :** les sujets sont proches et concrets.

Le thème et ses rubriques

- *Nourrir tout le monde*

Il s'agira d'aborder les problèmes et les solutions pour agir contre la faim. Loin de chez nous ou à nos portes. L'occasion d'évoquer les différents types d'agriculture, les circuits commerciaux « du champ à l'assiette », les actions de solidarité, la souveraineté alimentaire.

- *Des métiers pour demain*

Les secteurs de l'alimentation (agriculture, agro-alimentaire, distribution, restauration) représentent de nombreux emplois en France. Et parfois des emplois non pourvus… Autant de métiers à découvrir et à raconter.

- *Bien se nourrir*

Types de repas, qualité des aliments, information du consommateur, publicités, équilibre diététique, obésité, anorexie… : autant de thèmes qui peuvent susciter l'intérêt des élèves. Ils pourront approfondir ces sujets mais aussi aborder les goûts, la convivialité, le plaisir et la gourmandise.

- *« Nourrir et se nourrir » dans les médias*

Le thème de l'alimentation dans ses aspects de production et de consommation est très présent dans les médias. Mais quelles images véhiculent-ils à ce propos ? : du cinéma au quotidien régional en passant par la publicité, la télévision, Internet, ou même nos manuels scolaires quels regards portent-ils et portons-nous sur ce thème ? Les élèves écriront des articles à partir d'observations et d'analyses, y compris sur notre comportement de récepteur, de consommateur et/ou de citoyen…

- *En bref : billets, chiffres ou témoignages…*

Pour varier les genres, les élèves rédigeront de courts billets d'humeur ou d'humour ou des brèves avec des chiffres parlants ou des témoignages sur leur rapport plus personnel et

culturel aux différents aspects du thème, à la maison, entre copains ou au collège.

Une méthode de travail ouverte à d'autres : contributions

« *Nourrir/se nourrir: quelques approches éducatives* » de Michel Chouzier, IA IPR responsable académique de l'Education au Développement Durable,

« *Quel poisson pour nourrir le monde?* » de Alain Le Sann, du Crisda Bretagne (Centre de Réflexion, d'Information et de Solidarité avec les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine),

« *Nourrir tout le monde: le cas de l'Afrique subsaharienne* » de Sania Scolan, du CASI Bretagne (Coordination des Associations de solidarité internationale),

Et enfin de Isabelle Desestret-Mazard, du CDDP de Lorient, *une sélection des ressources des CDDP et CRDP Bretagne sur « nourrir/se nourrir ».*

Ces contributions précisent des regards. Elles ont pour but de proposer des pistes à investir, et de favoriser le questionnement auprès de nos élèves. Emanant de secteurs différents mais complémentaires, elles contribuent à ouvrir des portes aussi pour un travail local avec ces associations ou partenaires. Qu'ils en soient ici remerciés car notre volonté est de partager ces débats et de favoriser un travail en commun.



Nourrir, se nourrir : quelques approches éducatives

« Nourrir, se nourrir ». Lorsqu'on évoque cette thématique, une tendance assez « naturelle », est celle qui consiste à l'appréhender en se centrant sur l'individu et le fonctionnement de son organisme : Quelle alimentation pour me nourrir ? Quels problèmes nutritionnels pour nos adolescents ? Quelle qualité sanitaire des aliments que je consomme ou que consomment mes enfants? Comment éduquer au goût ?

La question alimentaire, y compris lorsqu'il s'agit d'introduire une alimentation biologique dans les cantines scolaires, se cristallise ainsi souvent sur des problématiques d'éducation pour la santé, qui sont par ailleurs fort intéressantes. Pourtant, à y regarder de plus près, la thématique proposée est surtout une excellente occasion d'éducation au développement durable, telle que la promeuvent les différents textes parus ces dernières années (Circulaire du 8 juillet 2004 parue au BO n° du 15 juillet 2004. Circulaire du 29 mars 2007 parue au BO n° 14 du 5 avril 2007).

D'une part, elle permet de croiser des préoccupations environnementales, économiques,

sociales, qui constituent les trois piliers du développement durable. Comment concilier des impératifs d'une production alimentaire « de masse », avec les préoccupations environnementales (la prise en compte des impacts environnementaux des productions agricoles, et de leur transport dans le contexte de la mondialisation), avec la question économique des coûts, avec la question sociale de l'accès pour tous à des aliments de qualité ? Et cette question ne se pose pas que « là-bas », c'est-à-dire dans les pays du Sud (ou, mieux, des Suds), mais bien sûr aussi ici, dans nos pays développés du Nord.

D'autre part, elle constitue un excellent objet d'étude favorable aux croisements disciplinaires, en particulier en géographie et en sciences de la vie et de la Terre : seuls des regards croisés entre ces disciplines permettent d'aborder les questions posées dans toute leur complexité, et en évitant des réponses simplistes. Sans oublier l'histoire, faite de famines et de disettes, et qui permet de replacer le problème dans sa profondeur temporelle

Enfin, dans une perspective d'approche globale (E3D, établissements en démarche de développement durable), elle peut faire l'objet d'actions concrètes, et de projets ayant l'établissement lui-même comme support de réflexion, autour de l'alimentation proposée à la cantine en particulier.

Nourrir, se nourrir, ici au collège

L'introduction de produits issus de l'agriculture biologique, ou de filières courtes, constitue souvent un point d'entrée des établissements dans des démarches de développement durable, impliquant la mobilisation des gestionnaires, parfois à l'origine de la démarche, et celle des personnels de la restauration. Elle correspond aussi souvent à la demande formulée par des élèves dans le cadre d'ateliers ou de clubs « développement durable », et à celle d'un certain nombre de familles. Enfin, elle fait l'objet d'une forte impulsion politique par les collectivités territoriales, qui ont lancé ces dernières années un certain nombre d'expériences pilotes dans ce domaine. Toute la question est alors de savoir comment de telles initiatives peuvent s'accompagner d'une vraie démarche éducative, favorisant le questionnement des élèves :

- Quelles règles se donner concernant les approvisionnements pour la cantine? Par exemple, vaut-il mieux proposer des pommes « bio » venant de Colombie, ou des pommes non « bio » provenant d'une production locale ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par l'établissement pour privilégier des produits éco responsables ? Quels freins économiques (problème des coûts), mais aussi réglementaires (question des appels d'offres, des groupements d'achats, des réglementations sanitaires …) ?
- Qu'est ce qu'une évolution vers l'utilisation de ce type de produits implique sur le travail des agents (plus de produits frais génère plus de travail de préparation, des produits moins standardisés allongent les temps de confection des repas, les conditions de conservation peuvent être différentes, il peut être plus difficile d'anticiper car les productions sont moins régulières …).
- Que signifient les logos et les labels. Sont-ils fiables, sont-ils contrôlés ?
- Y a –t-il une relation entre mode de production, en particulier respectueux de l'environnement en limitant les intrants, et qualité gustative ou nutritionnelle du produit ?
- Peut-on manger « bio » et déséquilibré ?
- …

Nourrir, se nourrir, ici en France et en Europe

« Nourrir six milliards d'hommes » est une préoccupation affichée des programmes de géographie et de SVT. Cette question renvoie à juste titre immédiatement vers les problèmes de malnutrition et de sous-nutrition qui constituent le quotidien d'une partie importante de l'humanité, sur tous les continents, en particulier en Afrique et en Amérique du Sud. Pourtant, cette question est aussi intéressante à regarder en Europe, et dans notre pays, en relation avec des questions environnementales, mais aussi sociales et économiques :

- Quels impacts environnementaux des différents types de productions agricoles ?
- Quelle évolution des pratiques alimentaires en France depuis cinquante ans ?
- Quelle relation entre agro-industrie, production de masse et sécurité alimentaire ?
- Quelle origine et quels impacts des crises alimentaires récentes ?
- Est-il possible de produire en masse, à des coûts abordables pour tous, des aliments respectueux de l'environnement, et dans des conditions socialement acceptables ?
- Comment expliquer en France le « succès » des restaus du cœur ?
- Existe-t-il, en France, une possible « fracture alimentaire » sur le plan qualitatif?
- Quel est l'impact de nos choix alimentaires : consommation de viande à chaque repas, absence de prise en compte de la saisonnalité des produits, modes alimentaires comme le développement de la consommation de poissons crus, de fruits exotiques …
- Quelle est l'empreinte écologique d'un aliment depuis sa production jusqu'à notre assiette ?
- …

Nourrir, se nourrir, là-bas dans les pays du Sud

Enfin, naturellement, la question de l'équilibre alimentaire mondial est essentielle, et doit permettre de relier préoccupations locales et approche globale :

- Notre planète peut-elle actuellement produire une alimentation quantitativement et qualitativement suffisante pour nourrir l'ensemble de l'humanité ? De ce point de vue, quelle nouvelle donne apporte le développement des agro-carburants : faut il choisir entre se nourrir ou nourrir son automobile.
- Quelles sont les conditions de production des paysans au niveau mondial ?
- Existe-t-il des solutions « technologiques » à ces questions : industrialisation de l'agriculture mondiale, biotechnologies, dont celles faisant appel aux Organismes Génétiquement Modifiés (OGM), transferts de technologies et de modèles agricoles vers les pays en voie de développement … ?
- Comment juguler l'épuisement de certaines ressources ? Comment par exemple, concernant la pèche et plus généralement les ressources de la mer, imaginer une régulation des prélèvements concertée au niveau international?
- Quelle prise en compte de la rémunération et des conditions de travail des producteurs au Sud, mais aussi au Nord, à travers le commerce « équitable » ?
- Quelle organisation du commerce mondial ?
- …
- Naturellement, la formulation par les élèves de ce type de questions est tout aussi importante que les réponses à y apporter.

- **Michel Chouzier** – IA IPR, responsable académique EDD



Finistère



Quel poisson pour nourrir tout le monde ?

Quelle place peut-on donner au poisson dans l'alimentation, la nôtre et celle des pays les plus pauvres ? Quel type de poisson, de quelle provenance, peut-on consommer sans mettre en péril les ressources, sans menacer les disponibilités alimentaires des pays exportateurs ? Avec des films comme « Le cauchemar de Darwin », des campagnes de boycott menées par des organisations environnementalistes, la question du poisson et de la pêche est de plus en plus fréquemment débattue par les médias, souvent sur la base d'une approche catastrophiste. Ces débats peuvent être l'occasion d'exercer son esprit critique en s'interroger sur la validité d'approches parfois simplistes pour des problèmes d'une très grande complexité.

Quatre questionnements peuvent être proposés.

- 1. La consommation française de poissons et produits de la mer dépasse les 35 kg par an et par habitant. Le poisson est souvent conseillé pour la qualité de ses apports nutritionnels. Pourtant les disponibilités moyennes dans le monde sont d'environ 15 kg. La production européenne ne cesse de faiblir et les importations croissent. Celles-ci proviennent souvent de pays du Sud. Quel est l'impact de ces importations sur les disponibilités dans ces pays ? N'est-on pas entrain d'enlever le poisson de la bouche des plus pauvres comme le suggère le film « le cauchemar de Darwin »? Au contraire ces importations sont-elles favorables au développement. Faut-il freiner nos importations, limiter notre consommation ?

- 2. De nombreuses ONG, comme Greenpeace ou le WWF proposent aux consommateurs de mieux choisir leurs poissons en fonction de l'état des stocks, des supermarchés les suivent dans leurs démarches. Ces propositions sont-elles pertinentes ? Quels sont les effets sur les pêcheurs et leurs pratiques ? En ciblant globalement des espèces dont les stocks sont très divers, ne met-on pas en péril des activités tout à fait acceptables et durables, ne sous-estime-t-on pas la complexité des problèmes, la variabilité naturelle, etc.. . ?
- 3. L'aquaculture se développe rapidement et fournit actuellement près de la moitié du poisson consommé dans le monde. Elle concerne des produits très populaires en France comme le saumon, les crevettes tropicales, et plus récemment le pangasius, le tilapia. Quels choix faire en tant que consommateurs en fonction de l'analyse des conditions d'élevage, des impacts divers de l'aquaculture ?4. Les inquiétudes sur l'état

de la biodiversité marine amènent de nombreuses organisations et beaucoup de scientifiques à prôner le développement des réserves marines et des aires marines protégées. Quelle est l'efficacité de ces réserves ? Quel est leur impact sur les ressources et les disponibilités alimentaires ? N'y a t-il pas des contradictions et des conflits possibles entre la protection de la biodiversité et les moyens d'existence des communautés littorales ? Un film indien : « The Right to Survive » examine les graves problèmes sociaux liés à la création de réserves pour protéger les tortues sur la côte est de l'Inde. Il en existe une version française disponible au CRISLA. Des pêcheurs sont poussés au suicide du fait de l'interdiction de la pêche. Il existe cependant des alternatives qui permettraient deconcilier protection de la biodiversité et maintien de l'activité et des ressources alimentaires.

- **Alain Le Sann** CRISLA Bretagne(centre de Réflexion, d'Information et de Solidarité avec les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine)
- **Site :** www.crisda.org



"Nourrir tout le monde" : le cas de l'Afrique subsaharienne

La sous-alimentation ou sous-nutrition est un état de manque important de nourriture, insuffisant pour combler les dépenses énergétiques journalières d'un individu, entraînant des carences nutritionnelles. Chez l'être humain, la sous-nutrition prolongée provoque des dommages irréversibles aux organes et, au final, la mort.
Le seuil déterminant l'état de sous alimentation est estimé à 2700 calories par jour et par personne par la FAO (Organisation des Nations Unis pour l'alimentation et l'agriculture) qui vient d'évaluer à 923 millions le nombre de personnes sous-alimentées, en hausse de 75 millions depuis la dernière étude.

Pour la première fois, au printemps dernier, la faim a suscité des émeutes, en Haïti, en Indonésie, aux Philippines mais surtout en Afrique. Et elles n'étaient occasionnées ni par une

catastrophe climatique ni par une guerre mais, pour les pays les plus pauvres, par une augmentation de la facture des importations céréalières de près de 90 % en deux ans.

Que produit la paysan africain? Que mange t il ? **Mange-t-il sa production ?** Comment arrive-t-il à s'intégrer dans le marché mondial ?

Les causes conjoncturelles

Trois nouvelles causes de la crise alimentaire dans le monde ont émergé ces derniers mois :

- **la hausse du prix des matières premières**
- **la promotion des agrocarburants** comme alternative à l'utilisation du pétrole
- **le mode de consommation des européens** de plus en plus prisé, notamment par les Indiens et les Chinois.

I. Pourquoi les populations touchées par ces évolutions conjoncturelles sont-elles les populations du Sud?
II. Comment expliquer cette dépendance à un système économique et financier dans lequel l'Afrique fait figure de pot de terre ?

Aux causes conjoncturelles de la faim dans le monde, les solution sont généralement des solutions d'urgence. Ces solutions ponctuelles ne résolvent en rien les causes structurelles de la faim dans le monde.

Les causes structurelles

En 50 ans, malgré les actions d'urgence menées, les actions des ONG, les programmes internationaux, le nombre de mal nourris ne cesse de croître en Afrique subsaharienne.

I. Quelles réponses a apporté la Communauté internationale ? Les institutions financières internationales **(Banque Mondiale, Fonds Monétaire International)** ? **la FAO** ? L'Organisation Mondiale du Commerce? les **Objectifs du Millénaire pour le Développement** ? le Sommet international de juin 2008 ? Quelle évolution réelle de la situation ?
II. Quelle « A**ide Publique au Développement** (APD)» apportent les Etats ? Comment est-elle affectée ? Comment évolue-t-elle ? Quelle part de cette APD va à l'agriculture ?
III. Quelles solutions apportent les ONG d'urgence ? Celles de développement ?

Aujourd'hui, alors que la planète peut nourrir la planète (la production de nourriture dans le monde dépasse les besoins des humains) et que l'Afrique est le continent qui compte le plus de paysans, pourquoi l'Afrique ne peut elle pas nourrir l'Afrique?

Il y a deux façon de se nourrir : acheter sa nourriture et/ou la produire. Produire sa nourriture suppose d'être en possession des moyens de production. Acheter sa nourriture suppose d'avoir les revenus suffisants pour le faire.

- **L'Afrique utilise-t-elle ses terres pour produire ses aliments**? Quels intérêts les multinationales ont elles à s'installer en Afrique?
- L'Afrique qui est un continent fort peuplé, est-elle vraiment riche en capital humain?
- L'Afrique subsaharienne dispose-t-elle de moyens financiers et de marge de manoeuvre

suffisants pour protéger son domaine agricole **comme les pays aujourd'hui industrialisés ont pu le faire en leur temps**? Pourquoi son agriculture n'est-elle pas rémunératrice?

Les évolutions

Le continent africain qui a mis bien longtemps à s'organiser en terme de regroupement et de négociation porte désormais ses propres revendications au niveau international dans le cadre des **négociations de l'OMC ou de la PAC**.

1. Que revendiquent les **organisations paysannes africaines?** Qu'entend-on par souveraineté alimentaire ?
2. Quelle est la **plus value des produits vendus par l'Afrique Subsaharienne** sur la marché mondial? Comment le cours des matières premières agricoles (café, coton…) est-il fixé ?
3. Pourquoi la **productivit**é des agriculteurs est-elle aussi inégale dans le monde ?
4. Quel est la conséquence des **subventions** accordées par les pays du Nord à certaines agricultures ?

Ces mouvements sociaux s'organisent en contre pouvoir et ont besoin de relais au Nord pour asseoir leur légitimité. Parallèlement se développent au Nord des actions en faveur de la hausse du revenu des populations du Sud.

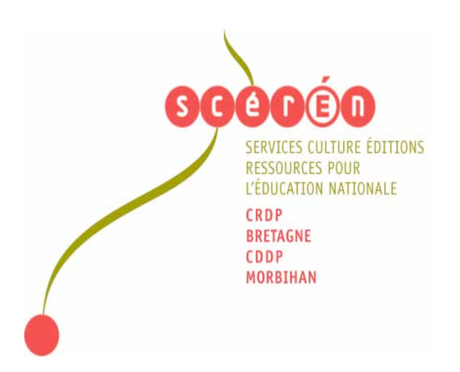
- Pourquoi parler d' « **Annulation de la dette des pays les plus pauvres** »? A quoi correspond cette dette? Est-elle légitime?
- Quels sont les principes du « **Commerce équitable** » **?** En quoi celui-ci contribue-t-il à la lutte contre la faim dans le monde?
- En quoi consiste la nouvelle approche par les **Droits humains**, Économiques Sociaux et culturels?
- Comment accompagner la construction des revendications africaines et soutenir efficacement l'organisation des producteurs face aux nouveaux défis (accès à l'eau, techniques agricoles adaptées au climat, capacité énergétique nécessaire pour la modernisation de l'appareil de production, nouvelles filières)?

Sonia Scolan du CASI Bretagne
(coordination des associations de solidarité internationale en Bretagne)
Site : www.casi-bretagne.org



Finistère

- Et enfin une bibliographie très riche sur le thème réalisée par **Isabelle Desestret-Mazard** du CDDP du Morbihan :



CDDP DU MORBIHAN

5 rue du Cdt-Charcot
56000 VANNES
T. 02 97 63 21 37
F. 02 97 63 87 65
51 avenue Chenailler
56100 LORIENT
T. 02 97 64 64 62
F.02 97 64 65 08

Nourrir, se nourrir
Classes Presse 2008/2009

Sélection de ressources à emprunter au CDDP de Vannes et de Lorient

agriculture et élevage
La nutrition : les aliments, l'équilibre alimentaire, le goût
santé et alimentation
la faim dans le monde

Agriculture et élevage

Exposition

Nourrir les hommes / Chabrol, Didier / Emorine, Eugénie. Agropolis Museum / CDTM, 10 affiches : 0,50 x 0,70.
Résumé : 10 affiches traitant de : l'alimentation dans le monde, sa production, sa distribution, les problèmes de famine, de déséquilibre alimentaire, les façons de manger dans différents pays.
Cote : 613.2 NOU Lorient / A07 Vannes

Exposition

A la découverte du riz. / Poitiers cedex : CRDP de Poitou-Charentes : Poitiers / Orcades, 12 panneaux en quadrichromie (60 cm X 80 cm).
Résumé : Cette exposition est structurée en trois grandes parties : découvrir, comprendre, réagir. La première partie permet de découvrir l'importance du riz dans le monde, les différentes zones de culture, les méthodes culturales, la révolution verte. La deuxième partie aide à comprendre la question de la faim dans le monde, la nature des échanges internationaux, le développement de la génétique. La dernière partie évoque les solutions possibles pour limiter le problème de la faim dans le monde, maîtriser l'excès de semences, améliorer les conditions de vie des producteurs.
Cote : VP développement d / Lorient / / A45 Vannes

Vidéocassette

Sur le plancher des vaches / Breton, Catherine. France 3 / RIFF International Production, 1994. 1 vidéocassette : 26 min. C'est pas sorcier
Résumé : Lait, céréales, oeufs, viande... Tous ces produits alimentaires que nous consommons chaque jour viennent de la ferme. Mais qui fabrique quoi ? Comment la vache fabrique-t-elle son lait ou son veau ? Comment la terre fabrique-t-elle du blé ou du maïs ? Comment les poules pondent-elles des oeufs ? Et le fromage, comment est-il fait ? En visitant l'une des plus grandes fermes d'Europe nous redécouvrons les grands principes physiques et chimiques de la nature.
Cote : 3 Lorient / PLURIDISCIPLINAIRE Vannes

Vidéocassette

Ecocitoyens 1 : Oh ! les beaux champs / Montvalon, Stéphane de / Mason, Anne-Marie CNDP : Paris-La Cinquième Images à lire, 1995, 26 min.
Modifications des pratiques agricoles depuis 30 ans avec l'emploi massif des engrais et des pesticides, d'où une pollution de la terre et des plantes.
3808 ENVIRONNEMENT
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Travailler aujourd'hui : Maraîcher en Vendée / Imbert, Thierry CNDP : Paris-La Cinquième Images à lire, 1996, 13 min.
Tourné en Vendée, le film présente les frères Renou, maraîchers.
3899 ORIENTATION P
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Le cochon / Logeais, Isabelle SCEREN-CNDP : Paris Sciences de la vie et de la Terre, 2004, 12 min. + 1 livret (8 p.) : réf. bibliogr..
Ce petit film concentre les informations essentielles relatives à l'élevage porcin en France. Après avoir brièvement rappelé l'histoire de l'élevage du porc par l'homme, les espèces de la famille des suidés et les différentes races de cochons, il développe plus en détail les questions techniques intervenant aujourd'hui dans l'exploitation porcine, qui sont principalement liées à l'alimentation et à la reproduction. Il expose ensuite les problèmes écologiques liés à l'élevage porcin et au recyclage du lisier, mentionne les qualités nutritionnelles de la viande de porc et dénombre les différents labels dont elle fait l'objet. Pour finir, il met en évidence les compétences que requiert le métier d'éleveur et évoque la représentation du cochon dans l'imaginaire collectif.
4713BIO-VIE/MILIEU
Classe de 6e / Collège / Secondaire

Vidéocassette

Biotechnologie et alimentation (1) / Simonin, Guy / Foucher, Roger SCEREN-CNDP : Paris / Hachette In situ, 2003, 28 min. + 1 livret : 47 p., réf. doc., index.
Cette vidéocassette est composée de sept films de courte durée (trois à quatre minutes). Chaque film utilise des images scientifiques, techniques ou industrielles en situation. Les concepts scientifiques et techniques essentiels pour la compréhension de ces objets et phénomènes sont expliqués à l'aide d'animations et d'images de synthèse. Thèmes abordés : Cultures hors sol et « in vitro » ; Lutte biologique ; Amélioration par sélection ; Fixateurs d'azote ; Cultures de cellules ; Bioréacteurs ; Bifidus.
ALIMENTATION
Collège / Lycée / Secondaire

Vidéocassette

Pays, paysages (11) : Agriculture méditerranéenne / Cros, Jean-Louis. réalisateur / Cros, Roland / Pernot, Hervé CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1998, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, son. + 1 guide pédagogique (15 p.).
La culture en espace méditerranéen est souvent perçue comme artisanale et traditionnelle. Mais l'émission présente une agriculture qui se modernise à grands pas. Les reportages concernent les Taureaux de Camargue, où l'animal est une légende vivante ; les Jardins de Provence où l'agriculteur travaille en collaboration avec les agronomes ; Mornas, un village au site exceptionnel situé près de la N7
1064
Collège / Secondaire

Vidéocassette

Pays, paysages (5) : Labourages et pâturages in USA / Cros, Roland / Pernot, Hervé CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1998, 1 vidéocassette VHS, 26 min + 1 guide pédagogique (19 p.).
Les Etats-Unis ont une agriculture à plusieurs vitesses. Au Colorado, les ranchs disparaissent au profit de l'industrialisation. Dans le Sud, les exploitants du coton sont marginalisés et s'appauvrissent. L'agriculture céréalière du Middle West, familiale et traditionnelle s'adapte aux technologies performantes et aux marchés mondiaux au préjudice d'une population agricole vieillissante et appauvrie
1037
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Pour nourrir les hommes (2) : Foi de poisson / Cros, Roland. réalisateur. / Baruch, Jacques-Olivier. réalisateur. CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1997, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, son. + 1 guide pédagogique (14 p.).
Devenu courant, nutritif, "ce poisson qui nous arrête" apparaît en premier lieu dans sa diversité, sur des étals. La pêche s'étant substituée à la chasse et à la cueillette d'antan, la pisciculture est un moyen de préserver la biodiversité des espèces sans entraver la subsistance de l'homme. Ainsi, on découvre l'élevage de truites, et l'histoire de l'esturgeon d'Aquitaine et de Sibérie
1002
Classe de 6e/Classe de 5e /Collège /Secondaire

Vidéocassette

Pour nourrir les hommes (2) : Microbes sur voie lactée / Cros, Roland. réalisateur. / Baruch, Jacques-Olivier. réalisateur. .CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1997, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, son. + 1 guide pédagogique (15 p.).
Aliment complet mais aussi complexe, le lait, produit fini, est en fait en constant devenir : ce document montre ce qu'il est, comment on le conserve, et présente les étapes de la fabrication du fromage, qui nécessite l'activité de microorganismes. En finale un "lactobacille baladeur" fait découvrir les installations d'une fromagerie ultramoderne
1002
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Pour nourrir les hommes (3) : Aliments de base / Cros, Roland. réalisateur. / Baruch, Jacques-Olivier. réalisateur. .CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1997, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, son. + 1 guide pédagogique (24 p.).

A chaque climat son aliment de base, riz, maïs, blé... dont la production peut être augmentée par les techniques... Le module "la ratte et la bintje" fait pénétrer l'INRA lors de la sélection et multiplication de pommes de terre dans des tubes, avant leur plantation. L'aubaine qu'a constitué l'apparition de cette denrée n'a pas empché des famines (Irlande) lors des épidémies de mildiou
1017
Classe de 6e/Classe de 5e /Collège /Secondaire

Vidéocassette

Mbégué : une forêt sacrifiée / Gillot, Michel CNDP : Paris Images à lire, 1992, 25 min 35 sec.
L'arachide est la principale culture d'exportation du Sénégal. En un siècle, cette culture n'a cessé d'épuiser les terres et d'en coloniser de nouvelles au détriment de la région forestière, située au centre du Sénégal. Terroir traditionnel d'évelage, cette zone s'est rétrécie de façon dramatique pour les pasteurs peuls et leur bétail. L'accent est mis sur la disparition d'un patrimoine naturel, la forêt sèche subtropicale, et un changement significatif du paysage sénégalais.
3788 GEO-AFRIQUE
Classe de 5e / Collège / Secondaire

Vidéocassette

Un paysage rural d'Asie : la plaine rizicole aux Philippines / Théau, Benoît .Orcades / CRDP de Poitou-Charentes : Poitiers Diversité du développement, 2000, livret (47 p.).
Sept reportages pour comprendre les modes de vie dans un milieu rural asiatique, la plaine rizicole aux philippines. Le livret présente les personnages, des informations générales sur le cadre du tournage, du vocabulaire, les textes des interviews, une grille de lecture du reportage et des pistes d'approffondissement pédagogique.
GEO-ASIE
CM1 / CM2 / Cycle 3 / Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire

Vidéocassette

Paroles de paysans / Vérot, Michel / Ramognino, Pierre CNDP : Paris Les archives audiovisuelles du Scérén, 2002, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., Secam + livret (7 p.).
De 1950 à 1980, l'évolution de l'agriculture française a été considérable. Ce film de montage, qui puise dans un patrimoine d'images constitué depuis les années 60, retrace, à partir de ce que nous rapportent des paysans de différentes régions, l'histoire de cette mutation : les débuts de la mécanisation, le remembrement, la désertification, l'arrivée de nouveaux agriculteurs et l'apparition des exploitations modernes, aux rendements élevés.
914.4 VER Lorient / 4621GEO-AGRICULTURE Vannes
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Siècle des machines : Dents de la terre / Philippe, Pierre CNDP : Paris-La Cinquième Images à lire, 1996, 26 min.
Evolution des outils utilisés dans l'agriculture, depuis la force humaine et animale, jusqu'aux premières moissonneuses et aux premiers tracteurs.
3965GEO-AMENAGEMEN
Classe de 3e/Classe de 1ère /Collège /Lycée /Secondaire

Livre

Comment jardiner sans pesticides ? Les solutions techhniques et les matériels / Pépin, Denis / Gautier, Louis illustrateur .AUDIAR Agence d'Urbanisme et de Développement Intercommunal de l'Agglomération Rennaise 2002, 18 p..
Limiter le recours aux pesticides, c'est possible, car la plupart des problèmes rencontrés au jardin sont la conséquence de mauvaises pratiques de culture ou d'entretien du jardin. Propositions pour adapter des techniques agronomiques plus naturelles et sélection de matériaux et plantes qui permettent d'éviter de traiter.
371.386 COM

Livre

<u>Dessine-moi un jardin : 17 fiches pour construire ensemble votre jardin</u> / Paye-Moissinac Lucie .CRDP du Centre : Orléans 2004, 17 fiches : bibliogr. + 2 posters.
Cet ensemble de fiches, à la fois descriptif et pédagogique, peut être utilisé dans sa totalité ou partiellement par l'enseignant. Il peut être à la base d'un projet d'école (conception d'un jardin) mais aussi servir de support pour sensibiliser les enfants à la nature. Interdisciplinaire, cet outil fait fait appel à des notions géographiques et artistiques intéressantes.
371.386 PAY

La nutrition : les aliments, l'équilibre alimentaire, le goût

Valise, boîte

<u>L'alimentation : Tout goûter, c'est jouer !</u> / Durack, Isabelle / Jobbé-Duval, Brigitte .CRDP de l'académie de Versailles : Buc , 2005, 1 jeu de 49 cartes + 1 jeu de 25 cartes + 4 planches A4 + 5 livrets + 1 affiche + étiquettes pré-découpées + 30 affichettes.
Six jeux proposant une approche originale et ludique de la nutrition. Le professeur, guidé par des livrets, transmet les bases d'une alimentation équilibrée et organise des activités variées (dessin, expériences, jeux de cartes…).
VP Alimentation
Ecole élémentaire / Ecole primaire / Classe de 6e / Classe de 5e / Collège / Secondaire

Affiches

<u>L'équilibre alimentaire</u>. CFES / Comité Français d'Education pour la Santé, 6 affiches.
Regroupement d'affiches autour de la santé et de l'alimentation : les fruits et légumes, les 4 saveurs, les groupes d'aliments, le calcium.
Cote : 371.71 EQU Lorient

Exposition

<u>Nourrir les hommes, se nourrir tous</u> / Agropolis Muséum .Agropolis Muséum , 1997, 10 affiches + 3 livrets (32 p. ; 126 p. ; 8 p.) + 1 carte.
10 affiches qui présentent la nourriture dans le monde : des agriculululture dans le monde vers l'équilibre alimentaire des repas et les manières de cuisiner, en passant par la faim dans le monde. Un dossier complémentaire permet de travailler sur le voyage des aliments dans le monde, des menus équilibrés selon les ressources des différents pays, les filières d'aliments courants et des alternatives pour mieux nourrir la planète. Un livre de Louis malassis "Nourrir les hommes" et un dossier Okapi-CCFD permettent de faire le point sur l'histoire alimentaire. Une carte sur l'origine des plantes.
A07

Livre

<u>A table tout le monde ! Alimentation, culture et santé : du CE2 à la 5e</u> / Azorin, Jean-Christophe / Colin, Nathalie / Le Cain, Anne .CRDP de Languedoc-Roussillon : Montpellier , 2005, 63 p. : ill., réf. doc..
Cet ouvrage propose des conseils méthodologiques et des activités pour mettre au point des séquences d'apprentissage dans le cycle 3 et au collège dans les domaines de l'alimentation, de la prévention et promotion de la santé, de l'équilibre et des coutumes alimentaires. Avec des fiches à photocopier pour la classe.
371.71 AZO Lorient / 641.1 AZO Vannes
Cycle 3 / Ecole primaire / Classe de 6e / Classe de 5e / Collège / Secondaire

Livre

<u>Notre nourriture : aliments, culture et santé</u> / Buller, Laura Gallimard-Jeunesse Les yeux de la découverte, 2006, 71 p. : ill. en coul., phot. coul. ; 29 x 23 cm.
Pour apprendre à bien se nourrir en reconnaissant les différents types d'aliments et en étudiant leurs propriétés. Explique les différentes manières de cuisiner selon les régions du monde et les coutumes, les différents types d'agriculture, les risques sanitaires, les organismes génétiquement modifiés. Aborde également la question de la faim dans le monde.

641/642 BUL
Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire

Livre

Nourrir les hommes / Association des professeurs de biologie et de géologie .APBG / Protection des plantes et environnement, 1992, 65 p. : ill. + 10 fiches + 10 transparents : coul.
Cet ensemble pédagogique aborde les sujets suivants : comment nourrir les hommes, les relations alimentaires, une histoire d'aliment, l'eau et la vie, santé et environnement, nutrition et santé, l'ingénierie du vivant, les plantes de la ville, les médicaments des plantes, la production agricole raisonnée.
372.857 NOU

Livre

Notre nourriture : aliments, culture et santé / Buller, Laura .Gallimard-Jeunesse Les yeux de la découverte, 2006, 71 p. : ill. en coul., phot. coul.
Pour apprendre à bien se nourrir en reconnaissant les différents types d'aliments et en étudiant leurs propriétés. Explique les différentes manières de cuisiner selon les régions du monde et les coutumes, les différents types d'agriculture, les risques sanitaires, les organismes génétiquement modifiés. Aborde également la question de la faim dans le monde.
641/642 BUL
Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire

Livre

Alimentation atout prix : guide de formation et d'intervention / INPES .INPES , 2006, 164 p. (fiches, transparents).
Ce classeur a comme objectif de former des professionnels et des bénévoles du secteur médico-social et associatif et de promouvoir des actions autour de l'alimentation auprès de personnes en situation de précarité. Il propose aux intervenants en éducation nutritionnelle, une réflexion éthique et des façons d'agir face aux besoins et demandes du public, il aborde l'alimentation sous les 3 angles complémentaires : acheter, préparer, manger, il permet aux bénéficiaires d'explorer leurs représentations et attitudes, de repérer les facteurs liés à l'environnement social et économique afin de mieux percevoir ce qui les influence dans les différents actes alimentaires, il favorise la construction de solutions personnelles, adaptées à chacun, il valorise l'alimentation et les ressources personnelles des participants, il donner ou redonner le goût et le plaisir de manger, de préparer... Les fiches de ce classeur sont à télécharger sur le site de l'INPES : http://www.inpes.sante.fr
642 ALI

Livre

Casseroles et éprouvettes / This, Hervé .Belin-Pour la science Bibliothèque scientifique, 2002, 239 p. : ill..
Hervé This présente les résultats les plus importants et les plus récents de la discipline nommée "gastronomie moléculaire", discipline qu'il a créé pour la plus grande satisfaction des physico-chimistes, des cuisiniers et des gastronomes.
641.5 THI
Tous niveaux

Livre

La planète dans l'assiette / Roques, Nathalie / Hennig, Agathe .Mango jeunesse , 2004, 115 p. : ill..
Cet ouvrage propose une balade gourmande grâce à 49 délicieuses recettes originales et faciles à réaliser, à travers les 5 continents de notre planète.
641.5(083.12) ROQ

Périodique

L'Equilibre alimentaire : savoir raison garder / Ancellin, Raphaëlle / Pédersen, Christiane . Textes et documents pour la classe, 15/02/2000, p. 4-37.
Dossier. Comportements : déséquilibres alimentaires, obésité, anorexie ou boulimie, régimes. Les nutriments, les repas. Lexique. Les habitudes alimentaires des régions françaises. Catégories d'aliments. La cuisine des autres pays. les bienfaits d'une pratique sportive. Les risques de l'alimentation actuelle. Le

petit déjeuner. Bibliographie.

Périodique

Le pain / Textes et documents pour la classe, 15/10/2003, p. 6-52.
Historique et point sur cet aliment considéré comme un patrimoine universel. Présentation des nouvelles méthodes utilisées en panification et la recherche sur les textures et choix des produits entrant dans la composition des pains. Aspects nutritionnels et anthropologiques. Interview de Gérard Brochoire à propos du pain de tradition française. Séquences pédagogiques. Bibliographie, videographie, webographie.

Périodique

Le sucre / Textes et documents pour la classe, 15/04/2003, 854, p. 5-52.
Le sucre sous tous ses aspects. Historique de l'utilisation du sucre dans la cuisine. Technique de transformation de la canne ou de la betterave à sucre. Maladies liées à l'hypoglycémie. Biochimie des plantes sucrières et grandes familles de sucres. L'art du sucre dans la confiserie et la décoration. Economie du sucre et l'esclavage aux Antilles. Les muscles, consommateurs de glucose. Bibliographie, séquences pédagogiques, webographie.

Cédérom

Métabolisme / Chouzenoux, Jean-Pierre / Dubos, Jean-Pierre .Chrysis , 2003, 1 cédérom + 1 livret (31 p.).
Etude de la composition des aliments et des menus, de leur valeur nutritive. Leur répercussion sur l'organisme humain, l'apport et la dépense en calorie.
SECURITE - SANTE
Secondaire / Collège / Lycée / Lycée professionnel

Vidéocassette

Côté labo, côté cuisine 2 : le yaourt - le poulet - les carottes - le pain - les meringues à l'italienne - le cabillaud - la purée - le chocolat - la tarte aux fraises / Tourancheau, Philippe / This, Hervé .SCEREN-CNDP : Paris-France 5 Galilée. Côté labo, côté cuisine, 2002, 1 vidéocassette VHS, secam, 54 min. + livret (23 p.).
Comment faire pour que les enfants mangent de tout, comment s'y retrouver pour manger juste, sans faire l'amalgame calories, vitamines, sucres lents ? Hervé This, chimiste biologiste, commente des plats cuisinés usuels, réalise des expériences scientifiques et explore les arômes développés par la cuisson parfaite.
4609 ALIMENTATION
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Côté labo, côté cuisine 1 : les haricots verts - le steak - les frites - la tarte au citron - l'oeuf - le pot-au-feu - les pâtes - la salade - les pommes au caramel / Tourancheau, Philippe / This, Hervé .SCEREN-CNDP : Paris-France 5 Galilée. Côté labo, côté cuisine, 2002, 1 vidéocassette VHS, secam, 54 min. + livret (23 p.).
Comment faire pour que les enfants mangent de tout, comment s'y retrouver pour manger juste, sans faire l'amalgame calories, vitamines, sucres lents ? Hervé This, chimiste biologiste, commente des plats cuisinés usuels, réalise des expériences scientifiques et explore les arômes développés par la cuisson parfaite.
4608 ALIMENTATION
Collège /Secondaire

Vidéocassette

C'est pas sorcier (33) : La nutrition / les filières de la viande / Léonard, P. / Courant, Frédéric / Gourmaud, Jamy .CNDP : Paris Côté Télé. C'est pas sorcier, 2002, 1 vidéocassette VHS, 1 h 20 min + 1 livret (15 p.).
1 - Une alimentation équilibrée et variée à base d'aliments naturels est nécessaire à notre bonne santé. Il existe des liens entre alimentation, maladies et phénomènes de société. 2 - La viande de boeuf et de volailles que nous consommons est soumise à certains critères de qualité qu'il s'agisse de contrôles sanitaires ou de certificats de garanties.
4504 PLURIDISCIPLI
Collège /Secondaire

Vidéocassette



L'Oeuf de Colomb (8) : Pain / Briday, Philippe / Philibert, Nicole .CNDP : Paris , 2000, 1 vidéocassette VHS, 52 min (4 X 13 min) + 1 livret pédagogique.
C'est en mélangeant du malt aux galettes de céréales que naît le pain 7 000 ans av. J.-C., en Egypte. Aujourd'hui, le consommateur et les nutritionnistes recherchent dans cet aliment le goût et la qualité alimentaire.
4322 TECHNOLOGIE
Classe de 6e/Classe de 3e /Collège /Secondaire

Vidéocassette
L'Oeuf de Colomb (8) : Fromage / Briday, Philippe / Philibert, Nicole .CNDP : Paris , 2000, 1 vidéocassette VHS, 52 min (4 X 13 min) + 1 livret pédagogique.
Ce film retrace l'histoire du fromage, fabriqué dès l'Antiquité à partir du lait de brebis et devenu un aliment de base en France. Actuellement les normes deviennent de plus en plus strictes.
4322 TECHNOLOGIE
Classe de 6e/Classe de 3e /Collège /Secondaire

Vidéocassette
Du jardin à la table (1) : La Fraise / Deballe, Véronique .CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1999, 1 vidéocassette VHS, 13 min. : coul., SECAM, son. + 1 livret pédagogique (11 p.).
La fraise, comment ça pousse ? Les différentes étapes du cycle de vie d'un fraisier. Jus de fraise et confiture, deux façons de transformer un aliment : confection en cuisine par Jean-Michel Lorrain et fabrication industrielle de la confiture chez Andrésy.
2038
Cycle 3 /Ecole élémentaire /Ecole primaire

Vidéocassette
Du jardin à la table (2) : La Pomme de terre / Foucher, Roger .CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1999, 1 vidéocassette VHS, 13 min. : coul., SECAM, son. + 1 livret pédagogique (10 p.).
La pomme de terre, comment ça pousse ? Les différentes étapes du cycle de vie d'un plant de pomme de terre. Chips ou purée, deux façons de transformer un aliment : fabrication industrielle des chips et de la purée "vite prête" et confection en cuisine d'une purée à l'ancienne par Jean-Michel Lorrain.
2039
BEP / Lycée professionnel / Secondaire

Vidéocassette
Transversales-Consommation : Le Menu à l'oseille / Cros, Roland .CNDP : Paris Images à lire, 1992, 1 vidéocassette, 12 min : coul..
A travers les mésaventures d'un duo d'apprentis cambrioleurs, le film présente les six groupes d'aliments indispensables au fonctionnement de l'organisme humain et décrit le rôle de chacun des nutriments qu'ils contiennent.
3583 ALIMENTATION
Collège /Secondaire

Vidéocassette
Bout à bout 1 et 2 : Qu'est-ce qu'on mange ? / Gosse, Jean-Marc .M news télévision , 1997, 14 X 13 min. x 2
Une série documentaire qui propose un alléchant voyage au pays du comestible. Chaque volet est l'occasion de plonger dans l'univers d'un aliment bien connu. Des interviews et de courts reportages se succèdent, proposant des approches complémentaires : historique (la découverte des aliments, évolution des usages), scientifiques (relations physiologique de l'homme avec ses aliments), sociologique (évolution des habitudes alimentaires de la société), philosophique, artistque, linguistique)
4085 et 4086 ALIMENTATION
Cycle 3 / Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire

Vidéocassette
C'est pas sorcier (42) : à boire et à manger / Courant, Frédéric / Gourmaud, Jamy .Riff international

production , 1994, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, son..
Emission n°11 diffusée le 18/12/1994. Fred et Jamy nous dévoilent les coulisses d'un grand restaurant. Qu'est-ce que le goût et les arômes ? Comment perçoit-on le sucré et le salé ? Pourquoi les aliments ont-ils du goût? Que se passe-t-il quand on fait cuire un aliment ? Comment les goûts se révèlent-ils ?
PLURIDISCIPLINAIRE
Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire

Vidéocassette

Bien dans son corps (4) : Equilibre alimentaire / Cros, Jean-Louis. réalisateur / Cros, Roland / Delebecque, Hélène .CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1998, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, sonore + 1 livret (14 p.).
Interrogés sur leurs pratiques alimentaires, les jeunes avouent mal se nourrir, tout en s'inquiétant de la qualité des aliments. L'image d'un corps mince se heurte à la réalité des grignotages et d'une nourriture trop grasse et mal équilibrée.
Collège /Secondaire

Santé et alimentation

Livre

Les pieds dans le plat : la face cachée de notre alimentation / Sabatier-Maccagno, Karine / Hamon, Loïc .Elka Les carnets de Timéo, 2007, 74 p. : ill. ; 21 cm.
Timéo part enquêter sur le contenu de nos assiettes. De Camembert à Ouagadougou, il part à la rencontre de ceux qui nourrissent les hommes depuis la nuit des temps, les paysans. De cette immersion dans le quotidien d'éleveurs peuls et de ses rencontres avec des convaincus bien décidés à en finir avec la faim dans le monde, Timéo découvre les dessous de notre alimentation.
642 SAB
Cycle 3 / Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire

Livre

Malbouffe : la sécurité alimentaire / .PEMF 30 mots clés pour comprendre..., 2003, 64 p. : phot. coul., réf. bibliogr..
La sécurité alimentaire, matérialisée par le vocable devenu courant de "malbouffe" est aujourd'hui l'une des préoccupations majeures des Français et, sans doute, de nombreux Européens. 30 mots sont expliqués pour la définir.
641.1 MAL

Périodique

L'agriculture autrement ?. BT2. Bibliothèque de travail 2d degré, 2004, 074, p.1-63.
Dossier, réalisé en 2004, sur les enjeux de l'agriculture mondiale du 21e siècle. Comment nourrir les hommes sans porter atteinte à la faune et à la flore, tout en évitant les excédents au Nord et la sous-alimentation au Sud. Bilan du modèle productiviste. Alternatives durables possibles à l'agriculture productiviste. L'agriculture biologique. Témoignages d'agriculteurs bretons. Encadrés sur la PAC, les OGM, la pollution par les nitrates et les pesticides. Bibliographie.

Périodique

La sécurité alimentaire / . Textes et documents pour la classe , 01/02/2008, p.5-50.
Dossier, publié en 2008, sur la sécurité alimentaire. Problématiques et enjeux de la sécurité alimentaire dans les pays développés. Le spectre de la maladie de la "vache folle". Réglementation en vigueur et notion de risque. Les aspects sociologiques de l'alimentation moderne. Poster : l'itinéraire technologique du lait de la ferme au consommateur. Séquences pédagogiques : Histoire-Education civique en classe de 3e, la grippe aviaire menace mondiale ; SVT en classes de 1ère ES et L, les OGM utiles ou dangereux ?.
Classe de 3e / Collège / Classe de 1ère / Lycée / Secondaire

Périodique

Les OGM, richesses et servitudes / Arbona, Cécile / Pédersen, Christiane . Textes et documents pour la

classe, 01/02/2002, p. 4-37.
Initiation à la génétique face au débat qui oppose partisans et opposants aux organismes génétiquement modifiés. Définition des OGM et enjeux pour la biotechnologie. Leur utilité et leurs risques éventuels pour la santé et l'environnement dans les pays industrialisés et les pays en développement. Les difficultés d'obtention de plantes transgéniques par la biologie moléculaire. Les lois de Mendel. Les dispositifs de prévention.

DVD-vidéo

Le monde selon Monsanto / Robin, Marie-Monique .Arte Vidéo , 2008, 1 DVD : 109 min..
Implantée dans 46 pays, Monsanto est devenue le leader mondial des OGM, mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle. Depuis sa création en 1901, la firme a accumulé des procès en raison de la toxicité de ses produits, mais se présente aujourd'hui comme une entreprise des "sciences de la vie" convertie aux vertus du développement durable. A partir de documents inédits, de témoignages de victimes, de scientifiques et d'hommes politiques, ce documentaire reconstitue la genèse d'un empire industriel qui est devenu le premier semencier du monde, permettant l'extension planétaire des cultures OGM sans aucun contrôle sérieux de leurs effets sur la nature et la santé humaine.
ENVIRONNEMENT
Collège / Lycée / Secondaire

DVD-vidéo

Planète environnement / Yeganeh, Aly .CNED , 2004, DVD : 156 min. ; 1 livret : 13 p..
*DVD sur l'environnement conçu autour de six films et un site Internet pour les extensions pédagogiques. Les sujets sont abordés sous forme d'un dialogue entre des scientifiques de haut niveau et des adolescents et concernent : **nutrition et alimentation**, ressources géologiques, météorologie et climat, atmosphère terrestre, technologies et santé, les énergies. A chaque thème traité dans le DVD correspond une page d'un site relais. Le livret pédagogique détaille chaque film et page du site Internet*
Chapitre « Nutrition et Alimentation » : http://planete-environnement.cned.fr/1/index.asp
ENVIRONNEMENT
Collège / Lycée / Secondaire

Vidéocassette

C'est pas sorcier (37) : le clonage / les OGM/ Subra, Lorraine / Renon, Christophe / Breton, Catherine .SCEREN-CNDP : Paris / Riff international production / France 3 Côté Télé. C'est pas sorcier, 2001, 1 vidéocassette VHS, 1 h 50 min (4 X 26 min) + 1 livret d'accompagnement (19 p.).
Les emissions Fred, Jamy et Sabine à bord de leur camion-laboratoire et complétées de reportages sur le terrain. Dans les deux premières émissions sur « Le clonage » et « Les OGM », le questionnement s'enrichit d'une réflexion éthique et concerne les élèves du collège et du lycée.
PLURIDISCIPLINAIRE
Cycle 3 / Ecole élémentaire / Ecole primaire / Collège / Secondaire / Lycée

Vidéocassette

Biotechnologies (1) : Des Animaux sur mesure/Génie des champs / Petter, Xavier .CNDP : Paris-La Cinquième-INRA Images à lire, 1995, 2 x 13 min. + 1 livret.
Des animaux sur mesure : présentation de plusieurs techniques destinées à améliorer la production animale comme l'insémination artificielle, le transfert d'embryon, la sélection des reproducteurs en fonction de leurs qualités génétiques... Mise en évidence des relations entre la recherche fondamentale, la recherche appliquée et l'élevage. Le génie des champs : à partir de l'exemple des cerisiers obtenus par clonage, description des techniques de transfert de gêne pour produire des plantes résistant aux insectes et aux virus, et même des plantes productrices de médicaments.
3811BIO-BIOETHIQUE
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Pour nourrir les hommes (4) : Vers quelle alimentation ? / Cros, Roland. réalisateur. / Baruch, Jacques-Olivier. réalisateur. .CNDP : Paris-La Cinquième Galilée, 1997, 1 vidéocassette VHS, 26 min. : coul., SECAM, son. + 1 guide pédagogique (24 p.).

Si "Les Témiars du Kelantan" vivent seulement de cueillette, pêche et chasse, resteront-ils toujours à l'écart des façons modernes de se nourrir ? Mais quels risques nous font courir les aliments de l'an 2000 ? Les vaches ingèrent parfois des granulés fabriqués à partir de carcasses d'animaux malades ; et connaît-on les dangers des manipulations génétiques sur les plantes de consommation ?
1021
Classe de 6e/Classe de 5e /Collège /Secondaire

Vidéocassette

Biotechnologie et alimentation (2) / Simonin, Guy / Foucher, Roger .SCEREN-CNDP : Paris / Hachette In situ, 2003, 33 min. + 1 livret : 47 p., réf. doc., index.
Cette vidéocassette est composée de huit films de courte durée (trois à quatre minutes). Chaque film utilise des images scientifiques, techniques ou industrielles en situation. Les concepts scientifiques et techniques essentiels pour la compréhension de ces objets et phénomènes sont expliqués à l'aide d'animations et d'images de synthèse. Thèmes abordés : Antioxydants ; Colorants alimentaires ; Arômes ; Conservation des aliments ; Protéines ; Lecture du génome humain ; Transfert de gènes ; Anticorps monoclonaux.
ALIMENTATION
Collège / Lycée / Secondaire

La faim dans le monde

Multisupport

Dossier pédagogique : campagne pour le droit à une alimentation saine et suffisante partout et pour tous. Du CP à la 5ème. / Colin, Nathalie / Gillet, Corinne. CFSI Comité Français pour la Solidarité Internationale, 2003. Dossier pédagogique : campagne pour le droit à une alimentation saine et suffisante partout et pour tous, 23 fiches + 2 affiches + 1 périodique.
*Dossier pédagogique qui vise à informer les enfants de **7 à 13 ans** sur l'alimentation dans le monde. Des fiches d'information, une revue Okapi et une affiche sur la faim dans le monde, sont complétées par des fiches animation qui proposent des jeux pour découvrir les modes d'alimentation, l'équilibre alimentaire, les différents modèles agricoles, le commerce équitable, comprendre les déséquilibres démographiques, cuisiner, réaliser des oeuvres d'art et faire des expériences...*

Multisupport

Dossier pédagogique : campagne pour le droit à une alimentation saine et suffisante partout et pour tous / Colin, Nathalie / Gillet, Corinne .CFSI Comité Français pour la Solidarité Internationale , 2003, 13 fiches + 2 affiches + 1 périodique.
*Dossier pédagogique qui vise à informer les jeunes de **14 à 20 ans** sur l'alimentation dans le monde. Des fiches d'information, la revue nø217bis d'Alternatives Economiques et une affiche sur la faim dans le monde, sont complétées par des fiches atelier qui proposent d'aborder des notions de traçabilité des aliments, de commerce équitable, d'inégalité des richesses dans le monde, de "consom'acteur", de travailler sur la nutrition et santé, sur la pollution de l'eau douce, à partir d'une oeuvre artistique et de concevoir des actions de communication contre la faim.*
Cote : 502.5 COL Lorient / 372.857 DOS Vannes

Périodique

Nourrir la planète / Textes et documents pour la classe, 01/10/2004, p.3-54.
Le point, en 2004, sur les problèmes de sous-nutrition et malnutrition dans le monde. La production agricole vers les villes. L'exemple du riz. Interview d'un représentant de la FAO. La recherche agronomique et les OGM : quelles alternatives pour un développement durable. Le problème alimentaire envisagé comme un choix politique. Séquences pédagogiques. Adresses, bibliographies, cartes, graphiques, webographie.

DVD-vidéo

We feed the world : le marché de la faim / Wagenhofer, Erwin .Editions Montparnasse , 2008, 1 DVD-Vidéo/Rom : 95 min. + 1 livret : 52 p., ill..
Chaque jour à Vienne, la quantité de pain inutilisée, et vouée à la destruction, pourrait nourrir la seconde

plus grande ville d'Autriche, Graz... Environ 350 000 hectares de terres agricoles, essentiellement en Amérique latine, sont employées à la culture du soja destiné à la nourriture du cheptel des pays européens alors que près d'un quart de la population de ces pays souffre de malnutrition chronique... Un film pour éveiller les consciences sur les absurdités et les gâchis de la production, la distribution et la consommation des produits alimentaires.
Dossier pédagogique sur le film sur : http://www.zerodeconduite.net/wefeedtheworld/
ENVIRONNEMENT
Collège / Lycée / Secondaire

Vidéocassette

Objectif plein sud : nourrir la planète 2 : la sécurité alimentaire / Orchidées Orchidées , , 50 min.
- S'alimenter : un droit fondamental et pourtant... - La lutte des paysans sans terre au brésil - Débat sur l'aide alimentaire aux pays sous-développés - 50 ans d'évolution de l'agriculture en France
372.857 NOU
Collège /Secondaire

Vidéocassette

Le Chemin des écoliers 4 : L'Ecole nourricière (Madagascar) dernier puits (Namibie)/ Beeckmans, Roger. CNDP, 1991. 31 mn. + 29 mn. + 2 livrets. Images à lire. 3738.
Résumé : Vie quotidienne de la population de Madagascar, malnutrition, maladie, pauvreté. Les difficultés, au début des années 90, de la population namibienne qui vient d'accéder à l'indépendance : sécheresse, éducation des enfants et des adultes, rôle des femmes.
Cote : 916 BEE Lorient



Finistère

Pour impulser le projet avec les élèves

S'approprier le projet : un travail d'équipe , des compétences transversales

1. Quelques constats

Le lancement du projet classe-presse avec nos élèves est une phase déterminante pour la suite des apprentissages. En cela, il mérite d'être discuté dans chacune des équipes car de ce lancement dépendent à la fois l'adhésion des élèves au projet et leur capacité à s'inscrire dans une dynamique de lecture du journal et d'écriture des articles, les deux facettes incontournables pour chacune des classes-presse. Certaines classes-presse débutent par une activité visant à repérer les constantes d'un article de presse. D'autres partent du repérage dans l'organisation du journal (les rubriques). D'autres encore proposent de réfléchir sur le métier de journaliste (son travail, ses sources). D'autres encore s'appuient sur un événement médiatique et son traitement dans le journal local. Cette diversité des approches est une richesse.(consulter sur le site du clemi Bretagne à ce sujet, 2 expériences de travail sur la presse papier, TV et Internet mises en oeuvre au début de l'opération classes-presse). Cependant deux points d'appui nous semblent utiles pour créer une dynamique avec nos élèves et ce dès le démarrage du projet.

Prendre du temps

La première exigence qu'il nous semble importante à prendre en compte, c'est accepter de prendre du temps au démarrage du projet avec nos élèves pour échanger sur leurs représentations et pour mieux comprendre le lien qui les relie au journal qu'ils ont entre leurs mains.

Lier lecture du journal et écriture des articles

La deuxième exigence, c'est de réfléchir, dans le temps consacré à ce projet, à l'articulation entre les deux facettes du projet classe-presse : lecture du journal et écriture des articles. Par habitude, en classes-presse, nous, enseignants, avons plutôt tendance à donner des clés pour d'abord lire le journal (organisation des rubriques, organisation d'un article) et à reléguer à plus tard, dans la suite du déroulement du projet, la démarche qui va mettre en mouvement les élèves pour écrire leurs propres articles sur le thème. Comment pouvons-nous mieux articuler ces deux temps et ce dès le démarrage du projet sur ce thème commun qu'est « nourrir/se nourrir »?

2 . Questionner les représentations

Tout d'abord laissons parler les élèves. . Car leurs perceptions (sur le thème, le journal, les médias) véhiculent des représentations utiles pour nous, enseignants, afin de mieux comprendre la manière dont nos élèves sont influencés par l'univers médiatique qui est le leur. Ces représentations deviennent à ce point familières qu'elles prennent à leurs yeux la valeur de la réalité objective et naturelle. C'est pourquoi d'ailleurs les médias ont un impact si important. Les aider à prendre conscience que les messages des médias (journaux, télévision, photos de presse, Internet …) ne sont pas la réalité mais des constructions qui proposent des conceptions et des interprétations de la réalité est un enjeu central dans les classes-presse comme de toute

éducation aux médias.. Prendre conscience qu'une part importante de ce que nous apprenons et savons du monde provient des représentations que véhiculent les médias permet selon nous de développer l'esprit critique et de faire évoluer notre compréhension du monde. Faire émerger les représentations et prendre conscience que ces représentations sont construites par notre univers médiatique permet déjà de comprendre comment nos perceptions, si elles ne sont ni discutées ni soumises à la représentation des autres, sont un frein à notre propre développement. Et il en va de même pour tous les sujets d'actualité. L'alimentation n'échappe pas à ce constat!

Exemple de phase de recherche et projet d'écriture autour de l'alimentation.

Expériences

Le premier temps d'appropriation du journal (*j'ai retenu quoi dans le journal par rapport au thème proposé et pourquoi* ?) est un des leviers forts pour donner à chaque élève sa place dans ce projet et pour fédérer le groupe autour du projet classe-presse. Ce sont donc moins les apports disciplinaires des enseignants qui en sont le moteur que les interactions multiples entre les élèves qui partagent leurs intérêts et leurs opinions. Dans cette classe comme dans d'autres, ce sont ces interactions qui ont dynamisé, organisé et enfin structuré les apprentissages à venir**.** Y compris celui de l'écriture. Ce premier temps de lectures individuelles du journal et de restitution collective devant la classe, met très souvent en mouvement la démarche d'écriture d'articles avec l'envie de communiquer à d'autres que nous : les autres élèves de la classe qui n'ont pas travaillé sur la même recherche documentaire mais qui ont été éveillés à la curiosité des autres par l'échange collectif, puis à d'autres que la classe.

3. Comprendre la relation des jeunes avec les médias : une relation très polysémique

Pour aborder en classes presse, l'étude d'un message, d'un texte ou d'un document médiatique quel qu'il soit, plusieurs champs d'investigations peuvent être privilégiés. Naturellement, il est très souvent impossible de traiter tous ces domaines d'investigation. Mais le fait d'aborder, de manière récurrente l'étude et la pratique des médias selon ces domaines d'investigation nous semble propice à favoriser le développement des compétences des élèves et le transfert de ses observations et découvertes à d'autres médias, ce qui est une condition nécessaire pour leur apprendre une autonomie critique. Pouvoir familiariser nos élèves à ces questions clés :

- Quelles représentations de la réalité « nourrir/se nourrir» sont proposées et pourquoi ?

- Qui produit ces messages et dans quel but ?

- A qui s'adresse ces messages et comment sont-ils reçus ?

sont des entrées efficaces permettant de travailler sur les productions médiatiques elles-mêmes, sur leurs origines et sur la manière dont elles sont construites, diffusées et reçues. Ces questions les amènent aussi à réfléchir et à s'interroger sur la nature des relations qu'ils

établissent avec les médias, tant sur le plan individuel que collectivement. Même si certains de nos élèves ont peu de pratique de lectures d'un journal, ils ne sont pas pour autant, des récepteurs passifs. Bien au contraire ! Nos élèves aussi sont imprégnés de cette culture qui façonne leurs perceptions du monde et avec laquelle, nous, enseignants et adultes, nous devons composer. Tout en les informant et les divertissant, les médias nourrissent l'imaginaire de nos collégiens, façonnent leurs habitudes et leurs opinions. Ils apportent donc dans leur sac de collégien et dans leur imaginaire, une foule d'impressions qui proviennent de leur fréquentation diversifiée mais assidue des médias : publicités omniprésente, séries télévisées, magazines people, radio, clips vidéos et bien d'autres, sollicitent très largement ce public. Malgré leurs différences, ils sont tous très sensibles à l'esthétique des langages utilisés par les médias : image, son, couleur, éclairage, mouvement, gros titre, leur parlent d'abord affectivement. Ces langages utilisés captent leur attention.

En cela, la façon dont ils entrent dans le journal lors des classes-presse est à prendre en compte. Selon leurs intérêts du moment, leurs loisirs, les relations qu'ils entretiennent avec leurs proches (parents, frères, soeurs, copains), leurs préoccupations dans leurs vies de tous les jours, leur environnement social et culturel, ils vont diversifier leurs parcours de lectures et leurs centres d'intérêts. Bref ils ne vont pas tout lire ni s'intéresser à la même actualité. Et même si ils sont captés par un même fait, ils ne vont pas tous y donner le même sens .

4. Le positionnement des élèves en début de classes presse

Depuis 6 ans de pratiques et de témoignages classes-presse, nous savons que le journal local avec son ancrage géographique proche de chez eux, mais aussi avec son ouverture vers d'autres réalités plus éloignées géographiquement, suscite chez nos élèves une curiosité et éveille à une sensibilité qui les décentre de leurs propres préoccupations, ou qui les valorise. Il permet donc aussi de favoriser une capacité de création et d'évolution dans les liens, les contacts sociaux, et la confiance qui les relie (ou pas) à un groupe et développe (ou pas) sa capacité d'agir, de s'informer, de prendre position. L'objectif des classes-presse est aussi celui-là : leur apprendre à construire une démarche citoyenne : s'écouter, s'accepter différents, s'entraider, sont des conditions nécessaires pour animer et faire avancer ce projet.
Pouvoir les aider à diversifier leurs sources d'information et à mieux comprendre comment, pour qui et dans quel but sont construits ces messages, c'est les aider à s'inscrire dans une appropriation du monde qui n'est ni figée ni totalement achevée et dans lequel ils ont tous leurs places pour peu qu'on leur donne les moyens d'y accéder.

A ce sujet, en début du projet, il n'est pas rare de voir des comportements d'élèves qui peuvent être interprétés comme des manifestations de rejet face au journal. *« je ne le lis pas* » ou « *Je ne m'intéresse qu'aux avis de décès parce que je connais des gens* » (sous-entendu et ces gens s'intéressent à moi), ou « *je ne m'intéresse qu'au sport parce ce que je fais moi-même tel sport* » ou « *je ne m'intéresse qu'aux programmes de télé parce que je veux savoir ce que je vais regarder chez moi ce soir* » Toutes ces expressions nous permettent de comprendre quelles relations ces élèves entretiennent avec les médias. Loin de condamner ces paroles (et donc ces élèves), sachons qu'elles nous informent de leurs relations sociales mais aussi de la place qu'ils ont dans leurs relations sociales. La tendance serait grande, pour nous enseignants, de considérer ces manifestations comme étant un rejet, une opposition totale, et de dire à ces élèves qu'il leur faut maintenant passer à quelque chose de plus sérieux ! Tâche impossible et vouée à l'échec si nous ne considérons pas que ce sont au contraire des appuis

pour leur faire découvrir autre chose. Mais leur faire découvrir autre chose et donc s'ouvrir aux autres, n'est possible que si on les considère comme les autres avec leurs différences.
Pouvoir au contraire solliciter leurs intérêts et les faire parler de leurs lectures à eux a souvent permis qu'ils prennent leur place dans un groupe, et ce groupe est d'abord la classe. Soyons clairs : plus ces manifestations de « rejet » sont importantes, répétées, plus cette expression est clamée comme une différence à laquelle ils s'accrochent, *(« moi je ne lis pas le journal* », sous-entendu parfois « *et je ne le lirai jamais* »), plus elles témoignent d'un écart social et culturel (et parfois aussi scolaire) important, et plus ces manifestations nous apprennent que l'on a devant nous des élèves qui ont déjà acquis, intériorisé, qu'ils ne font pas partie de la société dont on leur parle. Ces expressions témoignent finalement non de leur rejet mais de la façon dont ils se sentent rejetés. C'est important de faire preuve de clairvoyance et d'ouverture : « *Tu t'intéresses au programme télé ou aux avis de décès ou à tel sport, peux-tu nous en parler et nous dire pourquoi c'est important pour toi ?* » C'est souvent alors l'occasion d'un échange avec le restant de la classe qui leur montre qu'ils sont écoutés et que donc ils ont leur place. Il est à souligner aussi, que ce sont souvent ces mêmes élèves qui vont servir par la suite de catalyseurs car ils auront un regard et un esprit critiques tels qu'ils vont pousser les autres élèves à mieux défendre leurs points de vue, à mieux convaincre du bien fondé de leurs démarches.

Un autre point révélateur. Il est très rare que ces élèves, en retrait au départ du projet classe-presse, n'emportent avec eux « leur journal » et le proposent chez eux, dans leurs familles. Pouvoir prendre le temps de discuter de ce qu'ils en font, de qui d'autres dans la famille le lit, de quoi ils ont discuté, est aussi un autre moyen de créer du lien.

A ce sujet, il nous semble important de rappeler que les familles ,(parents, , frères ou soeurs) se rendent chaque année disponibles et donnent de leur temps pour soutenir à leur niveau les projets classes-presse. Ils sont par exemple, très nombreux chaque année, à se rendre disponibles pour conduire leurs enfants et d'autres de la classe à un rendez-vous pour réaliser un reportage ou une interview et se déclarent très satisfaits de voir leurs enfants « *motivés* ». Pouvoir informer les familles dés le démarrage du projet est aussi une phase de l'opération à ne pas manquer. (voir à ce sujet le document à photocopier que vous pouvez compléter à votre guise).

5. Ecrire un article en classe presse

Dans le cadre du projet classe-presse sur le thème « nourrir/se nourrir », les élèves vont être amenés à définir le problème qui les intéresse, à recueillir l'information, à la sélectionner, à identifier les causes, les conséquences et proposer des solutions, et enfin à communiquer par un article. Leur apprendre les différents types d'articles qu'ils peuvent écrire en fonction du projet qui est le leur (*je veux plutôt informer, prendre position, faire agir*), est très souvent nécessaire pour les aider à aller au bout de leur article . Notre rôle est alors de les aider à définir leur projet d'écriture en les amenant à réfléchir sur ce qu'ils veulent communiquer et la raison de leur choix.
« *Mais à quoi ça sert d'écrire la même chose que les journalistes ? En plus nous, on écrit moins bien qu'eux…* »

Cette remarque d'un élève est importante car elle permet de réfléchir au décalage, pour nos élèves, entre les écrits journalistiques et leur univers de compétences. Alors s'agit-il de « *faire comme des journalistes ?* ». Non certainement pas car ils ne sont pas des journalistes.

Mais lancer ce débat sur les limites (le projet écriture est souvent vécu au démarrage de la classe-presse comme une contrainte par nos élèves), et nos attentes quant à l'écriture d'articles, permet de situer leurs responsabilités à eux.

Y a-t-il un intérêt, à supposer que cela soit possible, d'écrire *comme les journalistes* et de *dire la même chose qu'eux* ? Non, bien sûr. Par contre, prendre le temps d'expliciter ce que l'on attend d'eux dans l'écriture d'articles leur permet de prendre leur place dans ce projet.

Pouvoir leur dire, dans un échange (en y conviant pourquoi pas, le journaliste parrain), que ce sont leurs regards sur des faits d'actualité qui est important, leurs découvertes qui intéressent, bref leurs traitements de l'information et leurs envies de les faire partager à d'autres, est le but visé par ce projet. L'écriture d'un premier article, parce que moins ardu, peut s'appuyer sur une expérience vécue par la classe, sur la façon dont les élèves ont construit leurs représentations et ce qu'ils ont retenu comme pouvant intéresser d'autres que eux-mêmes.

C'est souvent le moyen de lancer rapidement dans l'année, une dynamique d'écriture chez les élèves. On le sait : lorsqu'ils ont compris qu'ils écrivent pour d'autres (et pas seulement pour un devoir et l'enseignant), leurs motivations est bien plus grande y compris dans l'usage de la langue et dans les codes de présentations à utiliser pour se faire comprendre et donc être lus.

6. Se servir des expériences passées

A ce sujet, prendre le temps de leur faire découvrir ce que d'autres avant eux ont écrit dans les précédentes classes-presse est un moyen efficace à la fois pour déculpabiliser ceux qui ont moins de facilités scolaires, mais aussi pour comprendre ce qui est attendu d'eux.

L'accès aux autres articles écrits par des élèves des classes-presse de l'année précédente (plate-forme classes presse ou suppléments classes presse édités par les journaux partenaires) est une étape qui peut s'avérer utile. Spontanément ils vont avoir envie de découvrir ce que d'autres ont réalisé avant eux et de faire partager leurs surprises, leurs articles préférés. Nous pensons que pouvoir exploiter ce temps de lectures des articles déjà écrits par d'autres élèves est un autre moyen pour leur faire comprendre que les langages et codes spécifiques à l'écriture journaliste sont à la fois accessibles pour eux (la preuve : d'autres l'ont fait avant eux), mais aussi pour leur faire repérer les éléments formels auxquels ils ont été sensibles : les titres qui les ont accrochés (et ceux qu'ils n'ont pas retenu), le chapeau, la longueur de l'article structuré ou pas par des inter-titres, l'illustration, le langage employé.

Dans cette activité aussi, il est important qu'ils gardent une trace écrite de leurs repérages, individuels ou par groupes de 2 ou 3, et qu'ensuite, ils restituent collectivement leurs découvertes au reste de la classe afin que la classe discute et élabore les constantes qui régissent un article écrit pour être lu et qui a donc retenu leurs attentions.

Les classes-presse par la lecture du journal et par l'écriture d'articles et de productions visuelles, ne visent donc pas à faire des collégiens des spécialistes des médias mais des consommateurs et des utilisateurs un peu plus éclairés que ce qu'ils étaient avant.

Nous privilégions dans ce guide des outils qui nous semblent utiles pour construire des apprentissages de la lecture des médias et du journal. Ce sont des outils à la disposition des

équipes. A charge à chacune des équipes classe-presse, en fonction de ses objectifs, d'en cibler certains et d'en inventer d'autres. Car ce projet n'est ni figé dans le temps ni dans l'espace des classes-presse qui depuis maintenant six ans, se renouvellent et s'enrichissent d'expériences.

EN GUISE DE CONCLUSION

Cette thématique, Nourrir/se nourrir, pourtant complexe, recouvre, les objectifs phares des classes-presse. Quelques soient les déclinaisons de chacun des projets classes-presse, un enjeu d'apprentissage et de formation nous réunit : familiariser les collégiens à l'objet singulier (pour beaucoup d'entre eux) qu'est le journal, puis à sa lecture en en comprenant petit à petit son organisation et son impact sur le lecteur.

Agir c'est aussi dans le cadre des classes-presse, rencontrer des acteurs du terrain, exprimer leurs points de vue, faire réagir par une photo ou une illustration. Bref produire à leur tour de l'information. Faut-il rappeler combien dans ce domaine, leur créativité est riche et nous surprend chaque année quand nous avons le plaisir de lire leurs articles et leurs productions ? Nous sommes convaincus que grâce aux interactions multiples que ce thème construit, nos élèves vont une fois de plus nous surprendre et nous étonner.

Cinq rubriques sont proposées pour apprendre à lire le journal et écrire des articles sur le thème :

- nourrir tout le monde
- des métiers pour demain
- bien se nourrir
- nourrir et se nourrir dans les médias
- en bref: billets, chiffres ou témoignages...

Une classe image est chargée de produire des visuels (photo, infographies, peintures, collages, dessins de presse) sur ce thème. Cette année, ce sont deux classes de troisième du collège Kéranroux à Brest qui sont chargées de cette production sous la responsabilité de leur enseignante en Arts Plastiques, Gwénola Agaesse. Leurs productions visuelles seront titrées et légendées et publiées sur la plate-forme Phares des classes-presse, rubrique « le thème en images ».
Vous pouvez consulter sur cette même plateforme Phares les productions images réalisées l'an dernier sur le thème du développement durable.

Adresse: http://phares.ac-rennes.fr/classespresse_2007 .



Finistère

Pour lancer l'opération en classe

2 séquences différentes et/ ou complémentaires à découvrir sur le site clemi Bretagne
adresse : académie de Rennes, *espace éducatif*, *le clemi*, rubriques *classes-presse Finistère 2008-2009.*

- Journal TV et Journal papier : complémentarité

Notion : impacts chez le lecteur/spectateur, accroche, résonnance personnelle des faits retenus, pluralité des lectures et des regards)

- Pourquoi peut-on dire que la presse quotidienne est un des medias les plus importants pour s'informer aujourd'hui ?

notion d'information/actualité, bref historique de la presse, Une, rubrique, sens de lecture, information en ligne, écrire un article, démocratie et liberté de la presse.

- **Prolongements** : liberté de la presse dans le monde.

Photo de presse : réalité ou point de vue?
Rédaction : imaginez un monde sans lettres imprimées

Compétences transversales sollicitées :

lettres, histoire-géographie-éducation civique,SVT, EPS, technologie, mathématiques,arts plastiques,documentalistes, et journalistes.
C'est aussi l'occasion d'un travail avec l'infirmière ou le médecin scolaire, le cuisinier et son équipe, la diététicienne et l'intendante du collège.

Finalités et problématique des thèmes des classes-presse

Problématique : nourrir, se nourrir *qui ?comment ? dans quels buts ?*

Une approche éducative

Ce thème d'actualité n'est pas sans liens avec le précédent: *éducation aux médias et au développement durable*. Il peut même être perçu comme un prolongement pour les classes ayant participé l'an passé au projet classes-presse. Car peut-on parler de l'alimentation et oublier la Terre qui nous nourrit?

Mais ce thème ouvre des perspectives nouvelles qui lui sont spécifiques.

Qui nous nourrit aujourd'hui ? Et demain ? Pourquoi ceux qui nous nourrissent (les agriculteurs, les pêcheurs) sont aussi ceux qui dans le monde ont faim? Comment comprendre les paradoxes nombreux que concentre ce thème: alors que la priorité pour les pays industrialisés est d'enrayer l'obésité galopante et de gérer la surabondance alimentaire, c'est la famine et la malnutrition qui ne cessent de grandir à l'autre bout du monde et parfois même à nos portes? Pourquoi les publicités alimentaires continuent-elles de mettre en scène des produits trop sucrés, trop gras ou trop salés malgré les allégations nutritionnelles relatives à la santé? Comment débattre des OGM?

Voici quelques unes des questions, parfois polémiques, qui alimentent le débat sur ce thème. Aucune de ces questions n'appelle de réponses simples. Mais au contraire, ouvrent des perspectives dans lesquelles la géographie, l'éducation civique, les langues étrangères, les sciences, les mathématiques, le français, les arts plastiques et les médias d'information ont toute leur place.

Pour ce thème comme pour les précédents, il n'est donc pas question d'aborder de façon magistrale des sujets isolés sans aucune possibilité d'ouvrir des espaces de réflexion et de découvertes pour les élèves.

La question de l'alimentation s'impose à qui réfléchit sur notre société contemporaine. Elle est d'autant plus importante qu'elle touche aussi bien au domaine de l'intime, du privé, qu'aux sphères publiques, au monde de l'industrie et à l'éthique. Bref, un thème emblématique de l'état de notre société.

Plusieurs pistes d'analyse et de productions d'articles sont ici proposées dont un grand nombre a donné lieu à des expérimentations en collège. A vous de picorer, de savoir doser les ingrédients nécessaires pour nourrir votre propre travail en classes-presse et créer votre menu . Et rassurez-vous: sur ce thème , comme tant d'autres, nos élèves ont cette capacité à nous surprendre pour peu que nous les aidions à construire leurs échanges et leurs productions. Tout n'est pas dit dans ce dossier . Tout ne peut être dit. Tout ne sera pas dit. D'autres approches, aussi pertinentes, si ce n'est plus, vont émerger dans chacune des classes. Et c'est là le véritable enjeu de ce document: mettre à la disposition des enseignants des ressources pédagogiques et des angles d'attaques qui permettent à leur tour, d'ouvrir de nouvelles perspectives.

En n'oubliant pas qu'il s'agit avant tout d'une opération d'éducation aux médias c'est à dire d'un temps privilégié pour aider nos élèves à se frotter à l'actualité, construire leur esprit

critique et produire à leur tour des informations sur les réalités et les enjeux de l'alimentation aujourd'hui. Ici mais aussi à l'autre bout du monde.

Organisation du dossier et déclinaisons pédagogiques du thème 2008-2009

- **Des parcours pour entrer dans le thème.**

A construire et mettre en oeuvre à partir de vos centres d'intérêt et de ceux de vos élèves.

Pour faciliter la lecture et l'exploitation de ce document d'accompagnement pédagogique des classes-thème cette année, nous vous proposons plusieurs parcours qui correspondent à des thématiques spécifiques. Ces parcours et entrées sont complémentaires. L'ordre choisi et le nombre de parcours à réaliser est fonction de votre projet.

Les élèves vont à la fois , quelque soit le ou les parcours que vous choisissez, mobiliser leurs connaissances sur ce thème, les mettre en relation sur des faits d'actualité proposés dans les médias, en particulier dans le journal qu'ils ont dans leurs mains. Et sortir de la classe pour réaliser des reportages, des interviews, des portraits...

- **Mettre en valeur le thème selon un angle de vue particulier.**

L'intérêt est de montrer tous les liens qu'on peut établir à partir de l'alimentation.: la santé, la citoyenneté, la gestion des déchets, l'agriculture, la sécurité alimentaire, les produits locaux, les interdépendances des relations Nord-Sud...

- **Réflexions pédagogiques pour nourrir le thème**

- **Un concept aux multiples facettes...**

Au fil du dossier et des échanges, le constat apparaît évident: l'alimentation fait l'objet de toutes les attentions (rattachée au développement durable) au travers des médias, d'ouvrages, de débats publics, ou de discours ambiants . Mieux cerner ce concept sans pour autant le figer dans l'une ou l'autre définition en est l'enjeu principal. L'exploration globale des 4 grands piliers de l'alimentation (environnemental, socio-culturel, économique et éthique) passe par d'autres ingrédients incontournables. Le système participatif et les relations Nord/Sud par exemple. Un détour du côté des critiques et alternatives est aussi de mise. Le débat est ouvert sur la place de l'alimentation dans une société régie par la croissance économique qui vacille. A chacun de choisir ce qui lui correspond le mieux et de prendre ce qu'il a envie de prendre.

- **....à exploiter dans toute sa complexité**

Un thème multiple donc . L'intérêt de cette approche vise à comprendre la réalité dans sa

complexité. L'approche est essentielle: ouvrir d'autres portes pour rentrer dans les apprentissages. Elle permet de se rendre compte que chacun est acteur de son système et que choisir de modifier un paramètre a des conséquences sur d'autres paramètres. Elle peut-être adaptée à tous les publics, même avec les plus jeunes des élèves de collège.

- **Méthode de travail**

Pour rédiger ce document, nous avons travaillé en version papier et en version en ligne Internet ce qui permet:
-une autre façon d'articuler les idées entre elles,
-un souci plus grand de l'utilisateur,
-différentes façons de découvrir un même contenu
-enfin de pouvoir compléter ce document en permanence sans être coincé par le côté « définitif » d'une seule version papier.
La lecture de ce dossier papier et les renvois au site du clemi Bretagne permet donc des chemins de traverse non linéaires. L'intention pédagogique qui a présidé est de proposer, dans la mesure du possible, différentes façons de découvrir un même concept et différentes façons de travailler en classes-presse.

- **Invitation à collaborer**

Les fiches pédagogiques ainsi que celles qui se trouvent sur le site du clemi Bretagne, n'ont pas la prétention de constituer une sorte de recueil de recettes. Elles sont destinées à recevoir avis et critiques et sont destinées à évoluer au gré des pratiques futures des équipes pédagogiques classes-presse. N'hésitez pas à proposer vos propres contributions, vos bonnes adresse. Pour envoyer votre message:
condamines.garreau@wanadoo.fr
ou
clemi.bretagne@ac-rennes.fr

- **Pour conclure, une citation...**

« *Tout au long de la vie, plus on apprend et plus on connaît, mais surtout plus vite on maîtrise et adopte des capacités, habitudes et attitudes d'apprentissages efficaces-trouver comment, où, auprès de qui et quand rechercher et extraire l'information dont on a besoin mais qu'on n'a pas encore acquise-plus on maîtrise l'information. L'aptitude à appliquer et à utiliser ces capacités, habitudes et attitudes permet de prendre des décisions judicieuses en temps opportun pour faire face aux difficultés qui peuvent survenir sur les plans personnels et familial comme sur les plans de la santé et du bien-être, de l'éducation, de l'emploi , de la citoyenneté et autres.* »
Woody Horton *Introduction à la maîtrise de l'information*, Paris: Unesco, Division de la société de l'information, Secteur de la communication et de l'information, 2007

Six parcours pédagogiques associés au thème des classes-presse 2008-2009

Compétences et parcours pédagogiques	Fiches pédagogiques
Parcourir un thème et ses représentations	Manger, ça vous fait penser à....? L'alimentation question de culture
Localiser et situer des évènements dans un cadre de références (temps et espaces)	Comment lire le monde dans son assiette ? Qui fait quoi ? D'où viennent les produits alimentaires?
Décoder différentes formes d'utilisation de l'espace dans le monde	Qui nous nourrit ?
Evaluer les enjeux de la consommation	Manger ou consommer ? Médias et santé: développons l'esprit critique Communiquer n'est pas informer... Le commerce équitable
Poser des actes personnels/collectifs en étant conscients de leur impact	Médias et santé: développons l'esprit critique Communiquer n'est pas toujours informer La publicité on s'en démarque Mer et alimentation *We feed the World* Prendre position Comment débattre des OGM? 3 fiches) Ecrire un article d'opinion: prendre position.
L'enjeu alimentaire	Se nourrir dans le monde : des paradoxes Dans l'avenir qui va nourrir le monde? Les droits universels

Les fiches pédagogiques

et les liens vers le site du clemi bretagne pour des compléments



Finistère

Faire émerger les représentations des élèves

Pour aborder le thème avec les classes-presse
« *Manger ça vous fait penser à ...?* »

- **Objectifs**

Il s'agit de faire émerger des représentations des élèves sur l'acte alimentaire(quel est le rapport des élèves à leurs alimentations?) et d'identifier les différents regroupements possibles qui organisent les dimensions de l'acte alimentaire.

A l'issue de l'activité les élèves seront mieux capables :
- de s'exprimer sur leurs connaissances et leurs préoccupations en matière d'alimentation,
- de distinguer les différentes dimensions de l'alimentation,
- de renforcer et de développer leurs capacités à faire des choix adaptés à leurs besoins, leurs goûts, leurs habitudes et leur mode de vie,
- de poser un regard critique sur le lien entre leur environnement et l'alimentation.

- **Déroulement**

- exposer les règles de l'animation
- proposer une question ouverte qui interpelle les élèves et correspond à leurs expériences et opinions
- chaque élève est invité à écrire individuellement ses réponses
- lecture et écriture des réponses pour tout le groupe
- avec l'aide de la classe classement des réponses par thème
- chaque groupe thématique ainsi constitué est relu et discuté par le groupe qui lui donne un titre

- **Cette technique permet**

- d'améliorer l'efficacité des groupes de travail,
- de prendre en compte toutes les opinions,
- de susciter la participation et l'interaction.
- de créer une dynamique dans la classe autour d'un thème fédérateur,
- et de permettre la structuration de leurs idées.

- **Quelques règles d'utilisation à l'usage des enseignants**

- veiller à l'application de règles de communication respectueuses des uns et des autres:
*chacun doit pouvoir s'exprimer
*chacun écoute et respecte les paroles exprimées par les autres
- prendre en compte toutes les propositions émises par le groupe
- rester neutre
- noter leurs doutes ou leurs inquiétudes.

- **Méthode**

- Expliquer les consignes (travail individuel, puis travail en sous-groupes, puis présentation à l'ensemble de la classe), inscrire la question au tableau
- Demander à chaque élève de noter sur sa feuille individuellement tous les mots que lui évoque ce thème
- Demander aux élèves de se rassembler en sous-groupes et de choisir un rapporteur par groupe.
- Chaque sous-groupe devra mettre sur la feuille « manger... » ses représentations et regrouper autour des grands thèmes (entre 4 et 6) les mots retenus par chacun de ses membres lors de l'étape individuelle précédente.
- Demander à chaque rapporteur de présenter au tableau le regroupement élaboré par son sous-groupe. Les titres des différents regroupements proposés sont notés au tableau.
- Construire avec les élèves une représentation commune à partir des titres des regroupements écrits sur le tableau. Il s'agit de faire une synthèse de l'ensemble des représentations énoncées par les élèves en insistant sur leur variété et leur richesse et en mettant en évidence , par un classement, les différentes dimensions de l'alimentation, mais aussi, en second temps ce qui les détermine, que ces influences soient conscientes ou cachées.

- **Exemple de regroupements possibles**

(regroupements effectués à partir des réponses d'élèves de 6ème et de 3ème de deux établissements brestois)

- ce qui se rapporte à la dimension relationnelle de l'alimentation : « *convivialité, rassemblement des générations, de la famille, des copains, fêtes, anniversaires, réveillon, plaisir/se faire plaisir, se réconforter, être avec notre famille ou ceux qu'on aime, mais aussi,dégoût, pas envie de manger, ne pas se sentir bien, régime, être bien et....anorexie...* »

- ce qui renvoie à des préoccupations esthétiques : « *être beau/belle, fort, mince, musclé, corps bien fait, besoin/envie de maigrir, mal-être, mal dans sa tête et ses baskets, honte d'être trop grosse (trop gros), ou trop maigre, ou pas assez musclé, pas envie d'être avec d'autres, régime, peur, ..* »

- ce qui renvoie aux goûts et aux dégoûts alimentaires, aux préférences, à la notion de gourmandise et d'envie de manger : « *bonbons, viennoiseries, sodas, hamburgers, pizzas, frites, chocolat, céréales, cuisiner soi-même, copains,...* »

- ce qui relève de l'environnement : « *niveau de vie***,** *argent de poche suffisant/pas suffisant pour s'acheter des confiseries, publicités, restaurants proches de chez soi ou de son établissement scolaire, offre alimentaire très grande ou toujours répétitive, prix chers, marques, ce que font les autres et ce qu'ils consomment, les grandes surfaces...* »

- ce qui relève de l'organisation des repas : « o*rganisés, à heures régulières, seul ou en famille, avec ou sans les parents/les adultes, grignotage, devant la télé, dans sa chambre, sur le trajet du collège, à la boulangerie du coin, au cinéma, quand les parents sont de sortie, dans la grande surface, dans les restaurations rapides, faire les courses/ne pas faire les courses, cuisiner/ne pas cuisiner, entrées/plats/dessert, avoir le temps/n'avoir pas le temps (ou pas assez de temps)....décongeler un repas préparé et acheté, s'asseoir à table/ne pas*

s'asseoir à table, prendre son temps: être pressé(e), climat tendu/ serein, ... »

- ce qui relève de l'équilibre alimentaire : « *besoins nutritionnels, repères de consommations, cours de SVT, ce que disent les parents, ce que répètent les médecins, vitamines, allergie, obésité, trop sucrés, trop gras, santé ,régimes, publicités, , ... »*

- ce qui relève de la santé plus généralement : ce sont les mêmes dénominations dans leur majorité en y ajoutant la taille, le poids, l'âge et parfois la maladie...

- ce qui relève d'un manque pour d'autres : « *pauvreté, misère, famine, pays pauvres, émeutes de la faim dans les pays pauvres, mort, Afrique ... »*

- ## Que nous apprennent ces représentations ?

Deux approches pour susciter un esprit critique sont particulièrement pertinentes auprès des collégiens qui ont apporté les réponses précédentes parce qu'elles témoignent d'un impact culturel très fort.

Il s'agit en particulier de les aider à prendre conscience des relations et des influences qui se tissent dans le rapport alimentation/consommation/publicité: manger ou consommer? Mais aussi celui du rapport aux autres et de la relation à soi (dimensions sociales et culturelles, influences des autres, du niveau de vie, du lieu, dans la famille et hors de la famille, des émotions et des 5 sens, en particulier pour eux, la vue...).

Ces deux problématiques sont pour un grand nombre d'entre eux extrêmement liées, dépendantes, solidaires entre elles. Dans le regroupement précédent, la synthèse faite exprime un constat et une tension qui appellent un questionnement.

a) un constat
manger, ce n'est pas pour eux - rappelons qu'il s'agit d'élèves citadins et ayant vécu depuis leur petite enfance exclusivement en ville - se nourrir, mais consommer et être le mieux possible en conformité avec les autres et l'entourage immédiat réel (les copains) ou fictif (les publicités et magazines de modes). Pour un grand nombre d'élèves « manger » c'est aussi un comportement, une habitude, qui définit une façon de vivre qui est vécue par eux comme une ligne de démarcation ou de rupture ou de liberté avec les parents pour s'affranchir, pour se faire plaisir entre copains et faire la fête, pour s'affirmer, devenir plus autonome..

b) une tension
Les réponses les plus nombreuses et les plus développées portent sur l'aspect « organisation des repas » et « environnement ». L'alimentation serait donc avant tout culturelle : le miroir d'une société qu'ils ont peu l'habitude de questionner car « manger » est banalisé, anodin, « *normal* ». « O*n n'en parle pas sauf quand ma mère me dit d'arrêter de manger des céréales pour ne pas prendre de poids.* », déclare cette élève.

Les différentes dimensions de l'alimentation

Les regroupements précédents nous apprennent que les significations et les déterminismes du comportement alimentaire sont multiples. L'acte de manger se décline beaucoup plus largement que la satisfaction d'un besoin biologique. Car il se trouve au carrefour de l'affectif, du culturel, du social.
Selon ces élèves, les aliments sont porteurs de différents rôles: rôle nourricier de maintien en vie, mais aussi de marque d'affection, rôle « hygiéniste » de maintien de la forme et de la santé, rôle hédoniste (goûts et préférences culinaires, et alimentaires, plaisir de manger, se faire plaisir) , rôle social et d'identification.

Ainsi chacun se construit sa propre histoire alimentaire qui résulte de l'interaction de différents facteurs biologiques, culturels et commerciaux.

Les différenciations individuelles vont apparaître à travers les comportements alimentaires (certains mangent plus ou moins vite), les prises alimentaires, (gros mangeurs, petits mangeurs) et la perception des odeurs et des saveurs.

Mais c'est - du moins dans nos sociétés d'abondance - pour eux, le patrimoine culturel qui est également très largement déterminant dans l'alimentation. L'existence des modèles, repérés ou non, déterminent des comportements.

L'alimentation est donc aussi pour ces élèves, un vecteur d'identité et de communication. Elle permet de marquer ses différences par l'identification ou par l'opposition au groupe. Les valeurs, les croyances, et les aspirations mises en jeu sont en constante mutation mais aussi en constante contradiction sur ce qu'ils ont envie de manger et sur ce qu'on – les médecins, les parents, les publicitaires- leur dit ou impose.

L'ensemble de ces éléments relativise l'aspect normatif qui fonde certaines recommandations simplement nutritionnelles et qui n'échappent pas aux élèves. « *ne pas manger trop sucrés, trop gras et faire du sport* ». Pour autant ces recommandations ont - elles du poids sans qu'ils en comprennent et les raisons et les enjeux? De même ont-elles réellement un impact si la dimension nutritionnelle est la seule qui a valeur de règle? Suffit -il de communiquer pour informer?

Les grands déterminants du comportement alimentaire

1. Le pays, la société et les médias

Lorsqu'on interroge ces élèves sur ce qui détermine leur comportement alimentaire, « *le pays la société et les médias* »viennent en tête de leurs réponses: la profusion alimentaire affichée partout dans notre pays -dont les grandes surfaces et les centres commerciaux en sont les preuves visibles-, mais aussi les messages véhiculés par les médias (magazines, pubs alimentaires, Internet, ...) qui continuent à faire le culte de la minceur pour les femmes ou le culte de la musculation ou d'un corps bien fait pour les hommes ainsi que l'impact des marques des grandes entreprises mondiales de l'agroalimentaire, sont les premiers cités.

Il est révélateur aussi que l'étiquetage alimentaire et l'accès à l'information ne soient à aucun moment cités par les élèves. Le droit de choisir ce que l'on mange est pour eux évident: « *oui car on a tout ce qu'on veut partout ».* Est-ce si simple?

« On a tout ce qu'on veut ».

Restons quelques instants sur cette affirmation.

« *On a tout ce que l'on veut partout* » ne signifie pas pour autant curiosité,découvertes ni même pour certains élèves choix raisonnés et volontaires. « *Je mange ce que me prépare ma mère* » dit cet élève ou « j*e mange ce que la cantine me propose* ». Ou encore « q*uand je fais les courses avec ma mère, si j'ai le choix, je prends ce que j'ai vu à la télé et que j'ai envie d'essayer ».* Ces déclarations sont la marque que dans le quotidien l'acte de manger et de se nourrir sont une expérience qui n'est pas dissociée d' un environnement et d'une culture qui est la leur. Mais qu'ils considèrent comme allant de soi, naturelle et établie une bonne fois pour toute.

Cette profusion et cette abondance des produits alimentaires est-elle signe d'ouverture, à d'autres façon de se nourrir ou un repli sur nos habitudes et notre tradition?

Lorsque les élèves sont amenés à dire les plats ou les produits alimentaires qu'ils aiment, leur préférence tient compte de leurs expériences. Si dans la classe, d'autres élèves ayant vécu dans un autre pays témoignent, avec recettes à l'appui, d'une autre façon de préparer un repas ou de se nourrir, le caractère étranger à leur culture alimentaire les étonne et les dérange. Parfois même, ils sont prompts à dire que « c*'est pas bon* »...alors même qu'ils ne connaissent ni les ingrédients ni les saveurs que ce plat comporte. Mais les représentations que se font les élèves sur tel ingrédient ou tel produit qui ne rentre pas dans leur habitude culinaire, font force d'opinion. Opinion qui n'a rien de rationnel mais qui s'enracine sur des représentations à la fois du produit alimentaire en question mais aussi des gens qui les consomment. « *Comment peuvent-ils manger ça? Ils sont complètement fous!* » , s'exclamait une élève qui découvrait que certains peuples appréciaient des insectes. Qu'il s'agisse d'escargots, de cuisses de grenouille ou même d'épinards, les avis fusent et tous ont quelque chose à dire non pas sur la qualité nutritive des ces produits, mais sur ce qu'ils pensent de ce produit en terme de représentation et de goût: « *c'est bon* » « , *ce n'est pas bon* », là encore qu'ils aient eu ou non l'occasion de vérifier leur opinion en goûtant un de ces produits. Lorsqu'ils sont conviés à expliquer ce qui fonde leur opinion, ils énoncent le fait que ces produits ne sont pas des produits de marketing publicitaire et donc ne sont « *pas dignes d'intérêt »* et donc qu'ils sont « s*ans importance ».* Certains élèves n'hésitent pas dire que ces produits étrangers à leurs cultures « *ne sont pas beaux e*t s*ont même dégoûtants* ». « *Et on veut pas leur ressembler quand même, c'est laid les grenouilles!* »! Ah bon? On devient ce que l'on mange? Intéressant, non? De même, qui mange du lapin? Pour eux, le lapin n'est plus un aliment dans la représentation des élèves. A force de fabriquer des lapins en peluche, d'en faire des personnages de dessin animé ou de les vendre comme animaux de compagnie, cette espèce est en train de passer du statut d'aliment à celui d'animal familier dans les jeunes générations; il y a déjà eu un précédent avec le cheval. Bref on ne mange presque plus ni de l'un ni de l'autre « *En manger, non! C'est trop mignon!* ».

Ces remarques nous aident à comprendre que l'image que chacun se fait d'un aliment est en

lien étroit avec ce que chacun se représente et veut faire de son corps. Plus cette représentation sera perçue comme positive et valorisante, plus l'adhésion à ce produit sera forte. .

Qui construit ce que je perçois comme bon?

Mais à la question « *qui construit ce que je perçois comme bon?* », après un moment de doute et de réflexion, des élèves énoncent « *ma mère car c'est elle qui fait les courses et c'est elle qui sait ce qu'on aime* ». D'autres répondent « *l'habitude* » ou « *la tradition car c'est comme ça* ». Certains vont dire « *les médecins quand ils disent que c'est bon pour la santé ».* Et d'autres encore « *C'est dit dans la pub* ». Si l'environnement culturel est omniprésent dans leurs réponses, en échange, la sphère personnelle est oubliée. Aucun n'a d'abord proposé « moi ». Comme si les différences de comportement ne pouvaient être dites ou engageaient trop celui ou celle qui s'identifiaient comme différent (e).

Alors... Comment celui qui me dit que la viande rouge « *donne des forces* », que l'eau « *me purifie et fait maigrir* », que « *les céréales X sont indispensables pour mon petit déjeune*r », que cette boisson « *donne des ailes* » ou que ce plat préparé « *rend heureux une famille*» , comment le sait-il? Le sait-il vraiment? Ou veut-il que nous le croyons?

Et comment pourrai-je manger ce que je ne connais pas?

Autant de questions qui ouvrent des perspectives à la fois pour mieux comprendre les différences culturelles d'un pays à l'autre révélées par les diverses façons de se nourrir mais aussi pour accepter les différences individuelles et questionner des représentations. Certains élèves ressentent de la répugnance envers un aliment et rejettent par ricochet ceux qui la consomment. Et par ricochet encore, leur culture. S'interroger sur nos pratiques alimentaires, c'est aussi l'occasion de faire aussi de la géographie et de l'éducation civique, de s'initier ou d'approfondir les langues étrangères par la traduction des menus, d'aborder l'éducation à l'image, en particulier publicitaire, bref s'ouvrir aux différences. Et comprendre que nos représentations sont toujours trompeuses et nourrissent même parfois nos valeurs . Pour le meilleur et pour le pire.

Pour prolonger cette réflexion lire dans les compléments pédagogiques, l**a fiche n°1: l'alimentation**: **une question de culture** . Le but est aussi de créer des liens avec les enseignants de disciplines diverses sur cette question.

2. La convivialité, le regard des autres et l'image de soi

La relation parents-enfants

Viennent ensuite dans les déterminants du comportement alimentaire de ces élèves, la qualité de relation avec les parents, le temps consacré entre parents et enfants et l'image de soi.

Gérer les relations en famille et les relations parents - enfants, tout un programme qu'ils développent au sujet des repas. Principalement autour « d*u repas du soir* »car c'est pour beaucoup d'entre eux le seul moment de la journée où ils se retrouvent en famille . Pour eux la qualité des repas ne tient pas uniquement à la qualité alimentaire de ces repas ni au talent culinaire des mères ou des pères mais au climat qui règne à l'occasion de ces repas et à la disponibilité des parents pour les écouter. Voici ce témoignage: « *Si mes parents me demandent comment s'est passé ma journée au collège, je sais qu'ils attendent que je leur dise mes notes scolaires. Si ces notes sont bonnes pour eux, le repas se passera bien pour moi et pour tout le monde. Si ces notes sont mauvaises pour eux, le repas devient une galère car je sais qu'ils seront déçus, que je vais les décevoir. Souvent je ne finis pas mon repas et je pars avant la fin du repas et je ne suis pas la seule à quitter la table dans cette situation . Du coup, je n'ai plus vraiment envie de partager un repas avec eux. Et pourtant je les vois peu dans la journée.* »

En revanche, « *ma mère peut me préparer mes petits plats préférés quand elle veut me faire plaisir et me témoigner de l'affection.* ».

Autre témoignage: « *J'ai plaisir à manger quand je me sens bien* e*t quand je sais que je vais pouvoir faire plaisir à ma famille ou mes copains.* »

L'image de soi

« *Si je devais dire ce que j'ai mangé hier, j'aurais honte et je ne serais pas très fière!* » déclare cett*e é*lève, ce qui provoque des rires dans la classe. *« J'ai mangé tout ce qu'il ne faut pas manger: chocolat, bonbons, pizza, chips et soda! Mais en temps normal, je fais un régime!* Rire dans la classe.
A la question de savoir pourquoi veut-elle faire un régime « *je me sens trop grosse et puis ma copine en fait un alors moi aussi. C'est plus facile à deux! »* Et de reconnaître ensuite que ni elle ni sa copine n'ont pas vraiment besoin d'un régime . « *Oui, mais je me sens trop grosse! C'est mieux d'être mince!* ».Ces 2 élèves ont 12 ans.
«*La culture de la minceur* » développée dans les publicités alimentaires (mais pas seulement), exercent une influence forte auprès des élèves et ce très tôt.. S'associent à cet idéal de minceur une promesse de plaire, et donc l'envie d'être regardé(e) avec des critères de beauté physique très conventionnels. Sont sous-jacentes aussi « *la peur de grossir* », « *de ne pas être aux normes* » , « *de ne pouvoir un jour mettre les vêtements que je veux* » , « *d'être moins considéré(e) »*, « *de n'intéresser personne* ».. « *Envie, promesse et peu*r » sont des mots qui vont construire un lien négatif et anxiogène avec la nourriture. Peut-on vraiment alors se construire pleinement lorsque la peur et l'inquiétude sont au coeur du quotidien? Et cette élève le dit: « *c'est tous les jours que je me demande si c'est bon pour moi...même si je n'en parle à personne. »*

- **Pourquoi un rapport si difficile à l'alimentation alors que depuis 3 générations maintenant, la crainte de ne pas avoir à manger est pour beaucoup dépassée en France?**
- **Que dire de la pression des politiques publiques de santé ?**

La montée des préoccupations de santé publique -obésité et maladies cardio-vasculaires principalement - et le changement du regard que nous portons sur notre corps impriment une dimension nouvelle à l'acte de manger, où la prévention et la santé ont pris le pas sur la notion de plaisir. Il y a là des facteurs d'angoisse, ou du moins d'anxiété qu'expriment volontiers les « mangeurs » d'aujourd'hui, égarés dans les méandres des discours nutritionnels surabondants, affolés par la multiplicité des messages de ce qu'il faut ou non manger, voire culpabilisés par des discours de contrôle et de maîtrise sur leurs comportements à table. Les élèves baignent aussi dans ce contexte.

- **Peut-on nourrir les politiques publiques par les seules injonctions sanitaires ? Qu'est ce qui donne sens et des sens au mangeur, au consommateur et au citoyen européen ?**

Lorsque les élèves s'expriment sur la culture alimentaire, ils la définissent comme un ensemble de savoirs et de règles. Dans les savoirs viennent en premier ce qui est comestible et ce qui ne l'est pas. Il a donc fallu qu'avant nous, des gens testent , risquent et repèrent les produits susceptibles de devenir des aliments. Le deuxième type de savoirs que les élèves peuvent identifier concerne tous les aspects culinaires: comment produire, conserver, préparer les aliments de manière notamment à ne pas en manquer et à ne pas « s'empoisonner ». Il y a là des savoirs-faire et des symboliques souvent liées à des aires géographiques précises qui diffèrent fortement entre pays européens et entre ces pays, des régions qui les composent. Enfin dernier type de savoir lié à la culture alimentaire, concerne la gastronomie. Ce domaine de savoirs est celui qui a mis le plus de temps à être formulé par les élèves. Peut-être parce que ces groupes d'élèves sont à la fois des urbains et ne cuisinent que très rarement. Dans leurs représentations, les gastronomes et la gastronomie « *c'est la grande cuisine* » et « l*es restaurants quatre étoiles* », donc réservés à « *une élite qui a les moyens de bien manger* ». Mais lorsqu'on leur demande d'expliquer ce que signifie pour eux « *bien manger* », c'est d'abord avant tout « *prendre du plaisir et avoir envie de se faire plaisir* », « *être surpris par d'autres goûts et par la préparation des plats qu'on ne connaît pas qui sont beaux à voir et qui sentent bon* ». Les représentations des élèves liées à la gastronomie s'élargissent: « *on peut tous faire de la gastronomie!* ». La gastronomie n'est plus réservée à une élite et aux « *grands chefs* » mais englobe aussi un patrimoine culinaire populaire, issu des familles vivant dans des régions différentes et développant un savoir-faire qui leur est propre. Sont associés à cette représentation, les repas préparés par les grands-parents, les recettes de la famille, la région où on est née et où on a vécu, un produit qui rappelle notre enfance ou encore un lieu et un paysage. Bref tout ce qui tisse un lien et une proximité géographique et affective d'autant plus importante lorsque le mode de vie des élèves est urbain. Les produits « *produits et fabriqués en Bretagn*e » sont pour eux synonyme « d'*une tradition* » et « *d'une qualité* » car « *ils sont proches de nous. On les connait.* ». Ce registre explique en partie la résurgence ou l'apparition des produits dits de terroir dans les sociétés urbaines. Mais elle fait aussi l'objet d'une invention et d'une créativité permanentes et n'est donc pas figée dans le temps, comme ils sont au départ enclin à le croire, ne serait-ce qu'en raison des transformations des techniques de production. Enfin les élèves sont sensibles à tout qui va « *casse*r *une routine* », permettre d'expérimenter et « d'*essayer de nouvelles préparations et de nouvelles présentations des plats* ». Lorsqu'ils en ont l'occasion, cuisiner est vécu par eux comme un plaisir et non une corvée si on leur laisse le temps et on leur accorde de la confiance. « *Lorsqu'on fait une fête entre copains, on prend des produits sympas et faciles mais si on peut et si on n'est pas très nombreux, on s'amuse à préparer nous-mêmes des plats qu'on amène pour manger ensemble . C'est plus sympa!* ».

Et si cuisiner, convivialité, plaisir de vivre et culture alimentaire étaient liées? Pourquoi donc alors cantonner dans nos sociétés , la culture alimentaire à la nutrition?
D'où viennent nos passions mais aussi nos hantises face à ce que nous mangeons? D'où viennent nos goûts et nos dégouts?

A ce sujet lire l'extrait de l'entretien qu'a mené la Mission Agroscience avec Jean-Pierre Corbeau, « **l'éducation alimentaire alimentaire est une forme d'humanisme!** » situé dans les prolongements pédagogiques. Extrait qui analyse les évolutions récentes du rôle de l'alimentation, les approches nutritionnistes et les initiatives prises par des professionnels soucieux de redonner toutes ses dimensions à l'alimentation y compris dans l'effet non attendu de la hausse des prix alimentaires.

Le niveau socioéconomique

Enfin le troisième déterminant du comportement alimentaire selon ces élèves, est fonction de la richesse de chacun et du prix des denrées alimentaires: « *Que l'on soit riches ou pauvres, on ne mange pas la même chose et on ne se nourrit pas de la même façon.* » « *C'est bien beau de dire qu'il faut manger 5 fruits et légumes par jour-non, maintenant c'est 10 par jour, coupe une élève! mais c'est vraiment cher !* ». La nourriture saine ne serait-elle réservée qu'à une élite?

>Compléments pédagogiques

>Fiche n°1: L'alimentation, question de culture.

>Fiche 2 : Manger ou consommer ?

>Un thème en images :

Regroupement de photos de presse : *Planet Hungry* de Peter Menzel
A propos de la photographie « *No Anorexia* » de Olivero Toscani, photographe italien.

>A consulter sur le site du clemi Bretagne : lectures pub et image de soi (travaux d'élèves)



Fiche 1 : l'alimentation, question de culture

La géographie des produits et de l'alimentation

Objectifs

- Comprendre des différences culturelles
- Comprendre des comportements différents autour des pratiques alimentaires
- Construire des représentations planétaires, les analyser et élargir les horizons
- Aborder ce thème à partir d'une revue de presse et/ou d'une recherche documentaire sur Internet

Comment se nourrissent les hommes dans chaque coin de la planète? Quels sont les produits qui les nourrissent? Combien dépense-ton par semaine pour se nourrir?

Autant d'occasion de s'informer, d'aborder les différences culturelles d'un pays à l'autre, révélées par les diverses façons de se nourrir, de faire ainsi de la géographie et de l'éducation civique, de s'interroger sur les pratiques alimentaires, mais aussi d'aborder la biologie, la chimie, et les mathématiques (pourcentage, proportionnalité...). Occasion encore d'enrichir son vocabulaire, de lire et d'écrire autour du goût et de la cuisine, d'aborder l'éducation à l'image d'information et publicitaire, de s'initier aussi aux langues étrangères...

Le propos dans cette fiche est d'éduquer les élèves pour leur faire comprendre et accepter les différences alimentaires qui ne sont autres que culturelles.

Ce qui a présidé la sélection des sites repris ci-dessous, c'est leur intérêt pour développer chez les élèves une conscience planétaire, le plus souvent au travers d'images, et à propos de divers sujets liés aux enjeux (économiques, culturels, éthiques et environnementaux) de l'alimentation.

Ressources Internet

Altavista Photo Finder : système de recherches d'images avec 2 fonctions, la première offrant une sélection de photos à partir de mots-clés, la deuxième proposant pour chaque image, une série d'images « visuellement semblables ». Résultats étonnants.

Banque d'images et de scénarios pédagogiques : images libres de droit. Classement par mots-clés.

World village project : si la terre était un village, il compterait X européens, X personnes parleraient... etc. La déclinaison de cette phrase sous de multiples angles apporte un éclairage surprenant sur la composition de notre planète. Une déclinaison est dédiée au thème de l'alimentation dans le monde. (existe aussi en livre).

Le monde par pays : sur le site du Monde diplomatique

6 milliards d'hommes : site exposition du Musée de l'homme à Paris qui propose un parcours interactif personnalisé à la découverte de la démographie aujourd'hui. Sur la page d'accueil un compteur tourne en permanence.

Le telegarden : un jardin cultivé collectivement à distance.

Eat the World : recettes en anglais, classés par pays.

Saveurs du monde : site très fourni proposant plus de 800 recettes des quatre coins du monde (en français). Outre une présentation détaillée des recettes, des aliments, des plats nationaux et des manières de recevoir de divers pays, le site donne des informations plus générales sur chacun d'entre eux.

Le banquet de l'humanité: sur le serveur agropolis, est là pour montrer que chaque homme y mange en fonction de son revenu, des ressources alimentaires et de la culture de son pays. Les inégalités sont bien réelles: urgence et nécessité de lutter pour que chaque habitant de la planète puisse se nourrir correctement.

Univers-nature : le site suit l'actualité écologique. On y trouve par exemple, la liste des produits alimentaires sans OGM.

Consignes :
Interroger les élèves sur leur projet de recherche documentaire: qu'est ce que je recherche et pour quel projet ?
Demander une trace écrite des informations recueillies: qu'est ce que j'ai appris ? Comment ? Et où ?
Interpréter : quelle(s) représentation(s) de l'alimentation, des pays, ou des peuples a (ont) changé ? Pourquoi et comment ont-elles évolué ?
Ecrire : pourquoi est-il important de le communiquer à d'autres sous la forme d'un article ? Quel type d'article je choisis ?

Pour travailler ce thème en EN EDUCATION CIVIQUE

Rationnalisons les pratiques alimentaires

En premier lieu se nourrir c'est survivre et se développer. Nous avons tous besoin d'un ratio quotidien de calories et de nutriments. Ceci est de la chimie en quelque sorte. Dans l'espace, les cosmonautes sont nourris avec des tablettes sans goût qui contiennent tout ce dont l'organisme a besoin. En revanche dans la nature l'homme se procure protéines, glucides, lipides et vitamines nécessaires en consommant animaux et végétaux.

Objectivement, la viande cela peut-être une vache, un kangourou, ou un rat. Ainsi un plat de crustacés, c'est au choix des crevettes ou des cloportes.

Pour travailler ce thème EN BIOLOGIE SVT

Distinguer protides, glucides et nutriments

Classer les êtres vivants

Pour travailler ce thème EN MATHEMATIQUES

Calculer les apports caloriques d'aliments en fonction de leur pourcentage en protides, glucides et lipides

Pour travailler ce thème EN GEOGRAPHIE

Conditions climatiques et conséquences sur l'organisation des hommes (les moussons, les crues fluviales, les déserts...)

Pour travailler ce thème EN EXPRESSION ORALE ET/OU ECRITE

Les superstitions alimentaires : est-on ce que l'on mange?

Pour travailler ce thème EN FRANCAIS, HISTOIRE, LANGUES ETRANGERES, LATIN

Travail sur des textes mettant en oeuvre des festins extraordinaires (dans l'antiquité, chez les romains, la dernière vignette des albums d'Astérix, les menus courants chez les anglais, les espagnols, les italiens, les allemands, ETC)



Finistère

Fiche 2 : manger ou consommer ?

Analyse d'une publicité pour un produit allégé ou de tout autre produit alimentaire courant et recherché des élèves, en y associant toutes les compétences disciplinaires nécessaires à sa compréhension.

- **Objectifs**

- prendre conscience de l'impact de l'achat de tel ou tel produit de consommation courante

- clarifier les mécanismes de choix: confronter des avis contradictoires, clarifier ses valeurs, prendre conscience de ses ambivalences,

- comprendre les stratégie commerciales

- se construire un esprit critique

Le texte d'accompagnement pourra servir d'illustration ou de prolongement dans certaines matières.

- **Matériel**

Les élèves apportent en classe apporter l'image ou l'emballage du dernier achat alimentaire que chacun d'eux a réalisé et/ ou la dernière liste de courses ou son ticket de caisse.

- **Pistes de recherche**

Il s'agit, en premier temps, d'utiliser l'expérience vécue pour faire émerger des affirmations et des questions de recherche en second temps.
Les élèves sont amenés à expliquer les motifs qui les ont poussés à acheter eux-mêmes, tel ou tel produit. La liste des produits est notée au tableau ainsi que pour chacun des produits, leurs affirmations concernant les motifs d'achat. Ensuite dans un second temps, chaque élève est amené à dire ce qu'il pense de ce produit, en terme de critères pour l'environnement(type de production, emballage,) de critères pour la santé(lire et décrypter les informations nutritionnelles) , de critères pour les producteurs(qui produit ce produit? Où? Comment est-il acheminé jusqu'à nous?) et enfin pour l'industrie agroalimentaire qui commercialise ce produit, (qui est-elle?) sous forme de questions de recherche. Un groupe peut aussi travailler la même démarche sur une liste de courses réelle (ou son ticket de caisse) ou sur une liste de course « rêvée ».

- **Recherche**

La sélection de pistes à exploiter suite à une mise en commun des réponses des élèves est fonction des réponses. L'important réside dans les argumentations contradictoires. Si plusieurs élèves ont acheté le même produit alimentaire, ils peuvent aussi se centrer sur ce même produit et en explorer toutes les facettes.(critères environnement, critère santé, critère pays producteurs, critères pour l'entreprise agroalimentaire).

- **Analyse des publicités papier ou vidéo** qui mettent en scène ces produits alimentaires achetés par les élèves eux-mêmes. (voir la fiche: *la publicité on s'en démarque*)

- **Exploiter** le site *Transnationale* (site où l'on trouve un répertoire des multinationales classées par type de produit) pour faire la carte d'identité du produit, de la marque et du groupe agrolimentaire dont il dépend.

- **Se documenter** sur le site *pour une consommation responsable* ou *du commerce équitable.*

- **Synthèse : comment prendre une décision rationnelle ?**

Lister les questions générales à se poser à l'achat d'un produit. (critères)
Faire quelques synthèses des éléments de connaissance indispensables pour y réfléchir
Faire une carte du monde des marques agroalimentaires présentes sur les produits rapportés par les élèves et ses conséquences
Au travers de la discussion, mettre en évidence des tensions qui résultent d'une prise de conscience, entre plaisir, mode, et responsabilité, par exemple

- **Ecrire**

Quel est votre dernier achat alimentaire? Pourquoi celui-ci et pas un autre? Que représentait ce produit pour vous? Qui ou quoi vous a poussé à l'achat? Dans quel état d'esprit étiez-vous? Qu'en pensez-vous aujourd'hui? (on peut inviter à croiser les représentations en posant ces mêmes questions aux parents, frères ou soeurs plus jeunes ou plus âgés, grand-parents,).

Pour travailler ce thème EN FRANCAIS

Le travail à mener sur deux axes principaux : la lecture d'image et le message publicitaires

Objectif : comprendre que dans la publicité, comme dans toute situation de communication, un émetteur transmet un message à un destinataire.
Qui est ici l'émetteur ? Quel est son message ? Qu'attend-il du destinataire ? Qui est ce destinataire ? Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves qu'il faut garder une distance par rapport au discours publicitaire. Le rôle de la publicité est d'ajuster la consommation à la production, ce qui revient à dire que son rôle est de pousser à la consommation, à l'achat. Le produit présenté sur cette page est un produit allégé qui vise une certaine catégorie de la population : des personnes soucieuses de leur ligne et / ou de leur santé. Cet aspect (à qui s'adresse le produit) nous mène au travail sur l'image elle-même.

Objectif : repérer et donner du sens aux éléments présents dans l'image
Dans un premier temps, il s'agira d'analyser les images : les couleurs, les formes, les illustrations, les textes. Dans un deuxième temps il s'agira de dégager les procédés qu'utilise le publicitaire pour souligner les "mérites " des produits, en fonction du public qu'il vise : « 0% de mat.gr. » , « allégé », « sans sucre » toutes ces "qualités " sont mises en valeur en utilisant de gros caractères, des polices plus importantes, elles sont entourées, encadrées. Entre ce qui est dit et la réalité: un espace pour s'informer, comprendre et exercer son esprit critique.

Une grille d'analyse pour la lecture d'images publicitaires :
Ici peut être mise en place une grille d'analyse permettant de donner un cadre à ce travail de lectures d'images pour aider les élèves à distinguer les différents éléments de sa construction.

1. ***Quel est le choix du photographe?*** (quel cadre? Quelle composition? Quelles lumière et couleurs? Quel est l'angle de prise de vue?)

2. ***Qu'est ce que je vois?*** (décrire avec le plus de précision ce que je vois; pour les personnages indiquer le sexe, insister sur le regard lorsqu'il s'agit d'un visage)

3. ***Qu'est ce que je comprends?***
4. ***Comment j'interprète, je donne du sens?***

L'image comme le texte n'existe que dans son appropriation par chacun de ses lecteurs. Son interprétation est donc individuelle mais se doit d'être justifiée par des éléments concrets perçus dans l'image.
Deux autres éléments participent à notre lecture de l'image: sa légende et son ancrage dans le temps et l'espace, et, lorsqu'il s'agit d'une publicité, le slogan, la marque et parfois le texte qui l'accompagnent. Analyser la partie injonctive ou argumentative du message.

On pourra ensuite s'appuyer sur des messages de type campagne humanitaire pour prendre conscience que les techniques publicitaires peuvent être utilisées à d'autres fins que commerciales.

Pour travailler ce thème EN MATHEMATIQUES
exploitation des données numériques des publicités ou emballages récoltés.

Objectif : reconnaître une situation de proportionnalité.
Les données numériques du document permettent d'aborder, ou de renforcer, la notion de pourcentage.
« *Que veut dire, par exemple, 5% de mat.gr.? 5% par rapport à quoi* ? »
L'analyse nutritionnelle se prête à tous types d'exercices sur la proportionnalité :
« *100g de produit apporte 29 kcal, combien apporte 125g de produits ?* »
Faire apporter aux élèves des emballages vides afin d'observer que l'analyse nutritionnelle est toujours donnée pour 100g de produit, quel que soit son poids total. Faire remarquer que parfois ce n'est pas le poids mais le volume du produit qui est donné, ce qui rend le calcul difficile sans balance.

Pour travailler ce thème en SCIENCES
le corps humain et l'éducation à la santé.

Objectif : comprendre que les aliments sont des matériaux de construction et une source d'énergie pour notre corps et qu'ils ne possèdent pas tous les mêmes qualités nutritionnelles.
Le corps a besoin d'aliments variés. Réaliser divers classements d'aliments afin de dégager les grandes familles puis composer des menus équilibrés en utilisant des documents permettant d'évaluer les apports en énergie (kal) et en matériaux de construction (lipides, glucides, protides).
Insister sur les conséquences à court et à long terme de notre alimentation.

Pour travailler ce thème EN EDUCATION CIVIQUE

Objectif : développer l'esprit critique par rapport à des modèles esthétiques imposés.
Les médias, les magasines, les affiches publicitaires, nous présentent des corps sveltes, minces, musclés, bronzés Notre société nous impose des critères de beauté fondés sur l'apparence. Tous les aliments, ou presque, peuvent se trouver sous une forme "allégée " qui nous permet de manger "plus mais sans craindre les kilos en trop »! Pour les élèves de collège en pleine construction il est important de dégager les notions de tolérance et de droit à la différence. S'accepter soi-même et accepter l'autre tel qu'il est sont les bases d'un épanouissement personnel réussi.

Un thème en images

L'album « Hungry Planet » est un formidable outil pédagogique pour comprendre la diversité des modes d'alimentation et des produits dans le monde. Peter Menzel a photographié des familles issues de 24 pays à travers le monde, entourées de la totalité des denrées qu'elles consomment pendant une semaine. Chaque chapitre comprend une liste de chiffres et de statistiques sur le pays observé. S'il n'est actuellement disponible en anglais, ce livre est à mettre entre toutes les mains! L'occasion de travailler aussi avec les enseignants d'anglais! (P.Menzel et F. D'Aluisio, Ten Speed Presse, 2005)

Pistes et objectifs
Il s'agit ici de proposer aux élèves une dizaine de photos qui sont construites avec le même objectif: donner à voir l'ensemble des produits alimentaires qu'une famille utilise pour se nourrir pendant une semaine. Chacune des photos choisies donne lieu à une lecture des éléments qui font sens pour les élèves: hypothèse sur le pays, sur les revenus, sur la qualité de vie, sur leurs impressions. Demander aussi aux élèves d'écrire leurs interrogations, leurs surprises ou leurs doutes et en débattre. Vous pouvez soit utiliser la photo et sa légende, soit selon vos objectifs, cacher la légende . C'est alors aux élèves que revient la tâche d'écrire leurs légendes (d'après eux: où vit cette famille? Dans quel pays? Sur quel continent? Quels sont les éléments visuels qui motivent leurs réponses (couleur de la peau, vêtements, habitat, objets mobiliers présents dans la pièce? Équipement électroménager présent ou absent? Nombre de personnes qui compose cette famille? Enfants? Adultes). Quels sont les produits identifiables sur la photo: les lister et les classer par catégorie (produit brut, produit de consommation commerciale, nombre de chacun de ces types de produits). Comment les élèves imaginent--ils un repas? La manière de cuisiner? Qui d'après eux va participer à la préparation du repas? Ont-ils assez à manger, pas assez, trop? Ont-ils l'air satisfaits? Heureux? Pauvres? Riches?

- Lister les produits que les élèves ne connaissent pas.
- Donner à lire la légende en anglais.
- Confronter leur perception avec la réalité. Discuter de l'information donnée, l'argent que dépense chacune de ses familles pour se nourrir et débattre. Et si eux étaient à leur place, que feraient-ils? Comment? Pourquoi?
- Leur demander de garder les emballages des produits alimentaires utilisés qu'ils ont consommés pendant une semaine (ou de leur dernier achat alimentaire) en y ajoutant les photos des produits bruts.

La photo « no anoxeria » (ou l'anorexie en image) de Olivero Toscani , photographe italien qui a offert en septembre 2007, une campagne choc en partenariat avec la marque de vêtements italienne « No.l.ita », . qui a soulevé et continue de soulever des controverses sur le rôle et le pouvoir de l'image . Un bon exemple pour aider à comprendre le poids des images et son rôle: informer?, faire agir?, émouvoir?,dénaturer une réalité?, lever un tabou?
Pour les aider à comprendre cette difficulté demander aux élèves comment ils réagissent mais aussi ce que eux souhaitent et ne souhaitent pas montrer aux autres et les raisons qui motivent leurs choix. Qu'en est-il de l'obésité en images?

Sur le WEB

Ce qui a présidé la sélection des sites repris ci-dessous, c'est leur intérêt pour développer chez les élèves une conscience planétaire, le plus souvent au travers d'images, et à propos de divers sujets liés aux enjeux (économiques, culturels, éthiques et environnementaux) de l'alimentation.

Ressources Internet

Altavista PhotoFinder : système de recherches d'images avec 2 fonctions, la première offrant une sélection de photos à partir de mots-clés, la deuxième proposant pour chaque image, une série d'images « visuellement semblables ». Résultats étonnants.

Banque d'images et de scénarios pédagogiques : images libres de droit.
Classement par mots-clés.

World village project : si la terre était un village, il compterait X européens, X personnes parleraient... etc. La déclinaison de cette phrase sous de multiples angles apporte un éclairage surprenant sur la composition de notre planète. Une déclinaison est dédiée au thème de l'alimentation dans le monde. (existe aussi en livre).

Le monde par pays: sur le site du Monde diplomatique

6 milliards d'hommes : site exposition du Musée de l'homme à Paris qui propose un parcours interactif personnalisé à la découverte de la démographie aujourd'hui. Sur la page d'accueil un compteur tourne en permanence.

Le telegarden : un jardin cultivé collectivement à distance.

Eat the World : recettes en anglais, classés par pays.

Saveurs du monde : site très fourni proposant plus de 800 recettes des quatre coins du monde (en français). Outre une présentation détaillée des recettes, des aliments, des plats nationaux et des manières de recevoir de divers pays, le site donne des informations plus générales sur chacun d'entre eux.

Le banquet de l'humanité : sur le serveur agropolis, est là pour montrer que chaque homme y mange en fonction de son revenu, des ressources alimentaires et de la culture de son pays. Les inégalités sont bien réelles: urgence et nécessité de lutter pour que chaque habitant de la planète puisse se nourrir correctement.

Univers-nature : le site suit l'actualité écologique. On y trouve par exemple, la liste des produits alimentaires sans OGM.

Consignes

>Interroger les élèves sur leur projet de recherche documentaire: qu'est-ce que je recherche et pour quel projet?
>Demander une trace écrite des informations recueillies : qu'est ce que j'ai appris ? Comment ? Et où ?
>Interpréter : quelle(s) représentation(s) de l'alimentation, des pays, ou des peuples a (ont) changé?
>Pourquoi et comment ont-elles évolué ?
>Ecrire : pourquoi est-il important de le communiquer à d'autres sous la forme d'un article ? Quel type d'article je choisis ?

> Alimentation et culture

autres piste de travail : rechercher les expressions liées aux aliments et aux façons de manger et leurs origines pour mieux comprendre que l'aspect culturel signifie évolution et métissage.

Par exemple que signifie :

- mettre les pieds dans le plat ?
- c'est la cerise sur le gâteau ?
- tailler le bout de gras ?
- mettre son grain de sel dans une conversation ?
- être chocolat ?
- entre la poire et le fromage ?
- mi-figue mi-raisin ?

…/…

Médias,
publicités alimentaires et santé

Développons l'esprit critique !
Communiquer n'est pas toujours informer...

La publicité en questions

Expériences

Que faire face à la publicité alimentaire?
La publicité nous dicte-t-elle ce que nous devons manger?



Quand les élèves collectent les publicités alimentaires

(voir fiche 2 manger ou consommer?)

Décodage de la publicité...
Munis de leurs trouvailles, en classe, seul ou en groupe ils choisissent une publicité alimentaire, non pas pour le produit, mais parce qu'elle les interpelle. Les regards balaient le tas de découpes de magazines apportées. Après distribution d'un questionnaire de décodage ça cogite: J'aime, j'aime pas cette pub, pourquoi? Quel public cible-t-elle? Quelles « leçons » j'en tire? Vient le moment du tour de table. En brandissant la pub sélectionnée, les élèves s'expriment à tour de rôle.

Quand un comportement devient une habitude comment le changer? Les élèves n'ont pas toujours un parcours où on leur a donné l'occasion de réfléchir à ces questions liées à l'alimentation et à la consommation. Tout fonctionne par stimulus. Cette activité est l'occasion pour eux de formuler leurs frustrations et de développer leur esprit critique. Et donc de questionner ce qui leur semble naturel.

....et des habitudes de consommations
Les mots se posent peu à peu sur les ressentis et les échanges prennent une tournure plus personnelle, s'ouvrant aux vécus de ces élèves. Beaucoup sont sensibles à cette proximité qui est la leur: la publicité fait partie de leur quotidien. Ils la recherchent même pour ses qualités créatives et son humour . Induit-elle des comportements? Pousse-telle à consommer? Nombreux sont ceux qui à cette occasion vont évoquer le nom d'une rue commerçante ou d'un centre commercial qu'ils fréquentent et dans lesquels ils ont plaisir à aller, « *pour voir* », « *passer le temps* » ou « *acheter* ». Pour eux, consommer est un pouvoir et un plaisir . D'où né ce plaisir? Les réactions des élèves fusent. Ils sont nombreux à dire que ce plaisir est lié à leur « *liberté d'acheter ce qu'ils veulent si leur budget le permet* »mais aussi « *de se tenir au courant des nouveaux produits* et d'*en parler dans leur conversation* ». Certains citent même quelques uns de ces nouveaux produits « miracles » chargés en vitamines et apportant toute l'énergie nécessaire pour supporter l'effort physique et se dépasser. Sur ce produit les avis fusent de toutes parts. Certains ont essayé et vantent ses qualités et ses vertus. « *Au dernier match de foot, les joueurs ont été filmés en train de boire cette boisson,* énonce cet élève. *C'est donc bien la preuve que c'est utile* ». Utile ou superflu, le débat est vif.

«Utile » pour qui ? Pour le joueur ou pour le contrat publicitaire passé avec cette équipe ? Et pourquoi ce produit a-t-il été rendu visible lors de ce match ?

Autant de questions qui vont permettre d'éveiller à un esprit critique, d'autant plus utile que sa force réside dans l'émotion qu'elle suscite. Les élèves sont sensibles aux histoires que racontent ces publicités et à leurs mises en scène surtout dans les spots télévisés. Elles plaisent lorsqu'elles racontent toutes, quelque soit le produit, une histoire de bonheur, de bien-être, de confort matériel ou encore de réussite auxquels ils souhaitent spontanément se raccrocher. Qui aujourd'hui n'aspire pas à ces idéaux sur lesquels surfent les publicités ?

Quelques constats

La publicité semble toujours avoir une longueur d'avance...
Les enjeux (économiques principalement) qu'elle véhicule sont si puissants qu'aucun cadre réellement contraignant ne fixe les limites à son intrusion. Même si les débats sont houleux, et les critiques vives, la publicité gagne encore et toujours du terrain. Elle construit ce monde d'abondance où le rêve est accessible: il suffit de l'acheter.
Que dire du contrôle qui devient de plus en plus difficile pour freiner son avancée, la publicité se développant de plus en plus hors des médias traditionnels: internet, film, jeux vidéos, soirées et évènements, discussions y compris jusqu'à nos élèves qui se transforment en supports publicitaires vivants? « *Sur un blog, j'ai lu les avis de ceux qui ont acheté cette boisson: ils sont tous d'accord pour dire qu'elle est vraiment efficace*! », annonçait cet élève. La publicité est bien plus présente dans nos esprits que ce que l'on croit (au travers d'un exercice consistant à dire ce que l'on sait d'une marque à partir d'une bandelette sur laquelle figure un logo) et la publicité varie en fonction du profil du consommateur (via une activité visant à créer plusieurs publicités pour un même produit mais pour différentes catégories de personnes). Autant d'éléments clés à appliquer en classe.

...**d'autant plus que la pub est de plus en plus là où on ne l'attend pas...**
En effet, aujourd'hui, , seul un tiers des investissements publicitaires est consacré aux médias dits classiques.: TV, radio, Internet, presse écrite ... A l'intérieur de ces médias, les investissements en matières d'affiches ne représentent que 10%(1). L'affiche ne représente que 3%(1) du phénomène. Les deux tiers restants des investissements passent dans tout ce qui est hors support traditionnel: action de sponsoring, buzz, sreeet marketing... (voir définitions). Les agences publicitaires sont de plus en plus créatives en matière de supports et de méthodes de communication. Ces nouvelles publicités arrivent dans le débat en classe.
Ce phénomène de manipulation sera d'autant plus important avec les nouvelles formes plus ou moins cachées, de publicités. Si l'apparition sur de nombreux sites internet des bandeaux publicitaires, parfois en plein milieu de l'écran, est facilement repérée par les élèves comme étant de la publicité, il n'en est pas de même pour certains blogs. Principalement ceux associés à un sport ou un loisir. Arrêtons-nous quelques instants sur les forums ou blogs d'Internet. Pour les élèves ce sont des lieux de discussions « *ouverts* » et « *sans pression* » , « *surtout pas publicitaires* ». Qu'en est-il réellement? Comment expliquer alors que sur ce blog consacré aux supporters de ce grand club de foot, suite au match retransmis à la télévision, plusieurs internautes lancent en même temps une apparente banale discussion sur la marque de cette nouvelle boisson pourtant interdite dans d'autres pays? Aujourd'hui les publicitaires vont plus loin en investissant les nouvelles technologies. Ciblant les usagers d'Internet, ils s'infiltrent dans les forums et autres blogs pour propager la promotion d'un nouveau produit, à l'insu bien souvent des utilisateurs de ces nouvelles technologies qui inconsciemment propagent à leur tour, par bouche à oreille ou discussions sur le net , la surenchère médiatique d'un produit ciblé par les publicitaires.

Objectif
Plus la confusion des genres et des buts sera entretenue plus la possibilité d'exercer son esprit critique sera difficile. C'est le cas aussi pour la forme rédactionnelle des publi-reportages: information ou promotion du produit? Les élèves ont une conscience diffuse de ce qui les entoure et n'arrivent pas toujours à mettre des mots sur les stratégies utilisées. Pouvoir

expliciter les supports qui servent à la publicité permet alors de mieux prendre conscience de son effet sur notre consommation. Travailler sur le message publicitaire mais aussi sur le système publicitaire, en lien avec la société de surconsommation, leur faire prendre conscience qu'il doivent réfléchir par eux-mêmes avant tout acte d'achat est un pas important pour comprendre et peser sur le monde qui les entoure. C'est aussi l'occasion de les questionner sur quelques idées reçues. En particulier qui dit que « cher et marque » riment toujours avec « qualité »? L'objectif est de sensibiliser, de fournir des outils et d'alimenter la réflexion afin de s'interroger sur sa consommation au quotidien et d'éveiller aux démarches citoyennes.

(1): source CREDOC 2008.

...et qu'elle surfe sur l'air du temps...

Les questions se posent donc à plusieurs niveaux: pression publicitaire mais aussi contenu des publicités. Sur ce domaine aussi, les publicitaires semblent avoir une longueur d'avance. Si l'on veut bien comprendre la publicité aujourd'hui, il faut aussi aider les élèves à repérer quelles sont les tendances de la société , quels sont les référents et les publics de consommateurs auxquels elle s'adresse. La publicité raconte la société en essayant de précéder légèrement les tendances de celle-ci. Et parmi celle-ci les publics qui la composent. Parmi les publicités apportées par les élèves à leur guise, beaucoup se ressemblent et brandissent l'argument « contre la vie chère ». Cet argument trouve un écho favorable auprès des élèves. Si telle centrale d'achat se « bat contre la vie chère », c'est que « *elle nous comprend et souhaite nous aider* ». Est-ce aussi simple? Derrière ce slogan, quelle est la réalité? Qui établit les prix de vente? Comment? Pour quelle quantité de produits? Quels sont les fournisseurs? Et qui paie cette publicité? Autant de questions qui vont mettre en mouvement à la fois un désir de s'informer pour y répondre mais aussi un espace pour mettre à distance ce qui est dit. De même, qui aujourd'hui, refuserait un produit « sain » et « bon pour la santé »? A ce sujet les élèves soulignent que la publicité n'est pas un média à condamner à tout prix car elle donne aussi la possibilité de passer des messages en matière de prévention (équilibre alimentaire), de protection de l'environnement ou de campagne humanitaire. Ces remarques permettent de rebondir sur les différentes sortes d'informations que contiennent les messages publicitaires d'un produit alimentaire: les publicités à caractère commercial, à distinguer des messages d'intérêt général: « Ne pas manger trop gras, trop salé, trop sucré et faire du sport ».Comment ces informations peuvent-elles co-habitées alors même que la composition de ces produits remet en cause très souvent le message d'intérêt général? Intuitivement les élèves sentent bien un décalage. Certains parlent même d'hypocrisie.

Compléments pédagogiques

> Quelques infos, chiffres et documents pour prolonger la réflexions
>Quelques ouvrages sur le sujet
>Sur le web: textes sur les liens TV/publicité/enfant/ alimentation
>Quelques définitions des nouvelles techniques publicitaires
>Fiche 3: la publicité on s'en démarque
>Médias et santé.



Finistère

Quelques infos, chiffres et documents pour prolonger cette réflexion

- **Sur l'influence de la télévision et la consommation des produits alimentaires.**

« Les enfants voient en moyenne 350 000 publicités entre 0 et 18 ans . Ils sont soumis à 4 00 messages commerciaux par jour (de la publicité TV à l'affiche publicitaire en passant par les marques inscrites sur quasiment chacun des objets du quotidien:vêtements, matériels scolaires, aliments...) « (1). Quand on sait le lien étroit existant entre la publicité, sa cible et le contenu des énoncés audiovisuels, s'arrêter quelques instants sur la fonction de la publicité semble être une nécessité absolue si l'on veut que nos élèves puissent devenir des citoyens et des consommateurs critiques.
(1) Darwen Breny *Un projet pour travailler l'image et les médias* . Col. Delagrave 2008.

- **Sommes-nous tous égaux face à la publicité?**

Si nous sommes tous confrontés aux mêmes publicités, certains publics sont cependant plus fragiles que d'autres face aux messages publicitaires. Selon notre âge et notre éducation, nous résisterons mieux ou moins à la publicité.
« L'enfant ne comprend complètement l'intention persuasive des publicitaires qu'à partir de 12 ans, explique un expert en neuro-marketing dans l'ouvrage *L'enfant jack pot*... Il peut aussi y avoir confusion lorsque la publicité revêt volontairement une apparence non-publicitaire. Par ailleurs quelque soit l'âge, pour résister à une pub, pour se dire « là ils essaient de nous faire croire n'importe quoi », il faut en avoir la volonté et l'envie. Cette volonté dépend directement de notre expertise sur le sujet abordé, de notre éducation liée à notre niveau socio-culturel. En simplifiant, plus nous sommes pauvres, plus nous sommes fragiles face à la pub. Si nous n'avons pas cette volonté (éducation) et cette capacité (âge), les éléments émotionnels prendront le dessus . Il y a un rôle important à jouer pour les parents et les enseignants: amener à développer le sens critique des enfants. Lors de la diffusion d'un spot, ils peuvent déconstruire le procédé, comparer l'image et la réalité... » (extrait de *L'enfant jackpot)*

- **Sur les marques liées aux produits il importe également de montrer comment elles contribuent à un système destructeur vis-à-vis des ressources naturelles et générateur d'inégalités.**

« Lorsqu'on parle de la problématique des marques, on rejoint celle de la publicité, de la société de consommation et de ses effets sur l'environnement et les gens, explique Vincent Cheynet, de *Casseurs de pub.* Une attention particulière est d'ailleurs portée sur les jeunes de banlieues. Les classes les plus fragiles en prennent plein la vue. Nous travaillons donc tout naturellement avec les enseignants de ces zones. On voit là des enfants complètement déstructurés socialement mais surintégrés économiquement. En d'autres mots, ils intègrent toutes les valeurs du marché mais repoussent les valeurs sociales. Il y a un gros travail à faire ».

- **Sur l'émergence des nouvelles formes de publicités**

« 76% des gens ne croient plus en la pub, 78% font confiance en leurs pairs, 24% se fient aux blogs pour leurs choix. Mon métier: trouver les personnes qui ont de l'influence, par exemple le passionné de pêche, reconnu par ses pairs qui parlera sur son blog ou dans ses soirées de

mon produit pour pêcheurs » (Grégory Pouy de *Buzz paradise*)

- **Sur la réglementation des espaces publicitaires et des contenus**

« Il est interdit d'interdire?
Si la liberté d'expression -notamment via la publicité- est garantie par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme, les annonceurs ne peuvent pas pour autant dire ce qu'ils veulent, à qui ils le veulent et où ils le veulent. La publicité est interdite à l'école mais aussi ailleurs: tout affichage extérieur est interdit dans le centre ville de Sao Paulo, au Brésil; les enseignes lumineuses ont été interdites sur les toits du centre ville de Tokyo (Japon) pour protéger le patrimoine urbain et le panorama; l'affichage est de plus en plus limité dans les centres ville de Rome et de Paris.... Si les lieux sont régulés, le contenu l'est aussi: interdiction pour faire de la publicité raciste, ou pour les produits du tabac, ou pour les armes à feu, l'alcool de plus de 20 degrés. Côté environnement les annonceurs sont mêmes soumis à un « code de la publicité écologique ». Cela n'empêche pourtant pas de voir fleurir les arguments du type « achetez notre voiture ou notre yaourt, la planète vous remerciera ». Car si la législation et les codes de bonne conduite existent, ils restent faibles, souvent inadaptés, rarement appliqués. Et donc fréquemment soit détournés, soit transgressés par les publicitaires. Lesquels sont rarement réellement sanctionnés. Ceci dit réguler la publicité n'est pas facile à faire parce que les messages circulent au delà des pays (via internet) qui ne sont pas soumis à une même législation et d'autre part par l'émergence de nouvelles formes de publicités évoluant bien plus vite que le législateur. » (Patrick Viveret, 2007. Extrait Proposition de loi pour un fonds pour la promotion du développement durable)

- **Sur les liens entre publicités et sociétés et l'importance de montrer également comment elle contribue à un système destructeur vis-à-vis des ressources naturelles et générateur d'inégalités.**

« La publicité véhicule les courants dominants d'une société. C'est vrai. Les publicitaires s'inspirent des tendances du moment, de nos comportements. Si les publicités actuelles ne cessent de brandir l'argument écologique pour vendre leurs produits, -même les plus polluants-, c'est parce que l'environnement -réchauffement climatique aidant-, est devenu une préoccupation importante des citoyens consommateurs. Le produit marchera s'il rencontre un besoin réel, même si la plupart du temps, ce besoin est périphérique: besoin social, d'estime de soi... Ce besoin, la pub le transforme en désir. Et ainsi naquit le bonheur et la reconnaissance sociale. La pub influence ainsi tout autant la société qu'elle s'en inspire. En transformant des besoins périphériques en désirs chroniques, elle est devenue le moteur de la société de consommation, le porteur d'un modèle qui doit écouler ses stocks et épuise la planète (cf céréales). Un modèle fondé sur l'épanouissement personnel et dissipant nos aspirations et responsabilités collectives. Un modèle faisant croire que le bonheur est à portée de main, à portée de bourse. Un modèle uniformisant, réduisant la diversité à quelques clichés de femmes-objets et d'enfants-rois. En 2003, ce sont 1 000 milliards de dollars qui ont été consacrés à la publicité et au marketing dans le monde. Soit plus de de 10 fois la somme nécessaire pour assurer l'enseignement, l'accès à l'eau potable, aux soins de santé de base et à l'alimentation pour tous . » (chiffres du Sénat français, session du 15 octobre 2003, proposition de loi instituant un fonds pour la promotion du développement durable, Patrick Viveret, cours des comptes, 2003 France)

Chiffres

Les ménages français amassent en moyenne prés de 40 kg de boîtes et emballages alimentaires.(source commission chargée du Grenelle de l'environnement, 2008

- **Sur les liens entre publicité et démocratie**

« L'équation suggérée par les publicitaires est simple: la pub est indispensable aux médias. Or la diversité médiatique est garante de démocratie. Donc plus il y a de démocratie, plus il y a de pub. La pub n'est pas signe de démocratie pour 3 raisons. Un, le développement de la pub crée une dépendance financière vis-à-vis de ressources qui ne sont pas publiques. Cela entraîne la recherche de la rentabilité et du profit à tout prix-mesurés par l'audimat- quitte à sacrifier la qualité et la diversité du contenu. C'est d'autant plus préoccupant pour les médias de service public. Certaines émissions sont jugées peu intéressantes par tel administrateur de chaîne mais utiles car elles rapportent de l'argent et concurrencent une autre chaîne qui diffuse à la même heure une émission similaire. Deux, la pub a un impact direct sur le contenu éditorial. Et de citer Patrick Le Lay, PDG de TF1: « Soyons réalistes. Pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible: c'est à dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible ». Enfin, c'est peut-être le plus important lorsqu'on parle de démocratie, la pub est imposée aux gens. A quelques très rares exceptions près, elle est unilatérale et incontestable. En démocratie, on devrait avoir le droit de choisir ce à quoi on est soumis ». (Extrait de Jean Baptiste Godinot, *Mon enfant n'est pas une cible)*

Sur le WEB: textes sur le lien Télévision-publicité-enfants-et alimentation

Consommateur, si tu savais…, le blog d'Alain Bazot, Président de l'UFC-Que Choisir 2006-2008 , UFC-Que Choisir (TSF: L'Europe fera-telle barrage aux flots publicitaires?, TSF: Tous Sauf Favorable!)

Quelques ouvrages sur ces sujets

>**Mon enfant n'est pas une cible**
A partir de témoignages de professionnels de la télévision, d'expériences à l'école, de sondages, d'analyses sociologiques, cet ouvrage dévoile une enquête pointant un constat alarmant: les besoins de marketing déterminent une partie des programmes TV pour la jeunesse. L'auteur veut démontrer combien le petit écran influence la structure mentale de l'enfant.
JP. Desbordes, éd.Actes Sud.,2007.

>**Enfants, consommation et publicité télévisée**
Cette étude décrit l'ensemble des moyens mis en oeuvre par la publicité télévisuelle en direction des jeunes consommateurs de 6 à 14 ans. Elle explicite comment et dans quelle mesure cette publicité les marque dans leur représentation du monde et envisage des pistes afin de fournir aux jeunes connaissances et armes critiques.
M;Dagnaud,éd. La documentation française,coll.Les études de la Documentation française (hors-série), 2003/2007

>**L'enfant jackpot**
Cet ouvrage met à jour les dérives de la société marchande dans laquelle l'enfant est la cible d'une intense artillerie publicitaire. De nombreux exemples illustrent différentes facettes: codes sociaux, neuromarketing, marques, pub à l'école, obésité, fringues, alcool... Un dernier chapitre propose des pistes d'actions pour parents et éducateurs afin de limiter l'envahissement publicitaire.
Nathalie Sapena,éd.Flammarion, 2005,

Sur le web

>www.ecopublicité.com: Ecopublicité est un outil qui permet de mesurer la performance environnementale d'une campagne de publicité du point de vue des moyens utilisés.

>www.casseursdepub.org: de quoi outiller son esprit critique par des publications, des campagnes, des affiches, des vidéos...

>WWW.marketing-alternatif.com: exemples de nouveaux supports et évènements publicitaires.
Qui fabrique la pub? Pourquoi est-elle souvent drôle? Pourquoi a-ton envie souvent des produits qu'elle montre? Dit-elle la vérité, Y-a-t-il des règles? Coûte-t-elle cher?

>www.quechoisir.org : nombreux textes sur la législation en cours et sur les projets d'une télévision européenne à l'usage destinée aux enfants. De nombreux textes d'opinion sur le rapport médias/publicités/enfants et alimentation.

Quelques définitions des nouvelles techniques publicitaires...

De plus en plus de techniques marketing utilisent le consommateur lui-même pour vanter leur produit. Citons le « marketing vral » qui joue sur la surprise et le bouche à oreille, en envoyant par exemple par mail, la vidéo d'une pub marrante. Le « buzz » qui fait que l'on discute d'un produit, lors d'une soirée sur les blogs (sites personnels) ou les forums internet avant même que le produit ne soit sorti; le « sreet marketing » qui prend par exemple la forme d'échantillons distribués lors d'un événement sportif; le « marketing d'influence » qui génère du bouche à oreille en impliquant des leaders d'opinion (jeunes branchés, stars du sport ou du cinéma...); le « guerilla marketing » où l'on paie des gens pour démolir des produits sur les forums de discusion sur internet....



Finistère

Fiche 3: la publicité, on s'en démarque

« Te souviens-tu de ton dernier achat alimentaire? »

Apprendre à démonter, décrypter les mécanismes de la publicité pour pouvoir s'en distancier

Décortiquer la publicité et par extension la société. Proposer des grilles d'analyse malléables dans un monde où règne l'omniprésence d'une publicité aux allures avant-gardistes. Un exercice qui se veut sans jugement de valeurs. Mais sans complaisance non plus.

Certains se plaisent à dire que la publicité sous toutes ses formes ne doit en aucun cas franchir les grilles de l'école, y compris dans un but pédagogique d'éducation aux médias. Certes l'école a interdit les distributeurs: que met-elle à la place? Les élèves n'apportent-ils pas les mêmes produits de chez eux? L'école peut-elle être un espace hypocritement privilégié où on exclurait la publicité en sachant qu'elle passera par ailleurs? Dans tous les cas, ces situations n'exonèrent pas l'école de faire un travail d'éducation aux médias. Elle doit fournir les armes nécessaires aux élèves qui seront exposés à la publicité une fois sortis de l'école. Les élèves qui une fois après une formation à la publicité , se jettent quand même sur le distributeur à la sortie de l'école le font en connaissance de cause. Ils savent qu'elle les manipule. C'est la définition même de l'éducation aux médias: rendre l'individu autonome et responsable dans ses choix de consommation médiatique.

Objectifs
- Prendre conscience de l'influence de la publicité sur nos goûts
- Initier un regard critique
- Susciter l'intérêt sur les questions liées à la publicité alimentaire afin de poursuivre la réflexion et passer à l'action.

La pub, on s'en démarque

Matériel

Collecter ou faire collecter une série de publicités extraites de différents magazines (en adéquation avec les élèves). Préparer un questionnaire de décodage comprenant par exemple, les questions suivantes : J'aime (ou je n'aime pas) cette publicité, pourquoi ? Qu'éveille-t-elle en moi comme sentiment ? En quoi cette publicité touche-t-elle mon vécu ? A quel public s'adresse-t-elle ? Quels messages fait-elle passer? Qu'est ce que cette publicité ne dit pas ? Quel produit cherche-t-elle à vendre ? Quel est le rapport entre le produit et le support publicitaire (message, valeurs...) choisi ? Quelles conclusions j'en tire ?....

a. Disposer au milieu d'une table une série de publicités et inviter les participants à en choisir une qui leur plaît (ou leur déplaît) tout particulièrement. Préciser qu'il s'agit de la publicité et non du produit promu et inviter à ne pas faire de commentaires sur ces choix.

b. Lorsque chaque élève a fait son choix proposer à chacun de présenter tour à tour la publicité choisie et de motiver en quelques mots son choix.

A l'aide d'un questionnaire décodage, les élèves vont alors travailler seul ou en duo sur

l'analyse de leur publicité.

La mise en commun peut porter sur: le public visé, les messages et le produit à vendre, le support choisi, et le partage de la réflexion issue de l'exercice. Sans jugements, consigner au tableau les informations livrées. Ces éléments alimentent un débat-discussion amenant à être plus vigilant face à de telles publicités.

Aller plus loin, poursuivre l'analyse et la réflexion et passer à l'action

Analyser : apprendre à distinguer les informations (images, textes, slogans, chiffres..)au sein des publicités.
- Quelles sont les représentations offertes ?
- Quels liens avec la réalité, avec la qualité de l'environnement et la « belle » nature souvent présentée ? .
- Que nous apprennent les informations contenues dans la publicité ? (Faire la distinction entre une publicité et un message d'intérêt général.)
- Comptabiliser le temps consacré à la publicité dans différents programmes télévisés suivis par les élèves.
- Rechercher la publicité sur Internet et ses différentes formes (bannières, po-ups, blogs, vidéos) et les publi-reportages (articles de presse qui sont en fait des publicités)
- Suivre le chemin d'une publicité : les différents métiers de la publicité et les différentes étapes de création.
- Visiter une agence publicitaire.
- Interroger le responsable marketing d'une grande enseigne ou du service communication de votre journal.
- Créer une annonce publicitaire ou une contre-publicité.

Débattre sur le rôle de la publicité. Distinguer besoin, envie et désir. Pour amorcer cette réflexion, demandez aux élèves s'ils ont déjà vu une publicité sur le sel. Pourquoi? Pourtant tout le monde utilise du sel...

Rencontrer et interviewer un voisin de palier ou de quartier qui a apposé sur sa boîte aux lettres un autocollant « pub:non merci! ». Ou un élève qui ne se transforme presque jamais en porte-pub (les fabricants de vêtements adorent afficher leur marque et leur logo en grand sur leurs produits afin de transformer les gens en hommes-sandwiches) et celui ou celle qui ne jure que par les marques.

Analyser les publicités présentes à la Une du journal que les élèves ont entre leurs mains (quel(s) produit(s)? Courant? De luxe? Quelle marque et quel magasin? Où se situe-t-il?...) pour mieux comprendre le lectorat type de ce journal (préoccupation, centre d'intérêt, âge, parfois sexe, lieu de résidence, professions, niveau socio-économique, par exemple).

Médias et santé : développer l'esprit critique

L'éducation à la santé s'est longtemps résumée à transmettre des informations...Ne doit-elle pas aussi éduquer à l'information?

Les messages santé sont certes partout: sur les télévisions, les téléphones, Internet, les journaux, les produits de grande consommation. Ils sont aussi de tous ordres: informatifs, commerciaux, éducatifs, structurant ainsi des représentations sociales, des normes, des valeurs, des cultures...

Comment alors faire le tri de ces messages ? Quels crédits leur accorder ? Quels impacts en attendre ? Quels effets en redouter ? Ces questions sont au coeur de ce dossier qui prend plus particulièrement pour objet de réflexion des élèves. Baignant dans un univers médiatique, à la fois consommateurs et cibles des médias, les jeunes sont en effet les plus vulnérables.

La première partie du dossier propose une mise en perspective de « l'information santé ». De quoi parle-t-on ? Se repérer dans ce véritable et foisonnant « marché de l'information santé », proposer quelques clés de lecture et de décryptage des médias et inciter enfin à décrypter l'information et les médias sont les lignes d'intention de cette première partie.
La deuxième partie aborde les relations des élèves avec les modes de communication et leur manière de les « consommer ». Le dossier présente enfin une série d'expérience où concrètement des actions ont été mises en place pour comprendre autrement les médias et l'information qui y est véhiculée. Notamment les publicités et leurs messages séducteurs.
Dans un dernier temps il est proposé aux élèves d'être à leur tour producteurs d'informations relative à ce thème. En étant créateurs d'informations, les élèves ne sont plus seulement des consommateurs : ils développent un regard, un esprit critique et donc des aptitudes essentielles à leurs formations.

a. Et au fait je mange quoi?

Un atelier « décoder les étiquettes des emballages alimentaires »

Les emballages font vendre avec des publicités et des allégations nutritionnelles attractives. Mais que contiennent les produits que nous mangeons? Comment comprendre la liste des ingrédients et les tableaux d'informations nutritionnelles? Après un apport théorique sur les informations figurant sur les emballages, les élèves s'exercent à leur lecture critique des emballages en analysant les informations techniques sur la composition du produit et en les confrontant avec les messages publicitaires et les éventuelles allégations nutritionnelles.

Quels comportements à l'égard de la santé : respect ou négligence, protection ou prises de risques, prise en charge ou délégation de sa responsabilité, être soucieux de s'informer auprès de sources différentes ou pas ? Comment je gère ma santé ?

Deux informations qui ont capté l'attention des élèves :

- Début Août un rapport proposant de taxer les produits trop gras, trop sucrés ou trop salés afin de financer la Sécurité sociale a été remis aux ministres de la Santé et du Budget.
- En janvier 2007, la Commission Européenne a proposé d'améliorer l'étiquetage des

denrées alimentaires.

Ces deux informations permettent de travailler avec nos élèves sur des sujets d'actualité qui rejoignent leurs préoccupations lorsqu'ils interrogent et mettent à distance leurs pratiques alimentaires et leurs façons de consommer.

b. Quand les consommateurs s'informent et interpellent la société.

Les consommateurs ont -ils des droits ?
Pour répondre à la question, *les consommateurs ont -ils des droits et qui les représentent?*, les élèves sont partis en quête d'informations. Voici dans les médias les textes qui ont retenu leur attention sur des sujets d'actualité qui font débat dans la société mais aussi en classe.

Autant de supports qui peuvent prolonger et nourrir la réflexion . Et donner l'envie d'en savoir plus en partant interviewer des consommateurs regroupés en association prés de chez eux ou dans leur entourage.
Les sujets qui ont retenu leur attention étaient : l'étiquetage des denrées alimentaires (*sont-ils faits pour être compris?*) et la publicité alimentaire à la télévision (*pourquoi nous montrer des produits qui sont trop sucrés et trop gras alors qu'ils nous disent en même temps, de ne pas manger trop sucré ni trop gras?*).

De fil en aiguille, dans cette activité liée aux médias, la télévision, son influence et son rôle a suscité un débat . Pour prolonger ce débat, des élèves ont voulu aussi interroger leurs parents: et vous qu'en pensez-vous? Etes-vous aussi influencés dans vos achats par les messages publicitaires? Sur quels produits? Que pensez-vous des derniers achats alimentaires que vous avez faits sous influence publicitaire? Ils étaient aussi soulagés de constater qu'ils n'étaient pas les seuls à « *se faire avoir* »!
Autant d'occasion d'ouvrir des pistes pour échanger y compris avec leurs grands-parents lorsqu'ils étaient enfants au sujet de leur alimentation et de mieux cerner les rapports historiques et culturels que l'on tisse avec notre alimentation. Certains sont partis interroger l'épicière de leur quartier sur les évolutions de son métier, les liens avec les clients et les fournisseurs et son rôle dans le quartier. D'autres enfin sont partis enquêter auprès du cuisinier et de l'équipe chargée de la restauration au collège, sans oublier la diététicienne qui signe la composition des menus :comment sont-ils établis? Quel est le rôle de chacun? Quelles sont les contraintes (de goûts, de prix, de transports, de temps ...)qui rentrent dans la composition d'un menu à la cantine?

Enfin , parce que les marques sont un élément important à leurs yeux, ils ont discuté du texte « Les marques et toi.. », (site *casseurs de pub.)*

Mais la frontière semble parfois bien ténue entre fiction et publicité mensongère... et le risque majeur est celui de la confusion croissante des messages nutritionnels aboutissant à la dérive des modes de consommation alimentaire : abandon d'habitudes alimentaires équilibrées favorables à la santé, au profit de l'intégration inappropriée de nouveaux produits prétendant avoir des vertus qu'ils n'ont pas.
Pour promouvoir un produit alimentaire, le publicitaire doit convaincre l'acheteur potentiel qu'il a entre les mains l'aliment qui lui convient. Différentes stratégies sont alors susceptibles d'être mises en oeuvre pour y parvenir.

Vous connaissez sûrement les gâteaux allégés , conçus pour « garder la ligne en se faisant

plaisir », les barres chocolatées « riches en calcium » ou les « gouters équilibrés ».

Qu'y-a-t-il « d'équilibré » ? Que « signifie bon pour la croissance »ou « bon pour les enfants »?

Déconstruire les arguments pour analyser les stratégies mises en oeuvre pour faire vendre un produit puis analyser les compositions et l'apport nutritionnel de ces produits permet de comprendre l'objectif marketing poursuivi et de ne pas croire simplement la magie des mots.

Sur le web

Comment lire les sigles et les logos, les labels alimentaires de qualité ?
Sur le site lire les étiquettes et labels alimentaires.

Lire l'étude très détaillée et très instructive de l'UFC que choisir effectuée en 2006 : les publicités de l'industrie agroalimentaire. Influence sur les préférences et les comportement alimentaires des enfants
site UFC que choisir, rubrique Alimentation et nutrition

site 60 millions de consommateurs

Au sujet des innovations alimentaires : le site du SIAL (salon international de l'alimentation qui se tient tous les ans en octobre)

Site : le point sur la table qui analyse les relations difficiles entre la santé des consommateurs et les industries mondiales de l'agroalimentaire.

Qui nous nourrit?

Problématique : faire émerger des représentations
Des images aux réalités



Finistère

« Qui nous nourrit? »

Objectifs

- Quel imaginaire les élèves ont-ils de l'agriculture? Et des pêcheurs?
- Que peut-on comprendre et penser de ces représentations liées à l'alimentation?
- Aborder une problématique donnée toujours sous le triple regard économique, social et environnemental.
- Donner des clés pour comprendre
- Instaurer un espace propice à la réflexion individuelle et collective

L'objectif principal recherché est d'aider les élèves à différencier un préjugé d'une opinion et de comprendre que la confrontation des points de vue est nécessaire dans l'élaboration d'une réflexion de qualité sur les représentations. Que nous apprennent ces représentations ? Que peut-on en comprendre ? Que peut-on en penser ?

Démarche

La démarche est similaire: faire émerger les représentations. On utilise un tableau afin de relever les mots et expressions énoncés par les élèves sur le thème. On arrive ainsi à une diversité d'opinions sur un même thème.

Il s'agit de montrer que les sociétés ne sont pas figées et que les valeurs qui les constituent se transforment, s'inversent, disparaissent et sont donc en mutation.Qu'est-ce qui favorise ou freine l'évolution des modes de vie et des comportements alimentaires ici en France mais aussi à l'autre bout du monde ? En lien avec l'histoire-géo, les activités de lecture aident à situer dans son contexte cette problématique. L'enseignant veille ainsi à ce que se construise au fil des lectures une représentation précise de ce contexte (données historiques et réalités socio-économiques).

Lorsqu'on interroge les élèves de collège sur qui produit les aliments que nous avons dans nos assiettes, on s'expose aussi à des représentations qu'il est nécessaire de prendre en compte.
Parmi leurs réponses, se trouve une déclinaison de mots et d'expressions tournant autour du monde agricole mais aussi -et c'est un exemple concret de brouillage dans l'information de la consommation- des entreprises agroalimentaires qu'ils connaissent le plus.

1- Le monde agricole

Pour des collégiens vivant et ayant vécu toute leur vie un mode de vie citadin, les difficultés pour nommer ce monde agricole sont significatives des représentations et d'un imaginaire à clarifier: « *agriculteurs* », « *paysans* », « *entreprises agricoles* », « *fermes* » , et parfois même ... « *ploucs* » ou « *bouseux* » sont les dénominations qui font partie de leurs représentations.

Arrêtons-nous quelques instants sur ces dénominations.

Outre le fait que chacune de ces dénominations sont au masculin, les mots « *ploucs* » , « *bouseux* » mais aussi pour ces citadins le mot « *paysans* » les conduisent facilement à exprimer une vision déformée de la réalité, mais plus importante encore, une attitude

péjorative et dévalorisante du monde agricole. Pour certains, « *Ils sont des paysans, parce qu'ils n'ont pas fait de longues études* » et pour d'autres ce sont « d*es gens qui n'ont pas fait d'étude: ils continuent le travail de leurs parents, c'est tout* ». Dans leurs esprits, spontanément, il existe donc des groupes professionnels dans notre société qui seraient plus dignes, plus intéressants, plus nobles dans leur fonction. Pouvoir les interroger sur le statut et le rôle des agriculteurs dans la société permet une première avancée. La diversité de ces représentations met en évidente aussi un constat : si ce groupe professionnel n'a pas de mot pour se dire, est- ce à dire que leur rôle dans la société n'est pas clairement identifiable pour eux? Du « *paysan* » au « *chef d'entreprise* », ces oscillations verbales sont aussi l'expression d'une recomposition professionnelle disparate et source de paradoxes.
Elles sont évidemment la source d 'un brouillage total pour qui n'en est pas et qui entend , tour à tour, des mots qui étymologiquement, économiquement, politiquement renvoient à des statuts et à des réalités fort différentes. Pourtant les mots « *agriculteurs, paysans, exploitants agricoles* » sont censés véhiculés la dénomination d 'un même groupe autour d'un objectif commun: nourrir les Hommes. Derrière ces dénominations, c'est le travail, la réalité et du monde agricole qui sont à redéfinir comme autant de tensions qui traversent cette profession. Une tension très forte qui, avouons-le, caractérise en effet l'agriculture plus que d'autres secteurs entre la tradition et la modernité, entre la compétition des agriculteurs entre eux – sur le foncier, sur le marché, sur des soutiens- et le discours obligé de la solidarité. Car comme le rappelle cette élève: « *Tous ne sont pas pauvres et illettrés en France. Il y en a qui* sont *vraiment riches, mais pas comme les riches que l'on a l'habitude de voir. Ils travaillent la terre et on les considère comme des moins que rien. En fait on ne sait pas comment ils travaillent et ce qu'ils font réellement. »*

Des paradoxes multiples

Qui fait quoi et au non de quoi ou de qui ?

Comme quoi cela ne va donc plus de soi que l'activité agricole soit intégrée dans son environnement, son terroir ou dans une chaîne alimentaire. On peut avoir une vision, une expérience de l'alimentation qui s'arrête à l'aliment sans voir derrière le producteur. Parce que la société est aujourd'hui éloignée de l'agriculture il y a nécessité de gérer cette confrontation. Mais quel poids pèse-t-il dans le débat? Interpeller également les agriculteurs: sont-ils bien sûrs de nourrir leurs concitoyens? Comment communiquent-ils sur ce sujet? « *On entend parler de prix du gazole, des quotas de lait, ou des cours en chute pour les éleveurs de porcs ou d'interdictions pou*r l*es pêcheurs. C'est difficile à comprendre. C'est tout.* », disait cet élève. . Cette fameuse vocation nourricière ne va donc plus de soi. Non plus pour les agriculteurs et les pêcheurs s'ils se donnent à comprendre comme des gestionnaires d'un système de production bien souvent en crises et en crises répétées. (CF articles des journaux sur les portraits de pêcheurs ou d'agriculteurs).

Faut-il des crises sanitaires pour revenir à l'essentiel ?

Les alertes sanitaires ont révélé ce fait: elles obligent les systèmes de production et donc les producteurs à se réorganiser autour des conceptions de la vie, du vivant. Les interrogations des consommateurs vont de plus en plus loin: que faites-vous, au nom de qui et de quoi? Ce débat est intéressant. . Il est particulièrement intéressant d'analyser les mots apparus dans le débat public au moment des dernières crises concernant les alertes sanitaires (cf lait en Chine). Avant on ne parlait pas ou peu de *traçabilité*. Même chose pour *transparence,*

consommateur citoyen, *développement durable et éthique*, *responsabilité*. Tous ces mots-clés sont omniprésents au moment des crises comme autant de questions posées sans réponse simple. Autre « leçon » de ces crises: les agriculteurs sont souvent et globalement apparus avec un statut de victimes. Cela n'est pas nécessairement sain. Encore moins quand personne ne revendique le statut de coupable ou d'oppresseur.

Enfin : l'espace
« *Les agriculteurs vivent à la campagne. Moi j'en connais qui ont plein de terres et qui empêchent ceux qui voudraient d'y construire leur maison. C'est pas juste!*».disait cet élève. ...et un autre de renchérir: « *Dans le village de mes grand-parents, c'est la pisciculture qui a fait qu'ils n'ont pas pu agrandir leur maison.* » De quelle façon va-t-on être amenés à gérer les conflits autour de l'espace rural? D'autant plus que le désir de campagne augmente et la pression foncière devient telle que l'activité agricole pourrait être demain impossible, notamment en zone péri-urbaine. Dans un certain nombre de territoires où la pression sociale est forte, du fait de néo-résidents et de néo-ruraux, l'acceptabilité sociale d'un certain nombre de pratiques telles que l'élevage est posée concrètement. Les extensions de porcheries, l'irrigation, les remembrements posent problème et ces nouveaux habitants verraient bien, en certains endroits, une campagne sans paysans, comme le suggéraient implicitement ces 2 élèves. Ces conflits autour de la gestion de l'espace relèvent , non pas seulement d'un conflit d'usage, mais aussi d'un conflit de représentations, dans la mesure où une société urbaine considère que l'espace agricole est un espace vert, accessible à tous, comme un jardin public. Alors que l'agriculteur ou le pêcheur le considère comme un espace de travail, de production, avec à la clé quelques nuisances de bruits et d'odeurs. Pour les élus locaux, il y a là un travail d'anticipation à mener. Encore faut-il qu'il y ait des hommes derrière ces objets matériels que sont la terre, l'aliment, l'arbre, la haie, le poisson... Sinon on ne gérera que de la matière et non pas du lien social. Or la fonction de la terre implique d'abord quelqu'un qui produit quelque chose pour nourrir quelqu'un d'autre. Ce débat pose la question de la terre mais aussi à quoi sert cette terre et qui est derrière. La question posée aux agriculteurs, comme à chacun de nous en tant que consommateurs et citoyens c'est de s'obliger à reconstruire une identité commune, qui passe par notre identité personnelle dans la façon dont on mange, par exemple. En faisant cela, on s'inclut ou non, dans une relation à des producteurs. D'où vient cet aliment et aussi à quoi sert cette terre ou cette mer ? Au lieu de se dire simplement: «*je mange des protéines* ». C'est notre débat à tous. A-t-on le choix, finalement de se poser ces questions là lorsqu'on travaille sur ce thème lié à l'alimentation?

Mais la représentation n'est pas innée. Elle se construit par expériences directes ou par enseignements. Elle va se modifier surtout par la pratique et aussi la réflexion et la discussion. Et l'enjeu est bien là.
Le monde agricole serait-il à ce à point singulier qu'il ne leur serait, à leurs yeux, définitivement plus accessible ni compréhensible?
Pour prolonger cette réflexion, voir fiche 4 : « connaître l'emploi agricole et ses métiers ».dans les prolongements pédagogiques

2- Le rôle de l'agriculture dans la société
Parmi leurs réponses, à la question : «*pour vous, l'agriculture c'est quoi?* », il est aussi frappant de constater que parmi les réponses individuelles apportées par les élèves, ils sont peu nombreux à répondre qu'ils nous nourrissent et ont donc un rôle et une fonction positive certes mais surtout vitale pour l'humanité. De nombreuses réponses expriment par contre une représentation et un rôle négatifs : « *ils polluent les rivières* », « *ils jettent sur les routes des*

tonnes de pommes de terre, d'artichauts et de choux fleurs lorsqu'ils sont en colère ». Pour d'autres, « c*'est à la télé le salon de l'agriculture où* on *voit des vaches et des animaux de la ferme et la visite du président de la République ».*Une mise en spectacle et rien de plus qui rappelle à beaucoup d'entre eux des vacances à la ferme ou des séjours dans des fermes pédagogiques lorsqu'ils étaient plus jeunes. Mais aussi le fait que l'agriculture est une affaire d'Etat.

Les élèves s'accordent cependant à dire facilement « *qu'ils ne sont plus très nombreux* » et « *qu'ils sont une minorité* ». En France, mais aussi dans le reste du monde. Ce qui nous le verrons ne correspond pas à la réalité.

Dans l'échange qui a suivi, la discussion entre les élèves s'est vite portée sur « *la colère des agriculteurs qui jettent des tonnes de marchandises et bloquent les routes. ».* A la question: « *qu'avez-vous à dire sur cette réalité? »*, ils sont nombreux à dire que « *cette nourriture serait bien plus utile aux Restos du Coeur par exemple* ». Levier formidable pour faire comprendre à nos élèves que oui, le rôle de l'agriculture c'est bien de nourrir les Hommes. Et pourtant cette évidence, est loin loin d'être évidente ! Elle illustre à sa façon la complexité des échanges entre agriculture et société aujourd'hui.

Ces représentations relevées et débattues sont une chance parce que la mise en évidence des représentations et de leurs paradoxes sont une première marche vers l'intelligence et vers le refus de la simplification, des clichés et des opinions toutes faites. Les mots classés, démêlés dans cet écheveau de représentations sont déjà une pensée qui élabore un projet. Mais encore trop brouillé pour s'engager dans une construction. Car comment exercer et aider nos élèves à prendre de la distance, exercer leur esprit critique si cette étape est négligée?

3- la notion de pays ou de frontières

Il n'y a pas si longtemps les populations en France mangeaient ce que la terre la plus proche leur donnait. Aujourd'hui cette proximité n'existe plus sauf pour un certain type de consommateurs qui s'approvisionne sur les marchés ou directement auprès des producteurs locaux bio. . Cette distance géographique qui s'accroît et ce lien qui tisse des relations entre ceux qui produisent ce qui nous permet de nous nourrir et ceux qui les nourrissent permet de comprendre un des plus grands bouleversements dans le comportement alimentaire. La géographie apparaît en effet comme un des liens entre le champ ou le pré et l'assiette. Mais comment vais-je manger ce que je ne connais pas, ce qui ne fait pas partie ni de ma tradition ni de ma culture, ni de mon expérience? Comment savoir l'origine des produits qui sont dans mon assiette ou mon caddy? Sont-ils soumis à un même cahier des charge et à une même réglementation sanitaire?

Où donc est la géographie, plus que sur la table où nous mangeons, où abondent les références géographiques des plantes, des lieux où elles vivent, des plats tous issus d'une culture, d'une civilisation qui les a façonnés, des eaux, des produits souvent estampillés par un terroir, une origine, un nom même qui signe une culture, des saveurs qui ont voyagé? Notre pari est donc de faire de cette géographie-là.

La distance grandissante entre le consommateur et le lieu de production de l'aliment, la succession des crises alimentaires, la méfiance à l'égard du modèle agro-industriel sont autant d'éléments qui ont bousculé ces dernières années notre rapport à l'alimentation.



Finistère

Prolongements pédagogiques

>Fiche 4 « Qui nous nourrit »?

> Fiche 5 : Mer et alimentation

>Fiche 6 « Connaître le secteur primaire et ses emplois ».

>Fiche 7 « Qui fait quoi? »

Pour prolonger la réflexion :
Lancement d'un plan pour une meilleure alimentation
Ministère de l'agriculture et de la pêche, 25 septembre 2008 : nouvelles orientations

Fiche 4 : « Qui nous nourrit ? »

Comprendre le présent : le contexte

L'alimentation est l'une des plus vieilles histoire de l'humanité. L'agriculture est née au néolithique, entre -7 000 et -3 000 avant J.C. C'est au proche-Orient que tout a commencé avec la domestication du mouton, de la chèvre et la culture du blé et de l'orge. Toutes les sociétés dans leur histoire sont d'abord rurales et agricoles.
L'agriculture et l'élevage sont donc parmi les plus vieilles activités de l'homme. A travers le monde et aujourd'hui encore ce sont toujours les activités les plus pratiquées mais avec de nombreuses diversités de tout ordre qui mettent sous pression le monde agricole, plus que jamais confronté à la mondialisation.

L'enjeu
Non les salades ne poussent pas en sachets et les poissons ne nagent pas panés !

Avant d'être sur nos marchés, dans les rayons des grandes, moyennes et petites surfaces où nous faisons nos courses, les aliments ont une vie. Et ce sont les agriculteurs, éleveurs, pêcheurs qui en sont à l'origine. Les défis qui attendent les agriculteurs et les pêcheurs sont multiples: gestion de l'environnement et de l'espace, sécurité alimentaire, problématique de la grande distribution, concurrence croissante des pays émergents. Autant d'enjeux qui vont mettre les agriculteurs et les pêcheurs à rude épreuve. Mais aussi des chances à saisir. L'agriculture et la pêche sont plus que jamais vitale pour la planète: en 2050 elle devra doubler sa production pour nourrir 9 milliards d'hommes.

Tout ce que l'on mange (ou presque) provient donc du travail des agriculteurs du monde entier. Pour justement mieux comprendre son présent et si possible peser sur son avenir, pouvoir s'interroger et interroger nos élèves sur la question suivante: grâce à qui on se nourrit? (on mange?). Autrement dit quelles sont les étapes avant que la nourriture se trouve dans nos assiettes? Qui produit? Où? Comment? Dans quels buts?

Quelques chiffres (1)

- **Dans le monde** : Il y a 1,3 milliards d'agriculteurs dans le monde. Sur les 6,4 milliards d'habitants que compte la planète, 3 milliards vivent de l'agriculture. Et leur nombre est appelé à progresser malgré les mouvements d'exode. Mais...75% des agriculteurs dans le monde travaillent exclusivement avec des outils manuels (houe, bêche).
- **En France :** La France est le premier producteur agricole européen et le 2ème exportateur mondial (derrière les Etats-Unis).L'industrie agroalimentaire prospère mais avive les craintes des agriculteurs: dans le nouveau contexte communautaire et mondial qui se dessine, quel sera demain le rôle de l'agriculteur et quel avenir y ont-ils?
- 36% du territoire de la France est en culture
- Un français sur quatre vit en milieu rural (25%). Au 18 ème siècle, c'était 80% de la population
- Les agriculteurs étaient 10 millions après 1945; ils ne sont plus aujourd'hui que 2 millions (4% de la population) mais avec des exploitations de plus en plus grandes.

- Mais...En 12 ans, 1 exploitation agricole sur 5 a disparu. Respect de l'environnement, de la santé, de l'hygiène, protection sociale..., la France et l'Europe sont très exigeants en matière d'alimentation. Mais en même temps, pour un petit producteur cela coûte très cher de se mettre aux normes européennes. Beaucoup cessent leur activité faute de moyen pour y parvenir.

(1) : source l'agriculture en France « comprendre l'actualité par l'image », infographie, Hachette pratique 2008.

La pêche *(lire contribution de Alain Le Scann du CRISLA BRETAGNE dans ce dossier)*

Pour poursuivre la réflexion et rencontrer des pêcheurs finistèriens ainsi que des entreprises agroalimentaires spécialisées dans le poisson. Qu'en est-il de cette réalité ? Quelles actions sont en cours ? Quels sont les enjeux en présence ? Comment d'ici 10, 20 ans les pêcheurs du Finistère pratiqueront leurs métiers ? Quelles répercussions ces évolutions auront-elles pour les ports du Finistère, et pour l'ensemble du département ? Et vous voulez-vous devenir pêcheur ou travailler sur un bateau ? Partez aussi à la rencontre d'un ancien pêcheur ou d'un ancien patron de pêche ; faites-le parler de son métier mais aussi de ce qu'il souhaite dire à tous ceux qui de prés ou de loin, ont un lien avec la mer et la pêche.

La pêche et les mers et le littoral

Quels poissons dans nos assiettes ?

La mer, par delà les frontières

On protège ce qu'on aime, on aime ce qu'on connait. Nous sommes CO-responsables de l'environnement, chacun a un rôle à jouer, même minime. On a souvent tendance à mettre la pollution de la mer sur le dos des professionnels qui l'utilisent (les pêcheurs, les pétroliers..). Certes ils ont un impact sur la mer, mais celui-ci est directement lié à notre consommation de poissons et de produits divers. La majorité de notre consommation dépend des hydrocarbures, pour le transport, le plastique... Plus on va consommer dans nos actes quotidiens plus on devra transporter du pétrole sur la mer, ce qui engendrera davantage de trafic maritime. Sans parler de toute la pollution des cours d'eau intérieurs qui se jettent dans la mer.

Demain l'océan aura-t-il encore la pêche?

Les poissons sont-ils vraiment en train de disparaître? Quel avenir pour les pêcheurs? Autant de questions cruciales dont les réponses incertaines et complexes mêlent de manière inextricable les questions sociales, économiques et culturelles.

Eléments de réflexion.

Les techniques sophistiquées de la pêche actuelle laissent peu de chance aux poissons d'échapper aux mailles... En effet les bancs de poissons sont repérés par hélicoptère et satellites et localisés à l'aide de techniques ultramodernes. Véritables usines flottantes, les

bateaux de pêche industriels sont équipés pour nettoyer, apprêter, surgeler le poisson sur place.

- En un demi-siècle, la quantité de poissons pêchée chaque année est ainsi passée de 20 à 92 millions de tonnes, une consommation qui devrait croître avec une population en constante augmentation. Les populations de poissons présentant un grand intérêt commercial (cabillaud, sole, carrelet, turbot) ont été littéralement décimés.

- Au niveau mondial, 52% des stocks de poissons sont exploités à leur maximum et 24% sont surexploités. Si la pression exercée ne diminue pas, la biodiversité et, par conséquent, la chaîne alimentaire de nombreuses espèces marines pourrait se trouver compromises à moyen terme.

1/3 des captures rejetées...

Les bateaux de pêche sont généralement spécialisés dans la capture et le traitement d'un petit nombre d'espèces de poissons. La plupart des autres animaux qui se font prendre malencontreusement dans les filets, tels que les cétacés, requins, dauphins, tortues de mer, oiseaux marins...sont à l'instar des poissons trop jeunes et d'espèces non désirées, rejetés dans la mer, blessés ou morts. Selon l'estimation de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) les prises fortuites sont de l'ordre de 1/3 des captures.

On estime par exemple de 11 à 12 millions le nombre de requins périssant de la sorte (chiffre de 1997)
Les perspectives ne sont pas réjouissantes même si certaines réglementations plus contraignants (concernant le maillage des filets notamment) et projets alternatifs voient le jour.

Elevage marin

Pour répondre à cette demande croissante de poissons, et particulièrement les poissons et fruits de mer « côtés » comme le saumon et les crevettes, l'aquaculture a pris un essor considérable ces dernières années. Plus de 20% des poissons et fruits de mer consommés proviennent ainsi d'élevages. Cependant les élevages industriels conventionnels de poissons de mer génèrent des nuisances importantes. Enfin la plupart des espèces sont carnivores et sont nourries de farines et d'huiles de poisson. Les élevages contribuent ainsi à l'appauvrissement des mers. Sur le plan santé, les poissons vivant dans un espace très réduit sont sujets à diverses infections et reçoivent fréquemment antibiotiques et autres médicaments...
Pour subvenir aux besoins de la population mondiale, la production de poissons devrait doubler d'ici à 2030. L'aquaculture déjà en pleine expansion devrait connaître de beaux jours: en 2005, elle azproduit 47, 8 millions de tonnes de poissons, selon un rapport de la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), publiè en 2006. En 1980, l'aquaculture ne représentait que 9% de la consommation.

Impact social et économique

Mais l'impact de telles pratiques ne se limite pas à la qualité des écosystèmes et la raréfaction d'animaux marins. Sur le plan social et économique, les conséquences des pêches abusives sont multiples et notamment en terme d'emploi. Selon le WWF, le secteur européen de la

pêche aurait ainsi perdu 13% de ses emplois entre 1990 et 1997, soit 60 000 postes de travail . Un autre exemple illustre les conséquences de telles pratiques lorsqu'en 19992 30 000 canadiens se retrouvèrent soudainement sans emploi quand les stocks de cabillaud des côtes de Terre Neuve s'effondrèrent.

Les implications sur la pêche « artisanale » sont multiples également. Dans nos pays, les petites et moyennes entreprises de pêcheries résistent difficilement sur le plan économique. Dans les pays du sud les eaux mal protégées se voient pillées par des flottes industrielles au détriment de la pêche locale.

En ce qui concerne l'aquaculture leur installation dans les eaux riveraines de pays du Sud fait perdre l'accès des populations locales à d'importantes ressources alimentaires, sans pour autant générer de l'emploi puisqu'il suffit d'une personne pour produire une tonne de crevettes.

Enfin et surtout près de 2,6 milliards de personnes dépendent aujourd'hui du poisson comme principale source de protéine animale. Un chiffre qui va augmenter chaque année avec la croissance de la population, particulièrement dans les pays en développement. La FAO estime que sans changement la sécurité alimentaire mondiale est menacée à court (210) et moyen terme. Face à cette situation elle a demandé lors de la conférence de KYOTO aux Etats une combinaison de mesures qui prennent en compte tant les dimensions environnementales, sociales, économiques et culturelles et qui répondent à un souci de maintenir une source durable de ressources alimentaires renouvelables. Reste à passer à l'action, vite... Là où les réserves naturelles existent, les espèces se rétablissent pour que l'on réagisse avant que la situation devienne irréversible. Problème: à l'heure actuelle, moins de 1% de la surface des océans est protégée...

Mer d'hommes : à combien ça chiffre ?

- Près de 80% de la pollution marine provient de la terre et non de la mer. En cause: les activités industrielles, l'agriculture, les déchets domestiques.

- 6 des 8 villes de plus de 10 millions d'habitants s'étendent en bord de mer. Il y a 2,5 fois plus d'habitants sur le littoral que sur le reste du territoire. En Europe 1 km d'espace naturel côtier est artificialisé chaque jour.

- Globalement, les 2/3 du trafic mondial de marchandises transitent par voie maritime et 60% de la flotte de la flotte mondiale navigue sous pavillon de complaisance (Panama, Liberia, Malte, St Vincent, Iles Marshall etc) qui échappe à toute réglementation. Sources SPF environnement Fondation Nicolas Hulot

Sources
WWWFInfo Ecole2005 « le poisson dans nos assiettes » : excellente synthèse de la problématique et idées de leçons en quelques pages.

WWW.fao.org (pêche): pour approfondir les questions

Reportages à voir :
« La pêche : les poissons ont le mal de mer », C'est pas sorcier.

Et moi que puis-je faire ?

Quel poisson dans mon assiette ?

Face aux nuisances de la surpêche et aux élevages marins traditionnels que pouvons-nous faire ? Et quelles en seraient les conséquences pour les pêcheurs ? Réponse simple s'abstenir...

Sous toutes ses formes (produits frais, en boîte ou surgelés) la consommation de poissons et de fruits de mer est en constante augmentation. Parallèlement la pression de la pêche s'est aussi fortement accu. Aujourd'hui 75% des stocks de poissons commercialisés de la planète ont été exploités excessivement ou à la limite de ce qu'ils sont en état de supporter (1)
Face à cette situation de surpêche, à la relation de l'offre et de la demande et un ensemble de fonctionnement économique, le prix du poisson augmente et va continuer à augmenter. Les plus nantis pourront encore choisir tel ou tel poisson à l'étal. Les moins nantis prendront ce qui reste, tant qu'il y en aura.... Le poisson devient une denrée de luxe alors qu'il représente pour plus d'un tiers de la population une denrée de base.

Quel pouvoir avons-nous face à cette situation?

Nos choix de consommateurs influencent dans une certaine mesure le jeu de l'offre et de la demande et sont ainsi une manière d'exprimer notre avis et de mettre en avant les valeurs qui nous guident.

Fiche 5 : Mer et alimentation

Activité
La poissonnerie

Objectifs
mieux connaître les poissons ; prendre connaissance de ses qualités comme aliment ; prendre conscience des menaces qui pèsent sur lui...changer d'habitudes alimentaires

Suggestions d'activités à partir d'une visite de poissonnerie
La visite d'une poissonnerie ou de rayons de grandes surfaces peut servir de point d'ancrage pour inviter les élèves à s'intéresser au poisson et à la problématique de la pêche.

Dans les rayons d'une grande surface pour découvrir la variété des produits alimentaires d'origine marine: conserves, poissons, produits frais, ou semi-frais sous emballages, surgelés, produits diététiques...

Activités de recherches

1. Aller dans un magasin (supermarchés, traiteur, poissonnerie, épicerie) avec pour consigne d'examiner les poissons proposés à la vente (plats cuisinés inclus): trouver le plus grand nombre d'espèces possibles et identifier leur provenance (région, élevage ou pêche). Interroger le poissonnier. Supplément: noter le prix de vente.

2. Le nom des poissons est inscrit sur une carte avec leur provenance.

3. Débat: qui mange volontiers du poisson ou des fruits de mer ? Qui n'apprécie pas, qui a une idée concernant l'impact de la pêche sur l'environnement ?

4. Recherches autour des questions qui ont émané du débat: pourquoi les populations de poissons sont-elles en diminution ? Quels sont les problèmes que posent certaines méthodes de pêche ? Quelles sont les alternatives existantes ? Formuler des hypothèses sur l'origine des variations de prix (rareté, provenance, méthodes de pêche...)

5. Débat : quelles conclusions en tirer ? Que pouvons-nous faire en tant qu'individus et consommateurs pour contribuer à modifier la situation ?

6. Prolongements : examiner les menus « poissons » de la cantine.

Autre piste

Quand il y a enquête et reportage...

Faire comprendre que respecter la nature c'est relier temps, espace homme et matière. Se questionner sur les différentes activités du port. (pêcheurs, plaisanciers, industriel côtier ou scientifique, organisme de pêcheurs, garde-pêche, agriculteur, de générations différentes.).

Objectifs

- prendre conscience du phénomène appréhender les pressions conflictuelles qui s'exercent sur le littoral, identifier les différents acteurs en concurrence et comprendre la complexité de sa gestion
- connaître les organismes et les dispositions juridiques de protection du littoral
- partenaires collectivité locale, territoriale, industriel, club de sports nautiques, pêcheurs...

Démarche
observation, visite, travail sur documents, travail d'enquêtes sur le terrain et revues de presse.

I. Un littoral industrialisé ?

- faire l'étude d'un aménagement du port
- analyser les étapes de cette évolution. Quels changements au cours de l'histoire peuvent expliquer ces transformations? En quoi sont-ils liés les uns aux autres?
- Faire prendre conscience des problèmes environnementaux
- Analyser : comment le littoral supporte une pression de plus en plus forte qui résulte d'une occupation de plus en plus dense
- Identifier les besoins en espace: quel est l'impact de l'urbanisation sur les terres agricoles, les forêts, les zones humides, à risques, le patrimoine paysager?
- Evaluer les besoins en eau (sur les îles par exemple)
- Examiner les divers types de pollution (déchets, eaux usées,)

II. Les enjeux du littoral

Le littoral est soumis à une pression économique et sociale, contrepartie de son attractivité.

Objectifs
- sensibiliser à la fragilité du milieu littoral et à la nécessité de le préserver
- définir les contradictions entre les activités du littoral, ses modes d'occupation et ses utilisations.

Les concentrations humaines et les activités
Observer une carte de la population mondiale, repérer les littoraux et en particulier les deltas. Où se trouvent les aires de forte concentration humaine? Retrouve-t-on le même phénomène à l'échelle nationale, régionale, départementale? Peut-on établir une relation?

Sur un atlas, recenser les diverses activités côtières (tourisme, plaisance, pêche, commerce, industrie, aquaculture, défense), leurs poids économiques et le nombre d'emplois qu'elles génèrent (en particulier la pêche). Les classer par ordre d'importance.

Les attraits et les menaces

1. Relever comment et avec quelles incidences les littoraux supportent la pression humaine qui résulte d'une population de plus en plus dense.
2. Mettre en système les attraits du littoral, de sa fréquentation et les menaces qui pèsent sur lui: quels paradoxes apparaissent?
3. Relever les conflits pour l'occupation d' un espace restreint au regard des ports de pêche, des stations touristiques, du commerce, de la plaisance, des installations industrielles liées aux ressources de la mer et des infrastructures du transport.

Sur le web

Des poissons issus de pratiques de « pêche durable » MCS- Marine Stewardship Council- (www.mcs.org)
MCS est aujourd'hui le seul label à échelle internationale permettant d'évaluer si des pêcheries sont durables. Sur base volontaire, les pêcheries concernées s'engagent à respecter 3 grands principes:
-stocks de poissons: la quantité pêchée ne doit pas excéder la capacité des populations à se régénérer.
-impacts sur le milieu marin : l'exercice de la pêche ne doit pas porter atteinte à la structure, à la diversité et à la production des écosystèmes concernés.
-gestion de la pêcherie : conforme aux exigences écologiques, légales et sociales.
De grandes surfaces ont adopté un label propre, comme Carrefour. Dans de nombreux cas mener l'enquête notamment dans les poissonneries.

site du WWWF Suisse : www.wwwf.ch
Les dangers du saumon d'élevage : http://natpro.org



Finistère

Fiche 6 : « connaître les métiers du secteur primaire »

Comment comprendre le paradoxe que nous vivons aujourd'hui sur le marché du travail et plus précisément dans le monde de l'agriculture et de la pêche qui soulève beaucoup de doutes quant à son avenir ?
De même les métiers agricoles et les métiers de la pêche sont ressentis comme appartenant à un milieu très fermé (une histoire de famille) et par conséquent très peu ouverts à ceux qui n'en font pas issus.
La diversité des tâches est mal connue, en particulier le travail de gestion administrative et économique et les choix qui sont faits en matière de production.
Une des réponses est d'amener les élèves à s'informer et partir à la rencontre de ceux qui nous nourrissent, des agriculteurs ou pêcheurs qui vivent prés de chez eux ou qu'ils connaissent afin de mieux comprendre la réalité de leurs professions. Les interroger sur le type de travail, sur leurs conditions de travail, sur les raisons qui les ont poussées à exercer ce travail.
Ces divers témoignages sur leurs réalités, leur perception de cette réalité, leurs craintes et leurs analyses sur leur rôle dans la société et l'alimentation sont des opportunités pour comprendre et faire partager leurs découvertes par des articles ou des reportages photo légendés.

Un outil pour s'informer sur le web :

www.nadoz.org : index très détaillé et très formateur créé par l'ONISEP pour informer et s'informer sur les métiers, les parcours de formation, les débouchés et les carrières, les autres métiers appartenant au même secteur professionnel.
Avec à la clé, des témoignages et des vidéo pour donner à voir des facettes d'un métier.
Une vraie mine d'informations sous un format dynamique et attractif.

Un secteur à la loupe : Hôtellerie-restauration dans le Finistère.

Emplois et formation au menu (voir verso)

Dossier réalisé par Mathieu Gain. **Enquête d'emploi** Février 2007 *Le Progrés du Léon/ Le courrier de Cornouaille Finistère.*

Ainsi que d'autres reportages sur ce secteur en pointe et en pleine évolution y compris dans les formations et l'emploi. *Site clemi Bretagne*


Finistère

Emplois et formations au menu

Le quatrième employeur du Finistère continue de recruter. L'hôtellerie-restauration manque de personnel qualifié. De l'avis des professionnels, les métiers de ce secteur sont difficiles mais passionnants.

Dossier réalisé par Matthieu Gain

Horaires décalés, travaux saisonniers, salaires modestes... Autant de préjugés qui pénalisent encore l'hôtellerie-restauration. Claire et Mathieu, la vingtaine d'années tous les deux, répliquent : « *Du moment que notre métier nous plaît, nous y allons à fond.* » Ces étudiants en BTS au Paraclet à Quimper savent à quoi s'attendre. Un de leur professeur au lycée a joué cartes sur table. « *Il ne faut pas se leurrer. Même avec un BTS, nos jeunes débuteront comme serveur ou commis de cuisine*, observe Cyrille Fradin. *Ils doivent s'adapter au poste qu'on leur propose.* »

En France comme dans le département, le nombre d'emplois à pourvoir est énorme. Plus de 3 000 dont 900 cuisiniers selon l'enquête Besoin de main-d'œuvre 2006 réalisée auprès des entreprises finistériennes. Problème : le personnel qualifié fait cruellement défaut dans ce secteur d'activités. Véritable pilier économique départemental avec 3 100 entreprises (bars et discothèques compris) pour un peu moins de 17 000 actifs, l'hôtellerie-restauration est « *le quatrième employeur du Finistère* » selon l'Umih* 29.

« Être passionné »

En été, les besoins en personnel sont logiquement plus forts. Mais « *des emplois sont à pourvoir toute l'année et à tous les niveaux* », nuance Ghislain Mariton, directeur délégué de l'ANPE du Finistère Sud. Le recrutement, lui, ne connaît donc pas ou peu la saisonnalité. Il s'étale sur l'ensemble de l'année à l'image du travail réalisé par la plate-forme des vocations de l'ANPE, à Brest. Celle-ci vise à valoriser les habiletés de la personne à un poste de travail. Et ce, quels que soient sa formation initiale et ses diplômes.

Philippe Corre, patron de l'Hostellerie Saint-Mathieu, approuve cette démarche. Et ce chef cuisinier expérimenté d'insister : « *Nos métiers sont accessibles. Quelqu'un qui n'a pas un gros niveau scolaire peut également devenir un excellent ouvrier. Seulement il faut être passionné.* » Sans oublier le sens de l'accueil et du service...

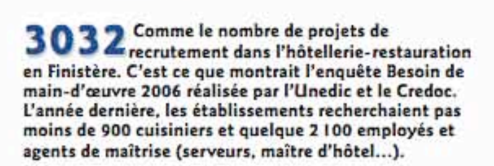
* *Union des métiers de l'industrie hôtelière.*

En chiffres

3032 Comme le nombre de projets de recrutement dans l'hôtellerie-restauration en Finistère. C'est ce que montrait l'enquête Besoin de main-d'œuvre 2006 réalisée par l'Unedic et le Credoc. L'année dernière, les établissements recherchaient pas moins de 900 cuisiniers et quelque 2 100 employés et agents de maîtrise (serveurs, maître d'hôtel...).

17000 Comme l'effectif d'employés qui travaillent dans les quelque 3 100 restaurants, hôtels, bars et discothèques du Finistère.

69 Le nombre d'offres d'emploi disponibles dans le Finistère sur le site internet de l'ANPE. La plupart sont cependant des postes saisonniers à durée déterminée.



Vos réactions nous intéressent

Si vous voulez contacter la rédaction d'*Enquête d'emploi* : enquete-emploi@orange.fr



À chacun sa tâche en cuisine. Le travail se fait en équipe, bien avant l'arrivée des premiers clients.

« Quelqu'un qui n'a pas un gros niveau scolaire peut devenir un excellent ouvrier » ***Philippe Corre, patron de l'Hostellerie Saint-Mathieu.***



Fiche 7 : « Qui fait quoi? »

De l'origine d'un aliment à la transformation de ce que nous consommons

Distribution : le partage inégal

Pour les producteurs, la pression des intermédiaires (groupes industriels, multinationales) se fait de plus en plus forte. Mais elle pénalise davantage encore les petits producteurs des pays du Sud qui n'ont pas d'accès direct au marché mondial. C'est pour lutter contre ces pratiques qu'est né le commerce équitable. (voir fiche).

- **De la terre à la table, bien des intermédiaires**
- **Combien ça coûte ?**

Quatre exemples de produits courants

- **Pour un paquet de thé** en sachets mousseline (sachets en coton) les consommateurs paient :

*12% pour l'emballage
*13% pour les feuilles de thè
*25% pour le conditionnement
*50% pour les détaillants comptoirs du thé).

(source Comité français du thé *Comprendre l'actualité par l'image*, Hachette pratique 2008))

- **Pour une tablette de chocolat noir** vendue au supermarché, le consommateur paie :

*3% addition de sucre
*4% élaboration de la liqueur et du beurre de cacao
*5% collecte et exportation des fèves
*5% TVA
*6% production de fèves de cacao
*7% élaboration du chocolat industrielle
*70% moulage et distribution de la plaquette.

(source : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (cirad) *Comprendre l'actualité par l'image* Hachette pratique 2008).

- **En achetant un kilo de fraises « Gariguette** » le consommateur paie :

*9% à l'expéditeur (coopérative, conditionnement...)
*12% au distributeur (grandes surfaces)
*14% TVA
*20% divers (transport, stockage)
*45% au producteur (plantation, main d'oeuvre)

(source : Estimations d'après données du Service des nouvelles du marché 2008 *Comprendre*

l'*actualité par l'image* Hachette pratique 2008)

- **Dans le prix d'une baguette de pain sont inclus :**

*25% des matières premières (sel, farine, levure, eau)
*25% des charges (loyers, impôts)
*50% de masse salariale

- **Autre piste** : mener l'enquête : le prix du lait du producteur au consommateur après transformation du produit

0,26 centime d'euro c'est le prix que reçoit un éleveur pour un litre de lait de vache (09/2008) et 2,86 euros, c'est le prix d'un yaourt à boire d'une contenance de 75 cl.
Où passe la différence ?

Une poignée (5) de groupes industriels se partagent le secteur agrolimentaire. Dont Nestlé qui domine le marché international du lait en poudre avec 50% des exportations mondiales. Et 40% des entreprises seulement transforment 65% de la production européenne. 1 milliard de produits vendus par jour , + 3,8% de chiffres d'affaires, cette multinationale se porte bien même en période de crise. A l'image des 4 autres groupes agroalimentaires mondiaux.

Pour travailler ce thème EN BIOLOGIE / SVT
- Retrouver le processus de fabrication de certains aliments de consommation courantes, présentés dans des boîtes au packaging savant ou avec de drôles de formes: le chocolat, le café, le thé, un steak, les paquets de céréales, les pâtes, les chips, une brick de soupe, etc...
- Classement des aliments.
A partir de photos ou de dessins d'aliments découpés dans des publicités ou sur des emballages, demander aux élèves de réaliser un classement en deux catégories : aliments bruts/ aliments transformés.
Si cette classification est évidente en ce qui concerne les plats cuisinés en conserve ou en surgelé, elle demandera des recherches et des discussions argumentées pour des produits comme l'huile, le sucre, la farine, les yaourts,…
Prolongement : classement des mêmes aliments d'après d'autres critères (aliments d'origine animale/aliments d'origine végétale ; aliments cuits/aliments crus ; aliments produits localement/aliments exotiques).

Visites chez un artisan ou une usine pour suivre la fabrication d'un pain ou d'un yaourt ou de tout autre production alimentaire.

Pour travailler ce thème EN LANGUES ETRANGERES
Traduire des menus de restaurants étrangers.

Pour travailler ce thème en FRANCAIS/BIOLOGIE/GEOGRAPHIE
- Les saisons des fruits et des légumes
Tous les fruits et les légumes ne poussent pas, de manière naturelle, au même moment. Si on plante un fraisier dans un jardin, on ne pourra pas manger de fraises en janvier. Il faudra attendre le mois d'août. Donner aux élèves une liste variée de fruits et de légumes et leur demander de mener une enquête sur le moment de l'année où ces fruits et légumes se trouvent dans la nature. En fonction de la saison, il sera aisé, ensuite, de faire remarquer que certains fruits ou légumes, dont ce n'est pas la saison, se trouvent tout de même chez les commerçants.

Cette constatation permettra de s'interroger sur la provenance de ces aliments : serre ou pays lointains.

Pour travailler ce thème EN FRANCAIS
Lire des emballages de produits agro-alimentaires et dresser la liste des produits bruts nécessaires à leur fabrication.

Pour travailler ce thème EN GEOGRAPHIE
Connaître un des secteurs du monde économique: le secteur primaire. On étudiera plus particulièrement l'agriculture à travers des photos de presse ou des photos contenues dans leur manuels d'histoire -géographie.
Types d'exploitations agricoles: Quel type d'exploitation cette photo représente-t-elle? On pourra donc travailler l'agriculture de type familial (l'exploitation familiale) pour ensuite travailler l'entreprise agricole de type industriel. Ce sera l'occasion de lire des graphiques, des cartes sur la taille des entreprises sur les productions agricoles (céréales, bovins, ovins, lait, vignobles...)
L'agriculture française constitue la plus importante en Europe. En prolongement de l'activité précédente, on pourra travailler sur les techniques qui permettent de développer une agriculture: association de exploitations en coopératives pour faire face aux lourdes dépenses, utilisation de techniques génétiques pour augmenter la production, le rendement. Utilisation des engrais et des pesticides pour améliorer le rendement.

Ce sera l'occasion de mettre en place une réflexion sur des thèmes d'actualité :
- les risques de ces fameux OGM (voir fiche de travail dans ce dossier..)
- les pesticides, les engrais et la notion d'écosystème. Ce sera à mettre en rapport avec le défrichage et la suppression des haies. reconstituer l'écosystème d'une haie ou d'un champ et ce qu'il devient avec les nouvelles techniques pour améliorer la production. ces techniques sont-elles utiles? nécessaires? Questions pour un débat en classe.
- l'exode rural et l'évolution des exploitations.

Pour travailler ce thème EN SVT
Etude du phénomène de fermentation au travers de l'exemple du yaourt et du pain, 2 produits facilement réalisables en classe. La fermentation produite par la levure peut être constatée grâce à la fabrication de pains azymes (cuits sans levain) et de pains traditionnels (cuits avec levain) ; puis comparer. Enquête locale sur le bio.

Pour travailler ce thème EN MATHEMATIQUES
Travailler sur des situations de proportionnalité à travers la notion de rendement. Ex: 50 quintaux de blé par hectare en France. Combien de quintaux pur 2 hectares ? Travailler sur les superficies à travers les mesures agraires de hectare, are, centiare.

Sur le web

Lire Le dossier de presse du 25 septembre 2008 : "Pour une meilleure alimentation". - Ministère de l’Agriculture et de la Pêche - 247.2 ko - PDF

Comment lire le monde dans son assiette ?

Entre les paysans du monde entier et les millions de consommateurs, qui fait le lien et comment ?



Comment lire le monde dans son assiette?

Comprendre et enquêter: du producteur au consommateur,les étapes et circuits économiques d'échanges alimentaires.

Dans les représentations premières des élèves, « *nourriture, aliments et marques* » sont confondues. A tel point que lorsque les élèves ont été conviés à collecter des images ou des emballages de ce qu'ils mangent couramment, très peu ont proposé des produits bruts et la très grande majorité a sélectionné des cartons d'emballages enveloppant des produits confectionnés et prêts à être consommés. Ils ont vite repéré ensuite que des grandes marques se retrouvaient présentes quel que soit le produit à consommer.

Quel lien existe-t-il entre des crèmes glacées et des pizzas commercialisés sous une même marque ?

Pourquoi et comment cette marque arrive-t-elle à commercialiser des produits industrialisés alors que les matières premières pour les confectionner sont différentes et ne « *poussent* » pas sur une même région ou un même continent ?

Ces questions sont un levier fort intéressant pour les aider à comprendre les mutations et les enjeux liés à l'agriculture : le rôle et le pouvoir des industries agro-alimentaires d'une part et les circuits d'échanges mondiaux d’autre part.
Ou comme questionnait cet élève: « *pourquoi trouve-t-on les mêmes produits alimentaires dans tous les magasins en France et même en Europe ? »*

1. S'informer sur

- **Les lieux de production et l'origine des plantes :une longue histoire qui n'est pas terminée**

Les paysans, puis les agronomes recherchent les meilleures variétés, les croisent entre elles pour obtenir des plantes plus résistantes aux maladies ou plus productives. Ceci permet d'augmenter considérablement les rendements. Le premier épi de maïs connu date d' il y a 7 000 ans. Il a été retrouvé dans une tombe aztèque et mesure ...2,5cm!

- **Les grandes variations des cours mondiaux des matières premières .**

« Le terroir : ringard »...?
Lorsque les élèves ont mis en commun leurs emballages de produits alimentaires consommés sur une semaine, et les ont classés par type de produits (bruts, préparés, congelés...), le regroupement « produit en Bretagne » « ou produit du terroir » a retenu leur attention.
« *Le terroir, ça c'est vraiment ringard* » a déclaré un élève. Lorsqu'il a été poussé à s'expliquer, il a donné comme raison « C*a sent le vieux et c'est dépassé*». Dans sa tête resurgissaient des représentations de fermes perdues au fin fond d'une campagne, sans eau ni

électricité et où survivaient des « *ploucs* » « *qui ne connaissent pas le progrès* ». Ce qui soi dit en pensant n'est pas si éloigné d'un certain nombre de publicités vantant un produit « *simple* » et « *de tradition* ». Et pourtant il s'agissait d'une boîte de conserve confit de canard ... et non un fromage de chèvre acheté sur un marché !

Cette remarque a permis de comprendre une des raisons qui préside au fait que les produits alimentaires que nous consommons ne sont pas que des produits de consommation uniformisés, mais sont aussi issus d'un environnement et d'un savoir-faire façonnés par des hommes.

Qu'y a-t-il donc dans ce confit de canard ?

« Une tradition, une recette particulière ». Qu'a-t-elle donc de particulier?
« *Elle ne se fait que dans cette région* ». Ces réponses apportées permettent de comprendre que des produits de terroir sont des produits issus d'un même endroit et d'une même façon de faire. Et qu'ils représentent des compétences locales diverses . Mais qu'ils ne sont pas figés dans le passé, ne serait-ce que par l'évolution des techniques de productions

Terroirs et mondialisation

La mondialisation est-elle l'uniformisation? Ou est-elle un brassage des forces plus ou moins visibles que d'autres ? Car désormais on mange chinois, turc ou indien...si on le souhaite , ce qui est le cas aussi de cet élève.

La géographie alimentaire impose ses données culturelles à l'ensemble des acteurs qui font des choix en fonction des niveaux techniques et économiques. C'est ainsi qu'on peut saisir les bouleversements actuels sur la planète alimentaire où le brassage des plats, des goûts et des saveurs formulent de nouvelles pratiques.

Jusqu'aux dénonciations virulentes comme celle d'Erwin Wagemhober, *We feed the world*, *le marché de la faim* qui rappelle que si tout se lie sur le plan économique la solution aux problèmes alimentaires d'aujourd'hui est entre nos mains, qu'en somme nous avons l'agriculture -et l'alimentation- que nous méritons.

2. Quels choix ?

D'une simple question d'alimentation, nous voilà partis sur un vaste débat de fond et une approche globale par excellence.
Besoin fondamental lié à notre survie, l'acte de se « nourrir » questionne notre relation à nous-mêmes : l'écoute et les réponses que nous donnons à nos besoins (fondamentaux) et à nos désirs ; l'écoute et les réponses que nous donnons face aux suggestions et représentations du monde extérieur, médiatique en particulier.
Il nous questionne sur notre relation aux autres et les valeurs que nous y accordons : responsabilité, solidarité, ouverture, autonomie...compétition, individualisme, fatalisme, intégrisme....

Enfin il nous interroge sur notre rapport à la gestion de l'environnement : quels impacts les choix individuels et collectifs que nous posons vont-ils avoir sur la qualité de notre environnement et sa capacité à nourrir les populations ici, ailleurs et demain ?
Les lunettes de l'éducation relative à l'alimentation sont posées. Et les réponses ? Elles ne sont pas pour autant données, les situations sont complexes et en évolution permanente.

Faire des choix sains, le véritable enjeu.
Qui dit choix présuppose capacité et liberté. Possibilité de faire un choix, savoir ce que l'on choisit, être informé, et comprendre l'effet de ces choix, pouvoir y mettre le prix,
Liberté de décider, de rythmer et varier ses choix, d'être économe ou pas, de faire des excès ou pas, d'être raisonnable ou pas, de finir son assiette ou pas, d'aimer ou détester tel aliment. Liberté de consommer avec des valeurs en tête ou pas. Mais même cette liberté -fort individuelle- est teintée d'autres impératifs sociaux qui rendent les choix moins faciles.

Nous sommes tous imbibés de ces impératifs et nous les véhiculons- à notre manière et souvent de manière inconsciente- dans les différents milieux de vie que nous croisons au quotidien : les messages prescriptifs de « bons » comportements alimentaires, les regards de nos parents ou voisins sur le paquet de chips apporté de la maison, marquent nos habitudes alimentaires dés l'enfance. Les images de la mode et de l'été au « ventre plat » culpabilisent nos fringales ; le regard-jugement des autres sur notre silhouette et nos choix alimentaires portent un coup à l'estime de soi ; le sacrifice du budget ménage en faveur du bio casse le plaisir du goût retrouvé ; le pot de yaourt jeté dans la poubelle plutôt que dans le sac pour le recyclage fait un pincement à nos mécanismes acquis de recyclage...

Nous avons dés lors pour mission prioritaire de donner la capacité aux élèves de pouvoir accéder à ce processus d'écoute de soi, d'interrogation, de mise en balance de ces choix et de volonté d'agir...bien plus que de donner les réponses.
Il demeure une résistance aux changements . Mais l'important c'est que soit posée la question : pourquoi je mange ceci plutôt qu'autre chose ?

>Prolongements pédagogiques

>fiche 8 : d'où viennent les produits alimentaires que l'on consomme et comment arrivent-ils jusque dans nos assiettes?

> fiche 9 : des produits consommés à la plante (à consulter sur le site clemi bretagne)

>fiche 10 : WE feed the world, le marché de la faim de E. Wagenhofer (film)
une présentation et une analyse de Gilles Fumey, géographe et deux exploitations pédagogiques sur le site du clemi Bretagne

>fiche 11 : le commerce équitable à partir d'un exemple:la banane

<fiche 12 : le monde de la pêche(à consulter sur le site clemi Bretagne)

>fiche 13 : Prendre position : écrire un article d'opinion

Fiche 8 : d'où viennent les produits alimentaires que l'on consomme et comment arrivent-ils jusque dans nos assiettes ?

Objectifs

- Mieux comprendre la diversité des modèles agricoles et leurs conséquences sur l'environnement
- Saisir l'impact à l'échelle mondiale, des produits de consommation courante.
- Evaluer le coût environnemental de notre alimentation.
- Aborder les notions de traçabilité, filières courtes
- Prendre en compte la notion de développement durable dans l'alimentation.

Matériel

Des produits alimentaires achetés dans le commerce
Une grande carte murale du monde
Papier, fils de couleurs, colle, ciseaux.

Déroulement

1. Déterminer l'origine des ingrédients des produits alimentaires présents dans le commerce.

Les élèves choisissent un aliment et construisent un réseau montrant les divers endroits d'où il provient. Il faut essayer d'inclure dans ce réseau le plus d'information possible concernant l'endroit où le produit a été cultivé ou fabriqué, celui où a été fabriqué la matière utilisée pour l'emballage, celui où le produit a été entreposé avant sa distribution. Il faut aussi indiquer comment le produit a été transporté et comment il a été distribué à l'épicerie locale. Pour cela il faut apprendre à lire les étiquettes des produits.
Pour prolonger ce travail, les élèves peuvent aussi aller interviewer un gérant de magasin.
Cette analyse n'a pas besoin d'être d'une exactitude à toute épreuve. Elle vise avant tout à amener à réfléchir à l'origine des aliments. Elle permettra également de montrer quelles étiquettes donnent le plus d'informations aux consommateurs et d'aborder la notion de traçabilité des produits alimentaires.
Le produit vient-il d'une origine unique ? Est-il entièrement français ou est-il passé par une filière internationale avant d'atteindre le lieu de vente ?

2. Remplir la fiche « environnement-alimentation » pour chaque produit.

Cette fiche, facile à remplir permet de synthétiser toutes les informations connues sur le produit. *(voir au verso)*

Fiche environnement-alimentation

Nom du produit :	Utilité : indispensable ? Remplaçable ? Superflu ?
Marque :	Degré de transformation : 0 1 2 3
Format :	Valeur alimentaire : Kcal/100g
Pays de provenance :	Liste des ingrédients :
Distance : ...... km	
Emballage :	
Prix : .... au kilo,	*NB: Degré de transformation :* *0 : nature* *1 : transformation simple* *2 : recette de plusieurs composés* *3 : transformation complexe*

3. Indiquer sur la carte l'origine des divers ingrédients de ces produits.

Les élèves affichent la photo ou l'étiquette du produit choisi sur la carte du monde et la relie à l'aide d'un même fil de couleur, aux endroits d'où il provient. Les élèves pourront ainsi visualiser que les aliments qu'ils consomment viennent du monde entier.

4. **Déterminer et analyser les conséquences environnementales** de la production, de l'emballage, du transport, et de la commercialisation de produits alimentaires courants.

On choisira plus précisément un aliment pour retrouver toutes les dépenses énergétiques nécessaires à sa production.
On pourra comparer par exemple **les coûts cachés d'une pomme non biologique** provenant d'une province lointaine et **ceux d'une pomme biologique cultivée localement**. On pourra ainsi travailler sur les prix des emballages.

***Pomme non bio produite loin :**
- utilisation d'engrais chimiques: épuisement d'une ressource énergétique non renouvelable, épuisement des sols, substances chimiques mises en circulation dans le milieu
- utilisation de pesticides: substances chimiques et toxiques répandues dans l'environnement;
- coûts de transports élèves: consommation d'une ressource énergétique non renouvelable, pollution atmosphérique, infrastructures routières nécessaires, (éclairage, entretien, altération des routes, contrôles policiers, douanes...), utilisation de matières premières pour la construction de véhicules servant au transport;
- réfrigération: utilisation du fréon (dans les anciens modèles), provoquant la détérioration de la couche d'ozone.

***Pomme bio cultivée localement :**
- coûts de transport réduits
- réfrigération ; idem (fréon)

5- Comparer les coûts des emballages
Les élèves comparent le prix des produits emballés en format familial et en format individuel

Exemples de produits	Prix pour 100 grammes	Format familial	Format individuel
Céréales			
Fromage			
Jus de tomate			

6- Discussion

Qu'arriverait-il si l'on ne pouvait consommer que des aliments produits localement ?
En quoi cela modifierait-il notre mode de vie ?
Quelle serait l'incidence sur notre environnement ?

Compléments documentaires

Fiche 9 : Les aliments du monde : comment sont-ils produits ?
À consulter sur le site clemi bretagne



Finistère

Fiche 10 : « We feed the world, le marché de la faim »
film documentaire de Erwin Wagenhofer (2007)

Présentation de deux exploitations pédagogiques de ce documentaire
(les deux fiches de travail sont disponibles sur le site du clemi Bretagne)

Ce documentaire donne à voir et à comprendre ce qu'est un type d'agriculture (l'agriculture productiviste) et ses conséquences à l'échelle mondiale.

Il est composé de 7 tableaux qui présentent des contextes géographiques et des pratiques agricoles différents : un producteur céréalier autrichien, un pêcheur de Concarneau, une culture sous serre en Espagne, une agriculture de maïs et maraîchère en Roumanie, une culture de soja au Brésil, une agriculture vivrière et pauvre en productivité au Brésil et enfin un élevage industriel de poulets en Autriche.

Chacun de ses tableaux peut donner lieu à une analyse venant prolonger un axe particulier choisi par les élèves ou par leurs enseignants, notamment en géographie et SVT.

Des thèmes tels que l'accès à l'eau, ou la qualité des produits alimentaires ou le gaspillage alimentaire dans les pays du Nord, par exemple, sont aussi traités, parfois de manière indirecte, et demandent donc un décryptage particulier.

Enfin, la lecture de l'affiche permet de formuler des hypothèses sur les intentions de réalisateur et ainsi de questionner à leur tour, les élèves sur ce message.

Afin de trouver au mieux un angle d'attaque pertinent pour approfondir un sujet lié à l'agriculture et à la faim, le contenu analysé du film ainsi que les questions servant à l'analyse auprès des élèves sont disponibles sur le site du clemi Bretagne.

Vous trouverez aussi sur ce site en documents des extraits d'articles de journaux qui rendent compte du caractère polémique de ce documentaire.

Une autre façon de croiser des informations ou de faire la différence entre opinions et informations, bref d'apprendre à nos élèves à aiguiser leur esprit critique.

Pour des élèves plus aguerris aux techniques utilisées par les médias et de façon générale aux techniques de communication, ce travail peut être prolongé par une activité visant à répondre à la question : s'agit-il d'un documentaire de propagande ? Ou comment le réalisateur nous sert son message ?
Ce prolongement participe à un travail critique du documentaire et de sa fabrication. Il inclut donc fortement les élèves comme récepteurs et stimule leur capacités à prendre des distances. Un bon exemple d'éducation à l'information et aux images disponible sur le site clemi Bretagne.

Ces pistes d'exploitation ont été retravaillées à partir du travail effectué par l'association Zootrope Films et des pratiques d'enseignants ayant exploité ce documentaire.

- Un autre film documentaire américain de Morgan Spurlock. ***Super Size me*** peut être proposé pour un travail de décryptage. Enquête d'un journaliste sur l'importance des fast-food dans le régime alimentaire des américains.

Décryptage en particulier des 3 premières minutes du film qui méritent un regard attentif pour comprendre les intentions du réalisateur. Certes, la consommation des MacDo est au coeur du sujet et ses conséquences également.
Cependant, les premières scènes du film nous donnent à voir un mode de vie global de cette société américaine : les maisons sont surdimensionnées, les voitures sont aussi surdimensionnées, les personnes dans la rue sont aussi en sur-poids. Et l'on pourrait multiplier les exemples de la vie quotidienne des américains qui semblent vouloir avoir toujours plus et toujours plus grand. Pourquoi cette entrée en matière ? Une des lectures proposées pour comprendre le rapport entre alimentation et société est la suivante : un Etat qui se pense, se veut et se montre comme surpuissant y compris dans sa façon de vivre.
Pourquoi donc s'étonner alors de l'emprise de ce type de nourriture dans ce pays ?

Sur le film culte de J. Furtado, *L'île aux fleurs*, 1989 :
http://www.filmdeculte.com/culte/culte.php?ID=147
Slow Food : http://www.slowfood.fr/france

A Lire :
Erwin Wagenhofer, Max Annas, *Le marché de la faim*, Editions Actes Sud, 2007.

A Voir :
Le cauchemar de Darwin http://www.cafe-geo.net/article.php...

Et vous, quelle cause souhaiteriez-vous défendre sur ce thème l'agriculture et la faim, pour prolonger ce documentaire ?
Comment ? Quelles seraient les images et les portraits d'acteurs locaux que vous choisiriez ?
Quels choix feriez-vous pour introduire et conclure votre reportage ?
(titre, citation, chiffres, ...)
(voir dans le dossier écrire un article d'opinio)

Et le Sud dans tout ça ?

Déconstruire les stéréotypes. Outiller la solidarité.

Poser la question du Sud, c'est interroger le modèle de développement vécu au Nord et vendu au Sud. Nous ne pouvons en effet nous pencher sur le développement des pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe de l'Est sans au préalable examiner notre propre modèle que nous tentons depuis des décennies de leur imposer. Un modèle qui pourtant, accentue les inégalités sociales et les désastres environnementaux. La paix de demain sera menacée par des changements environnementaux. Sauf métamorphose urgente, le Sud en sera la première victime, le Nord le premier responsable. Sur ce thème comme sur de nombreux autres, les défis environnementaux rejoignent les enjeux sociaux.

Poser la question du Sud, c'est questionner les sociétés.

C'est aussi comprendre les interdépendances Nord-Sud et les mécanismes d'exploitation injustes qui engendrent des relations inégalitaires entre ces deux pôles.
C'est enfin proposer des passages à l'acte pour plus de solidarité et de justice sociale. Pour moins d'ethnocentrisme et de stéréotypes.
Car la question que nous posons est bien celle-ci : « Et le Sud dans tout, qu'est ce que je peux y faire ? »

Que des chiffres ?

- **20%de la population mondiale détient 90% des richesses.** (1)
- **Dans les pays en développement, plus d'un enfant sur 10 n'atteindra pas l'âge de 5 ans.**
- **Une personne sur 6 dans le monde n'a pas accès à de l'eau salubre.**
- **En 2050, 85% de la population vivra dans le Sud** (2)

Des chiffres de ce type (1) nous pourrions en citer à n'en plus finir. Tous montrent que, de tous ces défis que doit affronter l'humanité, des désastres économiques à l'exclusion sociale, le déséquilibre Nord/Sud est probablement le plus détonant.

Tous ces chiffres racontent des histoires. Celles d'hommes, de femmes et d'enfants. Comme vous, comme nous mais nés là-bas.

De tous ces chiffres, retenons en un, caricatural :
- l'aide annuelle versée par l'Union Européenne à l'Afrique subsaharienne est de 8 dollars par habitant.
- sur la même période chaque vache européenne reçoit quant à elle des subventions 120 fois supérieures.

(1) PNUD: Programme des Nations Unies pour le Développement. wwwundp.org/french
(2) SOS Faim , défi Sud n°21, 2005.

Que nous raconte cette comparaison ?
Qui y gagne ?

(voir la contribution du CASI Bretagne dans ce dossier)

Sur les échanges et la circulation des produits alimentaires…

Pour comprendre ces dimensions et analyser: pourquoi ces agricultures alternatives sont nées? Pour comprendre avant de juger., 3 questions souvent posées lors des débats en classe.

- **Y a-t-il des produits alimentaires idéaux, à la fois équitables, savoureux, bios et meilleur marché?**

Non...Le produit idéal n'existe pas. Cependant il y en a malgré tout de meilleurs que d'autres. Pour choisir en connaissance de cause, il convient de se poser des questions questions. Avant de trancher en fonction de nos propres priorités ou de nos valeurs (participer à la justice sociale, protéger l'environnement, économiser de l'argent...)

- **Pourquoi équitable?**

« 56% de la population mondiale vit actuellement dans la pauvreté: 1,2 milliard de personnes vivent avec moins de 1,05 euro par jour et 2,8 milliard d'autres vivent avec 2,1 euro par jour » (Banque Mondiale).
Dans la filière équitable, le producteur reçoit un prix juste pour son produit , ce qui lui permet d'investir dans l'avenir, de participer activement au développement économique, social et environnemental de sa région. Et de pouvoir aussi scolariser ses enfants.
Les noms des entreprises qui pratiquent le commerce équitable (Alter Eco, Ethiquable, Artisans du monde...) ont pour mission de concilier l'éthique et le profit, en redonnant leur place aux petits producteurs d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique Latine. Pas de charité dans la démarche de ces nouveaux entrepreneurs. Ils font du commerce.
Mais ils se sont donné des règles : pas de travail des enfants, salaire minimum négocié et garanti pour les producteurs, nombre réduit d'intermédiaires, respect de l'environnement entre autres. Et le succès est là. Pas au point de faire trembler le commerce international, car l'économie solidaire n'en est encore qu'une partie infime (0,02%) mais suffisant pour permettre déjà à des millions de paysans et d'artisans défavorisés de vivre de leur travail.
Le commerce équitable s'est aussi imposé dans l'opinion occidentale. L'Europe est devenue la première destination des produits exportés à travers le monde, et en France, les achats « éthiques » ont rapporté 166 millions d'euros en 20006, contre 12 millions en 2000.
Le commerce équitable taille sa route jusqu'à se retrouver en position phare sur les rayons de la grande distribution.

Comprendre l'espoir que représente le commerce équitable

Contexte

- **création en 1987 au Mexique** par un prêtre hollandais insurgé contre les profits empochés par les intermédiaires du café, Max Havelaar a popularisé l'idée de commerce équitable. D'autres associations ont repris ses principes de fonctionnement. Certaines, tournées vers la France, aident les paysans à trouver des modèles de distribution plus rentables.

- **Le commerce équitable en chiffres**

1 700 Le nombre d'industriels exportateurs, importateurs et transporteurs impliqués dans le seul circuit régit par Max Havelaar.

800 000 Le nombre des familles de petits producteurs bénéficiant dans 46 pays des ressources du commerce équitable en Afrique, Asie, Amérique Latine.

75% La part des Français ayant entendu parler du commerce équitable.
Ils n'étaient que 9% en 2 000. La moitié sont prêts à payer plus cher un produit éthique.

- **Une explosion des ventes**

En consultant les statistiques de Max Havelaar qui regroupe 118 organisations dans 45 pays, on peut se faire une idée de cette évolution. Les principaux produits diffusés (évolution des ventes sous le label Max Havelaar) . En tonnes.

Café :	en 2001-2002 : 1000 tonnes.	En 2005 : 5 489 tonnes.
Bananes :	en 2001-2002 : -d'une tonne.	En 2005 : 3 356 tonnes
Jus de fruits :	en 2002 : 300 tonnes.	En 2005: 251 tonnes
Chocolat :	en 2002 : 100 tonnes	En 2005 : 634 tonnes.

(sources: site Max Havelaar et *comprendre l'actualité par l'image*, Hachette pratique, 2008)

- **Pourquoi du bio ?**

Grâce à son image rassurante pour la santé et pour l'environnement, l'agriculture biologique connaît de puis quelques années une progression importante à l'échelle mondiale.
L'Europe représente les plus grosses ventes de produits bio. Mais le marché reste limité et les contraintes liées à ce mode de culture sont un frein à son développement.

Comprendre les raisons, contexte

- **En 1986** : en Europe l'agriculture bio faisait ses premiers pas officiels dans un scepticisme général et sous les moqueries d'une majorité d'agriculteurs hostiles.

- **20 ans plus tard,** bien que marginal (1% à 4% de la production agricole européenne selon les pays), le bio a la côte. Il répond aux préoccupations du moment: sécurité des aliments, santé, goût du terroir, environnement...

- C'est d'abord dans les régions méridionales de la France que progresse l'agriculture biologique, en particulier dans les régions de moyenne montagne. Il est plus facile pour les petites exploitations que pour les grosses de faire leur révolution.

- **Le nombre d'exploitation a triplé**
  Nombre d'exploitations travaillant sous le label biologique depuis 1995 :

  1995 : 3700 exploitations **2005 :** 11 402.

- **Au total (en 2005)**: 11 288 agriculteurs exploitent 517 965 hectares, soit 1,86% de la surface agricole utile de la France.

- Pour l'Europe ce taux est de 3%.

- Les céréaliers en premier, puis les producteurs de fruits et de légumes.

Du nouveau pour les étiquettes et les cantines scolaires ?

La nouvelle réglementation sur les produits bio et leur étiquetage décidée en juin 2007 par l'Union européenne ne satisfait pas les milieux écologistes. Mesure la plus décriée : la tolérance accordée par Bruxelles à la présence de traces OGM dans les produits (0,9% au maximum, comme pour les produits classiques).
Autre nouveauté : l'obligation d'apposer le logo de l'U.E. Sur les produits et d'indiquer le lieu où ils ont été cultivés, y compris pour ceux de l'importation portant le logo. Les règles d'attribution du label sont renforcées: seuls les aliments contenant au moins 95% d'ingrédients biologiques, au lieu de 70% précédemment y auront droit.

(source *Comprendre l'actualité par l'imag*e, Hachette pratique et site de la culture biologique).

- **Partir en quête d'informations** auprès d'agriculteurs bio : connaître leurs motivations, leur travail, les contraintes et les avantages de ce type d'agriculture. Que souhaitent-ils pour les années à venir? Quel message veulent-ils faire passer?

- La géographie alimentaire impose ses données culturelles à l'ensemble des acteurs qui font des choix en fonction des niveaux techniques et économiques. C'est ainsi qu'on peut saisir les bouleversements actuels sur la planète alimentaire où le brassage des plats, des goûts et des saveurs formulent de nouvelles pratiques.

- Jusqu'aux dénonciations virulentes comme celle d'Erwin Wagemhober, *We feed the world*, *le marché de la faim* qui rappelle que si tout se lie sur le plan économique la solution aux problèmes alimentaires d'aujourd'hui est entre nos mains, qu'en somme nous avons l'agriculture -et l'alimentation- que nous méritons.

- **Les malheurs du mangeur français : consommateur ou citoyen, faut-il choisir?**

Le mangeur doit aujourd'hui faire face à une situation nouvelle dans l'histoire de l'humanité : l'abondance alimentaire. Devant les rayons des supermarchés, les étalages des épiceries ou ceux de nos marchés de plein vent, nous avons le choix.
Plusieurs postures s'offrent à nous : l'une plutôt citoyenne qui consisterait, par exemple, à acheter des produits issus du commerce équitable, de l'agriculture biologique ou encore des Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Mais le mangeur est aussi un consommateur. Il doit également faire les « bons » choix pour sa santé, troquer les produits gras au profit de ceux riches en micro-nutriments et ce, dans un contexte actuel de flambée des prix. Comment gérer toutes ces contraintes ? De quelles informations avons-nous besoin pour choisir en connaissance de cause ? Peut-on être à la fois un bon consommateur et un bon citoyen ? Quelles sont les stratégies que tout un chacun met en place pour ne pas « culpabiliser » dés qu'il déguste une religieuse au chocolat ou un poulet en batterie élevé au Brésil?



Finistère

Fiche 11 : Le commerce équitable
Un exemple : la banane

Première piste : d'où viennent les bananes ?

Objectif
Mettre en évidence le rapport climat /production agricole.

Contexte
La banane occupe le 2ème rang du marché mondial des fruits, derrière les oranges et devant le raisin.
Les principaux pays producteurs et exportateurs de bananes sont l'Equateur, le Costa Rica, la Colombie, et les Philippines ; ils sont tous situés sur « la ceinture bananière », zone délimitant les régions idéales pour la culture de la banane.
A partir d'une carte ou d'un globe, lister les pays situés sur la ceinture bananière. Puis, grâce à la lecture des diagrammes de températures et de précipitations de ces pays, dégager leurs caractéristiques climatiques (température moyenne de 27°C et peu de précipitations).

Deuxième piste : de la récolte à la table

Objectifs
Retracer les étapes d'un circuit économique simplifié (production, distribution, consommation) et mettre en évidence les échanges commerciaux entre les pays (exportation, importation).

Où sont produites les bananes ? Par qui ? Où sont-elles consommées ? Par qui ? Quelles sont les étapes intermédiaires entre la production et la consommation ? (emballage, transport, commerce en gros..).

Vocabulaire spécifique : plantation ou bananeraie, régime, récolte, ou fanaison, producteurs, consommateurs, coopératives, commerce en gros, import, export, bénéfice,...

- **une banane équitable**

Objectif : découverte d'une économie plus solidaire, le commerce équitable.

Qu'est-ce que le commerce équitable ?
Son historique : il a commencé avec des produits artisanaux dans les années 60, et aujourd'hui, il comprend le café, le cacao, les fruits secs, le miel, le vin, le riz ; et depuis 1997, la banane.
Ses principes et ses objectifs : à dégager à partir de l'exemple d'une association qui agit pour un commerce équitable entre Nord et Sud, Artisans du Monde par exemple.

Les inégalités du commerce international pourront être mises en évidence par la comparaison de la répartition de ses bénéfices avec celle du commerce équitable : pour les bananes "non équitables", les pays du Nord (consommateurs) reçoivent 80% du prix, tandis

que les pays du Sud (producteurs) ne reçoivent que 20% du prix.
Qu'en est-il pour la banane "équitable" ?

Pour engager les élèves dans une consommation plus éthique, on mettra l'accent sur la nécessité de s'informer sur la provenance des produits que nous achetons et sur les conditions dans lesquelles ils sont fabriqués (travail des enfants, respect des droits de l'Homme au travail, scolarisation, ...).

Prolongements
Les inégalités Nord/Sud (analphabétisme, espérance de vie faible,)
Travail critique sur les messages publicitaires.

- **une banane écologique**

Objectif : sensibiliser la nécessité de protéger notre environnement.

L'exportation des bananes est une source importante pour de nombreux pays du tiers monde, mais malheureusement, sa production intense ne respecte pas toujours l'environnement.
Lister les dangers de pollution liés à l'agriculture : utilisation d'engrais et de pesticides, accumulation de matériaux non dégradables.

Fiche 12 : Le monde de la pêche.
Sur le site du clemi Bretagne et des prolongements possibles par disciplines

Fiche 13 : Prendre position et exprimer son opinion dans un article de presse

Les journaux, Internet, la radio ou la télévision nous permettent de nous informer et de comprendre . Mais en classe-presse, il arrive un moment où il faut participer soi-même et amener les autres à nous écouter. Il ne suffit donc pas de s'informer: il faut aussi donner son opinion et prendre position.
Faire connaître son opinion est une forme d'engagement; c'est exprimer sa vision du monde et c'est donner l'occasion à d'autres de réfléchir sur les mêmes questions et de mieux comprendre le monde.

Objectifs
- exploiter l'information
- différencier les genres journalistiques et leurs fonctions dans la communication (informer, réagir, faire réagir, émouvoir, vendre...)
- exercer son jugement critique
- se donner des méthodes de travail efficaces pour l'argumentation (argumenter n'est pas imposer son avis)
- communiquer de façon appropriée
- comprendre le rôle citoyen des médias.

Quelles sont nos représentations sur les prises de position ?

- Qu'est ce qu'avoir une opinion?
- Qu'est ce que prendre position?
- Quel est l'intérêt d'exprimer son opinion publiquement?
- Comment peut-on mesurer l'impact de l'expression d'une opinion?
- Quels sont les risques liés au fait d'exprimer une opinion?
- Quels sont les avantages d'exprimer une opinion?

Réalisation

1. Demander aux élèves de collecter dans les journaux les articles qui prennent position et expriment une opinion sur le thème des classes-presse.

Accorder un temps de lecture
Choisir un de ces articles avec les élèves

2. Amorcer une analyse à propos de l'impact de cet article:

- qui a écrit cet article ?
- quel est l'objectif de ce journaliste en écrivant et publiant cet article ?
- comment l'article est-il construit ? (faire une synthèse de cette construction : l'auteur présente le problème qui l'indigne, sa façon d'obtenir des informations précises sur ce problème, les résultats de cette recherche ainsi que les conséquences de ce problème ; il présente ensuite son opinion et un argument pour s'attaquer au problème et invite ainsi les citoyens et dirigeants à agir.)

3. Le choix des mots et la rigueur de l'argumentation

- Choisir le sujet et amorcez une discussion à propos du sujet à choisir et de l'opinion à exprimer. Notez les idées qui émergent au tableau.
- Quelle situation ou quel événement vous indigne dans votre vie quotidienne, à l'école ou dans le monde à propos du thème des classes-presse ?
- Comment trouver un sujet qui puisse intéresser un large public de lecteurs?
- Comment concilier des opinions individuelles en une opinion collective?

(Seul ou en groupe : une opinion exprimée collectivement par une classe ou un groupe a-t-elle davantage de poids qu'une opinion exprimée par une seule personne?)

4. Écrire c'est s'engager

Diviser les élèves en équipes
Proposer à chaque équipe de rédiger un article (450 signes) sur le sujet retenu par le groupe.
Portez l'attention des élèves sur la structure de l'article :

- l'introduction ou présentation du sujet qui part souvent d'une réalité quotidienne vécue
- la présentation de renseignements sur le sujet
- l'expression de l'opinion
- la conclusion ouverte qui exprime l'effet souhaité
- la signature et la date qui confirment l'acte d'engagement

5. Chaque équipe une fois l'article rédigé le présente à l'ensemble de la classe

Amorcez une discussion à propos des articles de toutes les équipes :

- quel est le sujet de l'article?
- quelle est l'opinion exprimée?
- l'article veut-il avoir un effet auprès des lecteurs?
- quelle(s) amélioration(s) peut-on apporter à l'article?

(consulter à ce sujet la fiche guide du rédacteur en classes-presse)

6. Des exemples

prendre position pour /contre le commerce équitable
prendre position pour l'élimination de la pauvreté
prendre position pour/contre l'agriculture BIO
prendre position pour / contre)les OGM
etc….

Sur le web

Max Havelaar (www.maxhavelaar.org)
des infos sur leurs produits issus du commerce équitable
WWW.natetprogres.org
WWW.agriculturebio.org

Pour voyager dans l'univers de la chaîne et la sécurité alimentaires sur un même site Internet, depuis les origines de l'alimentation et l'histoire de la transformation des aliments jusqu'à nos modes de consommation actuels, les impacts de l'industrie agroalimentaire sur l'environnement et la santé humaine http://www.alimentationinfo.org

Le site français de l'Institut National de la Consommation propose des chiffres, documents pour s'informer http://www.inc60.fr

Logos, labels, pictogrammes? Comment s'y retrouver?
Dans la jungle des étiquettes de produits alimentaires, on se sent souvent perdu! Les connaître nous permet de savoir qui, où, comment, pourquoi a été produit ce que l'on met sous la dent et ainsi à consommer autrement.
Www.ecoconso.org

Quelques ouvrages

Manger quelle histoire!
Ce livre apporte un éventail des liens qui peuvent exister à partir de l'alimentation. Pour les enfants de 8 à 12 ans, Martie-Ange Le Rochais, Coll.ArchimèdeEd.L'école des Loisirs, 2003,

La sécurité alimentaire
Ce livre traduit l'actualité alimentaire: la révolution alimentaire, l'agriculture et l'élevage intensifs, la mondialisation, le retour à la nature et ses acteurs. Tout est expliqué de façon directe et concentrée bref compréhensible. On demande votre avis, on met les faits en évidence, on affronte les problèmes. A partir de 10 ans
Andrea Claire Harte Smith, Ed Gamma-école active, 2002

Vidéo documentaire

L'île aux fleurs

En traçant le chemin d'une tomate, le réalisateur réussit en l'espace de 12 minutes à démontrer les rapports production-distribution- consommation-déchet, ainsi que les injustices qu'ils engendrent. Par la prise de conscience et le flot de questions qu'il peut faire naître, ce film court et percutant peut facilement ouvrir un débat auprès des élèves . Réalisé par Jorge Furtado, Libération Films, 1989.



Finistère

Et dans l'avenir, qui va nourrir le monde ?

Ou faut-il au Nord, déjà avoir peur de manger?

Manger est un besoin vital. Tout le monde s'accorde sur cette idée. Mais alors pourquoi ceux qui nous nourrissent sont-ils de moins en moins nombreux dans les pays industrialisés alors que la population mondiale ne cesse d'augmenter ? Pourquoi ceux qui nous nourrissent sont dans le monde ceux qui ne mangent pas toujours à leur faim ? Sommes-nous trop nombreux ? Où en est-on de la faim dans le monde ? Les OGM vont-ils nous sauver ou au contraire, nous nuire ?

Autant de questions complexes et parfois polémiques dans l'actualité et chez les élèves.

Pour prolonger ces questions, des analyses et des déclarations qui nourrissent ce débat.

« Dans 40 ans la planète comptera prés de 9 milliards d'habitants. Y aura-t-il assez de terres agricoles pour tous les nourrir ? »

C'est ce que se sont demandés les experts, universitaires et dirigeants politiques d'Europe, d'Afrique et du monde, le 4 juillet 2008 à Bruxelles. Ensemble ils ont esquissé des solutions. Parmi elles : l'investissement dans la productivité agricole, l'abolition des subventions et l'aide au développement.
Les prix alimentaires ont explosé cette dernière année: certaines denrées de base comme le riz ou le maïs ont connu une inflation de prés de 70%. Partout dans le monde, des émeutes de la faim se sont multipliées.
Est-ce le signe alarmiste d'une planète qui ne pourra plus nourrir tous ses habitants ? Comment agir maintenant pour nourrir demain tous les peuples du monde ?

Le défi de la production vu d'Afrique
« La crise actuelle est très préoccupante », s'est inquiété le ministre marocain de l'Agriculture, Aziz Akhannouch, avant de souligner le manque de diversité des sources d'alimentation. Au Maroc, par exemple, 45% de la population est rurale et parmi elle, 80% des familles vivent directement de l'agriculture. Pour empêcher la famine, il faut selon lui agir sur plusieurs leviers: le commerce, les investissements agricoles, l'aide et le partenariat.
En Afrique de l'Ouest, c'est même 60% de la population qui vit dans des zones rurales, a renchéri Ousseni Salifou, de la Commission Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest. L'agriculture est « le principal élément de l'économie de l'Afrique de l'Ouest, c'est celui qui offre de la nourriture et des emplois. » Un secteur clé, donc qui a du potentiel à développer.

Vu du monde
Au plan mondial, ce sont prés de 450 millions de paysans et d'agriculteurs qui vivent de terres de moins de 2 hectares. Avec leurs familles, ils représentent un tiers de la population mondiale.
Le directeur de la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), Jacques Diouf, a averti des prémisses de la catastrophe alimentaire qui pourrait s'annoncer si rien n'est fait: le nombre de famine s'est accru en 2007 de 50 millions de personnes. En cause: l'explosion du prix des denrées alimentaires de base.
Comment combattre ces prix élevés à l'échelle mondiale ? Pour le directeur de l'Organisation

Mondiale du commerce, Pascal Lamy, cela passe par des échanges.

Vu d'Europe

Quel rôle l'Europe peut-elle jouer pour encourager la production agricole et empêcher d'autres famines de survenir ?

L'aide au développement doit davantage être orientée sur la productivité agricole, a défendu le président de la commission Développement au Parlement Européen, Joseph Borrell. Or, la part de l'agriculture dans l'aide européenne est passée de 17% il y a 30 ans à 4% aujourd'hui. Accroître la productivité agricole c'est accroître l'investissement, a-t-il conclu.

Le Commissaire européen au Développement, Louis Michel, a quant à lui proposé d'utiliser les marges budgétaires de la Politique Agricole Commune (PAC), c'est à dire les subventions à l'exportation prévues pour2008 mais non utilisées du fait de la hausse des prix et de les allouer à « prévenir une insécurité alimentaire qui mènera tôt ou tard à une insécurité tout court ».

Rappelant que l'Union Européenne avait déjà aboli les taxes à l'importation sur de nombreux produits, la commissaire européenne à l'agriculture, Mariann Fischer Boel, n'a pas exclu la possibilité de recourir aux Organismes Génétiquement Modifiés pour aider l'Europe et le monde : 80% du soja importé dans l'Union Européenne est déjà OGM, a-t-elle noté.

En conclusion, le ministre français de l'agriculture, Michel Barnier, a cité la Banque Mondiale : « Un euro ou un dollar investi dans l'agriculture, c'est le moyen le plus efficace de lutter contre la pauvreté. »

(source : *c*ompte rendu , ministère de l'agriculture française, de la réunion *« développement et coopération » qui s'est tenue à Bruxelles le 4 juillet 2008)*

Depuis le printemps 2008, pas une semaine sans que ne surgissent de nouvelles émeutes contre la vie chère dans les pays du Sud et plus particulièrement en Afrique subsaharienne. L'ampleur de ces mouvements populaires, leur spontanéité, parfois leur violence ébranlent nos consciences, questionnent les puissances politiques, nationales ou internationales.

Au final elles inquiètent : la crise est-elle contrôlable, a-t-elle une issue?

Sur le web

Site du CCFD principalement l'article « *La faim n'est pas inéluctable* » (juillet 2008) ainsi que de nombreuses analyses et données sur l'aide au développement.

Site generations futures en particulier «*et demain:manger cloné?* »

Fiche 14 : un thème en images
La boussole

La boussole est un schéma dans lequel les points cardinaux sont remplacés par des concepts socio-économiques afin d'analyser et d'approfondir des thèmes du développement, en partant des réalités locales pour arriver à une réflexion globale.

Objectifs
Cette démarche tient compte de la complexité de l'ensemble des éléments qui composent toute réalité humaine: environnement (Nord), social (Sud), économie (Est),organisation politique (Ouest) ainsi que leur interdépendance.

Déroulement
1. Présenter d'abord le schéma cadre de la boussole. Puis expliquer en quoi cette boussole consiste, comment on l'utilise et quels sont ses objectifs: désarticuler les préjugés, éviter les simplifications et faire des analyses critiques de la réalité.

2. Dépliez un grand papier (format A3) sur lequel est dessinée cette boussole. Les élèves sont invités à définir les 4 axes de la boussole: comment chacun de ces 4 concepts sont perçus par la classe? Par exemple, « l'organisation politique », à quoi cela vous fait penser?

3. Ensuite on place une grande photo au centre de la boussole sur un thème d'intérêt choisi. (Exemple les enfants sur une décharge, une Indienne porteuse d'eau...). Le groupe est invité à formuler des questions sur la réalité représentée, à partir de chaque axe: environnement, économie, social, organisation politique . On termine par un débat sur l'analyse réalisée. Les élèves refont alors le même exercice en sous groupe, avec une autre photo. Ils disposent d'une heure pour analyser leur propre photo sous les différents angles que propose la boussole et pour noter leurs questions et ébauches de réponses.
4.Mise en commun. Les rapporteurs de chaque sous-groupe présentent les conclusions de l'analyse de leur image. Puis une synthèse est élaborée en établissant des liens entre les quatre axes, ainsi qu'entre la réalité quotidienne des élèves et celle des populations représentées sur les images.

- **Variante sur les représentations**

Même processus mais en remplaçant les axes environnement, social, économie et organisation politique par :
« Qu'est ce que vous voyez ? »,
« Qu'est ce que vous avez en commun avec ces personnes? »,
« Qu'est ce qui pourrait améliorer leur sort? »
et « Qu'est ce que vous ressentez? ».

Fiche activité photo-langage
Disposez les photos du thème récoltées par les élèves. Chaque élève choisit une image et par groupe essaie d'imaginer l'histoire de cette photo pour nous la raconter. L'imagination travaille mais la réalité est parfois éloignée , rappelée par l'enseignant . (Sur l'exemple d'un enfant sur une décharge, pourquoi les enfants sont sur la décharge? Pourquoi ne sont-ils pas à l'école? Ce garçon qui pousse la charrette, il ne joue pas, il travaille pour gagner un euro par jour.)

Elargir le débat
Rapprochement entre environnement et commerce équitable par la connaissance des critères du commerce équitable qui sont directement liés à d'autres grands enjeux du monde. (Voir et le Sud dans tout ça?)

Sur le web

Le Centre National de Coopération au Développement (CNCD) .

ACODEV Acodev est la Fédération des associations de coopération au développement francophones et germanophones. Elle compte 90 ONG membres. Vous trouverez sur leur site web notamment une base de données sur les nombreuses ONG d'éducation au développement , des documents de référence , des pistes variées sur ce qu'il y a à faire en France ou ailleurs, comme bénévole ou salarié. www.acodev.fr

CNCD
Vous cherchez des infos sur la solidarité internationale? Vous la trouverez au CNCD , associant à peu prés 90 associations . Son site et ses outils pédagogiques intéressent plus particulièrement les éducateurs. www.cncd.fr

APRAD provoque une remise en question des images véhiculées dans les médias quant aux rapports Nord/Sud. Animations et outils « clichés d'ailleurs » www.aprad.org

Autre Terre propose aussi des outils pour travailler sur ces questions WWW.autreterre.org

Frères des hommes : vidéos, brochures, jeux, et outils pédagogiques sur l'économie solidaire, l'accès à la terre, ou la souveraineté alimentaire. WWW.freresdeshommes.org. Antennes locales:

Le Monde selon les femmes aborde principalement le rôle des femmes dans le développement www.mondedesfemmes.org

SOS Faim aborde principalement la question de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde.WWW.sosfaim.org

Se nourrir dans le monde. Obésité ou famine ? Des paradoxes forts.

Se nourrir dans le monde : l'enjeu alimentaire

Problématique : la faim est partout.

Elle est seulement rendue plus visible
dans certains coins du bout du monde



Finistère

La situation alimentaire dans le monde

Contexte

- L’agriculture pourrait nourrir la population mondiale.

- **Dans le monde**

  Pourtant,aujourd’hui dans le monde, plus de 850 millions d’hommes et de femmes ne mangent pas à leur faim. Se nourrir reste une préoccupation majeure pour les populations défavorisées dans un très grand nombre de pays. La faim sévit majoritairement dans les zones rurales et dans les pays en développement, principalement en Afrique, où la situation dans certaines régions est catastrophique (Soudan, Nigeria…).Mais aussi en Inde et en Chine.

- **Dans les pays industrialisés** aussi des millions de personnes n’ont pas accès à une alimentation suffisante.

- **En France**, quelque 2, 5 millions de personnes ont recours chaque année à l’aide alimentaire. Selon les derniers chiffres, l'aide alimentaire a augmenté de 8% depuis 2006.

Pourquoi cette situation ? Quelles sont les causes de ces inégalités ? Pourquoi les paysans, qui sont censés nourrir la planète, ne parviennent-ils pas à se nourrir eux-mêmes ? Aider, oui mais comment ? Qui sont les victimes de la faim ?

Des chiffres . Selon la FAO :

Dans le monde
852 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim. 3 sur 4 sont des agriculteurs.
- Sur 100 personnes qui ont faim, 80 sont des ruraux, 20 vivent en ville.
- La Terre compte 6,5 milliards d'habitants. Elle peut en nourrir 12 milliards.
- Chaque jour 17 000 enfants de moins de 5 ans meurent de maladies liées à la malnutrition.
- En 40 ans, le cours du riz a chuté de 42%.
- 2 milliards de personnes vivent avec moins de 2 euros par jour (au-delà du seuil de pauvreté)
- Plus de 2, 5 millions de français ont recours à l'aide alimentaire.
- Dans 30 ans, les sous-alimentés pourraient être de 1 à 2 milliards principalement en Afrique.
- 3 milliards de personnes dans le monde vivent en dessous du seuil de pauvreté (2 dollars par jour).
- La quasi-totalité des 185 millions d'enfants sous-alimentés dans le monde sont des enfants d'agriculteurs et d'éleveurs.

En Afrique
C'est en Afrique subsaharienne* (pays situés sous le Sahara) que l'on a le moins à manger et que la situation est la plus dramatique : 40 à 55% de la population y est sous-alimentée.

- L'Afrique est le continent où sévit le plus durement la faim. 1 enfant sur 10 n'y atteint pas l'âge de 1 an. 30 millions d'enfants souffrent de sous-nutrition* (sous-nutrition: calories en quantité insuffisante: moins de 2 000 calories par jour par rapport aux besoins du corps. *sous-alimentation: quantité insuffisante d'aliments*).(voir la contribution du CASI Bretagne)*

- **La Chine et le subcontinent indien continuent à regrouper les plus grands nombres de personnes sous-alimentés sur notre planète malgré le développement industriel et la révolution verte.** .

- La faim décime plus que la guerre. Première cause de mortalité au monde, elle tue près de 24 000 personnes par jour dans le monde.

- La FAO (organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture) a souligné en 2008 que la part de l'agriculture dans l'aide publique au développement a chuté, passant de 17% en 1980 à 3% en 2006. Les Instructions Financières et Régionales ont baissé d'une manière drastique les ressources destinées à l'activité agricole qui est le moyen d'existence principal de 70% des pauvres dans le monde. Dans certains cas, le portefeuille de prêts à 'agriculture est passé de 33% en 1979 à 1% en 2007.

- Alors que le monde ne demande que 30 milliards de dollars par an pour relancer l'agriculture et éradiquer définitivement la faim, 1200 milliards de dollars US sont dépensés pour l'armement pendant que 862 millions de personnes meurent de faim dans le monde.

- Et pourtant...**Article 25 de la déclaration universelle des droits de l'homme** :

« *Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation(...) ».*

S'informer et comprendre des paradoxes forts

L'enjeu

2015 : les grands de ce monde ont écrit noir sur blanc que la pauvreté dans le monde serait réduite de moitié. Il ne reste plus beaucoup de temps pour y arriver....

Pourquoi ceux qui nous nourrissent n'ont pas assez à manger eux-mêmes ?
Pourquoi alors que la production agricole dépasse les besoins de la populations mondiale, la malnutrition, la sous-alimentation et les famines sont-elles acceptables ?
Pourquoi alors que les agriculteurs du Sud représentent la moitié de la population de la planète, la plupart n'accèdent pas à une alimentation suffisante, tandis que la circulation des denrées alimentaires ne cesse d'augmenter sur les marchés internationaux ?

- Plus de 850 millions de personnes souffrent de la faim, tandis que plus de 1 milliard souffrent de suralimentation.

Et pourtant .... Le droit à l'alimentation est fondamental (cf déclaration DDH): « C*'est le droit de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant, individuellement et en communauté, d'avoir*

en tout temps accès physiquement à une nourriture adéquate ou de disposer des moyens économiques de l'acquérir dans le respect de la dignité. » (FAO)

« *La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine . »* (FAO)

- Le prix des produits agricoles a été divisé par deux en quarante ans.
- La production alimentaire augmente plus vite que la population.

Questionner quelques représentations courantes

L'aide alimentaire, ses limites
La distribution de denrées alimentaires aux populations pour assurer leur survie en cas de famine, répond à une nécessité d'urgence mais est-elle une solution à long terme?

Les OGM en question
Depuis une dizaine d'années se pose la question de variétés nouvelles de plantes performantes obtenues grâce à des modifications du gène de la plante, les Organismes Génétiquement Modifiés , supposés apporter une solution au problème de la faim dans le monde. Cette affirmation est-elle démontrée ? Le développement de ces biotechnologies doit -il faire l'objet d'une totale transparence et du principe de précaution ?

- leur innocuité à long terme est-elle établie ?
- les OGM mettent-ils en danger la biodiversité végétale ?
- font-ils l'objet de brevets qui en facilitent l'accès pour les paysans du Tiers Monde ?

La « Révolution verte » lancée dans les années soixante, qui avait pour objectif d'apporter une solution au problème de la faim a amélioré la productivité de cultures vivrières importantes (riz, maïs, manioc…) et la sécurité alimentaire d'un pays comme l'Inde. Mais a-t-elle bénéficié à la majorité des paysans du monde ?

La promotion de l'agriculture durable est une dynamique qui respecte les milieux naturels (eau, sol végétation…) et les sociétés qui y vivent et qui permet aux petits agriculteurs de se développer sans détruire le milieu naturel. Elle vise à atteindre un prix juste qui permette aux petits paysans et leurs familles de se nourrir correctement, de vivre décemment, et d'investir dans leurs productions. En cela, le commerce équitable est-il une solution ?

Pour faire reculer la faim

La réduction de la malnutrition et de la faim dans le monde passe-t-elle par un ensemble de mesures visant à :
- Permettre aux petits paysans d'avoir accès à la terre et à l'eau ?
- Consolider les services aux petits producteurs (accès aux semences, aux engrais, aux crédits, à l'information…)?
- Protéger les producteurs du Tiers Monde afin qu'ils puissent vendre leurs produits à un prix rémunérateur ?
- Réguler le commerce international pour que soit respecté le droit des peuples et des nations à la sécurité et à la souveraineté alimentaires?

De nombreuses associations locales travaillent sur ces questions en lien avec des acteurs locaux de l'autre bout du monde.
Rencontrez-les et débattez de cette situation et des moyens qu'ils mettent en œuvre.



Finistère

Fiche 15 : Où en est-on de la faim dans le monde ?
Faim chronique, faim visible seulement en Afrique ?

La faim est partout
Plus de 850 millions de personnes sont alimentées ou exposées à une insécurité alimentaire chronique. Plus de 2 milliards souffrent de carences, notamment dans les zones rurales des pays en développement. Les effets d'une alimentation inadéquate ne sont pas toujours visibles. Le corps s'adapte à une sous-alimentation par une réduction de l'activité physique et, dans le cas de l'enfant, de la croissance. Les carences peuvent ainsi conduire à la cécité. Ces conséquences reflètent la face noire de notre société mondiale.

Des images de famine

Les images de famines et d'enfants squelettiques sont connues des élèves . Encore faut-il avec eux prendre le temps de les lire: que nous apprennent ces images? Que construisent -elles comme représentations et comme information?

Objectifs
le rôle de l'image dans les campagnes humanitaires

Nombreuses sont les finalités de l'image dont l'efficacité ne fait plus aucun doute: informer et aider à comprendre, communiquer une émotion, faire communier dans l'émotion d'un spectacle qui est parfois nationalement, mondialement retransmis; divertir, détourner du réel; stimuler la curiosité, voire le voyeurisme des spectateurs, provoquer des réactions; influencer; dénoncer pour faire agir ou à l'inverse impressionner pour terroriser, pour désagréger une société sidérée; rendre cyniquement passifs des spectateurs aliénés qui vivent par procuration ce qu'on leur donne à voir ou donner à ceux qu'on ne voit pas le moyen d'être visibles, audibles, d'acquérir une importance qu'on leur déniait? Faut-il craindre l'abondance des images? Fait-elle courir un risque à la vie politique ou concourt-elle à plus de démocratie? Faut-il s'offusquer que tout devienne prétexte à diffuser des images? Quels rapports à la réalité entretiennent les émissions et les images diffusées? Faut-il craindre le pouvoir des images sur les individus ou se réjouir de leur pouvoir à faire partager et à faire agir?

Ces questions sont d'actualité si l'on veut aider nos élèves à comprendre à la fois les causes de la famine et les aider à comprendre et mettre à distances leurs représentations qui structurent des normes et des valeurs.

Prolongement
Objectifs : représentations/réalités

- Faire une revue de presse sur les représentations médiatiques de la Chine, de l'Inde et de l'Afrique.

Au préalable, demander aux élèves leurs représentations personnelles sur ces derniers : « *quand vous entendez la Chine (l'Inde, l'Afrique) qu'est ce que vous voyez?* ». Confronter ces représentations initiales avec leurs découvertes faites par l'analyse de leurs revues de presse.

- actualiser des données sur la faim dans le monde et mettre en relation des interdépendances .

Distribuer une carte de la faim dans le monde. Demander ensuite aux élèves de faire une recherche sur le web dans le but d'actualiser les informations reprises sur la carte. Où en est la situation pour chacun des pays et des peuples cités? Y-a-t-il de nouveaux pays et de nouveaux peuples en danger? Quelles sont les évolutions?

- Répartir le travail par équipes

- Consignes: identifier les sources, enregistrer les informations intéressantes y compris les images qui peuvent servir de preuve. Visiter au moins 5 pays différents dont un pays d'Europe. Trouver au moins un exemple de projet qui tente d'améliorer la situation

- Discussion d'un concept: à partir de quel moment peut-on dire qu'un pays et qu'un peuple sont t en danger ?

- Discussion sur les droits humains : Quels sont les droits humains ? Une partie de la planète peut-elle les ignorer ? Quels sont alors les risques ? Et pour qui ?

- Quelle campagne publicitaire feriez-vous pour que tout le monde ait droit à l'alimentation ? (argument, slogan, image,)

>Un outil pédagogique pour lire l'actualité à partir des images

Un certain nombre de photos de presse proposées dans le CD « 20 photos de l'AFP » remis à chacun des établissements scolaires inscrits à la 1a semaine de la presse à l'école pour l'année 2007-2008 peuvent proposent des images réalisées par des photographes-reporters sur ces sujets.
Vous y trouverez aussi l'analyse de chacune des images par son créateur photographe) ainsi que des pistes pour apprendre à lire une image de presse d'information.

.

Les OGM en questions

Depuis les premières domestications, l'homme a utilisé de manière empirique les lois de la sélection naturelle et obtenu des plantes et des animaux de plus en plus performants. Depuis quelques années, les biotechnologies ont évolué considérablement avec la fabrication d'OGM (organisme génétiquement modifié). Le pouvoir de l'homme sur la matière vivante est-elle sans limite?

Contexte
Depuis la commercialisation en 1996 des cultures transgéniques, leur exploitation dans le monde a progressé de 60%. En France les OGM représentent 0,75% des surfaces cultivées en maïs.S elon l'ISAA, l'organisme chargé du recensement, d'ici 2015, plus de 20 millions d'agriculteurs, dans 40 pays, cultiveront 200millions d'hectares de plantes biotech.

A la conquête du monde

- Sur les 102 millions d'hectares dans le monde consacrés aux plantes transgéniques, les Etats-Unis, les plus gros producteurs, en totalisaient en 2006 plus de la moitié (54,6%), suivis de l'Argentine (18%), du Brésil (11,5%)et du Canada (prés de 10%).

- Avec 3,8 millions d'hectare (192% de croissance, l'Inde devient le cinquième plus grand producteur mondial devant la Chine.

- En Europe 5 pays produisent des OGM: l'Espagne, l'Allemagne, le Portugal, la France et la République tchèque.

Les principaux OGM cultivés sont :
- le soja (57% de la superficie biotech mondiale),
- le maïs (25%),
- le coton (13%)
- et le colza (5%).

Près de 80% des OGM cultivés servent à nourrir le bétail.

Les produits autorisés

- Au total, 16 produits OGM étaient autorisés en 2006 en Europe et 10 attendaient de l'être.

- Depuis le 18 Avril 2004, toute denrée destinée à l'alimentation humaine contenant plus de
 0,9% d'OGM doit en porter la mention sur une étiquette.

- Rien n'est prévu pour la viande, le lait, les oeufs, ou tous les produits issus d'animaux nourris aux OGM

En France le conseil d'Etat a décidé en mars 2008 de rejeter le recours déposé par des semenciers et des producteurs de maïs transgéniques. Ceux-ci demandaient au gouvernement de leur redonner le droit de cultiver le maïs contenant des OGM .
Au début du mois de février 2008, le gouvernement français avait décidé d'interdire la culture du maïs transgénique MON810 (résistant à la pyrale) sur son territoire. Evidemment les semenciers et les producteurs de ce type de maïs ont contesté cette décision en précisant que cette culture est autorisée ailleurs dans les pays faisant partie de l'Union européenne.

Le verdict a été rendu: le conseil d'Etat a rejeté le recours déposé par les semenciers et les producteurs de maïs MON810. La production de ce maïs transgénique est désormais interdite sur le territoire français pendant l'année 2008.

Enjeux

Les OGM sont-ils un progrès révolutionnaire comme l'avancent ses partisans ou une bombe à retardement dénoncée par ses détracteurs? Présentent-ils des risques pour la santé et pour l'environnement, ou sont-ils une solution inespérée à la faim dans le monde ? Qui croire ?

Pendant ce temps, bien loin de nos débats, 10,3 millions de fermiers, dont 90% dans les pays en développement, cultivent des plantes transgéniques, selon les règles édictées par les firmes agrochimiques. Cinq dont le géant américain Monsanto, détiennent à elles seules, la totalité du marché des semences.

Au-delà des aspects prometteurs clamés par les uns ou des dangers soulignés par les autres, l'avènement des OGM se double d'un enjeu crucial: la mainmise des multinationales sur l'agriculture.
Qu'adviendra-t-il alors des agriculteurs et de leurs savoir-faire ?

Fiche 16 : « OGM : stop ou encore ? »

Objectifs
- comprendre les liens existant entre espèces sauvages et variétés domestiques
- comprendre que la nature est un formidable réservoir de gènes
- prendre conscience de la notion de risque biologique, de la nécessité de l'évaluation de ces risques et, dans le doute, de l'application du principe de précautions
- percevoir la différence de vitesse des processus d'évolution naturelle et de ceux de la sélection dirigée
- réfléchir sur le « pouvoir » acquis par l'homme grâce à sa technologie

Notions-clés
sélection, génie génétique, barrière d'espèce, risque biologique, Organisme Génétiquement Modifié

- **La nature fragilisée**

Caractériser un espace naturel (forêt, prairie, marécage, friche): décrire les couleurs, les lignes, les formes, l'espace, les impressions d'ensemble. Détailler le fonctionnement d'un écosystème donné pour en comprendre les enjeux écologiques.
Relever une modification importante d'un milieu naturel et les adaptations conséquentes des espèces l'occupant. Par quel signe se caractérise-t-elle (terre craquelée, asphalte fendu)? Donner un exemple de réponse .
Rechercher dans quelle mesure depuis les années 60 les changements socio-économiques (nombre et superficie des exploitations agricoles, techniques, productions, utilisation de produits chimiques, irrigation) ont altéré l'ensemble de la diversité biologique des espéces domestiquées. Quelles sont les conséquences des points e vue génétique et culturel?
Rechercher les menaces qui pèsent sur les espèces sauvages de votre région: directe (surexploitation,) indirecte (extension des zones urbaines, impact de la pollution, diminution de la superficie des zones humides, introduction d'espèces étrangères, désertification, banalisation des milieux).
Observer une carte des foyers d'origine des principales plantes cultivées. Quelles sont les zones les plus riches en biodiversité? Comment peut-on conserver gènes, graines, plantes, boutures ou cultures de tissu?

➢ **Perte de biodiversité**

Recenser des activités agricoles et agro-alimentaires (types de cultures et d'élevage, modes de fabrication des aliments). Identifiez les produits, naturels ou non, utilisés pour les productions agricoles.
Observer l'étalage de fruits et de légumes d'une grande surface ou d'un marché : quelle impression d'ensemble en retirez-vous ? Dénombrez les variétés vendues. Différent-elles au cours des saisons ? D'un point de vente à l'autre ?
Recenser les changements culturels et technologiques qui ont eu lieu depuis le XVIIIe siècle dans différents parties du monde et les caractériser en termes de type (déforestation, plantations, agriculture industrialisée, réduction des famines etc). Evaluer leurs impacts sur la biodiversité et discuter des avantages (coût, rentabilité ?...) et les risques (érosion génétique, conséquences pour les générations futures..) qu'ils ont amenés.

- **Génie génétique et évolution**

Définir le génome, le code génétique, étudier le fonctionnement des gènes (codage, ADN, duplication, transmission héréditaire...) et rechercher les possibilités de transfert des informations génétiques d'un individu vers un autre.
Identifier les exemples d'OGM . Pourquoi peut-on dire qu'on a franchi la barrière des espèces? Qu'est ce qui différencie les mécanismes de la sélection naturelle de ceux utilisés dans les techniques des sélections dirigées et en particulier du génie génétique? Quels sont les risques encourus? (pollution génétique, risque technologique, alimentation, santé...) Quelles sont les potentialités de la modification des plantes par transgénèse pour les pays développés et pour les pays en développement? Quelles conditions faut-il respecter pour les uns et les autres? Rechercher les implications au plan économique, social, culturel.
Rechercher dans quels cas et comment le principe de précaution est applicable dans le cadre du génie génétique au regard de l'environnement, de la population ou de la santé.

- **La législation relative aux biotechnologie**

Rechercher l'état actuel des législations françaises, européenne, et mondiale sur les utilisations des biotechnologies et en particulier sur la transgénèse.

Fiche 17 : le génie génétique, un remède contre la faim ?

Notions
génie génétique, risque biologique, les OGM et la faim dans le monde

Démarche
constitution d'un dossier de presse, rencontre de scientifiques, d'acteurs d'associations de consommateurs et de producteurs.

Objectifs
connaître ce que sont les biotechnologies
prendre conscience de la notion de risque biologique
développer un esprit critique de responsabilité et de solidarité

Partenaires
chercheur, médecin, écologiste, association humanitaire, producteur, consommateur

Etapes de réalisation

Les OGM, on en parle...

- partir des représentations des élèves et faire un sondage à propos des biotechnologies ; argumenter les avis et analyser les réponses.
- constituer un dossier de presse à partir des articles sur la Conférence mondiale sur la faim et sur les plantes transgéniques
- relever les arguments favorables et hostiles à la dissémination d'OGM et à leur développement. Classer ce qui relève de données économiques, scientifiques, éthiques, écologiques.

Confronter les arguments avancés dans la presse à ceux fournis par les élèves.

Génie génétique et risque biologique

- Qu'est ce que le génie génétique ?
  - visite d'un laboratoire ou rencontre avec un biotechnologue
  - rechercher et expliquer les principales différences entre sélection dirigée classique et transgénèse
  - lister les divers modes de sélection des plantes et donner des exemples d'application

- Prise en compte de la notion de risque
  - définir les notions: risque biologique, principe de précaution
  - faire une synthèse de l'avancée des recherches et des applications en biotechnologie
  - analyser les précautions utilisées et les risques encourus par la recherche et l'utilisation d'OGM pour la santé humaine et pour l'environnement. Partir d'études de cas.
  - étudier les législations existantes. Qu'en conclure sur le plan éthique?

Les OGM, un remède contre la faim ?

- rechercher les potentialités et les problèmes liés à l'utilisation des plantes transgéniques dans les pays développés: d'un point de vue économique, (rentabilité, nouveaux marchés), social (agriculture non agroalimentaire, récession des friches), écologique (controverse entre partisans et adversaires), éthique (information des consommateurs, test d'innocuité).
- étendre cette étude aux pays en développement: effets de l'introduction d'OGM sur l'agriculture traditionnelle, le transfert technologique, l'accès à de nouveaux types de vaccin
- imaginer un jeu de rôle à propos d'une conférence de presse sur le thème de la faim faisant intervenir chercheur, démographe, écologiste, association tiers-mondiste, et porte parole d'une firme fabricant des OGM

Les représentations initiales des élèves ont-elles évolué En faire l'analyse.



Finistère

Fiche 18 : valoriser la biodiversité

Démarche
Étude de marketing. Lancement d'un produit

Objectifs
construire un message en faveur e la diversité
poser des problèmes d'ordre éthique
mettre en place des comportements en faveur d'un produit local

Partenaires
biologiste, Médias, Publicitaire, Agence de marketing, producteur, coopératives agricoles, consommateurs

Déroulement

Analyse de messages publicitaires dans les médias écrits et audiovisuels

- rechercher le but poursuivi, la cible, l'adéquation du message à celle-ci et les principes de communication utilisés. Quelles considérations éthiques apparaissent au travers de ces exemples?
- analyser les stratégies promotionnelles utilisées pour modifier les comportements et évaluer l'impact des messages publicitaires.

Elaboration de stratégies marketing

Jouer le rôle d'une équipe de marketing qui valorise la diversité alimentaire de votre région.. Transférer à ce thème les concepts et principes de marketing qui ont été analysés.
- analyser les enjeux et le ressenti du public à propos de la diversité au niveau local et global. Quelles sont les attitudes dominantes, les efforts entrepris pour améliorer les comportements?
- définir les buts et les objectifs: va-t-on promouvoir un aspect particulier (élément local, en péril)?
-cadrer les efforts de persuasion dans les limites d'une résolution de problème rationnelle et objective

Fiche 19 : une éthique de la nature

Evolution de la conception de la nature

Positions d'ordre éthique vis-à-vis de la nature-complexité des relations des sociétés à la nature

Démarche
dossier de presse

Objectifs
Analyser les discours

Etapes de réalisation

Quelle nature ?
Représentation de la nature: recueil de textes et images de presse sur ce thème.
Relever les différences (attitudes, approches, sensibilités) et les mettre en relation avec les milieux naturels d'origine des auteurs et les modes d'exploitation de la nature.
Comparer les points de vue des sociétés occidentales à ceux d'autres sociétés
Evolution de la conception de la nature :
- faire un recueil d'articles et de documents y compris visuels sur les diverses conceptions de la nature dans le temps et l'espace
comparer et retracer l'évolution

La nature entre l'éthique et le marché ?
Position d'ordre éthique :
- rechercher leurs stratégies et analyser leurs finalités :
- à quelle éthique se réfèrent les stratégies des produits de la nature ? (égocentrique, antrhropocentrique ou écocentrique ?)

A qui appartient le vivant ?
- élaborer un dossier de presse relatif à un événement (ex fabrication de clones de mammifères).
- relever les pbs concernant l'éthique, les arguments mis en balance, les valeurs avancées.
- s'interroger sur les limites de l'appropriation de la matière vivante (gènes de l'homme, des animaux, des plantes, des bactéries..). Ces gènes et leurs produits sont-ils des découvertes ou des inventions ? A qui appartient la nature ? Que représente un brevet ? Si le vivant revu et corrigé par le génie génétique devient une invention, quels types de problèmes sont posés ?

Quelle nature pour demain?

Effectuer un choix au niveau individuel puis au niveau collectif du groupe.
Rechercher des témoignages et procéder à des interviews sur ce sujet.
S'informer et recueillir des interviews sur les mutations de l'agriculture ces dernières années et en rechercher les causes puis analyser les conséquences.



Finistère

Fiche 20 : apprendre à débattre sur le dossier des OGM

Objectif général
Apprendre à débattre sur le dossier des OGM

Objectifs spécifiques
Connaître les positions des différents acteurs
Savoir argumenter
Savoir traiter les objections
S'entraîner au débat

Programme

Les éléments du débat public en Europe (et en particulier en France) sur les OGM :

- historique du débat
- analyse du traitement du sujet dans les médias
- analyse de arguments des opposants
- analyse des arguments des partisans
- positionnement des différents acteurs :
    - de la filière agroalimentaire
    - du monde agricole
    - du monde scientifique

Définir ses arguments et savoir débattre :

- Mettre en place et adapter son argumentaire en fonction du public rencontré
- Utiliser les supports pédagogiques
- Répondre aux objections
- Développer des contre-arguments
- Savoir contrôler un débat
- Rendre un débat constructif et éviter les polémiques

Méthodes pédagogiques
Apports théoriques
Entraînement au débat avec enregistrement et analyse vidéo
Jeux de rôle

Sur le web

- historique, chiffres et données, prises de position, recherche, réglementation études, documentation source www.OGM.org (site officiel ISAAA)

- site www.confederationpaysanne.org
- site fnsea.org
- les sites d'associations de consommateurs

Pour découvrir, travailler le journal et écrire des articles

pendant 10 semaines en classe-presse

➢ La boîte à idées

1. Analyse et compréhension de la presse écrite

Libre choix par les élèves d'un article de journal

- Lecture
- Explication collective
- Décomposition de la "Une" du journal
- Importance des titres, leur syntaxe, leur fabrication
- Classification des titres (politique intérieure, étrangère, faits divers, sports, social ...)
- Choix et importance des photographies
- Comparaison des "Unes" de plusieurs quotidiens : classification des journaux (sportifs, politiques, régionaux)
- Etude comparative d'un même événement sur plusieurs journaux
- Naissance, vie et mort d'un événement
- Revue de presse: dossiers de classement par rubriques ou par périodes ou panneaux "actualités"
- Comparaison des sommaires
- A partir d'articles, retrouver les différentes sources d'information (agences, envoyé spécial, correspondant etc...)
- Analyse d'un article au même titre qu'un texte littéraire
- Comparaison des buts de l'organisation d'un article par rapport à un texte littéraire
- Exposition documentaire: à propos de questions d'actualité, les élèves recueillent chacun de leur coté le plus grand nombre possible d'articles qui sont triés, classés, répertoriés, afin d'afficher les plus significatifs

2. Travail sur les titres

- Réduire les titres
- Composition de la "Une" d'un journal fictif
- Trouver les titres d'articles réels
- Rédiger un article à partir d'un titre proposé
- Etude du titre par rapport :
  - à l'article
  - à un même évènement sur différents journaux
- Donner des titres à de courts articles découpés dans des journaux

3. Travail de rédaction d'articles

- Rédiger un ou plusieurs articles d'après des nouvelles venues de l'extérieur. (inventées par l'enseignant ou dépêches de l'A.F.P.)
- Compte-rendu d'un évènement dont on a été témoin (match, visite etc...)
- Ecrire un article d'après une enquête, des documents écrits, des interviews etc.
- Fabrication d'une feuille d'un journal fictif avec des évènements locaux ou imaginaires
- Reconstitution d'un journal à partir de différents journaux du jour

4. Aspects particuliers du journal

- Etude et création de publicités
- Les petites annonces : étude, réécriture
- Les couvertures des magazines

5. Expression écrite

- Résumé, reconstitution de texte
- Synthèse de plusieurs informations
- Réactions à des articles

6. Expression orale

- Réaction à des articles
- Entretiens quotidiens ou hebdomadaires à propos d'évènements

7. Grammaire – vocabulaire

- Explication de termes
- Choix de mots précis, concis, en rapport direct avec le sujet donné
- Etude de vocabulaire en particulier à partir de titres (mots brefs, redondants, franglais etc...)
- Etude de style (métaphore, cliché, hyperbole, antithèse)
- Etudes grammaticales (tournures, interpellations, conditionnel, phrases nominales, phrases interviews)

8. Lecture

- Nécessité de lire et comprendre pour pouvoir participer
- Choisir, cerner le plus important

9. Mathématiques

- Point de départ d'activités mathématiques
  - aires - temps
  - classement - statistiques etc…

10. Discipline d'éveil

- Point de départ de travaux de prolongement :
  - Localisation géographique des événements
  - Approfondissement de l'étude de l'histoire des hommes et des pays
  - Communication vers l'extérieur des évènements, des travaux de la classe
  - Nécessité de réagir, de sortir, de comprendre l'information
  - Enquêtes pour compléter, illustrer etc…

11. Travail en situation

- Dialogue avec un journaliste
- Etude de l'actualité du jour, du village, du quartier, de l'école
- Visite du journal
- Création et enrichissement du journal scolaire :
  - les thèmes qui y seront développés
  - sa présentation
  - le style des textes qui y figureront

12. Pédagogie générale

- Large ouverture de l'école sur la vie extérieure
  - Développement de la personnalité de l'enfant favorisant son intégration ultérieure dans la vie active.
  - Développement de l'analyse critique de l'élève vers une meilleure compréhension du monde qui l'entoure.



➢ La circulation dans le journal

Objectifs
- Observer le fonctionnement du journal, son organisation pour une lecture efficace
- Confronter les choix du journal et les choix du lecteur

Public
- Collège
- Lycée

Matériel
- Un exemplaire d'un quotidien par élève

Organisation
- Travail individuel.
- Intervenants souhaités : journaliste, secrétaire de rédaction

Mots clés
- Niveaux de lecture
- Accroche
- Appel

Les choix du lecteur rencontrent ceux de la rédaction : loin d'être un fourre-tout, le journal est organisé selon ses règles propres. Cette fiche propose la découverte, par les élèves, des éléments qui contribuent à une lecture efficace de la presse.

1. Observations
Un échantillon de quotidiens variés est réparti entre les élèves. Après un temps laissé à la prise en main, chacun indique le comportement de lecture qu'il privilégie : Lit-il pour rechercher l'information ? Sur quels articles s'arrête-t-il ?

2. A l'aide de feutres, les élèves soulignent les facteurs de lisibilité :
Quels sont les éléments d'accrocher ?
Comment fonctionnent les appels de lecture ?
Comment choisit-on, poursuit-on sa lecture ?
Ils abordent les niveaux de lecture. Au-delà des premières approches, quel est le parcours entre les titres, les chapeaux, les corps d'articles ? Quelles sont les autres entrées dans le journal ? La Une, mais aussi le sommaire et les rubriques seront identifiés.

3. Proposez aux élèves d'établir des conclusions sur l'organisation du journal, la facilité de circulation, les éléments stables visant à fidéliser le lecteur.
Si les élèves réalisent un journal dans la classe ou l'établissement, c'est l'occasion de lancer un débat sur son contenu, sa mise en valeur et les lecteurs visés.

PROLONGEMENTS
- La lecture de l'article et les éléments de lisibilité qui l'environnent.
- L'étude des textes et images du journal.

Accroche
Elle peut avoir plusieurs formes, selon le type de publication. C'est souvent un texte court redise en gros caractères. Elle peut être placée au-dessus du chapeau, insérée dans le corps de l'article, affiché dans te sommaire ou en Une.

Appel
Titre, ou titre et chapeau, publié en Une ou dans le sommaire.

➢ D'une rubrique à l'autre

Objectifs
- Comprendre l'organisation d'un journal
- mettre en évidence le rôle et la fonction des rubriques
- Montrer comment la surface rédactionnelle varie d'un journal à l'autre

Public
- Ecole
- Collège
- Lycée

Matériel
- Un panel de la presse quotidienne nationale et régionale d'un même jour et de presse jeune.

Organisation
- Travail par groupe
- Plusieurs séances selon le niveau des élèves.

De la Une à la dernière page un journal est organisé, structuré, compartimenté en rubriques ou séquences. Elles constituent l'armature permanente du journal et sont révélatrices de ses orientations et des domaines auxquels il s'intéresse. Elles sont variables d'un journal à l'autre.

Avec les plus jeunes

1- Découvrir la notion de rubrique

• Travail par groupe. Distribuer un exemplaire du quotidien régional à chacun des groupes constitués. Demander aux élèves de rechercher dans les pages intérieures du journal des images ou des articles qui parlent de sports, de météo, des programmes de télévision ou qui proposent des jeux. Faire observer aux élèves les écrits qui figurent en haut de la page en gros caractères (le nom des rubriques). Les lire ou les écrire, les définir.

• Une fois la notion stabilisée, proposer aux élèves de repérer les autres rubriques du journal. Lister au tableau les rubriques trouvées. Faire émettre des hypothèses sur leurs contenus (des informations sur la politique du pays ? sur des spectacles ? sur des évènements de la région, le monde ?).

2- Trouver la bonne rubrique

• Sélectionner de courts articles dans les différentes rubriques d'un journal. Les photocopier sans la référence à la rubrique dont ils sont extraits et les distribuer aux élèves. Ecrire au tableau les noms de ces rubriques. Inviter les élèves à lire les articles distribués, à les placer sous une rubrique et à justifier leur choix.

• Conduire les élèves à mieux organiser les pages du journal scolaire. Réfléchir au rôle des rubriques dans le journal : classement d'écrits pour éviter un fourre-tout d'articles ? Montrer les choix rédactionnels d'une équipe ? Aider les lecteurs à se repérer dans les pages du journal ? Quelles rubriques choisir, pour quelles informations ?

Au collège et au lycée

1- Identifier et comparer les rubriques des différents quotidiens

• Travail par groupe. Distribuer à chacun des groupes des quotidiens de même catégorie (nationaux et régionaux). Demander aux élèves de lister et de noter les noms des rubriques de chaque quotidien qu'ils ont en main et le nombre de pages consacrées à chacune des rubriques.

• Comparer : quelles sont les rubriques identiques, les noms différents pour des rubriques similaires ? Des rubriques portant le même nom recouvrent-elles les mêmes sujets ? Quelles ont les rubriques absentes d'un journal à l'autre ?

2- Retrouver et comparer dans quelles rubriques sont développés les titres de Une

• Les groupes échangent les journaux. Demander aux élèves de répertorier les titres de la Une et d'émettre des hypothèses sur les noms des rubriques dans lesquelles sont développés les sujets annoncés en Une.

Vérifier dans les pages du journal. Comparer les écarts entre les propositions des élèves et les choix des journaux.

PROLONGEMENTS

Comparer les rubriques du journal papier et sa version enligne

Comparer sur une semaine les rubriques d'un même journal : quelles rubriques nouvelles apparaissent ? Pourquoi ?

Identifier et comparer les rubriques ou les sommaires des magazines hebdomadaires d'information.

➢ La Une du journal

Objectifs
- Comprendre l'organisation d'une Une.
- Prendre con de ses fonctions.

Public
- Ecole,
- Collège
- Lycée

Matériel
- Feuilles au format du (ou mieux gabarits du journal)
- Echantillon de journaux du jour
- Si possible un rouleau de dépêches d'agence de la veille (voir fiche «Le rôle des dépêches d'agence»)
- Ciseaux, feutres, règles, etc.

Organisation
- Travail par groupes

Mots clés
- Eléments constitutifs d'une Une (manchette, tribune...), hiérarchie de l'information, mise en page.

La Une représente l'accueil et l'entrée du journal, c'est la première page. Elle témoigne du choix d'une rédaction et de la hiérarchisation de l'information. Voici un exercice classique qui permet de synthétiser rapidement les notions de base de l'information écrite.

1. Etude préalable de la Une.
Chaque groupe d'élèves choisit deux quotidiens de format différent afin de distinguer la Une des grands formats classiques et celle des «tabloïds». Il identifie les emplacements : du bandeau, de la manchette, de la tribune, de la sous tribune, du ventre... Des comparaisons sont établies entre la composition des Unes de tabloïds et celles des grands formats. On a souvent parlé d'un mode de lecture « en Z » de la Une, établi à partir du mouvement des yeux sur la page. Proposez aux élèves de colorier les zones d'accroche et de vérifier selon les titres et les formats si c'est toujours le cas.

2. Demandez à chaque groupe de distinguer les titres incitatifs et les titres informatifs, puis d'analyser leur forme syntaxique. A l'aide de papier calque, faites relever les emplacements et l'occupation des textes, photos, publicités... Quels sont les sujets les plus importants ce jour-là ? Sont-ils identiques pour l'ensemble des journaux étudiés ?

3. Chaque groupe choisit de réaliser la Une d'un journal. Il s'organise en comité de rédaction, choisit les dépêches qui lui paraissent importantes, envisage un «crayonné» (maquette à réaliser). Choix définitif: titres, illustrations. Prévoir les emplacements publicitaires.

4. Réalisation définitive de la page.

5. Comparaison avec la Une d'un journal réel.

PROLONGEMENTS

Reproduire une « Une » dans le format du journal étudié. Utiliser du faux texte pour distinguer la question de la mise en page de celle du traitement de l'information.
Revue de presse simplifiée des titres à la Une.
Comparer la Une des tabloïds avec l'ouverture des «news» (couverture + page- sommaire).



➢ Comment s'informe-t-on ?

Objectifs
- Sensibiliser à la présence locale de la presse.
- Faire prendre conscience de son attitude de consommateur
- Comprendre en quoi savoir s'informer est important dans la formation du citoyen

Public
- Collège
- Lycée

Matériel
- Panneaux de résultats (de la taille d'un tableau mural)

Organisation
- Individuel ou groupe de 2 à 3 participants.

Mots-clés
- Distribution
- Lectorat

Entre ceux qui veulent tout savoir de l'actualité, et ceux qui ne sont jamais en contact avec la moindre information donnée par les médias, les attitudes et les besoins varient largement. Certains, sans démarche volontaire, entendent ou regardent les nouvelles à la radio ou à la télévision. D'autres achètent chaque jour le journal, voire plusieurs, écoutent la radio et suivent régulièrement un journal télévisé... Proposer une enquête sur nos comportements face à l'information est un bon point de départ d'une activité presse.

1. Phase d'enquête.
Établir avec les élèves un questionnaire destiné à plusieurs personnes d'âges et de conditions variés. Ce travail conduit les élèves à réfléchir à leur propre comportement.
Noter : âge – sexe – profession – résidence de l'interviewé. Penser dans la rédaction des questions aux différents modes de lecture de la presse, à tous les journaux susceptibles d'apporter des informations, aux lieux d'achat. Pour la radio, les différentes stations, les types d'émissions, l'heure d'écoute. De même pour la télévision.

2. Prévoir une grille de dépouillement. Six grandes catégories d'informés peuvent apparaître :
- l'informé zéro,
- l'informé de temps en temps,
- l'informé régulier,
- l'informé multiple,
- l'hyper informé,
- l'informé spécialisé.
Consigner les résultats sur les grilles de dépouillement.

3. Le délai entre l'enquête et la mise en commun ne doit pas excéder un mois : un grand tableau consigne les résultats globaux (nombres en valeur absolue).

4. Essayer de faire se croiser dans un tableau à double entrée les six catégories d'informés et les tranches d'âges des interviewés. Après dépouillement et synthèse, ouvrir un débat.

PROLONGEMENT
La consultation de sites Internet est le prolongement direct de cette enquête et peut même faire l'objet d'une ou plusieurs questions. Quels usages peut-on faire d'Internet

> Lectorat
> Ensemble des lecteurs, et non des acheteurs, d'un journal, sachant que chaque numéro d'un journal peut être lu ou feuilleté par plusieurs personnes.

➢ Comment les journalistes s'informent-ils ?

Objectifs
- Savoir repérer l'origine d'une information
- Mieux comprendre le travail du journaliste
- Aborder le circuit de l'information et la notion d'émetteur.

Public
- Ecole
- Collège
- Lycée

Matériel
- Quotidiens nationaux, régionaux ou départementaux.
- Enregistrements de journaux radiophoniques
- Magnétoscope
- Magnétophone

Organisation
- Travail par petits groupes
- À l'école primaire, il est préférable de débuter ce travail avec le quotidien de la région ou du département

Mots-clés
- Agence de presse
- Correspondant
- Communication
- Information

Les organes de presse - chaînes de télévision, radios, journaux disposent dans le monde d'un large réseau d'informateurs, qui sont à la source des informations. Il est souvent possible d'identifier leur origine à la lecture des journaux, selon la nature de l'information et l'endroit d'où elle provient.

1. Les élèves choisissent une ou plusieurs rubriques dans un quotidien et, sans lire les articles, relèvent d'où viennent les informations relatées, qui signe les articles. Ils notent aussi l'origine des photos qui accompagnent les articles.

2. Une première mise en commun conduit aux constatations suivantes : tous les articles ne sont pas signés, en particulier les brèves (il s'agit de simples dépêches) ; d'autres, plus longs, sont aussi fournis par des agences de presse, mais signés (AFP, Reuter, ou d'après l'AFP, ou une signature accompagnée du nom d'une agence). Reste que la plupart des articles portent la signature d'un journaliste ou d'un correspondant du journal qui indique le pays, la ville, le village d'où il écrit.

Relever dans le texte les origines des informations du journaliste.
Les élèves sont invités à lire un ou plusieurs articles de leur choix. Ils en notent le sujet. Ils relèvent, si possible, les organismes, les entreprises, les institutions, les personnes cités par le journaliste. Comment sont-ils cités ? Le journaliste fait-il usage des prépositions «selon», «d'après»... ? S'agit-il de déclarations, d'interviews, de communiqués, d'extraits de conférences de presse, de documents...? Différencier ce qui relève de la communication de l'entreprise et de l'enquête journalistique.

4. Réunir à nouveau le groupe classe pour dresser un tableau des différentes sources repérées : officielles, non-officielles, témoignages, rumeurs, etc.

5. À partir d'enregistrements de journaux radiophoniques ou télévisés, on peut effectuer les mêmes repérages. Pour les reportages télévisés, on notera la source des images diffusées.

PROLONGEMENT
A partir d'un même événement, comparer les sources et leur traitement dans la presse écrite, à la radio et à la télévision.

➢ Du fait à l'événement

Objectifs
- Chercher à comprendre quelles sont les préoccupations de la presse.
- Observer comment par apport d'informations successif, se constitue une nouvelle.
- Réfléchir sur les composantes de l'événement.
- Aborder la structure du récit de presse.

Public :
- Ecole (ne seront abordés que les points 1 et 2)
- Collège
- Lycée

Matériel :
- Deux séries de quotidiens nationaux et/ou régionaux sur plusieurs jours

Organisation :
- Plusieurs séances de deux heures
- Travail par groupe ou individuel

Mots-clés
- Fait
- Nouvelle
- Evénement
- Unité d'information.

Le fait brut n'existe pas. La nouvelle est déjà un fait répertorié, traité, qui devient événement lorsqu'elle est jugée particulièrement importante par les médias qui la sélectionnent et lui attribuent un emplacement privilégié. Cette sélection s'opère selon certains critères : le caractère plus ou moins extraordinaire de cette nouvelle et sa plus ou moins grande proximité par rapport au lecteur.

1. Proposer à chaque groupe d'élèves de choisir une ou plusieurs rubriques d'un quotidien du jour et de relever dans les rubriques choisies toutes les brèves et les nouvelles annoncées.

2. À partir des mêmes quotidiens du lendemain et des jours suivants :
- noter quelles sont les brèves développées le ou les jours suivants dans les rubriques concernées ou en Une ; comparer les choix des rédactions. Existe-t-il des différences notables entre les quotidiens dans le traitement de la nouvelle ?

3. Déterminer, quand une nouvelle devient événement, pourquoi une telle importance lui est accordée.
- Est-ce le caractère exceptionnel des faits (nouveauté, ampleur) ?
- Les résonances sociales, affectives et le degré de proximité avec les lecteurs jouent-ils un rôle prépondérant ?
- L'événement peut-il être considéré comme une mise en question de l'ordre habituel du monde ?

4. Choisir l'événement du jour présent dans tous les quotidiens. Proposer aux élèves :
- de lire l'article correspondant à partir des cinq questions de référence qui serviront de grille : qui, quoi, où, quand, pourquoi ?
- d'essayer, en incluant toute la titraille, de relever les éléments d'information factuels présents dans tous les quotidiens ;
- de relever et de comparer pour chacun d'eux les éléments d'information complémentaires apportés.

5. Analyser l'angle d'attaque des différents journaux. S'agit-il pour un même événement : d'un seul article offrant une construction chronologique des faits ou ayant recours au retour en arrière ? De plusieurs articles présentant une structure en étoile à partir d'une information première et utilisant une variété de genres journalistiques ?
Etablir quels aspects ou thèmes les différentes rédactions ont choisi de privilégier.

PROLONGEMENTS
Travailler sur la mise en scène de l'actualité.

Unité d'information
Elément de texte ou d'image qui apporte une information nouvelle par rapport à l'événement relaté.



➢ La vérification des sources

Objectifs
• Savoir, repérer l'origine d'une information
• Mieux comprendre le travail du journaliste
• Aborder les droits et devoirs d'une profession

Public
• Ecole
• Collège
• Lycée

Matériel
• Hebdomadaires et quotidiens régionaux ou nationaux,
• Dépêches enregistrements de journaux radiophoniques et télévisés
• Magnétoscope et magnétophone
• Une revue sur un sujet donné

Organisation
• Travail par petits groupes

Mots clés
• Déontologie
• Sources de l'information

Avant de publier une nouvelle, de réaliser un reportage télévisé ou radiophonique, le journaliste se doit de vérifier et recouper ses informations. Mais il est parfois difficile d'apprécier exactement la crédibilité de certaines sources : certains informateurs ne souhaitent pas être cités, et la référence explicite de l'origine de l'information n'est pas toujours donnée. Pourtant, le journaliste et sa rédaction restent responsables des informations qu'ils fournissent.

1. Au cycle 3 de l'école primaire, les élèves travaillent sur le repérage des sources d'articles courts ou à partir de reportages télévisés : d'où viennent les informations relatées ? Qui signe les articles ou le reportage ? Selon les articles, ils notent son sujet et si possible les organismes, les gouvernements, les institutions, les entreprises, les personnes cités, et sous quelle forme (déclarations, communiqués, conférences de presse, interviews).

2. Après ce premier repérage, on propose aux élèves de collège de relever dans le texte les origines des informations du journaliste. Le journaliste fait-il usage des prépositions «selon, d'après...» Les verbes sont-ils au conditionnel ? Dresser un tableau des différentes sources repérées : les officielles, non-officielles, témoignages, rumeurs, etc.
À partir d'extraits de journaux radiophoniques ou télévisés, on peut effectuer les mêmes repérages. Pour les reportages télévisés on notera la source des images.

3. Constituer une revue de presse écrite sur un événement. Noter le titre du journal, le nom de la rubrique, le ou les titres des articles consacrés au sujet dans chacun des journaux. Analyser chaque article à partir des questions «qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi ?». Réaliser une première comparaison. Y a-t-il des informations divergentes ? Si oui, lesquelles ? Des informations supplémentaires apportées par certains articles ? Quelles sont les sources citées ? Sont-elles identiques ?
A la suite de la mise en commun, une discussion peut s'engager en fonction de l'actualité du moment. Les questions qui émergent peuvent préparer la venue d'un journaliste dans la classe : quelles différences doit-on faire entre communication et information ? Pourquoi est-il de la responsabilité du journaliste de vérifier ses sources ?...

PROLONGEMENT
Chaque année depuis 1988 paraît un sondage réalisé par la SOFRES, pour le journal La Croix et le magazine Télérama. Il porte sur la crédibilité des médias. On peut reprendre les questions du sondage avec les élèves, les analyser avec l'éclairage du travail effectué au cours de plusieurs séquences.

POUR EN SAVOIR PLUS
Télescope, revue du CNDP, publiera le 10 mars 1999 un dossier spécial pour accompagner la semaine de la Presse dans l'Ecole. Il évoquera, pistes pédagogiques à l'appui, la complexité du traitement de l'information : diversité des sources dont disposent les médias, construction de l'actualité en événements, nécessité de différencier communication et information...

➢ L'image : un rôle à part entière

Objectifs
• Montrer que l'image de presse participe de la connaissance de la vie démocratique dans le cadre de la liberté d'opinion et d'expression.
• Faire découvrir que l'image d'information n'est pas une fin en soi, qu'elle a des fonctions multiples et variées : enregistrer, témoigner, illustrer, informer, émouvoir, surprendre, symboliser...

Public
• Pré requis : Avoir pratiqué la lecture sélective (prélèvement d'informations ponctuelles dans la presse).
• Cycle 3

Matériel
• Presse régionale et/ou nationale quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, apportée par les élèves.
• Paires de ciseaux, enveloppes 42x29,7, panneaux d'affichage.

Mots-clés
• Fonctions des images
• Monstration
• Illustration
• Témoignage

« … L'image n'est qu'un point de vue ; elle découpe une totalité des environnements, des espaces... Elle ne possède pas une totalité de sens, elle ne parle pas de façon universelle à tous, mais concerne chacun de façon différente selon son expérience, ses affects, sa culture, son état du moment, son projet. .. Il est impératif de prendre en compte ces éléments pour travailler avec les images d'actualité dans les classes élémentaires...» *Image d'information et citoyenneté à l'école primaire* rend compte des analyses et des réflexions menées par des professionnels de l'image (journalistes, psychanalystes, chercheurs en sciences de l'éducation...) et de la confrontation de leurs recherches avec des enseignants du premier degré. Cette fiche pédagogique (contribution de l'un d'entre eux) est extraite de cet ouvrage*.

On s'appuiera sur l'observation d'images, la lecture sélective d'articles de presse illustrés, la comparaison entre l'un et l'autre pour dégager des fonctions de l'image de presse.

• Préalable à la séquence : demander aux élèves d'apporter des quotidiens, des hebdomadaires, des mensuels d'information.
Travail en deux groupes (10 à 15 minutes) :
- Après distribution d'un journal ou d'un magazine d'information par groupe, demander aux élèves d'observer les images et d'en choisir trois à cinq en fonction de critères qu'ils auront déterminés avec le souci de savoir ce que les images sélectionnées apportent aux articles (ex : monstration de l'événement : l'inauguration ; témoignage des effets de l'événement : l'accident).
- La consigne peut être donnée sous la forme : «je complète le tableau suivant» : L'article m'informe sur..., l'image m'informe sur..., l'image ne m'informe pas sur... (présentation en trois colonnes).

• Les images sont mises dans les enveloppes portant le critère de choix.
Travail collectif (20 à 25 minutes) :
- Mettre en commun les critères de tri afin de définir quelques fonctions des images vues.
- Collage sur des panneaux des clichés répondant aux critères définis ensemble.
Vérifier si ce qui a été choisi est valide pour la majorité des images envisagées.

• Faire remarquer qu'une image peut avoir différentes fonctions suivant le texte qui l'accompagne.

PROLONGEMENT :
• Prise de vue pour un article (travail sur la diversité des points de vue).
• Réalisation d'un journal scolaire (production complète).

« Image d'information et citoyenneté à l'école primaire », collection Les Actes du Clemi.Clemi, mars 2000, p. 101

➢ Le rôle des images d'information

Objectifs
• Identifier les genres utilisés dans la presse écrite et leur rôle dans la rubrique
• Faire la différence entre images d'information, images illustratives, images prétextes…

Public
• Collège

Matériel
• Un panel de quotidiens du même jour

Organisation • Travail en groupe, en lien avec les documentalistes

Mots clés
• Scoop
• Reportage
• Crédit photo
• Légende.

Parmi les éléments qui composent les pages des journaux et des magazines, les images peuvent constituer des pôles d'attraction puissants. Des photos, des dessins attirent notre regard, mobilisent notre attention. Pourtant dans l'ensemble des images publiées, beaucoup restent banales, illustrent sans informer.

1. A partir d'un panel de quotidiens nationaux, régionaux et départe mentaux d'un même jour et de magazines d'information générale d'une même semaine, repérer les différents types d'images.
- Les élèves découpent toutes les images (sauf les publicités) avec leur légende, et notent les sources au dos : nom du journal, rubrique, titre de l'article d'où l'image est extraite, crédit photo.
- Pour prendre conscience de la variété des images publiées et de la diversité de leurs rôles, ils cherchent différents critères de classement (type d'images, taille, sujet, couleur...).

2. Réaliser un tableau à double entrée, avec le type d'image (photo, dessins, schéma, bande dessinée...) et la catégorie de presse (quotidienne d'in formation, news magazine) où l'on note le nom des journaux.
- Exploitation générale du tableau : quel type d'images dans quel type de presse ?
- Exploitation par type d'image : les élèves reprendront, par exemple, les portraits ou les schémas et repéreront les rubriques dans lesquels ils apparaissent le plus souvent (économie, sport, science...).

2. Repérer la fonction de l'image dans la rubrique. Les élèves se reportent à des journaux non découpés, choisissent une rubrique (par exemple le sport). Ils réfléchissent au rôle assigné à l'image : quelle information apporte-t-elle ? Est-elle descriptive d'une situation ? Symbolique ? Crée-t-elle de l'émotion ? Est-elle complémentaire du texte ? Une simple illustration dans la page ?

PROLONGEMENT
- Analyser toutes les images publiées dans un magazine (par exemple la presse pour jeunes) et réfléchir à l'équilibre de l'ensemble : le choix illustre la ligne rédactionnelle du journal.
- Sélectionner uniquement des photographies de presse et réfléchir a leurs différences (notion de scoop, de reportage, d'archivé, de promotion...).

Scoop
En photographie, on appelle scoop un événement en train de s'accomplir et saisi sur le vif



➢ L'ambiguïté de l'image de presse

Objectifs
- Mettre à jour la variété des interprétations d'une image due à la dispersion des signes visuels (sa polysémie), en opposition avec la lecture plus linéaire du texte (sa relative monosémie).
- Mettre en évidence la fonction d'ancrage du sens de l'image par le texte.

Public
- Cycle 3
- Collège

Matériel
- Photocopies sur transparents de photographies de presse découpées (avec et sans légende) présentées hors de leur contexte de publication. Et les pages d'où sont extraites les images.

Organisation
- Travail du groupe classe

Mots-clés
- Lois de proximité
- Effet de réel
- Vraisemblance
- Point de vue.

Une image est reçue différemment, et parfois de manière contradictoire, selon les individus, leur culture, leur ethnie. Au-delà de l'effet de réel, les circonstances de parution et l'accompagnement par le texte (légende et titre) orientent notre compréhension de l'image. En travaillant sur ce dernier point, on amènera les élèves à comprendre d'une part la variété des parcours personnels dans la lecture d'une image, et d'autre part l'importance du texte.

1. Analyser une image seule, sans texte ni légende.
• Moment d'expression libre :
- formulation d'hypothèses par les élèves,
- les noter et éventuellement les classer.
• Construire l'observation.
- Rechercher dans les éléments graphiques et la composition de l'image (éléments de perspective, d'angle et de plan) ce qui exprime le point de vue de l'auteur (quels sont ses choix : distance avec l'événement, implication?).
- Dégager les différents niveaux de compréhension (factuelle, culturelle, symbolique). Ainsi, au-delà de son caractère stéréotypé, l'image d'une poignée de mains peut être lue comme une simple manière de se saluer, comme une relation chaleureuse ou comme le résultat d'un accord. Mais on peut y voir encore des antagonismes sous-jacents.
- Faire apparaître les divergences ; les expliciter si possible.
• Donner quelques informations complémentaires, temporelles ou géographiques. La connaissance de la date, du lieu ou de l'auteur peut faire basculer les effets d'une image. Reprendre les hypothèses précédentes et établir ce qui change.

2. Présenter le même document complet (page ou double page)
• Faire relever les informations textuelles: titre de l'information, légende précise de l'image.
• Chercher quelle information est illustrée par l'image.
- Comparaison avec les hypothèses de départ : quels sont les changements?
- Analyse du rapport texte /image. Chercher l'apport réciproque du texte et de l'image en s'attachant notamment aux points suivants : l'émotion, la reconnaissance des faits, leur compréhension.

3. Synthèse
- Faire le bilan de l'évolution dans la construction du sens de l'image.
- Mettre en évidence les facteurs déterminants.

Daniel Besson, académie de Paris

➢ Un journal, c'est une entreprise

Objectifs
• Savoir identifier les différentes activités d'une entreprise de presse

Public
• Collège
• Lycée

Matériel
• Si possible documents émanant du journal (organigramme de la rédaction, document sur la fabrication, comptes d'exploitation)

Animation
• Inviter des responsables du journal (journalistes, techniciens de la fabrication, commerciaux …)

Organisation
• Travail individuel et / ou par groupe

Mots-clés
• Production
• Chaîne de fabrication
• Recettes
• Dépenses
• Distribution
• Routage

Le journal est une entreprise (pas tout à fait) comme les autres. Elle produit un bien intellectuel, fabrique et dans certains cas distribue un objet consommable et périssable. L'entreprise de presse constitue, comme dans tout régime libéral, une propriété privée. Pourtant, en raison de son objet, elle est soumise à des textes juridiques particuliers.

A la suite de la visite du journal
1. Proposez aux élèves de retrouver et de résumer les différentes phases de la visite du journal (rédaction/maquette/montage/impression/expédition), et de dégager la diversité des activités « trois entreprises en une » :
- production intellectuelle
- activité industrielle
- activité commerciale

2. Rassemblez le matériel promotionnel du journal récolté pendant la visite (affiches, prospectus, objets promotionnels, vêtements, etc). Que vise-t-il (impact, message), quel est le public touché ? Proposez aux élèves d'enquêter afin de situer la campagne de promotion dans l'ensemble de la stratégie du journal. Coût de la campagne.

3. A partir des comptes d'exploitation, c'est-à-dire de données concrètes fournies par le journal (souvent publiés par le journal lui-même), on peut initier les élèves aux réalités économiques d'une publication.
- Analyser les différents postes et les résultats annoncés par le journal.
- Etablir le schéma d'équilibre de la gestion du journal.

4. On pourra s'intéresser aux différentes lois sur la presse proposées depuis celle de 1944. Comment ces textes réglementaires interviennent-ils dans l'économie du journal ?

Prolongements
- Comparaison des comptes d'exploitation de plusieurs quotidiens.
- Evolutions : restructurations industrielles, poids de l'investissement financier.

Routage
Conditionnement de la presse en vue de sa distribution : pliage des journaux, préparation des étiquettes, mise sous protection en fonction des destinataires. Cette opération peut être assurée par l'entreprise de presse, par une messagerie comme les NMPP ou les MPL, par la Poste ou par une entreprise spécialisée.

➢ Une approche de l'économie du journal

Objectifs
A partir des chiffres de diffusion de la presse :
- Faire prendre conscience aux élèves de la grande diversité de la presse
- Appréhender le rôle économique de la publicité dans la presse écrite.

Public
- Ecole
- Collège
- Lycée

Matériel
- Les chiffres de diffusion publiés dans les pages de ce dossier ;
- Collection de quotidiens et de magazines reçus à l'occasion de la semaine de Presse dans l'école.

Organisation
- Travail par groupe
- Plusieurs séances selon le niveau des élèves.

Mots-clés
- Tirage
- Diffusion
- Annonceur
- Publicitaire

Le journal est un produit qui coûte cher. Aujourd'hui, à l'exception de quelques titres, les éditeurs de presse ont recours à la publicité. Elle leur permet d'offrir un produit informatif à un prix inférieur à son prix de revient. Les éditeurs doivent donc séduire à la fois les lecteurs et les annonceurs. Pour mieux connaître la diffusion d'un titre, les annonceurs disposent d'outils comme l'Office de justification de la diffusion (OJD).

1. Faire choisir des magazines ou des quotidiens dans le kiosque de la semaine de la Presse et distribuer à chaque groupe une photocopie des pages présentant les chiffres de diffusion. Donner une explication de ces chiffres.

2. Chaque groupe repère les chiffres correspondant aux titres de presse choisis :
- montrer l'écart important entre les chiffres d'un titre à l'autre, en donner les raisons ;
- à partir d'un échantillon de quotidiens nationaux, régionaux et départementaux, comparer leur zone de diffusion et les chiffres. On peut constater par exemple qu'il existe des journaux qui diffusent sur une zone géographique limitée, avec un chiffre de diffusion élevé.

Les quotidiens indiquent le nombre d'exemplaires imprimés pour le jour donné. Ce chiffre varie souvent d'un jour sur l'autre. Comparer ce chiffre (le tirage) et la diffusion annoncée. En considérant les dates, voir quel écart existe entre les deux chiffres

3. Comparer la surface rédactionnelle et la surface publicitaire d'une même catégorie de presse, sachant que les chiffres OJD sont des outils pour les annonceurs. Voir s'il existe une adéquation entre le pourcentage des surfaces publicitaires et les chiffres de diffusion annoncés.
Qui sont les annonceurs pour une même catégorie de presse ? Quels sont les secteurs économiques représentés ? Certains titres n'ont pas de chiffres OJD. Ils ne sont pas abonnés à l'office. Peut-on en tirer des conclusions ? Si oui, lesquelles ?

PROLONGEMENT
À partir de l'étude des publicités, retrouver les publics visés.

L'OJD
Association régie par la loi de 1901 sans but lucratif. Tripartite, cet office regroupe annonceurs, publicitaires et organes de presse. Son but : déterminer la diffusion réelle des organes de presse adhérents à partir de leur tirage. Appelé aujourd'hui Diffusion Contrôlée, il fournit des données quantitatives, contrairement au CESP qui, à partir d'enquêtes et de sondages, donne des informations qualitatives sur les lecteurs.

Annonceur
Individu ou entreprise souhaitant faire connaître ses produits (parmi les plus importants, Nestlé, Unilever, l'Oréal...}.

Publicitaire
Celui qui a pour client l'annonceur. Son rôle est de créer des publicités susceptibles de faire vendre le produit de l'annonceur (parmi les publicitaires, on peut citer Euro RSCG, Publicis

➢ Petit lexique de presse

A

Agence : entreprise de presse dont la fonction est de transmettre le plus rapidement possible des informations à ses abonnés (médias ou organismes) sous forme de dépêches.

Angle : un journaliste ne peut être exhaustif ; il choisit un axe de présentation du sujet, autour duquel il organise les informations.

Attaque : le début de l'article. On dit aussi parfois l'accroche.

B

Boucler : achever la réalisation d'une page ou d'une édition avant son impression. Au delà de l'heure de *bouclage*, aucune modification ne peut être apportée.

C

Chapeau : petit texte précédant un article pour l'annoncer ; composé en caractères différents. Dans la presse, on l'écrit *chapô.*

Chemin de fer : plan d'ensemble d'un numéro de magazine ou de journal indiquant page par page l'emplacement des sujets et les encombrements publicitaires.

Cheval (en cheval) : article au centre ou en bas à droite de la première page, dont la suite se trouve sur une autre page. L'article se trouve donc à cheval entre deux pages.

Chute : partie de phrase ou phrase qui clôt un article.

Communiqué : information émanant d'un organisme public, d'une entreprise, d'une association, etc…

Conférence de rédaction : réunion de travail réunissant le directeur, la rédaction en chef, les éditorialistes, les chefs de service.

Correspondant : rédacteur qui a la responsabilité de l'information dans une ville, un département, une région ou un pays dans lequel il réside. Il peut être salarié régulier ou pigiste.

Couvrir : assister à un événement ou ses suites, suivre l'actualité d'un pays, d'une région, pour transmettre des informations.

D

Dépêche : information communiquée par une agence de presse.

Der (la) : Dernière page d'un journal.

E

Encadré : texte entouré d'un trait ou « filet ».

G

Griller : publier une information avant un autre média.

L

Lectorat : ensemble des lecteurs d'un journal.

Ligne rédactionnelle ou éditoriale : ce qui dicte le choix des sujets et de leurs modes de traitement.

Locale : rubrique particulière à une ville.

M

Maquette : plan d'une page ou de l'ensemble du journal. Elle comporte le mention de toutes les composantes : titre, texte, dessin, photo, publicité.

Menu : liste de sujets proposés ou retenus par un service rédactionnel.

O

Ouverture : situation d'un article en haut et à gauche d'une page.

P

Papier (faire, écrire un…) : « article » en jargon journalistique.

Pied-de-page : Zone inférieure d'une page de journal.

Pigiste : journaliste qui n'est pas attaché à un titre. Il est rémunéré le plus souvent selon la longueur des articles fournis (autrefois mesurés avec une « pige », tige graduée permettant de mesurer des longueurs).

R

Rédaction : ensemble des journalistes.

Rubrique : division d'un journal ; ensemble des articles portant sur un thème commun.

S

Scoop : importante information inédite.

Source : lieu de provenance, origine attestée d'une information.

Supplément : ensemble de pages consacrées à un domaine précis. Publication annexe encartée à l'intérieur du journal

T

Titraille : Ensemble formé par le titre, le surtitre, le sous titre, voire le chapô.

U

Une : la première page du journal

V

Ventre : partie centrale de la page.

Présentation des journaux partenaires

- Ouest-France
- Le Télégramme
- Le Progrès de Cornouaille / Courrier du Léon



Ouest-France

Nom du journal	Ouest-France
Siège social	Rue du Breil ZI Sud Est 35051 Rennes cedex 9
Directeur de la publication Rédacteur en chef	François Régis Hutin Jean Luc Evin
Date de création	7 août 1944
Lieu de la rédaction	62 villes de l'Ouest et Paris
Jour de parution	6 jours sur 7 + Dimanche Ouest-Frnace
Prix	0,70 euros (0,85 le vendredi avec TV) et 0,80 le DOF
Effectif total au journal Journalistes Correspondants locaux	1845 553 2750
Diffusion en exemplaires	780 000 ex / jours
Nombre de lecteurs	2,4 millions de lecteurs dans l'Ouest
Nombre de pages Nombre de pages couleur	De 28 (un jour d'août très creux) à 110 (un samedi riche en petites annonces). Moyenne : 46 pages dont 16 pages couleur.
Format	« Berlinois » et « Tabloïd » (demi format) pour le DOF
Type de publicité et superficie	Publicité « d'image », publicité « de traffic » et petites annonces. Superficie moyenne : 43% des 46 pages. Importance due au PA et aux encartés Precom
Nom des rubriques	Monde, Europe, France, Bretagne, département, locales, sports, cultures, regards, TV, Der



Finistère





Justice et Liberté

Rennes

Vendredi 20 octobre 2006

Téléphone : 02 99 32 60 00
www.ouest-france.fr
N° 18880 0,85 €

Directeur de la publication : François Régis Hutin

Présidentielle : va-t-on revivre le choc de 2002 ?



Archives Reuters

« Le choc du 21 avril 2002 s'expliquait par une forte crise économique et sociale provoquée par le chômage avec son lot de souffrances, de gens déboussolés et aussi de colère. » À six mois de la prochaine élection présidentielle, ces causes demeurent, affirme le politologue Pascal Perrineau. Certaines se sont même accentuées. ❏ Interview en page 3

Menace sur 89 médicaments

Les jugeant « inefficaces », la Haute Autorité de Santé préconise le déremboursement total de 89 médicaments. Essentiellement des vasodilatateurs prescrits contre l'artérite des membres inférieurs et les troubles légers de la mémoire, certains antidiarrhéiques et des produits utilisés en oto-rhino-laryngologie, pneumologie et infectiologie. Pour 44 autres médicaments, une prise en charge « limitée » est recommandée. Le ministre de la Santé prendra sa décision la semaine prochaine. ❏ Page 4



Vincent Mouchel

Des vendeuses sous l'œil des caméras de surveillance

❏ Page 5

Ille-et-Vilaine

Onze interpellations après des braquages dans le Grand Ouest ❏ Page 6

Rennes. – Ils braquent la poste de Villejean et prennent des otages ❏ Page 6

Les droits de l'homme doivent composer avec le gaz russe

Malaise européen face à Poutine

Pour dîner avec Vladimir Poutine, ce soir, en Finlande, les vingt-cinq Européens pourraient avoir envie d'une grande cuiller. Certes, le président russe n'est pas le diable. Nombre des convives, pourtant, aimeraient se tenir à distance, tant l'évolution récente de la Russie les inquiète.

Tous ont condamné l'assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa, le 7 octobre, devant son domicile moscovite. Ils savent que ce meurtre, sans pouvoir être imputé directement au maître du Kremlin, témoigne d'une montée de la violence proportionnelle à la restriction des libertés. Loin de rétablir l'ordre par **« la dictature de la loi »**, comme il le prétendait à son arrivée au pouvoir, l'ancien officier du KGB a restauré l'arbitraire et l'impunité.

Poutine n'hésite pas à tordre le bras de voisins enclins à se tourner vers l'Europe et l'Otan. On l'a vu au début de l'année, quand Moscou a coupé le gaz à l'Ukraine. On le constate, à nouveau, avec le blocus de la Géorgie et la chasse aux Géorgiens, qui bat son plein en Russie.

Seulement voilà, l'Europe occidentale dépend, à 25 %, de la Russie pour son ravitaillement en gaz et en pétrole, à un moment où la demande mondiale et la perspective d'un épuisement des gisements font flamber les prix. Cela donne à Moscou un avantage stratégique si considérable que l'Union, au moment de revoir son partenariat avec la Russie, souhaite y inclure un volet relatif à l'énergie. C'est, pour elle, une priorité.

Jusqu'à présent, chaque État traitait pour lui-même avec ses fournisseurs. La situation, du reste, est différente d'un pays à l'autre, selon que l'on y trouve ou pas du charbon, du pétrole, de l'électricité hydraulique ou nucléaire. Pologne, République tchèque et Pays baltes s'irritent de voir se construire un oléoduc direct entre la Russie et l'Allemagne, qui contourne leurs propres territoires.

Or, l'Union représenterait une force de négociation commerciale bien plus puissante si elle s'entendait sur les grandes lignes d'une politique énergétique commune. Les discussions en cours avec Moscou visent à un accord « gagnant-gagnant » permettant de sécuriser, à la fois, les approvisionnements de l'Europe et les exportations de la Russie.

Poutine s'est souvent plaint de ne pas savoir à qui parler quand il s'adresse à l'Europe. C'est donc le président en exercice de l'Union, le Finlandais Matti Vahanen, et le président de la Commission, José Manuel Barroso, qui seront, ce soir, la voix des Vingt-Cinq.

Encore faut-il que tous soient d'accord sur le message. Ils n'ont que le temps du déjeuner pour rapprocher leurs points de vue. Ayant subi le joug soviétique, les nouveaux membres de l'Union restent beaucoup plus réservés que les anciens vis-à-vis de Moscou. Ils souhaitent que l'on parle clair à Vladimir Poutine.

On ne peut ignorer le poids économique et politique de la Russie. Celle-ci est membre permanent du Conseil de sécurité et l'on a besoin d'elle pour contenir les ambitions nucléaires de la Corée du Nord et de l'Iran. Elle est, d'ailleurs, comme la Chine, réticente à l'imposition de sanctions sévères à l'encontre de ces pays. En matière commerciale, l'Union doit aussi veiller à préserver ses intérêts. Encore faut-il que cela ne se fasse pas au détriment de ses valeurs. La voix de l'Europe sera plus crédible et mieux respectée si elle échappe à la complaisance, qui est une forme de servilité.

Joseph LIMAGNE.

En réduisant la production de 1,2 million de barils par jour

L'Opep veut relever le prix du pétrole ❏ Page 2

Ce sera un Marseille-Lyon

***Canal* + diffuse son 1 000e match dimanche** ❏ En Sports



Immigration : l'Europe tente de s'accorder

❏ Page 2

Le débat sur la torture rebondit aux États-Unis

La nouvelle loi, signée, mardi, par le président américain, George Bush, légalisant les confessions obtenues par la force et protégeant de toute poursuite ceux qui les recueillent suscite des remous aux États-Unis. L'accusant de violer la Constitution, des avocats des détenus de Guantanamo *(notre photo)* – où sont maintenus au secret, sans jugement, des dizaines de prisonniers soupçonnés de terrorisme – l'attaquent en justice. ❏ Page 2



Archives AFP

359-2010 - 0,85 €



Le Télégramme

Nom du journal	Le Télégramme
Siège social	7 voie d'accès au port BP 67243 29672 Morlaix cedex
Directeur de la publication Rédacteur en chef	Edouard Coudurier Marcel Quiviger et Olivier Clech
Date de création	18 septembre 1944
Lieu de la rédaction	Siège social à Morlaix 22 rédactions locales réparties sur le Finistère, Côtes d'Armor et Morbihan.
Jour de parution	Du lundi au dimanche Non parution 3 jours dans l'année seulement : 1 mai, 25 décembre et 25 janvier
Prix	0,75 euro du lundi au vendredi et 0,90 euro les samedis et dimanches (suppléments TV et Fémina)
Effectif total au journal Journalistes Correspondants locaux	650 229 700
Diffusion en exemplaires	Tirage : 225 000 ex / Diffusion : 203 700
Nombre de lecteurs	537 000 lecteurs. 72% par portage et poste 28% en kiosque. 2800 points de vente
Nombre de pages Nombre de pages couleur	80 au maximum 40 pages quadri au maximum
Format	tabloïd
Type de publicité et superficie	Régie publicitaire Viamédia : publicité locale, cahier thématiques hebdomadaires, magazine TV, supplément Fémina. Répartition de 0 à 100% des pages, en équilibre avec le rédactionnel
Nom des rubriques	Monde, France, Le fait du jour, Bretagne, département, locale, sports, pages thématiques (histoire, bricolage, multimedia, psychologie) L'actu des ados, Formation, Etudes



Santé. **Allergies : les ennemis du nez.** *Page 41*

0,75 €

Le Télégramme

Directeur de la publication : Edouard Coudurier. Tél. 02.98.62.11.33 Siège social : 7 voie d'Accès au Port, BP 67243; 29672 Morlaix Cedex

N° LECTEURS : 08 20 04 08 29 e.mail : telegramme@letelegramme.fr N° 19.039 LUNDI 11 SEPTEMBRE 2006

FAC : ÉVITER L'IMPASSE



Choix qui se révèlent décevants, sélection parfois sévère après huit mois de cours, manque de débouchés... La première année à l'université peut parfois se transformer en échec. Pour les étudiants comme pour les établissements eux-mêmes, la question de l'orientation est devenue cruciale. *Page 3, le dossier d'Yvon Corre*

FORMULE 1 SCHUMACHER SUR LE DÉPART



Le septuple champion du monde de Formule 1 Michael Schumacher a doublement marqué les esprits, hier à Monza (Italie), en remportant d'une part la 90e victoire de sa carrière, et en annonçant son prochain départ à la retraite, fin octobre. Personnalité contestée, l'Allemand laissera derrière lui, à défaut d'une réelle popularité, le plus beau palmarès du sport automobile. *Cahier Sport*

GRANDE MARÉE ILS ONT MARCHÉ EN MER D'IROISE



De Trielen à Molène par les grèves, les rochers et les champs de laminaires, ils sont une centaine à avoir profité de la grande marée, hier, pour parcourir, à pied, le petit monde marin de l'Iroise.
Dernière page, l'article de Guy Pellen

« JEAN FLOC'H » LE TON MONTE À BREZELLEC

Page 11

NEW YORK SARKOZY « L'AMÉRICAIN »



Nicolas Sarkozy a redit hier à New York son admiration pour les Etats-Unis et exalté, à l'occasion de l'anniversaire du 11-septembre, l'amitié franco-américaine.
Page 2, l'article d'Hubert Coudurier

AFGHANISTAN LE PAYS DE TOUS LES MAUX



Terrorisé par l'extrémisme religieux le plus abject, affaibli par une corruption généralisée, vicié par le fléau de l'opium, l'Afghanistan souffre. Et peu de solutions s'offrent à lui. *Page 7, la correspondance de Freidoune Sahebjam*



Le Progrès de Cornouaille / Courrier du Léon

Nom du journal	Le Progrès de Cornouaille / Courrier du Léon
Siège social	55, route de Brest 29 018 Quimper tél : 02 98 95 16 01
Directeur de la publication Rédactrice en chef	Régis FORT Martine de Saint Jan
Date de création	1945
Lieu de la rédaction	Quimper
Jour de parution	Vendredi
Prix	1 euro
Effectif total au journal Journalistes Correspondants locaux	14 personnes 7 20
Diffusion en exemplaires	7000 exemplaires
Nombre de lecteurs	28 000 lecteurs
Nombre de pages Nombre de pages couleur	32 14
Format	Tabloïd
Type de publicité et superficie	30% de publicité
Nom des rubriques	Dossier – Agriculture – Economie Finistère – Culture – Patrimoine – Côté jardin – Portrait – Loisirs – Enfance – Breton – Développement durable…

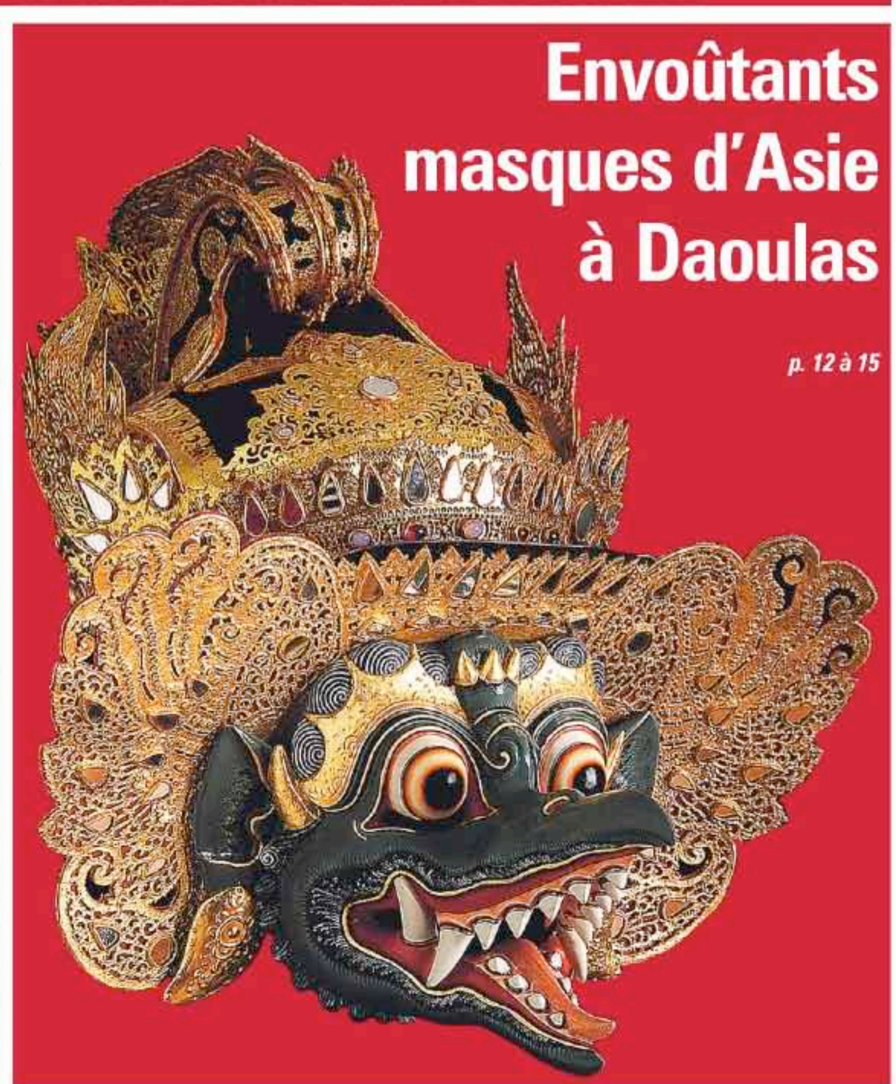


Le progrès
L' HEBDOMADAIRE DU FINISTÈRE
60e Année - 55, route de Brest - 29018 QUIMPER CEDEX - Tél. 02 98 95 16 01 - Fax. 02 98 95 09 16 - Directeur : Régis Fort
LE PROGRÈS DE CORNOUAILLE - HEBDOMADAIRE - 1 euro - N° 3126 - VENDREDI 13 OCTOBRE 2006



Envoûtants masques d'Asie à Daoulas

p. 12 à 15



➢ L'information de la semaine

Objectifs
- Apprendre à réaliser une revue de presse.
- Comprendre les choix éditoriaux d'un journal.
- Réfléchir au traitement de l'information en fonction des lecteurs visés.

Public
- Collège
- Lycée

Matériel
- Les numéros de deux quotidiens nationaux d'une même semaine et les hebdo jeunes d'information d'actualité correspondant *(le Journal des Enfants, Les Clés de l'actualité Junior, Les Clés de l'actualité, L'Hebdo des Juniors).*

Organisation
- Travail individuel et par groupes, plusieurs séances.

Mots-clés
- Choix
- Sélection
- Proximité
- Lectorat

Les journaux d'information, en particulier d'actualité, pour les enfants et les jeunes se multiplient. *Mon Quotidien* a choisi une périodicité journalière, d'autres préfèrent une parution hebdomadaire et offrir à leurs lecteurs un panorama de l'actualité de la semaine. Quels critères président aux choix des rédactions dans cette actualité hebdomadaire ? Cherchent-elles à résumer l'actualité du monde dans un langage clair et accessible ? A répondre à l'intérêt supposé des jeunes lecteurs pour certains sujets ?... Feuilleter une semaine de presse quotidienne, choisir les sujets qui retiennent l'attention, réaliser son hebdo d'actualité de la semaine et le comparer à ceux du marché : une activité à proposer aux élèves dans le cadre d'un club presse.

1. Organiser la classe en rédaction en vue de réaliser la «maquette» d'un hebdomadaire d'actualité destiné à des jeunes de collège ou de lycée.
Faire choisir aux élèves les rubriques qu'ils souhaitent trouver dans cet hebdo et les responsabiliser sur le suivi d'une rubrique : actualité internationale, intérieure, faits-divers, sports, culture, sciences, médias...

2. Chaque jour, les élèves puisent dans l'actualité du jour le ou les articles qui ont retenu leur attention. Ils les découpent et les collent sur de grands panneaux de papier par rubriques en indiquant la source (nom du journal) et la date de l'article.

3. A la fin de la semaine, les responsables de rubriques se rassemblent et déterminent les informations qui leur paraissent les plus importantes et sur lesquelles ils souhaiteraient trouver des compléments d'information.
«Un chemin de fer» est dessiné (il s'agit de l'organisation des pages) présentant la Une et la succession des pages rubriquées, ainsi que les sujets souhaités.

4. A la suite de ce travail, une comparaison sera faite avec les sujets traités dans les hebdomadaires d'actualité pour jeunes. Les similitudes et les différences seront appréciées et discutées.

BILAN
Cette activité offre une approche multiple de l'information produite dans la presse écrite. Elle permet aux élèves d'exprimer leur choix et leur point de vue sur l'actualité.

➢ Un même sujet, plusieurs approches

Objectifs
- Découvrir comment la presse écrite informe en fonction des attentes supposées de son lectorat.
- Travailler sur la mise en forme journalistique et les procédés de narration.
- Mettre en évidence les rôles de la presse.

Public :
- Ecole
- Collège
- Lycée

Matériel
- Des quotidiens nationaux d'une même semaine.
- Des hebdomadaires d'information...

Organisation
- Travail par petits groupes. Plusieurs séances sont nécessaires.

Mots clés
- Angle d'un article
- Pluralisme

Chaque année, des études sont réalisées à la demande d'institutions, de ministères, d'organisations internationales. Des annonces gouvernementales sont faites à la suite de rencontres ou de colloques. Faits de société, modes de vie, santé publique, informations scientifiques ou médicales, consommation... en constituent les sujets. La plupart du temps, ces études parviennent dans les rédactions sous forme de rapports ou de communiqués, via les agences de presse ou les services de presse des organismes émetteurs. Aux rédactions de décider d'en parler ou non, et sous quelle forme...

1. Dans un premier temps, à l'occasion de la publication d'une enquête institutionnelle ou d'un rapport, on propose aux élèves de feuilleter un titre de presse nationale de leur choix.

2. Une première mise en commun conduira à la constatation suivante : selon les titres de presse, le sujet retenu est souvent abordé sous des rubriques différentes.
Ainsi, des données de l'Insee sur la société française sont présentées sous des angles différents: un journal comme *Les Echos* s'attachera à fournir les données économiques comme la consommation des ménages, l'état du patrimoine des Français ou la situation des chômeurs de longue durée. *Libération* peut conjuguer l'aspect sociétal de ces données avec l'évolution des modes de vie. Sur ce sujet, L'*Humanité* a titré en avril 1993 : «Radiographie d'une société d'inégalités».

3. A la suite de ces constatations, une étude sur la mise en forme du sujet est proposée. Il s'agit de noter les différents types d'articles et les informations complémentaires apportées par chacun d'eux : l'angle de l'article et, si possible, les personnes citées par le journaliste. Interview de spécialistes, encadré chiffré, article explicatif accompagné de citations d'experts, article donnant le point de vue d'usagers, de lecteurs... Schémas, croquis, infographie, photographies informatives ou illustratives, légendes... sont aussi relevés.

4. On pourra lier les modes de narration utilisés par les médias à la représentation qu'ils ont sur les savoirs, les expériences et les attentes de leurs publics. On mesurera le rôle que la presse entend jouer dans la formation de l'opinion.

PROLONGEMENT
- On peut trouver sur Internet bilans et rapports institutionnels à comparer avec des articles parus dans la presse.
- A partir de cette source, réfléchir au traitement de ces informations dans le journal scolaire, en fonction de l'intérêt des lecteurs

Pluralisme

La variété des courants de pensée politique, culturelle, s'exprime par la diversité et la pluralité des titres de presse



➢ Illustration de la fiche un même sujet, plusieurs approches





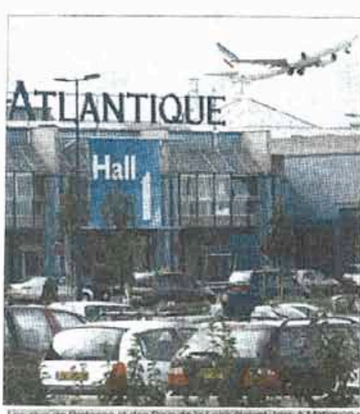
Brest

Vendredi 3 octobre 2003

Téléphone : 02 99 32 60 00
www.ouest-france.fr
Nº 17934 0,85 €
Directeur de la publication : François Régis Hutin

Jean-Pierre Raffarin a reçu les élus bretons et ligériens

Grand aéroport et TGV : l'Ouest devra patienter





Les élus de Bretagne et des Pays de la Loire étaient, hier, à Matignon pour plaider devant Jean-Pierre Raffarin la cause des « deux dossiers à conduire ensemble » : l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes et le TGV Ouest. Les deux Régions devront patienter : le gouvernement définira son programme national des infrastructures en novembre. ❑ Page 8

Leur chalutier a fait naufrage au large d'Aurigny

Quatre marins pêcheurs portés disparus en Manche

C'est la consternation à Cherbourg après la disparition de quatre marins pêcheurs (un Guernesiais et trois Manchois) au sud de l'île anglo-normande d'Aurigny. Des moyens considérables ont été déployés depuis mercredi midi, au large du Nord-Cotentin : leur bateau – le *Cèlaris J*, un chalutier de 17 m – a été retrouvé, hier soir, à 30 m de profondeur mais les marins étaient toujours portés disparus. ❑ Page 4



Finistère

Grosses intempéries en pays bigouden et en pays de Quimperlé ❑ Page 7

Il avaient tenté de braquer une épicerie à Taulé : prison ferme pour les agresseurs ❑ Page 9

Dimanche, un scrutin dans un pays dévasté

Des élections tchétchènes déjà jouées

❑ Page 2, le reportage d'Anne Nivat

Dimanche soir, la Tchétchénie aura un nouveau Président. Il s'appelle Akhmad Kadyrov. C'est le chef de l'administration prorusse de cette malheureuse République en proie à une interminable guerre civile. Peu importe son score. Il est élu d'avance.

Ce scrutin, clé de voûte du processus de « normalisation » voulu par Vladimir Poutine, est un trompe-l'œil. Il n'y a plus qu'un candidat. Tous les autres se sont retirés, dissuadés par les pressions et le climat de terreur que font régner les milices du vainqueur annoncé. On fera voter ceux que Gogol appelait les « Âmes mortes » ; un inscrit sur trois est une personne décédée. Et 30 000 soldats russes en garnison permanente mettront un bulletin dans l'urne.

Tout cela se présente sous un tel mauvais jour que ni l'Union européenne ni l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) n'envoient d'observateurs susceptibles de garantir le bon déroulement du scrutin.

Mais Vladimir Poutine, qui s'était imposé, il y a quatre ans, à la tête de la Russie en relançant la guerre en Tchétchénie, veut une **« solution politique »** avant la présidentielle russe de mars et sa très probable réélection. Il prétend refermer ainsi la **« parenthèse séparatiste »**. La victoire programmée d'Akhmad Kadyrov vise à ôter toute légitimité au président indépendantiste Aslan Maskhadov qui résiste dans la montagne avec une poignée de fidèles.

On est loin, pourtant, de la normalisation. Malgré la présence de 80 000 soldats russes, la guerre continue. Les pertes de l'armée sont quotidiennes. Les attentats se multiplient, y compris hors de Tchétchénie. Racket, enlèvements, disparitions, meurtres affectent la sécurité de tous et entravent l'action des organisations humanitaires. Grozny est en ruine. Des centaines de milliers de réfugiés survivent dans des conditions précaires en Ingouchie. On estime que les deux guerres ont fait, en six ans, près de 100 000 morts sur une population d'un million d'habitants.

Malgré la difficulté, pour les journalistes, de se rendre librement sur le terrain, ces réalités sont connues. Mais l'Occident ferme les yeux et se tait. Depuis le 11 septembre 2001, Vladimir Poutine fait passer sa guerre coloniale pour l'un des fronts de la lutte contre le terrorisme islamique international. La radicalisation de certains groupes tchétchènes donne d'ailleurs un minimum de crédit à sa thèse.

Cela facilite la cécité volontaire des Américains face aux violations massives des droits de l'homme par l'armée russe en Tchétchénie. Moscou et Washington ont des intérêts pétroliers communs. Des bases américaines se sont implantées en Asie centrale.

George W. Bush a besoin de la Russie pour l'aider à élargir le cercle des pays qui soutiennent sa politique irakienne. Honneur rare, il vient de recevoir Vladimir Poutine, **« un type bien »**, dans son ranch texan. La France, également, a fini par étouffer ses critiques. Elle aussi comptait sur Moscou pour conforter sa position sur l'Irak au Conseil de sécurité des Nations unies.

Alors, ne soyons pas dupes. Le scrutin de dimanche en Tchétchénie ne doit pas occulter la réalité et les conséquences d'une guerre abominable, dont il ne marquera pas la fin. Ni la Russie, ni l'indocile République caucasienne ne tireront avantage d'une parodie de démocratie qui ne changera rien. Mais au moins, peut-on, chez nous, s'en indigner.

Joseph LIMAGNE.

Un entrepôt de fruits, près de Saint-Étienne

Explosion : 3 pompiers dans un état critique ❑ Page 4

Jean-Pierre Raffarin s'est montré rassurant

Poids lourds en Bretagne : pas de taxation ❑ Page 6



Le gouvernement tire les leçons de la canicule devant les députés

Santé : l'État décidé à être plus présent

❑ Page 3

Une des mesures envisagées pour réduire le déficit de la Sécu

Dérembourser l'homéopathie, pourquoi ?

❑ Page 5



Finistère

A la Une des deux régionaux un même événement local : le TGV et deux approches éditoriales

Automobile. Le salon de Langolvas, à Morlaix. Cahier 8 pages
0.75 €

Le Télégramme

Directeur de la publication : Édouard Coudurier. Tél. 02.98.62.11.33 Siège social : 7 voie d'Accès au Port, BP 67243, 29672 Morlaix Cedex
BREST EST
N° LECTEURS : 08 20 04 08 29 e-mail : telegramme@bretagne-online.com N° 18.125 VENDREDI 3 OCTOBRE 2003

TGV-OUEST : UN BON ESPOIR

Hier, une délégation d'élus régionaux de la majorité et de l'opposition a été reçue par Jean-Pierre Raffarin afin de relancer la prolongation du TGV-Ouest et le projet d'un nouvel aéroport près de Nantes. « Nous avons bon espoir », s'est félicité Josselin de Rohan, président du conseil régional de Bretagne (ci-dessus), en précisant que les deux chantiers pourraient bénéficier « de fonds européens très importants ». Page 3

BRETAGNE NEUF BLESSÉS SUR LA RN 12

Soleil rasant aveuglant les automobilistes, chaussée humide et légère brume à hauteur de Plouagat, sur la RN 12... Hier, treize véhicules ont été impliqués dans un carambolage qui a fait neuf blessés et provoqué un bouchon de 5 km. Dernière page

BREST : LA GROGNE DES MOTARDS

Page 12

NATURE : DIX-NEUF SITES À DÉCOUVRIR

Ce week-end, les beautés secrètes de la nature bretonne vont se dévoiler au gré de 19 sites particulièrement remarquables et d'ateliers pour les petits et les grands. Page 10

EXPLOSION LOURD BILAN DANS LA LOIRE

Page 6

➢ Réaliser une revue de presse

Objectifs
- Apprendre à se repérer dans l'information
- Savoir comparer et présenter des discours différents
- Aborder la diversité des opinions

Public
- Ecole
- Collège
- Lycée

Matériel
- Un panel de quotidiens du même jour, quelques magazines.
- Un panneau d'affichage
- Magnétophone et micro
- L'enregistrement d'une revue de presse radiophonique du matin.
- Un panel d'une semaine de deux quotidiens nationaux
- Un planisphère
- Epingles de couleur

Mots-clés
- Proximité
- Pluralisme
- Hiérarchisation de l'information

Réaliser une revue de presse, c'est montrer comment les journaux et les magazines traitent les faits et les présentent à leurs lecteurs. Une excellente façon de prendre conscience de la diversité des attitudes et des points de vue des médias face à l'actualité.

1. Avec les plus jeunes, débuter par une revue de presse simplifiée à partir des titres des Unes (deux quotidiens nationaux et un régional).
On propose de confectionner un panneau d'information sur l'actualité du jour. Il s'agit de découper les manchettes (comprenant le nom du journal) et les titres de Une, de les coller sur une feuille en prenant soin de les positionner selon l'importance des titres et leur position dans la page. Ce travail permet déjà des constatations : quels sont les sujets à la Une ? Quels titres sont communs aux différents journaux ? Quelles sont les ressemblances et les différences dans les énoncés ? Les élèves peuvent enregistrer une revue de presse des titres du jour.

2. On peut choisir, après un feuilletage des quotidiens, de ne développer que trois informations qui font les titres du jour. Chaque groupe travaille sur un seul sujet et examine le traitement d'un journal à l'autre. Les articles sont analysés et confrontés : angles et choix de chacun des journalistes, expriment-ils des points de vue différents ou similaires ?
Chaque groupe rédige, lit et enregistre sa synthèse accompagnée des citations des journalistes concernés.
Comparer la revue de presse des élèves à celle du même jour diffusée sur une station radiophonique.

3. On peut réaliser une revue de presse à partir d'un seul sujet, ou d'un seul thème. Étudier sur une semaine les rubriques «monde», «étranger» ou «international» des quotidiens nationaux. Relever le nom des pays, les repérer sur la planisphère à l'aide d'épingles, découper les articles les concernant (en notant le nom et la date du journal). Coller sur des cartons les articles et les relier avec des fils aux différents pays. A la fin de la semaine, une revue de presse sur l'actualité internationale sera réalisée. Noter les pays dont on parle, comment, en quels termes, et ceux qui ne sont pas dans l'actualité...

Des fiches pour comparer

- Comparaison des « Une »
- Comparaison des contenus



Finistère

➢ Comparaison des « Une »

Journaux du :………………	**Ouest-France**	**Le Télégramme**
Sens du nom du journal		
Devise		
Prix		
Logo (sens)		
Autres informations données		
Dans le bandeau		
Titre principal du jour		
Nombre de sujets		
Liste des sujets		
Editorial (sujet)		
Surface de photos / totale (%)		
Quels publics		
Différences éditoriales		

Commentaires :



Finistère

➢ Comparaison des contenus

Journaux du :………………	**Ouest-France**	**Le Télégramme**
Format		
Surface d'une page		
Nombre de pages Nombre de pages en couleurs		
Surface totale		
Nombre de sujets Bretagne		
Nombre de sujets départementaux		
Nombre de sujets sur votre commune		
Nombre de sports couverts		
Nombre de sujets au total		
Surface de publicité / totale		
Type de pub		

Commentaires :

➢ La revue de presse

La revue de presse concerne la presse écrite. elle n'admet pas de sélection à priori, permettant justement de lire tous les journaux sans exclusive d'opinion ou de qualité.
Elle consiste à montrer comment les journaux et magazines traitent les faits et les présentent à leurs lecteurs.
Elle détecte au passage l'orientation de l'opinion de chaque journal.
La revue de presse est une comparaison de ce qu'il y a dans les journaux. Elle retient des extraits d'articles et les assemble en un montage de citations, organisé selon un angle particulier ou autour d'un thème.
La revue de presse peut s'intéresser à l'ensemble des informations -ou au mieux- se limiter aux informations essentielles.
Elle peut se limiter à un type d'articles (éditos) ou à un événement en particulier.

1. Déroulement d'une revue de presse

Préparation
Quel est le public auquel s'adressera la revue de presse ?

Matériel
Un éventail de quotidiens

Durée
2 à 4 heures

a) Exploration :
Prise de connaissance des journaux, feuilletages, premières constatations.

b) Travail sur chaque journal :
Recenser les titres, choisir les faits qu'on pense retenir
ex : - seuls faits importants qui occupent la « Une »
- un sujet qui n'apparaît qu'en pages intérieures
- mettre en valeur 2 ou 3 faits.

c) Mise au point d'un plan de présentation :
Choix des extraits caractéristiques des articles cités
Les citations directes sont annotées et classées (références du journal et du journaliste)
Conclure d'une manière agréable.

d) Présentation :
Ce texte linéaire présente la synthèse des résultats de l'étude. C'est un papier lecture rédigé sur des feuillets numérotés, écrits sur une seule face et donc facile à manipuler.

2. Revue de presse murale

(C'est un exercice de synthèse)

Objectif : confection de panneaux.

a) Le repérage des titres :
1er temps : Il faut déterminer l'importance que les journaux attribuent aux différents faits du jour :
Quels sont les sujets montés à la "une" des quotidiens ?
Quels titres sont communs aux différents journaux ?
Cette hiérarchie des titres peut-être dégagée en deux temps.
Quels sont les premiers titres que perçoit le lecteur ? Dans quel ordre ?
(Chaque groupe donne son avis, on trouve des points d'accord)

2ème temps : Appréciation cette fois plus méthodique en fonction de l'emplacement du titre, de la surface qu'il occupe (calculée en traçant un cadre entourant ses limites extrêmes.), du corps utilisé (taille et épaisseur des lettres).

Premier tableau :
Découpe de manchettes comprenant le nom du journal
Découpe des titres et des photographies étoffant les titres

Premières constatations :
Titres communs aux différents journaux
Ressemblances et différences des énoncés
Ton employé dans chaque journal
C'est déjà une revue de presse mais elle est simplifiée.

2ème méthode
Après feuilletage et prise de connaissance des informations : le groupe relève les sujets qu'il souhaite retenir en fonction de l'intérêt qu'il y découvre.

Choix des sujets à privilégier :
Sur un même sujet chaque groupe compare les articles
-Comment les titres à la "une" sont-ils développés ?
-Quels articles trouve-t-on en pages intérieures ?
Les articles sont découpés, analysés et confrontés
-Points communs et différences dans le compte-rendu des faits
-Part de factuel et de commentaire
Passages similaires : signalés à l'aide d'une même couleur
Citations mises en valeur
L'origine des articles doit être rappelée avec précision
Les résultats de l'analyse sont commentés sous forme de légendes manuscrites

Ce procédé permet une lecture d'ensemble.

➢ Ecrire pour être lu

La facilité de lecture : tel doit être l'objectif numéro 1

Il faut partir du principe suivant : le lecteur ne connaît rien ou presque au sujet abordé.
Le plus grand respect que l'on peut avoir pour son lecteur est d'écrire court. Plus un texte est long moins il est lu et plus les lecteurs décrochent en cours de lecture.
Longueur maxi : 100 lignes journal (3000 signes).

Qualité et densité des textes

Un texte doit aller à l'essentiel dès le premier paragraphe, les informations doivent ensuite d'enchaîner par ordre décroissant d'importance.
Un article doit partir d'une situation concrète avant de tirer des enseignements, décrire des comportements pour illustrer une situation générale.

Il faut rester concret et humain

Les citations rendent souvent un texte plus vivant mais elles ne doivent pas être trop longues sauf s'il s'agit d'une interview.
Dans l'écriture il faut privilégier le style direct, avec phrases courtes et mots compréhensibles par tous.

Structure du texte :

- Le titre

Il doit être simple, court et efficace.

- Le chapeau

Tous les textes de plus de 60 lignes doivent débuter par un chapeau de quelques lignes (10 maxi) il doit tout à la fois inciter à la lecture du texte mais aussi donner l'essentiel de l'information pour le zappeur pressé, qui n'a pas le temps de lire l'article en entier.
En fait : entre le titre et le chapeau le lecteur doit connaître l'essentiel de l'info - comme un flash radio - il doit ainsi pouvoir lire le journal en quelques minutes et faire son choix sur les textes qui l'intéressent.

- Le texte

100 lignes maximum
Il doit avoir du rythme et être synthétique
Il ne doit pas être un récit linéaire d'un événement
Il doit dégager les leçons de l'événement, ce que l'on doit retenir.
Il doit débuter par l'essentiel en se rappelant que l'attention du lecteur ne cesse de décroître au fil de la lecture. Relancer l'attention par des intertitres chocs et attractifs est nécessaire pour rythmer le papier.

- Elément essentiel

Ne pas glisser ses considérations personnelles dans les papiers informatifs. Les billets dûment identifiés sont réservés à cet usage.

- Informations pratiques

Un très grand nombre de textes nécessitent des infos pratiques (où trouver un livre dont on parle, combien cela coûte pour une famille, où téléphoner pour réserver ...)
Toutes ces informations sont essentielles pour le lecteur.

➢ Photos

1. L'écriture, c'est aussi l'image

Une image vaut mieux qu'un long discours. On oublie trop souvent que l'image est une forme d'écriture à part entière.

• Choisir un angle

Il suffit, avant d'appuyer sur le déclencheur, de réfléchir quelques secondes à la photo que l'on veut prendre. Quelle image je veux montrer, quel message doit-elle faire passer au lecteur, quel angle choisir…

L'écriture visuelle est une question de choix. On ne peut pas tout montrer en même temps : le premier plan et l'arrière plan. Plutôt que de chercher à tout montrer, il vaut donc mieux réfléchir au moyen de suggérer l'information. Une dizaine de visages expressifs photographiés en gros plan, suggèrent mieux une foule qu'une photo de masse prise de très loin.

Il ne faut pas craindre de composer son image en demandant aux personnages de se placer comme on le désire plutôt que de laisser le hasard décider à notre place.

Le lecteur attend des images vivantes, chargées de sens et d'émotion.

a) *Une photo qui informe*

La bonne photo donne à voir, à comprendre, à reconnaître.

D'emblée on exclura les photos dites « mortes » (paysages sans personnages ni points de repère) et les photos qui ne permettent pas de reconnaître les personnages (pris de dos, trop éloignés)

• Une bonne photo complète le texte

Une bonne photo montre, suggère ou complète l'information essentielle de l'article. Elle doit donc être cohérente avec son titre et son contenu : si l'on parle d'une « foule enthousiaste », on évitera une photo montrant quelques personnes clairsemées qui paraissent s'ennuyer ferme.

Une bonne photo, comme un bon texte, « dit » l'essentiel et écarte le superflu. Vouloir tout montrer, c'est commettre l'erreur d'une image fourre-tout qui manquera de densité, de force, où rien ne sera mis en valeur.

On choisira son angle de vue ou le cadrage du sujet de manière à ce qu'aucun objet parasite ne perturbe le regard : dossiers de chaises vides, bouteilles et couverts sur une table…

b) *Explication immédiate*

Le propre d'une photo est de faire comprendre en un clin d'œil ce qui nécessiterait plusieurs lignes d'écriture. Si l'on parle des dimensions exceptionnelles d'un objet (ex : une sculpture monumentale) il est bon de le photographier en compagnie d'un personnage qui donnera l'échelle.

2. Une photo vivante

Une photo nette, bien exposée et informative, c'est déjà satisfaisant. Moyennant un peu d'imagination, et quelques secondes de réflexion, on peut en plus lui donner de la vie, de » la pêche » et parfois, ce petit plus qu'on appelle l'émotion.
Si vous parlez des animations du centre aéré, il est plus sympa de réunir les enfants en arc de cercle, certains debouts, d'autres assis, bien regroupés et souriants plutôt que de les prendre alignés sur un rang avec des visages graves et fermés comme s'ils subissaient une punition.
L'un des meilleurs conseils que l'on puisse donner est de se rapprocher de son sujet. Un cadrage serré est le meilleur moyen de créer l'intimité entre le lecteur et l'image. Un visage expressif, souriant ou en colère, la bouille malicieuse d'un bambin présentés en gros plan attireront immédiatement le regard du lecteur. En outre cela évite de polluer son image avec des objets sans intérêt.

3. Inséparable de la photo : la légende

La légende et la photo forment un couple inséparable. C'est grâce à la légende que la photo peut-être associée à coup sûr à son article. C'est aussi grâce à elle qu'on identifie les personnages sur la photo. Rappelez-vous que de nombreux lecteurs s'intéressent au titre, à la photo et à la légende avant de lire l'article. Parfois, ils ne vont même pas plus loin.
Il est absolument nécessaire que la légende contienne une information et, surtout, qu'elle donne les noms des personnages, même si vous pensez avoir tout dit dans l'article et même si vous pensez que « tout le monde les connaît ».

4. Précautions, trucs et astuces

La loi protège le droit des personnes à leur image et à leur vie privée. Les photos de Personnes prises dans leur cadre privé ne peuvent donc être publiées sans leur accord.
Attention aux yeux fermés ou mi-clos (coup de flash), aux personnes qui tournent la tête au dernier moment, aux enfants qui font des « oreilles de lapin » à leur petit camarade. Il n'est pas inutile parfois, de rappeler gentiment un groupe à l'ordre : « s'il vous plaît, on ne bouge plus ! »
Pour éviter que votre sujet ne « prenne la pose » ou qu'un groupe ne reste figé, un petit truc consiste à faire semblant de prendre la première photo puis déclencher réellement quand chacun reprend une attitude naturelle.
Il est parfois judicieux de faire une rapide mise en scène
Il est prudent de recharger son appareil aussitôt après avoir enlevé le film : trop bête de prendre de belles photos… sans film dans le boîtier.
Si vous « couvrez » plusieurs sujets sur le même film, veiller à laisser une vue vierge entre deux sujets différents, cela limitera le risque de confusion.



Finistère

➢ Partir en reportage

Donner vie à l'événement

Objectifs

Apprendre à écouter, à voir, à sentir et à rapporter ses "informations - sensations".

Agenda

Deux semaines avant la première séance de travail :
- Choisir le sujet et penser aux lieux possibles d'enquête (par groupes de 2 ou 3).
- Préciser les échéances et établir un planning récapitulatif des tâches à effectuer entre les deux séances de travail.
- Fixer la 2ème séance en laissant un délai suffisant pour la réalisation du reportage.
- Pour cela, faire le point régulièrement.

Matériel

- Un calendrier par groupe pour répertorier les dates, les tâches, les responsabilités.
- Un cahier spécial par personne pour la prise de notes. Un dossier par groupe pour la documentation.

Séance de préparation

- L'enseignant demande aux élèves de choisir un angle (comme en photographie) pour traiter le sujet choisi : en fonction de ce qui existe déjà sur le sujet, des lecteurs auxquels ils s'adressent, de l'actualité (15mn).
- On rappelle les dates "butoir".
- Pendant 45mn, les élèves organisent la répartition des tâches : démarches diverses (contacts téléphoniques, prises de rendez-vous, demandes d'autorisation, organisation de déplacements).
- Ils se procurent la documentation disponible au CDI, y repèrent les éléments à connaître sur le sujet
- Ils prévoient ce à quoi ils seront attentifs sur le terrain (ambiance, décor...) pour que le reportage soit vivant.

Séance d'exploitation

Quelques jours après la fin du reportage :
- L'enseignant demande aux élèves de bâtir la trame de l'article (synopsis)
- Il vérifie la présence de toutes les informations importantes.
- Il rappelle les consignes d'écriture : commencer par le plus frappant, écrire simple, faire des phrases courtes...
- Les élèves rédigent leur "papier" en s'appuyant sur leurs notes (on peut demander une rédaction individuelle)
- L'enseignant prévoit la correction des articles.

Conclusion

- J. D. Boucher, ancien grand reporter à *Ouest France,* souligne le rôle essentiel du reportage dans la presse écrite :
"Journalisme du vécu,... il donne des couleurs à l'actualité la plus grise" mais, *"les reporters, s'ils sont des raconteurs d'histoires, demeurent, avant tout, des informateurs. "* *Le reportage écrit,* ed CFPJ Paris 1993

Suggestions

- Une autre séance peut être consacrée aux réactions des élèves à la lecture des reportages écrits par leurs camarades : que donnent-ils à voir, à sentir, à ressentir ?

➢ Réaliser une interview

Comment s'y préparer, comment exploiter l'information ?

Objectifs	- S'entraîner à l'art du questionnement, à la prise de notes. - Passer de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral. - Apprendre à écouter et à retenir l'essentiel
Agenda	3 à 4 semaines à l'avance : choisir le thème de l'interview et rechercher la personne à interviewer. - Constituer des binômes de travail. - Prendre le rendez-vous. - Se documenter sur le sujet - Préparer des questions. - Faire très régulièrement le point sur l'état des démarches.
Matériel	- Des exemples d'interviews trouvées dans les journaux. - Les dossiers documentaires et autres ressources du CDI. - Bloc-notes et bons stylos (si possible, éviter le magnétophone qui suppose un temps important de réécoute)
Séance de préparation	- L'enseignant fait découvrir les caractéristiques de l'interview : l'enchaînement des questions, la manière de faire préciser les réponses, les relances etc...(40mn) - Les élèves préparent leur interview pendant 20mn : approche du sujet et rédaction des principales questions. - L'enseignant les aide à faire Je point sur la documentation recueillie et vérifie la pertinence des questions.
Séance d'exploitation	Quand tous les groupes ont réalisé leur interview : - L'enseignant donne les consignes d'écriture : précise les directives pour Je titre, le chapô, la longueur (5mn) - Les élèves relisent les notes, dégagent J'essentiel, cherchent le moyen de le mettre en valeur. Ils rédigent en respectant le style de la personne interviewée, mais en pensant au lecteur ciblé (50mn)
Conclusion	- La pratique de l'interview permet d'approcher l'essence même du journalisme : être porte parole des lecteurs face à l'événement (ici une personne qui s'exprime), rapporter en peu de temps et de place, sans trahir.
Suggestions	- Prévoir un compte-rendu des réalisations et un moment d'évaluation. - Faire apparaître : la part du connu et de la nouveauté dans les informations recueillies. L'intérêt final de l'interview : pour les auteurs, pour les lecteurs. - l'interview peut être une des phases préparatoires au reportage et au portrait

➢ La part informative de l'article

Objectifs
- Déterminer la part du factuel et la part de commentaire dans les articles de presse.

Public
- Collège
- Lycée

Matériel
- Echantillon de quotidiens ou articles choisis à l'avance et polycopiés.
- Grille d'analyse préparée par l'enseignant.

Organisation
- Travail par groupes de 3/4 (un quotidien par groupe).

Mots clés
- Factuel
- Message essentiel
- Commentaire
- Implicite
- Explicite

1. Chaque groupe se répartit les articles : un article par participant.

2. Repérer dans chaque article les unités d'information répondant aux questions de référence (les «5W»). Comparer.

	Art.1	Art.2	Art.3	Art.4
QUI ?				
QUOI ?				
QUAND ?				
OÙ ?				
COMMENT ?				

3. Rechercher les écarts entre le message essentiel et les unités de sens complémentaires :
- celles qui relèvent des compléments d'information,
- celles qui relèvent du commentaire et de l'analyse,
- celles qui relèvent de la mise en spectacle.

4. Comparer les résultats.

Intérêt
Mieux cerner sur les textes eux-mêmes des articles l'écart possible avec la simple relation des faits.

Prolongements :
- extension : à partir des unités de base (éléments du «factuel»), rédiger un filet ou un article plus complet,
- commentaire explicite/implicite,
- débat sur l'impossible objectivité, comparaison entre les "manières" dominantes des différents organes de presse.

➢ L'écriture de presse

Objectifs
- Les lois de l'écriture de presse.
- Ecriture d'information, écriture de communication

Public
- Ecole
- Collège
- Lycée

Matériel
- Articles (brèves, filets, reportages, enquêtes) sous forme de textes polycopiés. Extraits de JT et de flash radio où intervient un présentateur

Organisation
- Travail en petits groupes, participation souhaitable d'un journaliste

Mots-clés
- Lisibilité
- Genres journalistiques
- Lois journalistiques

Le journaliste écrit pour être lu et compris de tous ses lecteurs...», préviennent les auteurs du *Guide de la rédaction* (éditions du CFPJ) à destination des futurs journalistes. Et ils poursuivent : «Le premier souci du journaliste doit être la clarté : clarté du message, clarté du langage». Ecriture de communication, l'écriture d'information obéit à des lois communes à tous les supports.

1. Les extraits d'articles, de présentations radio et télévisées sont répartis dans les groupes. Chaque groupe analyse les caractéristiques des textes.

2. Mettre en commun et engager des constatations sur les points suivants :
- Réponses aux questions de référence (qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment ?).
- Caractéristiques des formulations : mots simples, phrases courtes, aller à l'essentiel...
- Organisation des textes : reconstituer les plans autour du message essentiel – plan chronologique, plan en flash back, plan dit en pyramide inversée (c'est-à-dire les informations les plus importantes au début de l'article).
- Présentation des textes : comment l'habillage est-il constitué, quels sont les procédés de mise en valeur ?
- Comment l'attention est-elle soutenue ?

3. Synthèse
Reprendre les lois propres à l'écriture d'information, lois de communication (clarté, concision, relances de l'attention, «guide» interne au message...).

PROLONGEMENTS
- Ecriture d'articles.
- Réécritures dans chaque support.
- Réécriture dans le multimédia : comparaisons, notamment des procédés de lisibilité.

Genres journalistiques

Selon la nature des informations, leurs *i* sources et ses objectifs, le journaliste dispose de différents modes d'écriture. S'il *:* relate un fait, la *brève ou* le *filet* seront suffisants. Pour expliquer, il privilégiera *l'analyse, l'enquête* ou l'*interview.* Pour commenter, il aura recours au *billet d'humeur,* à l'éditorial ou la *critique.* Très souvent, il choisira le *reportage* pour donner à voir, à entendre, à sentir, et ainsi faire vivre l'événement qu'il relate.

➢ La lecture et l'écriture d'articles

Objectifs
• Apprendre les modalités d'écriture d'un message d'information.
• Apprendre à rédiger un texte informatif bref.
• Commencer la découverte des genres journalistiques

Public
• Cycle 3 de l'école élémentaire

Matériel
• Plusieurs quotidiens d'un même jour (un par groupe d'enfants)
• Prévoir de photocopier quelques articles en nombre, choisis par l'ensemble de la classe

Organisation
• Travail par petits groupes et groupe classe, prévoir plusieurs séances

Mots-clés
• Message essentiel
• Questions de référence
• Genres journalistiques

Par rapport à d'autres types de textes (littéraire, scientifique, technique...)) l'article de presse est original. Son écriture obéit à des lois bien précises. En effet, le texte journalistique a deux objectifs prioritaires : aller à l'essentiel et être accessible au plus grand nombre de lecteurs. Des caractéristiques à faire découvrir aux élèves, et un moyen de les aider à rédiger et à organiser un texte informatif. Ils amélioreront ainsi les textes de leur propre journal.

1. Feuilletage et lecture silencieuse.
Chaque groupe dispose d'un quotidien que les enfants feuillettent ensemble. Ils choisissent à deux ou trois de lire un article qu'ils résumeront au groupe classe.
Donner aux élèves une grille de lecture à partir des questions de référence : qui, quoi, quand, où, pourquoi, comment ?

2. Trouver la ou les phrases essentielles de l'article.
Etablir un résumé et le lire à l'ensemble du groupe. Inscrire au tableau les questions de référence : un élève pointe si le résumé y répond.

3. Le titre de l'article.
Est-il clair par rapport au texte : contient-il des informations susceptibles d'éclairer le lecteur sur le contenu de l'article ?

4. Trouver la bonne rubrique.
Ceux qui n'ont pas lu l'article doivent – à l'écoute de son résumé – proposer dans quelle rubrique l'article se trouve.

5. A l'occasion de la mise en commun, selon les articles choisis par les élèves, il est possible de définir les genres journalistiques utilisés.

6. Distribuer aux élèves des photocopies d'articles pris dans la presse, choisir des sujets attrayants et demander de souligner les éléments essentiels de l'article. Quelles informations les éléments non soulignés apportent-ils : le commentaire du journaliste ? le point de vue de témoins ? des informations complémentaires sur des lieux ? des personnages ?

7. À partir articles rédigés par les élèves pour le journal de la classe ou de l'école, tenter de leur faire retrouver les questions de référence.

PROLONGEMENT
Conduire les élèves à réfléchir à la manière d'émettre une information claire et concise, et à appréhender la notion de récepteur.

Questions de référence
Encore appelées «Hexamètre de Quintilien», ce sont les questions nécessaires à la bonne compréhension d'un message informatif : qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment ?

➢ Les titres

Objectifs
• Comprendre la fonction des titres et de l'ensemble de la tiraille
• Relever les principaux procédés utilisés dans les titres

Public
• Ecole (points 1 et 2)
• Collège
• Lycée

Matériel
• Un échantillon de quotidiens ou d'hebdomadaire

Organisation
• Travail individuel ou en groupes

Mots-clés
• Fonctions du titre
• Titre
• Informatif
• Titre indicatif

Les titres accrochent notre regard, nous les parcourons. Ils peuvent nous intriguer, nous informer. Vus, lus à la devanture de la maison de la presse, ils nous incitent à acheter le journal ou le magazine et nous invitent à la lecture. Travailler sur les titres permet une réflexion sur leurs fonctions et leur rapport à l'esprit du journal.

1. Faire relever les titres à la Une des quotidiens distribués. Proposer aux élèves de retrouver à l'intérieur du journal les rubriques et les articles correspondants aux titres de Une. Confronter titres et articles correspondants : Quels sont les titres qui annoncent le contenu des articles ? ceux qui sont plus ambigus, non explicites, ou incompréhensibles ?

2. Proposer d'étudier la mise en page des titres : l'emplacement, le pourcentage de la surface occupée par le titre par rapport à la page, par rapport à l'ensemble de l'article, la jonction avec d'autres éléments (sous/surtitre, illustration).

3. Après avoir choisi un ensemble de titres, les découper dans les journaux ou les polycopier. Faire étudier leurs composantes - phrases, mots - et relever les unités de sens contenues dans chaque titre (réponses aux questions de référence : qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment ?). Puis proposer :
- d'identifier les procédés utilisés (présupposés, allusions, invitations à la lecture),
- de noter les effets de style : jeu de mots, vocabulaire émotionnel ou particulier, métaphores, etc.

4. Classer les titres selon leur composition, ou encore selon leur fonction informative (titres informatifs/titres incitatifs). On peut conclure sur les catégories dominantes.

PROLONGEMENTS
Les exercices sont nombreux :
- Comparer les titres sur un même sujet dans différents journaux.
- Classer dans une collection de journaux les titres informatifs, les titres incitatifs.

> Fonctions du titre
> L'ensemble des titres (titres, sous-titres, surtitres) guident et aèrent la lecture de l'article. Les titres incitatifs suscitent la curiosité du lecteur. Les titres informatifs fournissent l'essentiel de l'information.

Légendes et photographies de presse

Objectifs
- Mettre en évidence le caractère polysémique de l'image.
- Faire découvrir les relations du texte et de la photographie : typologie des légendes et leur rôle

Public
- Ecole
- Collège

Matériel
- Un jeu de photocopies d'une photographie de presse découpée dans un journal et isolée de sa légende et des titres. Un jeu de photocopies d'une grande quantité de photographies provenant de la presse quotidienne départementale, régionale ou nationale.

Organisation
- Travail par groupe ou individuel
- Plusieurs séances de deux heures.

Mots clés
- Polysémie des images
- Légende

Les commentaires que provoque une seule image soulignent la pluralité de ses sens. La légende, le texte d'accompagnement précisent et orientent une lecture parfois trop flottante de l'image.

1. Distribuer à chaque élève une photocopie de la photographie isolée de sa légende. Demander à chacun d'écrire pour soi-même une description ou une interprétation de l'image distribuée.
Faire lire ensuite les différentes rédactions des élèves et relever dans la colonne d'un tableau les mots clés descriptifs (ceux qui répètent l'image) communs à toute la classe. Dans une deuxième colonne, relever les mots clés communs à tout le groupe concernant l'interprétation. Montrer ensuite les textes originaux qui encadraient la photo. Noter les précisions informatives apportées par les textes. On s'apercevra que ces précisions ne pouvaient pas être inventées. On appréciera en quoi le rapport texte/image produit du sens. Les textes jouent un rôle d'ancrage (exemple : la photographie atteste les faits rapportés dans la légende) et de relais (la photo précise et complète les faits rapportés).

2. Proposer ensuite à la classe répartie en groupes, qui disposeront chacun d'environ 25 photographies légendées, de classer les légendes.
Les critères seront établis par les groupes à partir du travail précédent :
- légendes descriptives,
- légendes interprétatives,
- légendes informatives.

À partir de ce travail on découvrira aussi qu'il est possible que :
- la photographie n'ait pas de légende,
- l'information principale soit transmise par le texte, la photographie semblant inutile,
- la même information soit apportée par le texte et la photographie,
- la légende complète l'information transmise par la photographie,
- la légende et la photographie ne semblent pas avoir de rapport.

PROLONGEMENT
A partir des photos légendées découpées, construire une revue de presse thématique à afficher (exemple : la représentation des Etats-Unis dans les magazines, la représentation des «stars» dans la presse pour jeunes...).

Polysémie de l'image
Pluralité de sens d'une image.
Légende
Texte court accompagnant une photographie. Une légende peut-être descriptive, interprétative, informative.



➢ Le reportage photographique dans la classe

Objectifs
• Favoriser une approche critique sur la manière dont la photographie est produite, diffusée et regardée.
• Valoriser l'image de soi, l'expression écrite et orale.
• Apprendre à utiliser un appareil photo.

Public
• Maternelle et élémentaire

Matériel
• Photographies apportées par les enfants
• Boîtes en carton à utiliser comme viseurs d'appareils photo
• Appareils photo

Organisation
• Travail par groupe, sur plusieurs semaines
• Ces différentes séquences demandent du temps. Elles sont le début d'un parcours à une éducation à l'image qui se fera tout au long de la scolarité.

Mots-clés
Selon l'âge des enfants,
• Cadre, Ombre, lumière, couleur noir et blanc, Echelle des plans
• Intention
• Représentation

« Préparer le jeune élève à recevoir l'abondance des images J. avec lesquelles il est mis en contact dès son plus jeune âge » : les textes officiels encouragent à introduire une éducation à l'image dès le cycle 1. Il s'agit d'aider les tout-petits à se libérer de leurs émotions face aux images, à acquérir un regard actif en comprenant que l'image est un langage. Les activités conduisant à l'analyse et donc à la lecture des images sont multiples et variées. Celles concernant la fabrication, la production d'images et la maîtrise des outils sont aussi des étapes au développement des savoir-faire visuels et des compétences critiques.

1. A partir des photos apportées par les élèves :
II s'agit de tirer parti de l'expérience des élèves et de la leur faire partager en se montrant les photos : pourquoi et quand cette photo a-t-elle été prise ? Où a-t-elle été prise ? A quel moment ? Par qui ?
Faire observer les différences entre photo couleur, noir et blanc, papier brillant, papier blanc, encadrée d'une bordure blanche ou non. A la suite de ces échanges, inviter les élèves à faire des «dessins-photos» d'eux-mêmes et de leur famille à l'intérieur d'un cadre. Attirer leur attention sur les différences qui existent entre le dessin et la photo, sur le fait que l'un et l'autre sont construits et non réels.

2. Des photos de chacun dans l'école :
Photographier les élèves dans différentes situations et activités de la journée. S'attacher à réaliser dans ces prises de vue différents types de plans des élèves.
- Proposer d'observer les clichés réalisés : retrouver les lieux précis où ont été prises les photos (où dans la cour ? où dans la classe...) Ce que montre la photo, ce qu'elle ne montre pas...
- A l'aide des boîtes en carton fabriquer des appareils photographiques : décrire ce que l'on voit dans le cadre, chercher à retrouver les lieux de prises de vue. Les remarques seront analysées, discutées : ce que je vois, ce que je ne vois pas ? Pourquoi ? C'est trop haut, trop bas, pas pareil...

3. Réaliser cinq clichés dans l'école :
II s'agit d'encourager les élèves à avoir un regard sélectif, à prendre des photographies à partir d'intentions précises. Après plusieurs manipulations de l'appareil photo, les élèves par groupe de 2 ou 3 choisiront de photographier un lieu dans l'école : la classe, le couloir, la BCD, la cour... Mais il faudra après plusieurs essais de cadrages à l'aide de caches en carton, déterminer le lieu. Une fois ces décisions prises, chaque groupe tentera de réaliser cinq clichés de l'école qui seront regardés, commentés et légendes quelques jours plus tard.



➢ Repérer les genres journalistiques

Objectifs
• Découvrir les principaux genres journalistiques
• Etudier les modes d'énonciation des textes de presse et leurs fonctions
• Améliorer la rédaction et l'organisation des articles des journaux scolaires

Public
• Cycle 3
• Collège
• Lycée

Matériel
• Un panel de journaux et de magazines d'information. Une dépêche (trouvé sur Internet par exemple sur le site des grands médias). Un glossaire des termes de presse (voir www.clemi.org/formation/outils/glossaire_presse.html)

Mots clés
• Genres journalistiques

Pour rendre compte d'une information, d'un fait ou d'un événement le journaliste dispose de techniques rédactionnelles variées. Selon qu'il s'agira de relater un fait, de l'expliquer, de le commenter ou de le mettre en scène, le rédacteur choisira le « genre » journalistique le mieux approprié à son propos. Cette fiche propose de faire découvrir aux élèves cette variété des modes d'écriture.

1. Demander aux élèves de rechercher dans le glossaire mis en ligne sur le site du Clemi les définitions suivantes : brèves, reportage, interview, enquête, éditorial, billet.
A partir d'une dépêche relatant un fait divers, imaginer en quoi consisterait et sur quoi porterait l'écriture d'une brève, d'un reportage, d'une interview, ect. Etudier la caractéristique de chacun de ces genres : relater des faits, informer (brève, interview), expliquer (enquête, analyse), commenter, argumenter (billet, éditorial), raconter, faire vivre un évènement (reportage).

2. Proposer aux élèves de retrouver dans les journaux mis à leur disposition des articles traités sous forme de brève, de reportage, d'éditorial… Par groupe et après leur recherche, les élèves présentent à la classe un article en :
- résumant son sujet
- le classant dans son genre journalistique
- justifiant le classement d'après la définition donnée dans le glossaire.

3. Selon le positionnement éditorial du journal et les lecteurs visés, certains genres journalistiques sont plus ou moins utilisés par une rédaction. Demander aux élèves de noter ceux qui apparaissent le plus souvent dans les journaux et magazines présents dans la classe. Pourquoi ?

4. A la suite de cette séquence, interroger les élèves sur les formes rédactionnelles qu'ils préfèrent lire. En comparant les choix de chacun, introduire une réflexion sur les modalités d'écriture du journal de la classe ou de l'établissement, s'il existe.
Approfondissement
En cours de français, comparer deux articles de genres journalistiques différents, par exemple reportage et éditorial, en analysant leurs caractéristiques formelles : structure des phrases, modes et temps des verbes, choix de vocabulaire, types d'énonciation, niveau de langage, ponctuation…

➢ De la dépêche à l'article

Voici une dépêche A.F.P. et un article concernant le même événement. Ecris dans le tableau les réponses aux questions pour chaque document.

	Dépêche	Article
Quoi ?		
Qui ?		
Quand ?		
Où ?		
Comment ?		
Pourquoi ?		

USA-mafia-police – International

/ AFP-LO56

Un policier new-yorkais infiltre pendant vingt sept mois une famille mafieuse

Par Michel MOUTOT

NEW-YORK, 5 déc (AFP) – Un policier new-yorkais a infiltré pendant plus de deux ans, au péril de sa vie, la première famille mafieuse des Etats-Unis, les Genovese, permettant l'arrestation mercredi de 73 membres de Cosa Nostra.

Le policier, dont le nom n'a pas été révélé, est parvenu pendant 27 mois, dans le cadre d'une enquête qui s'est étalée sur plus de trois ans, à se faire accepter par une branche de la famille, jusqu'à atteindre le rang « d'associé ».

Les mafieux lui faisaient notamment confiance pour, croyaient-ils, revendre en pièces détachées des voitures qu'ils déclaraient volées pour toucher les primes d'assurance.

« C'est un nouveau coup sévère porté à la famille Genovese, le groupe de crime organisé le plus important, le plus puissant et le plus secret » des Etats-Unis. « Nous avons pu, une nouvelle fois, observer la pègre de l'intérieur comme de l'extérieur », a-t-il ajouté.

A l'aube mercredi, 300 policiers et agents fédéraux ont réveillé à leurs domiciles, à New York et dans le New

Jersey, les 73 prévenus, au nombre desquels figurent 3 « capos » (chefs d'équipe, un rang élevé dans la hiérarchie mafieuse), sept « soldats » et 63 « associés ».

Ils ont été inculpés de nombreux crimes dont extorsion de fonds, trafics en tous genres, fraudes multiples, rackets, possession de fausse monnaie, fraudes aux crédits bancaires, recel, jeux illégaux, tentative de vol à main armé et sont passibles de peines dépassant les 100 ans de prison et d'amendes pouvant atteindre un million de dollars.

Comme dans les films, les réunions d'une des équipes, basées dans le Bronx, se tenaient dans un restaurant italien, Rigoletto, appartenant à Pascale Parrelo, le plus gradé des trois « capos » arrêtés.

Le policier infiltré était parvenu à inspirer assez confiance pour être convié à certaines réunions. Pour se protéger contre des écoutes clandestines, les participants étaient fouillés et des appareils de détection de micros étaient même employés, ont expliqué les enquêteurs.

De peur de croiser, dans son quartier, certaines personnes qui auraient pu trahir sa double vie, la taupe « a quitté sa famille et s'est installée dans un autre Etat », a précisé Bernard Kerik, le chef de la police new-yorkaise (New York Police Department, NYPD)

L'unité spéciale chargée de la lutte anti-mafia était également parvenue à retourner un membre de la famille, qui a alerté les forces de l'ordre alors que le projet d'attaquer l'un des bâtiments du New York Times un jour de paie (pour un butin qui aurait pu atteindre 6 millions de dollars) était bien avancé.

Le clan Genovese comprend selon les forces de l'ordre 200 à 300 membres de plein droit, et sans doute dix fois plus « d'associés ».

Bien qu'il eut été au fil des ans l'une des cibles favorites du NYPD et du FBI, il reste le plus puissant des cinq grands clans new-yorkais, donc l'une des plus importantes familles mafieuses du pays. Il aurait inspiré l'écrivain Mario Puzo pour sa trilogie « Le Parrain ».

Mm/bd

5 décembre 2001, 22h00

Si les réponses sont différentes ou plus complètes dans les articles, essaie d'imaginer comment le journaliste a obtenu ces informations.

____

____

____

____

L'HISTOIRE

Un flic dans la mafia new-yorkaise

Un flic dans la mafia. Ce n'est pas le titre d'un film ou d'une série télé mais une histoire vraie. Pendant plus de deux ans, un policier new-yorkais, dont l'identité n'a bien sûr pas été révélée, a infiltré la première famille mafieuse des Etats-Unis, les Genovese. Grâce aux renseignements qu'il a rassemblés, soixante-treize membres de l'organisation criminelle ont été arrêtés, mercredi, par la police et le FBI. Ils ont été inculpés de trafics en tous genres, recels, jeux illégaux, possession de fausse monnaie, extorsion de fonds et sont passibles de peines dépassant les 100 ans de prison. « C'est un coup sévère porté à la famille Genovese, le groupe du crime le plus puissant et le plus secret. Nous avons pu observer la pègre de l'intérieur comme de l'extérieur », a commenté un responsable du FBI.

« C'est l'une des opérations d'infiltration la plus réussie de notre histoire », a ajouté un porte-parole de la police. Comme dans un film, la « taupe » a su gagner patiemment la confiance des mafieux. Son activité de truand consistant à revendre en pièces détachées des voitures déclarées volées. Comme dans un film, les réunions se tenaient dans le restaurant d'un des « capo ». Là, autour d'un plat de pâtes servi sur une nappe à carreaux, s'échangeaient les grands et petits secrets d'une des branches de la famille Genovese. Comme dans un film, les participants étaient fouillés pour découvrir d'éven-tuels micros. Et, comme dans un film, le policier a dû quitter da famille et son quartier, le Bronx, pour s'insta-ler dans un autre Etat. « Il aurait pu être reconnu par certaines personnes qui auraient trahi sa double vie. »

La famille Genovese, qui compte 200 à 300 membres de plein droit et sans doute six fois plus « d'associés », est l'un des cinq grands clans new-yorkais. Elle aurait servi de modèle à l'écrivain Mario Puzo pour sa trilogie *Le Parrain*. Quand la réalité rejoint la fiction…

➢ Les parties de l'article

Châpo

Titre

Sous titre

Photo

Légende

Inter-titre

Signature du journaliste

Gîte d'enfants.
La ferme version réalité

A l'occasion de leur 50e anniversaire, les relais bretons des Gîtes de France organisent une journée portes ouvertes, dimanche, dans 50 gîtes. Gîtes ruraux, chambres d'hôtes, camping à la ferme, gîtes d'étapes... les formules de manquent pas. Il y a même des gîtes d'enfants ! En avant-première, nous avons poussé la porte de celui de la famille Le Page, dans sa ferme de Cast.

Chez les Le Page, à Kervelguen, ça ne sent pas la bouse de vache et il n'y a pas de poules sous la table. Blandine (13 ans), Clément (10 ans) et leurs parents, Marthe et Michel (40 ans), habitent une confortable longère rénovée avec goût, dont la pièce à vivre, inondée de lumière, regarde la campagne à perte de vue. L'étable moderne et sa cinquantaine de vaches sont à quelques encablures, signalée par une pancarte peinte par les enfants.

Partager le quotidien

Dans la cour de la maison familiale envahie de fleurs, trône un tracteur vert et jaune super-équipé. Mais un peu fatigué. C'est celui de Clément. « Il n'a que des jouets « agricoles », sourit sa maman. Plus petit, il avait du mal à les prêter. Maintenant, ça va ».
Il faut dire qu'ils sont très convoités ces jouets. Ne serait-ce que cet été, 17 bambins de l'âge de Clément et Blandine ont passé, tour à tour, des vacances à Kervelguen, sans papa et maman. Ça fait du monde sur le tracteur ! Le jouet autant que le vrai d'ailleurs. « Les enfants aiment tellement ça qu'avec mon mari, nous avons acheté un quad. On met la remorque derrière et on part dans la campagne. Les enfants y passeraient des heures ! ».

Découvrir les animaux

Mais il y a tellement d'autres choses à faire ! Traire les vaches, des belles Holstein noires et blanches, les conduire au pré, courir dans les champs, faire du vélo, aller à la plage quand il fait beau, aller voir les cochons dans la ferme du tonton, s'occuper des lapins, des poules, des canards, sans oublier un câlin à l'âne Loustic... Même pas le temps de regarder la télé ! Et puis manger des crêpes, de la bonne viande, du lait tout frais...

● *La famille Le Page, à Cast, n'accueille pas plus de quatre enfants à la fois, se connaissant ou non, pour une semaine, deux parfois. Il faut simplement qu'ils sachent dire bonjour, s'il te plaît et merci. (Photo M.-L. Q.)*

Manger les produits de la ferme

A ce sujet, Marthe ne manque pas d'anecdotes. « Je suis obligée d'acheter du lait en briques pour le petit-déjeuner (vous imaginez !), parce que beaucoup d'enfants n'aiment pas le goût de celui de la ferme. A l'inverse, mes enfants ne pourraient pas avaler une goutte de lait UHT ! D'autres encore ne savent pas, par exemple, avec quoi est fait le steak haché ». Une lacune que Marthe et ses enfants se font fort de combler, bœuf à l'appui...

Expérience sociale

Question de place dans la maison familiale, Marthe n'accueille pas plus de quatre enfants à la fois, se connaissant ou non, pour une semaine, deux parfois. Et ils sont nombreux à revenir ! « Je n'ai pas de critère d'accueil particulier. Tous les enfants de six à douze ans sont les bienvenus, de quelque milieu ou condition que ce soit. La seule exigence, c'est qu'ils soient vraiment intéressés par la découverte de la vie à la campagne. Et qu'ils sachent dire bonjour, s'il te plaît, merci. Ça suffit amplement pour faire « presque » partie de la famille ».

Marie-Line Quéau

Ce gîte d'enfants, agréé Jeunesse et Sports, accueille durant toutes les vacances scolaires, sauf Toussaint et Noël. Prix moyen de journée : 35 €. Chèques vacances et bons Caf acceptés. Portes ouvertes dimanche, de 10 h à 17 h. Adresse : Kervelguen (route de Rosnoën), 29150 Cast. Tél. 02.98.73.62.38.

Il y a 14 gîtes d'enfants « Gîtes de France » en Bretagne. Plus d'infos sur www.gites-de-france-bretagne.com



-
- Titre, chapô, photo, légende

Sur la page suivante tu trouveras des titres, des chapôs, des photos et des textes.
Le maquettiste s'est trompé et a tout mélangé.
A toi de retrouver le titre, le chapô, la photo et le texte de chaque article.
Inscris les numéros de chaque partie de l'article dans les cases ci-dessous.

ARTICLE 1	
TITRE	
CHAPÔ	
PHOTO	
LEGENDE	

ARTICLE 2	
TITRE	
CHAPÔ	
PHOTO	
LEGENDE	

ARTICLE 3	
TITRE	
CHAPÔ	
PHOTO	
LEGENDE	

ARTICLE 4	
TITRE	
CHAPÔ	
PHOTO	
LEGENDE	



Finistère

➢ Titre, chapô, photo, légende

Trafic de bébé. La filière bulgare

Naufrages. Les blessures de l'âme

Génétique. Sur les traces des criminels

Modèle chinois. Le rêve des gymnastes bretons

1

2

3

4

Le psychiatre brestois Luc Guillerm doit recevoir demain à Paris le prix de l'Académie de Marine pour son livre « Naufragés à la dérive ».

Le crimescope permet de révéler, une fois la pièce plongée dans l'obscurité, les traces biologiques présentes sur les scellés que les enquêteurs confient au laboratoire nantais.

Agés de 11 à 20 ans, originaires de toute la Bretagne, 19 gymnastes bretons auront la chance de suivre et de participer, durant cinq jours, à l'entraînement de l'équipe nationale de Chine et de celle de Pékin.

Des juges pour enfants de chaque juridiction concernée vont être saisis des situations des bébés et décider de leur







A l'heure où les Chinois se préparent activement pour les jeux olympiques de 2008, de jeunes gymnastes bretons vont aller leur rendre visite. Un stage unique en son genre dans l'antre secret des gymnastes de talent.

Plusieurs couples en mal d'enfant, soupçonnés d'avoir « acheté » des bébés bulgares, ont été arrêtés, hier, en France, dans le cadre d'une instruction menée depuis plus d'un an à Bobigny (Seine-Saint-Denis) sur un trafic de revente de nourrissons.

Le traumatisme maritime était l'un des thèmes du troisième colloque mer et santé, vendredi et samedi à Brest, à l'initiative de la société française de médecine maritime. Le psychiatre brestois Luc Guillerm, auteur d'un livre distingué par l'Académie de Marine, a évoqué le soutien aux marins et à leurs familles.

Ancien directeur du service de génétique du CHU de la cité des Ducs de Bretagne, Jean-Paul Moisan dirige depuis deux ans l'Institut Génétique Nantes Atlantique (IGNA). En 2004, son équipe a réalisé près de 30.000 analyses à la demande de magistrats ou des services de police

➢ Ecrire un titre

Voici des brèves. Lis–les attentivement et écris ensuite un titre pour chacune dans le cadre ci-dessus.

Des élèves du Lycée Rabelais de Fontenay-le-Comte (85) ont remis une vieille recette au goût du jour, celle du pain à l'ail. Aujourd'hui, leur produit est en vente dans les grandes surfaces.

Avec 32 000 km², les Pays de la Loire sont aussi grands que la Belgique. Ils comptent 3 millions d'habitants, répartis sur 5 départements : Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe.

Le turbot, un poisson des grands fonds, s'est bien adapté à l'aquaculture (élevages en bassin). Grâce à France TURBOT, une entreprise de Noirmoutier (85), qui élève et exporte du turbot. Aujourd'hui, ces prennent même l'avion : ils sont endormis, pour pouvoir être transportés.

Le technoparc des 24h du Mans (72) est une zone industrielle consacrée à l'automobile. Depuis 1995, Elf, une entreprise pétrolière, y dispose d'une « filière », une école pour former des jeunes

Sylviane Martel, la spéléologue coincée dans une grotte en Savoie depuis huit jours, suite à une chute de pierre, a été secourue le week-end dernier. Sortie sur un brancard, ka jeune femme a été transportée par hélicoptère à l'hôpital de Chambéry. Elle souffre d'une fracture à un bras et de problèmes aux vertèbres cervicales.

Le lycée de Vallet (44), a ouvert ses portes au moins de novembre dernier, dans la campagne nantaise. Le conseil régional, qui a décidé de sa construction, a voulu en faire un lycée de taille moyenne (600 places), pour que les élèves aient plus de plaisir à y travailler. Mais c'est aussi un lycée poissons ultramoderne

La sortie de la PlayStation 2, au Japon, est un véritable succès. Sony prévoit d'écouler un million de consoles en deux jours. Le fabricant est déjà au bord de la rupture de stock. En France, il faudra attendre l'automne pour tester la nouvelle PlayStation. Sony souhaite en vendre 100 millions dans le monde. Sega avait commencé la guerre des consoles en septembre avec sa Dreamcast, Nitendo la finira en sortant Dolphin, l'année prochaine.



- Lire une photo de presse

Observe bien cette photo. Ecris un petit texte pour décrire ce que tu vois. Ecris la légende de cette photo.



TEXTE :

____

____

____

____

Légende :

____

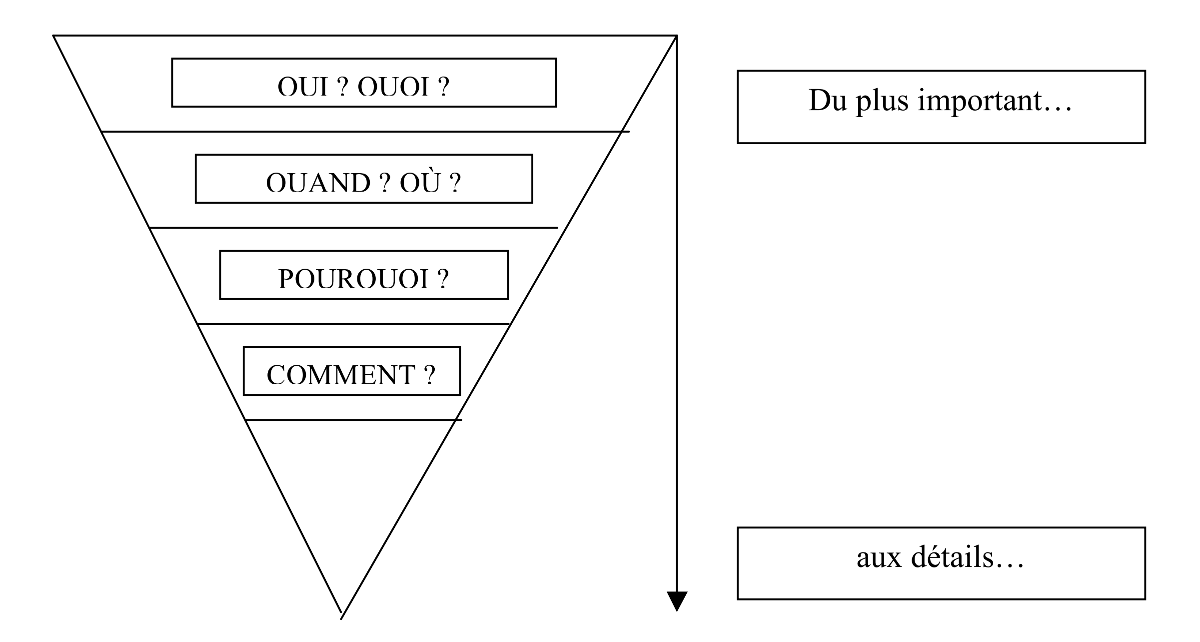


Finistère

➢ Guide du rédacteur

Votre article doit être lu !...
Pour cela, il vous faut tenir compte de vos lecteurs et faire en sorte que votre article :
• les intéresse (par les informations qu'il contient)
• et retienne leur attention (par la forme qu'il prend).
Son titre, sa composition, ses illustrations, le genre choisi pour le rédiger seront donc les points importants à particulièrement soigner.

La composition de l'article
L'article :
• doit comporter une ATTAQUE qui accroche le lecteur
• doit suivre le schéma de la "PYRAMIDE INVERSÉE" en répondant aux questions suivantes



• doit être VIVANT (avec par exemple des extraits d'interviews)
• doit être CLAIR (en expliquant les sigles par exemple)
• doit être CONCIS (avec des phrases courtes)
• doit être PRÉCIS (ne dites pas ce qui n'est pas, dites ce qui est !)
• doit se terminer par une CHUTE qui laisse l'impression finale au lecteur.
• peut comporter un CHAPEAU (CHAPO) au début qui, en quelques lignes, résume l'idée essentielle de l'article.
• peut être jalonné d'INTERTITRES de quelques mots en gras toutes les 30 ou 40 lignes pour accrocher le lecteur et aider à la compréhension et à sa progression dans l'article



Finistère

➢ La pyramide inversée

TITRAILLE

TITRE

CHAPEAU

QUI ?
QUAND ?
QUOI ?
OÙ ?

(COMMENT ?)
(POURQUOI ?)

CORPS
DE
L'ARTICLE

ATTAQUE

CHUTE

QUI ?
QUAND ?
QUOI ?
OÙ ?

(COMMENT ?)

(POURQUOI ?)



Finistère

➢ Grille d'écriture d'article

TITRE
Quoi ?

SOUS-TITRE
Qui ?
Où ?
Quand ?

CHAPEAU
QUI ?
Où ?
Quoi ?
Comment ?

CORPS
Qui ?
Où ?
Quoi ?
Quand ?
Pourquoi ?
Comment ?

Intertitre

Intertitre

Signature : ……………………………..

Illustration prévue :
……………………………………………
………………………………

Légende de l'illustration :
……………………………………………
……………………………



Petit lexique des genres journalistiques

B

Billet : bref article de commentaire, généralement sur un fait d'actualité et caractérisé par une chute inattendue (humoristique, impertinente, paradoxale...)

Brève : information brute et courte (5 à 6 lignes/colonne) qui résume un fait en répondant aux questions : qui, quoi, quand, où et éventuellement : comment, pourquoi. La brève ne comporte pas de titre.

C

Chronique : article publié à intervalles réguliers sur un thème (chronique littéraire, scientifique, médicale...) ou bien commentaire libre d'un collaborateur, généralement connu.

Compte-rendu : relation d'un fait (conseil municipal, assemblée, réunion...) par le journaliste qui est allé sur place et raconte, sans commentaire, ce dont il a été le témoin.

Critique : article traitant d'un spectacle, d'une exposition, d'un livre et dans lequel l'auteur exerce son droit de critique.

E

Echo : petite information de caractère anecdotique, amusant, pittoresque, insolite, et rédigée de façon piquante.

Editorial : article de commentaire qui prend position sur un fait d'actualité et reflète la tendance ou les engagements du journal. Il peut être rédigé par le directeur ou un journaliste désigné par lui.

Enquête : article ou suite d'articles partant d'une question préalable et apportant une réponse ou des informations inédites, à partir de témoignages et documents recueillis à la source. Si le reportage montre, l'enquête démontre. La démarche de l'enquête ressemble à celle de la recherche scientifique.

F

Filet : comme la brève, le filet est une information courte, sans commentaire mais dont l'importance relative justifie un titre et un développement un peu plus important. Le filet insiste plus sur le "comment" et le "pourquoi". Il ne dépasse guère 2O à 25 lignes/colonne.

I

Interview : démarche d'investigations qui a pour but d'obtenir des informations originales, inédites, de la part d'une personne qui consent à ce que ses propos soient rapportés au grand public. Comme l'enquête, l'interview prend sa source dans les questions qu'un journaliste ou le public se pose sur un problème. Mais ici ces questions mènent à une personne qui détient des réponses ou dont l'opinion intéresse le public. Bien conduite, une interview doit amener l'interviewé à en dire plus qu'il n'a jamais dit ou qu'il ne souhaitait en dire.

M

Montage : article d'information brute, réalisé par l'assemblage cohérent de passages, repris sans modification notable de style dans des textes émanant de plusieurs sources (dépêches d'agence, dossier, rapport, communiqué).

Mouture : réécriture, dans le style "maison", d'informations émanant de mêmes sources que le montage.

P

Portrait : article qui décrit, dessine la personnalité de quelqu'un à travers ses caractéristiques (biographie, déclarations, manière d'être, apparence physique...).

R

Reportage : article dont le but est de faire voir, entendre, sentir et ressentir par le lecteur ce que le journaliste a vu, entendu, senti et ressenti lui-même dans un lieu donné. Le reporter est le témoin privilégié qui prête ses sens au lecteur et lui fait vivre au présent ce que lui-même a vécu. Le reportage comporte une part de subjectivité, un droit à la critique mais exige la rigueur dans l'information.



Finistère

Petit guide du rédacteur

Consignes d'écriture et critères de réussite pour la rédaction finale de votre article

Intéresser, capter et retenir l'attention de ses lecteurs est la régle numéro 1 de tout journaliste : lire demande un effort. Savoir mettre en scène les textes produits est une exigence. Une page de journal n'est pas une suite de textes juxtaposés par hasard : elle a une unité.

Lire demande un effort.
Avant de vous lancer dans l'article, vous avez déterminé un angle d'attaque, une thématique. Vous avez rassemblé des documents, et sélectionné des informations.

Soignez votre lecteur ! Accrocher et intéresser le lecteur est un art qui s'apprend.
Appliquez ces 4 règles et votre article sera réussi.
1. Définissez le message essentiel de l'article. Si vous avez réuni toutes les informations nécessaires, vous devez pouvoir écrire en quelques mots l'idée fondamentale que vous voulez communiquer.
2. Trouvez un fil conducteur : il structure l'article, évite les répétitions et fournit un plan.
Dans une page de journal, le plus important est placé au début(qui ? où ? quand ? comment ? pourquoi ?). Puis vous rédigez des développements successifs qui précisent l'information par ordre d'intérêt décroissant.
3. Soyez vivants :
   - N'hésitez pas à intercaler dans le corps de l'article de courts extraits d'interviews ou d'opinion en style direct.
   - Utilisez le système du présent.
   - L'originalité et l'humour sont des ingrédients précieux.
4. Soyez explicites et concis:
   - Expliquez les sigles utilisés, les mots peu connus.
   - Présentez même brièvement, les personnes interviewées ou citées.
   - Faites des phrases courtes.(une information par phrase).
   - Travaillez les constructions des phrases : allez droit au but. Pas de tournures inutiles du genre *« il convient de souligner* », « *notons encore que* »…

Un article long ou court, a une unité, une cohérence. Soignez votre lecteur.
6 points importants

1. Le titre : il donne envie de lire l'article. Il peut être incitatif(titre amusant ou bizarre qui renseigne peu sur le contenu de l'article) ou plutôt informatif (beaucoup de renseignements sur l'essentiel de l'information traitée dans l'article). Il peut-être précisé ou renforcé par un surtitre et un sous-titre. C'est souvent une fois l'article rédigé qu'un titre s'impose.
2. Le chapeau : quelques lignes de texte. Elles résument l'essentiel de l'information et incitent à lire le reste. Evaluez votre chapeau une fois l'article complétement rédigé.
3. L'attaque : c'est la première phrase de l'article proprement dit. Souvent une phrase bien travaillée, parfois un mot ou quelques mots. Il faut débuter l'article sans hésiter : originale, bréve et rythmée, l'attaque accroche le lecteur.
4. Les sous-titres.Quelques mots qui jalonnent le texte toutes les vingt lignes. Ils sont souvent tirés du texte.
5. La chute : c'est la dernière phrase de l'article. Souvent, une phrase courte et travaillée, comme l'attaque. Elle est importante car c'est l'impression finale que le lecteur garde de l'article : au bout du compte, quel sentiment voulez-vous lui laisser ?
6. Les légendes et les sources : obligatoires pour les cartes, dessins et photos.



Finistère

Petit guide du maquettiste

Pour présenter votre article sélectionné au jury du Challenge

Mettre en page, c'est faire respirer votre article….Surtout s'il s'agit d'un reportage !
La mise en page tient à la fois de l'art et de la technique. Elle doit allier 3 qualités de base :

1. La lisibilité :

- ne pas entasser le maximum de choses dans le minimum de place ;
- faire attention à l'espace vide autour du texte (les blancs). On « aére ».
- éviter une trop grande masse de texte d'un bloc ;
- couper le texte par des sous-titres ;
- hiérarchisez l'information et placez les articles selon l'importance que vous voulez leur donner dans la page.
- utilisez la même police de caractère pour le texte (Times New Roman, 12), les citations (Italique, 12), le titre (Times New Roman,16 en gras) et les sous-titres (Times New Roman 12 en gras).
- disposez votre article sur deux colonnes.
- présentez votre fiche technique en colonnes sur le long de la page à gauche ou à droite. Sachez que notre regard retient davantage les informations situées sur la page de droite !

2. L'équilibre :

-pas de redite même s'il s'agit d'un autre intervenant.

-choisissez avec soin l'emplacement d'une photo ou d'un dessin, obligatoire pour les articles longs.

-variez la disposition de chacun des textes.

3. L'unité :

- organisez l'ensemble de votre article comme s'il s'agissait d'une vraie page d'un journal,quotidien ou hebdomadaire. Feuilletez le journal et prenez des idées. Utilisez un format A3 pour les articles longs et A4 pour les articles courts.

- gardez la même cohérence de ton et de style.

- prenez de la distance et trouvez le juste équilibre entre le visuel(ce qui se voit du premier coup d'œil) et le rédactionnel (le corps de l'article, les textes).

Plusieurs essais peuvent être faits ! Retenez celui qui répond le mieux à ces 3 critères : la mise en page doit rendre l'information lisible, la mise en page doit être équilibrée, et enfin la mise en page doit donner une unité d'ensemble.

La plate-forme *Phares*, mode d'emploi

Publier vos articles

Introduction

La plate-forme Classes presse est à la fois un espace de publication et de stockage des articles proposés par les classes participantes et un espace de diffusion d'informations sur le déroulement de l'opération « Classes presse ». Ce n'est pas vraiment un « journal en ligne » ; travaillez davantage la structure des articles avec la place accordée à l'illustration que la mise en page.

*Il s'agit d'**un travail en deux temps**. La plate-forme vous ouvrira dans un premier temps une visibilité limitée au département puis elle sera mise en accès libre depuis l'Internet à la fin de l'année scolaire et vous aurez ainsi la possibilité de découvrir tous les articles rédigés dans l'académie.*

*La plate-forme est **un espace protégé** par authentification offrant des droits différents selon le principe des « **profils d'utilisateurs** ».*

- *Le « **profil élève** » (identifiant et mot de passe élève) permet de rédiger les articles, de les « poster » et par là même de les soumettre à la validation des enseignants. En aucun cas un élève ne peut publier directement sur la plate-forme. Ce profil permet aussi la lecture et la consultation des articles mis en ligne par les autres classes presses dans le département.*
- *Le profil « **personne ressource ou enseignant**» permet d'accéder aux propositions d'articles soumises par les élèves, de les modifier, de les valider ou les supprimer le cas échéant et d'autoriser la publication sur la plate-forme, c'est à dire la mise en ligne.*

Compatibilité du navigateur et quelques logiciels de traitement de l'image

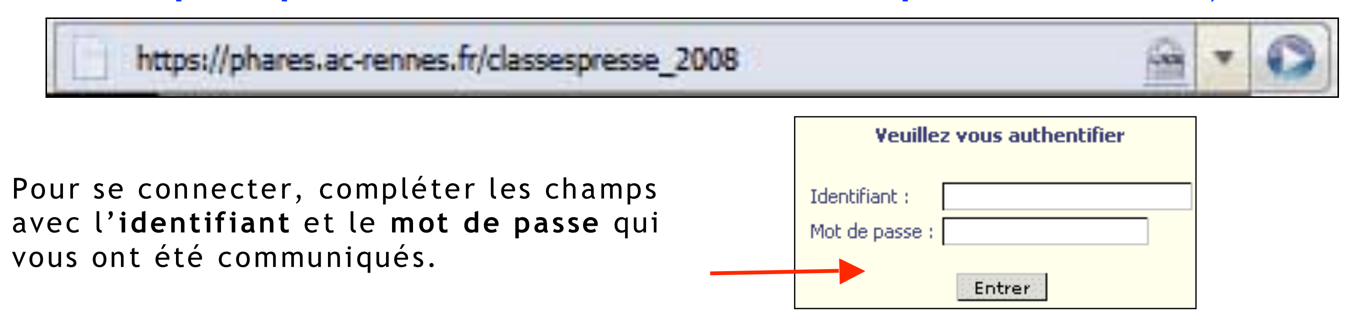
*La plate-forme PHARE n'est compatible qu'avec les navigateurs : **Internet Explorer** dans sa version 6.0 (pour obtenir la bonne version, http://www.microsoft.com/france/windows/ie/ puis « Télécharger maintenant ») ou **Mozilla FireFox** en version 2 (à partir de cette adresse http://www.mozilla-europe.org/fr/).*

*Il existe aussi de petits outils gratuits bien utiles pour classer les images, les visualiser et les redimensionner : comme **Xnview** (http://www.commentcamarche.net/telecharger/telecharger-134-xnview) ou **Irfanview** (http://telecharger.01net.com/windows/Multimedia/albmums_et_visionneuses/fiches/2053.html). Une règle virtuelle permet de mesurer la taille de vos images en pixels : **PixelRuler** (téléchargeable sur http://www.mioplanet.com/products/pixelruler/index.htm).*

Se connecter à la plate-forme

Dans un navigateur Internet (Internet Explorer ou Mozilla FireFox), taper l'adresse suivante dans la barre d'adresse :

https://phares.ac-rennes.fr/classespresse_annee).



Pour se connecter, compléter les champs avec l'**identifiant** et le **mot de passe** qui vous ont été communiqués.

Le mot de passe des enseignants doit rester TOTALEMENT CONFIDENTIEL ; celui des élèves de la classe presse sera utilisé indifféremment par tous mais il convient d'éviter de le diffuser en dehors de la classe.



Si vous rencontrez des difficultés lors du travail sur la plate-forme, contactez la l'assistance informatique de l'académie par téléphone 0810 454 454 ou par mèl. assistance@ac-rennes.fr

La réalisation des articles en tant qu'élève

1. **Se connecter à la plate-forme (sous l'identifiant élève)**
2. **Ecrire un article**



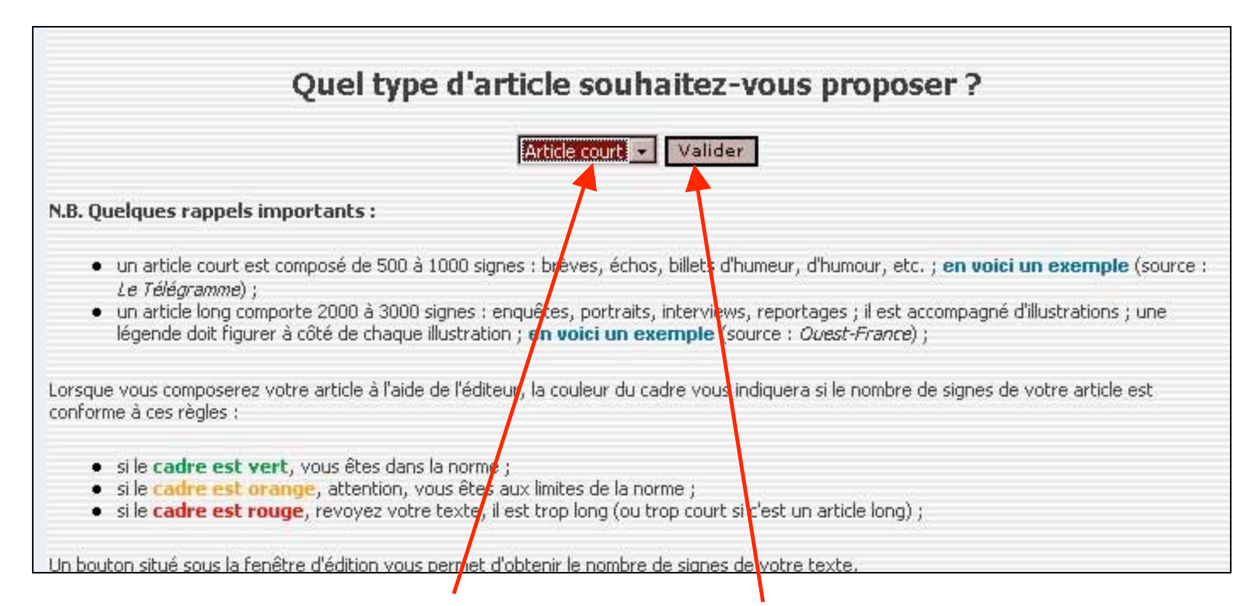
a. Les « **menus** » **situés à gauche de la page** rassemblent les différentes actions mises à votre disposition.

b. Sélectionner dans le « Menu principal » **le lien «Ecrire un article** ».

c. Vous aurez alors le **choix entre article court ou article long**

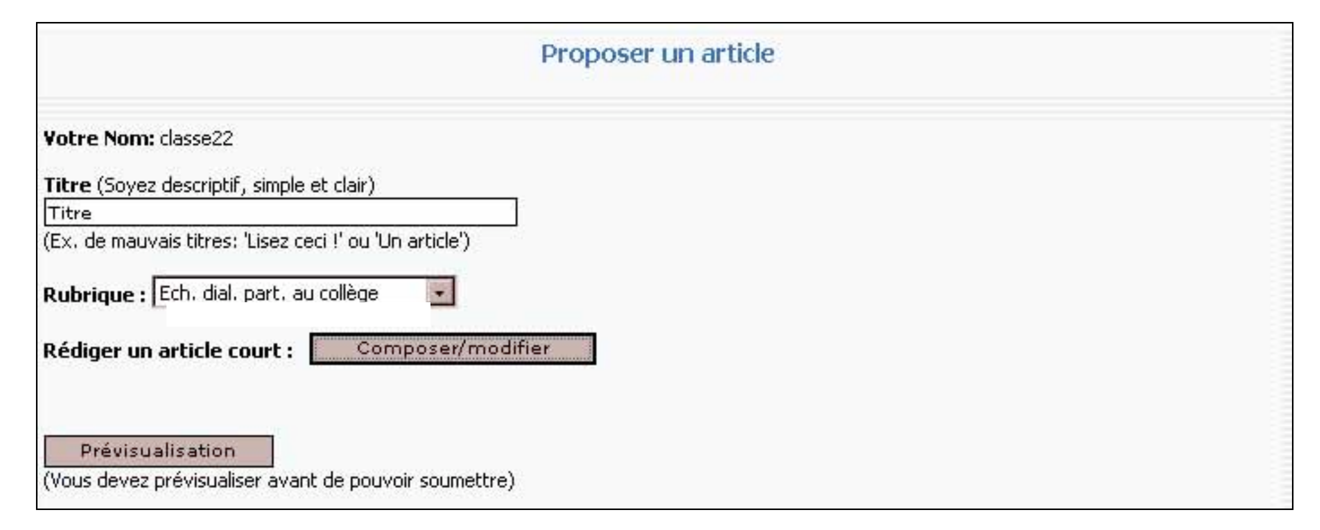
.

3. **Proposer un article court**



a. La liste vous offre le choix que devez ensuite valider (article court ou article long).

b. Commencez par inscrire le **TITRE** (80 caractères au maximum), sélectionnez la RUB**RIQUE (liste). Pour le TEXTE DE L'ARTICLE, appuyez sur le** bouton « Composer/Modifier » pour ouvrir l'éditeur.

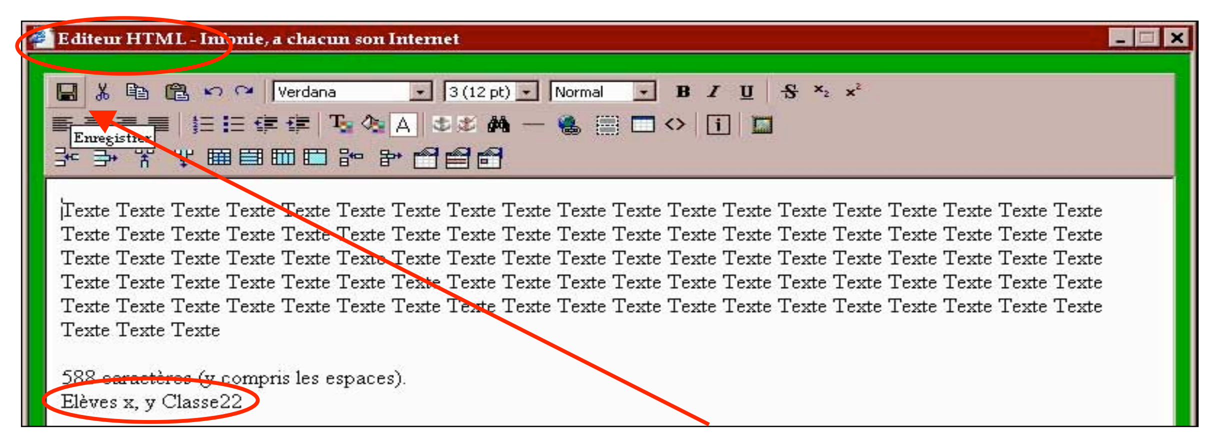




Si vous rencontrez des difficultés lors du travail sur la plate-forme, contactez la l'assistance informatique de l'académie par téléphone 0810 454 454 ou par mèl. assistance@ac-rennes.fr

Cette nouvelle fenêtre **n'est pas un éditeur de texte**. Vous pouvez saisir le texte directement utiliser les commandes copier/coller à partir d'un texte préalablement enregistré mais sans mise en forme. Vous ouvrez le fichier texte, vous sélectionnez le texte que vous **copiez** puis vous le **collez** ensuite dans le cadre de l'« Editeur HTML ».

c. Vous n'oublierez pas d'indiquer **les références des auteurs de l'article** comme dans l'exemple ci-dessous.



d. Pour **enregistrer** l'article utilisez le bouton .

e. Il est important de **relire** attentivement l'article tel qu'il se présentera ; vous pouvez aussi connaître le **nombre de caractères** avec le bouton « nombre de signes » dans l'éditeur.



La couleur du cadre donne aussi une indication sur le nombre de caractères de l'article :

- si le **cadre est vert**, vous êtes dans la norme ;
- si le **cadre est orange**, attention, vous êtes aux limites de la norme ;
- si le **cadre est rouge**, revoyez votre texte, il est trop long (ou trop court si c'est un article long) ;

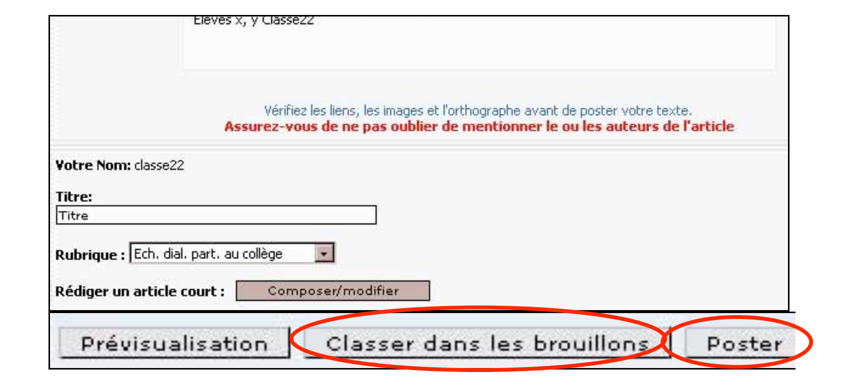
Pour la limitation en nombre de caractères des articles longs ou courts, reportez-vous au livret pédagogique.

f. Après la prévisualisation, vous pouvez **corriger le titre, la rubrique et modifier l'article** (le bouton Composer/modifier qui permet d'afficher de nouveau l'article dans la fenêtre de l'éditeur).

g. Une fois ces vérifications faites le bouton « **Poster** » transmet la **proposition d'article** pour validation. Le bouton « **Classer dans les brouillons** » permet de sauvegarder un travail non achevé.

Même si ce n'est pas obligatoire, il est souhaitable d'avoir **fini le travail d'écriture avant de le poster** sur la plate-forme.

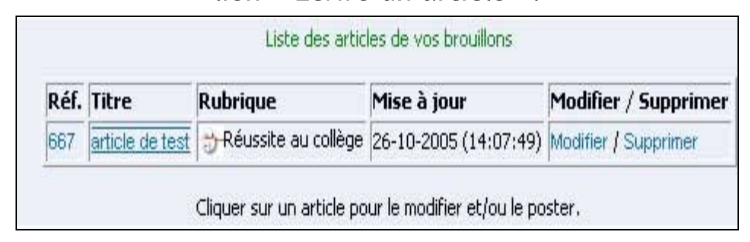
POSTER ou CLASSER DANS LES BROUILLONS





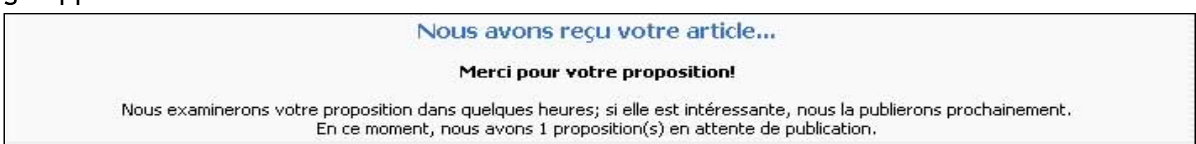
Si vous rencontrez des difficultés lors du travail sur la plate-forme, contactez la l'assistance informatique de l'académie par téléphone 0810 454 454 ou par mèl. assistance@ac-rennes.fr

Si l'article a été enregistré dans les brouillons, vous **retrouverez votre travail** en cliquant sur le lien « Ecrire un article ».



Un tableau des différents articles stockés dans les brouillons apparaîtra. **Le titre de l'article** ou le **lien modifier** permettent alors d'accéder à la page de rédaction de l'article. Il suffira ensuite de « poster » l'article.

L'article ne sera envoyé dans la boîte « Articles à valider »de l'enseignant qu'après avoir vu ce message apparaître sur l'écran.



4. Poster un article long

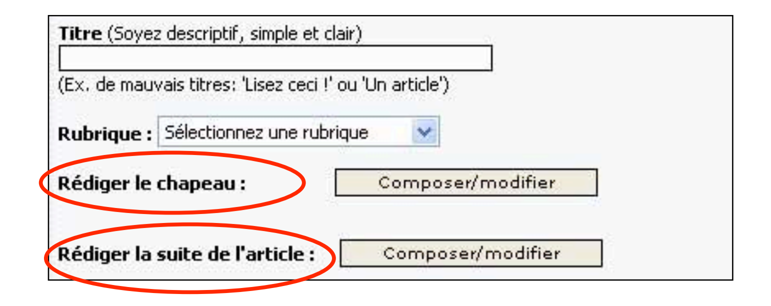
a. La manipulation est la même que pour un article court.



b. La **différence de nature** de l'article se retrouve dans la **structure** de la saisie. L'article se compose de deux parties rédigées :

- ✓ **un chapeau**
- ✓ **un corps d'article** (appelé suite sur la plate-forme).

Il est donc nécessaire de bien concevoir l'article en deux parties distinctes, la première étant plus courte que la deuxième.

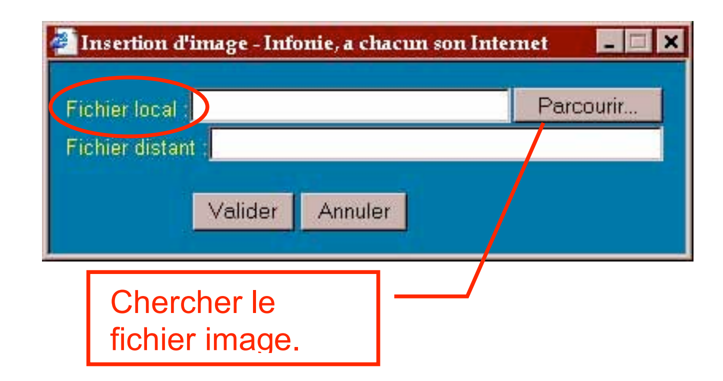


5. Insérer des images et modifier la mise en page

a. Pour **insérer une image** Ouvrez l'éditeur html avec le bouton Composer/modifier.

Cliquez sur le bouton [icône image].

N' oubliez pas que les articles seront soumis à un vote et qu'il est par conséquent souhaitable que les **illustrations soient judicieusement insérées** dans le plus grand nombre d'articles possibles afin de rendre leur lecture plus attrayante.





Les images sont redimensionnables avec les poignées apparaissant lorsque l'on passe la souris sur les carrés noirs encadrant l'image sélectionnée. (voir en fin de document : les précisions sur la gestion des images).

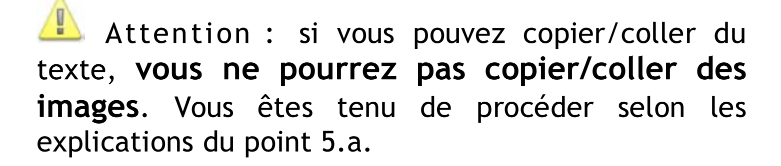
b. Personnaliser la mise en page de l'article (facultatif)

Si l'on veut obtenir une **mise en page soignée**, dans le cas où l'on présente des images, il est souhaitable de créer un **tableau dont on peut masquer les bordures.**

Utilisez le bouton qui ouvre l'insertion de tableau .



- Déterminez le nombre de colonnes et de lignes.
- Ecrivez le texte dans une cellule, puis dans une autre afin qu'elles se redimensionnent automatiquement.
- Il est tout à fait possible d'insérer images ou texte.



Attention : si vous pouvez copier/coller du texte, **vous ne pourrez pas copier/coller des images**. Vous êtes tenu de procéder selon les explications du point 5.a.

Il sera possible de faire disparaître les bordures dans la mise en page finale. Utilisez le bouton qui affiche 1/0, c.à d. l'affichage ou le masquage des bordures. Si l'effet attendu ne se produit pas, positionnez le curseur sur une autre ligne (en général une ligne vide de caractère convient) et cliquez sur le bouton.

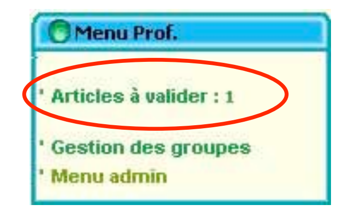
La publication des articles en tant que personne ressource (enseignant)

Pour accéder aux articles déposés par les élèves, l'enseignant doit utiliser :

- l'identifiant personne ressource ;
- le mot de passe personne ressource.

Le travail de saisie et de premier dépôt des articles a été réalisé par les élèves. L'enseignant doit vérifier la qualité du travail et décider de sa validation. Il est nécessaire de **prévoir un temps spécifique** alloué **à la lecture des articles rédigés par les élèves**. L'enseignant procède à la publication des articles qui seront automatiquement mis en ligne. Il faut penser à **tout vérifier** auparavant car **une fois l'article publié, il n'y aura pas moyen de le modifier**. Seul le Seria aura la possibilité d'intervenir en cas de réelle nécessité.

1. **Accès à la liste des articles postés par les élèves** (sous l'identifiant enseignant)



a. Ce menu vous permet de **lire et de modifier** les articles proposés par votre classe (ou vos classes).

b. Le tableau vous offre la possibilité d'accéder à l'article (en cliquant sur le titre) ou de le supprimer.

c. Vous retrouvez l'éditeur HTML permettant de modifier l'article.

d. Vous pourrez renvoyer à l'élève l'article à retravailler en choisissant l'option « Envoyer dans les brouillons de l'émetteur ».

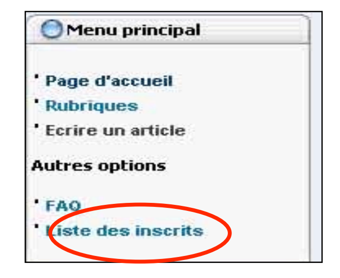
e. Il vous est conseillé de prévisualiser une dernière fois l'article avant d'activer « **Publier l'article** »



f. ⚠ **Une fois l'article publié sur la plate-forme, vous n'y aurez plus accès pour y apporter des modifications. Soyez vigilant dans cette dernière phase.**

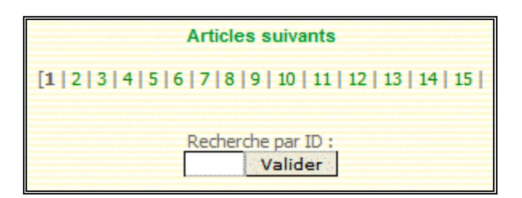
2. Accès à d'autres fonctionnalités

a. La spécificité du menu enseignant :



- **La liste des inscrits :**

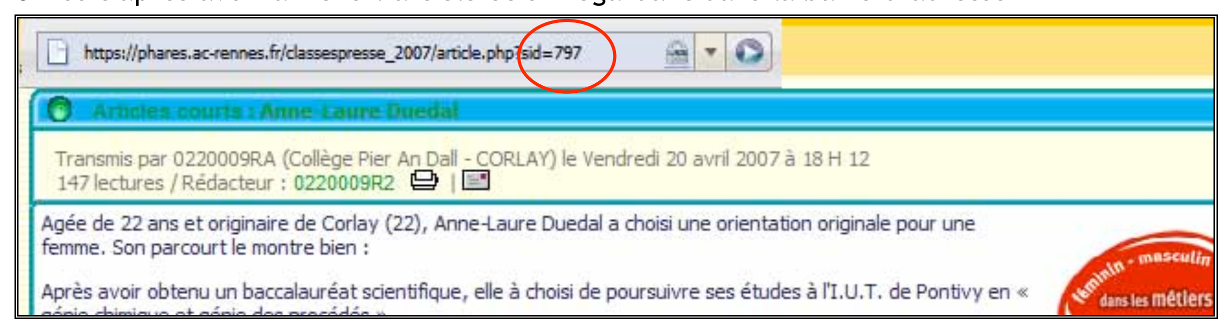
offre la possibilité aux enseignants de contacter, par l'envoi d'un message, un collègue, le journaliste parrain, le Clemi ou les responsables des journaux partenaires…



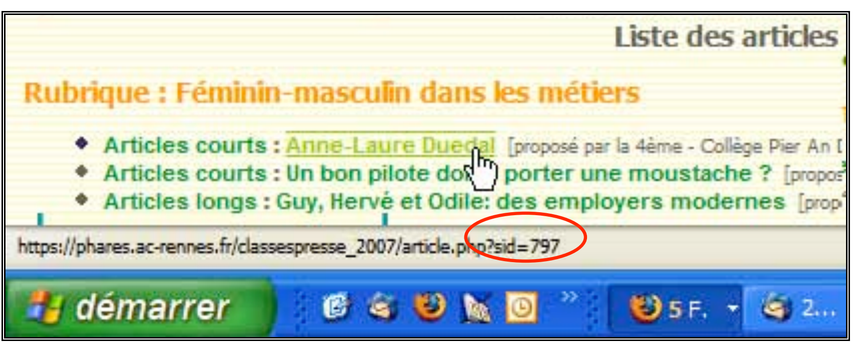
- **La recherche d'articles par le n°ID :**

Chaque article est identifié par un numéro. Vous pouvez retrouver facilement un article en inscrivant le numéro dans le champ de recherche et en validant.

- **Trouver le n° ID d'un article :**
  - soit après avoir affiché l'article et en regardant dans la barre d'adresse



- soit en passant la souris sur le titre de l'article et en repérant l'adresse de la page qui apparaît en bas à droite de l'écran.



b. Les fonctionnalités communes à tous les profils :



- Ce **menu Aide & info** rassemble des informations concernant l'utilisation de la plate-forme, le vote, les dates à retenir.



- De même le **Autorisations parentales** permet d'avoir des modèles d'autorisations parentales et des informations et des recommandations concernant la photographie des élèves.

- **Le module de recherche** :
  - Il est accessible sur toutes les pages (à droite du bandeau)



  - Il permet de lancer une recherche sur les articles en mode plein texte dans les articles, par classe et par validateur.



Par défaut il **recherche des mots dans les articles.** Renseigner le terme recherché et filtrer ou pas par rubrique et/ou type d'article.

Pour afficher **tous les articles produits par une classe ou un validateur**, saisir l'identifiant de la classe ou du validateur dans le champ de recherche et cocher le bouton radio « Utilisateurs ». On peut aussi filtrer par ordre chronologique (dernier champ : « tous » ou les articles publiés depuis 1 mois ou plus).

  - Il affiche la liste des articles de la sélection.

La gestion des images

1. L'acquisition d'images numérisées

a. **Une image numérique est un fichier**. Il est caractérisé par **une taille** (en pixels = points composant l'image) **un poids** en Ko et **une extension** (.gif, .jpeg, .png, .bmp …).

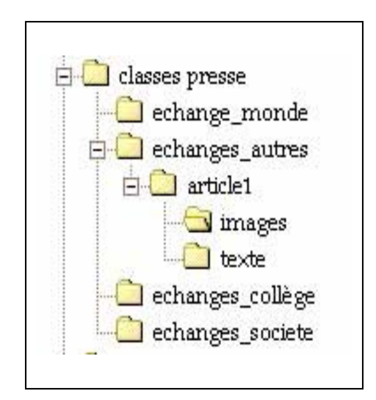
b. C'est **la résolution** qu'il importe de comprendre : il faut trouver le meilleur compromis entre la dimension de l'image en pixels et son poids en Ko. Elle détermine la quantité de détails visibles sur une image donc sa qualité visuelle.

c. A partir d'un **appareil photo numérique** : Utiliser les images en résolution moyenne (souvent 2 étoiles).

d. A partir d'un **scanner** : faites des numérisations entre 150 et 200 dpi pour les journaux et 75 dpi pour la plate-forme Classes presse. Vous choisirez le format .gif pour les dessins ou infographies et le format .jpeg pour les photographies (voir 3 a.).

2. Le stockage et l'archivage des images

a. Les **noms des fichiers** : les noms des fichiers image ne doivent pas comporter d'accent, d'espaces, de caractères spéciaux et ne doivent pas être trop longs. Il faut trouver un nom en rapport avec l'article auquel il se rapporte. Il est encore possible d'utiliser une nomenclature de type art1_img1. Le plus important est de conserver une cohérence en rapport avec l'archivage. Utilisez un visualiseur d'images pour vous faciliter la tâche.



b. Il faut concevoir le stockage des images avec **une double finalité** :

- Pour les pages publiées sur la plate-forme : des **images « allégé**es » en octets pour un affichage écran.
- Pour les journaux les originaux, les **photos en haute ou moyenne définition** pour conserver une qualité suffisante lors de l'impression papier.

> ⚠ **NE JETEZ PAS LES IMAGES ORIGINALES. FAITES DES COPIES SUR LESQUELLES VOUS POURREZ TRAVAILLER ET VOUS TROMPER.**

c. Vous pouvez utiliser les lettres « h » et « l » pour spécifier haute et basse définition lors de l'enregistrement du fichier. Un visualiseur d'images permet de voir tout de suite la différence.

d. Dans le tableau ci-dessous, vous pourrez établir des correspondances et mémoriser quelques repères :

Résolution	Appareil photo numérique Nombre d'images pour carte mémoire de 8 Mo	Dimensions de l'image en pixels	Nombre de pixels par image	Taille de l'image imprimée en qualité photo	Poids en Ko
Haute 600 à 300 dpi	11	1600x1200	1 900 000	~18x25 cm	341
Moyenne 150 à 200 dpi	32	1280x1024	1 300 000	~14x20 cm	248
Basse Moins de 75 dpi	60	800x600	480 000	< 8x12 cm	134

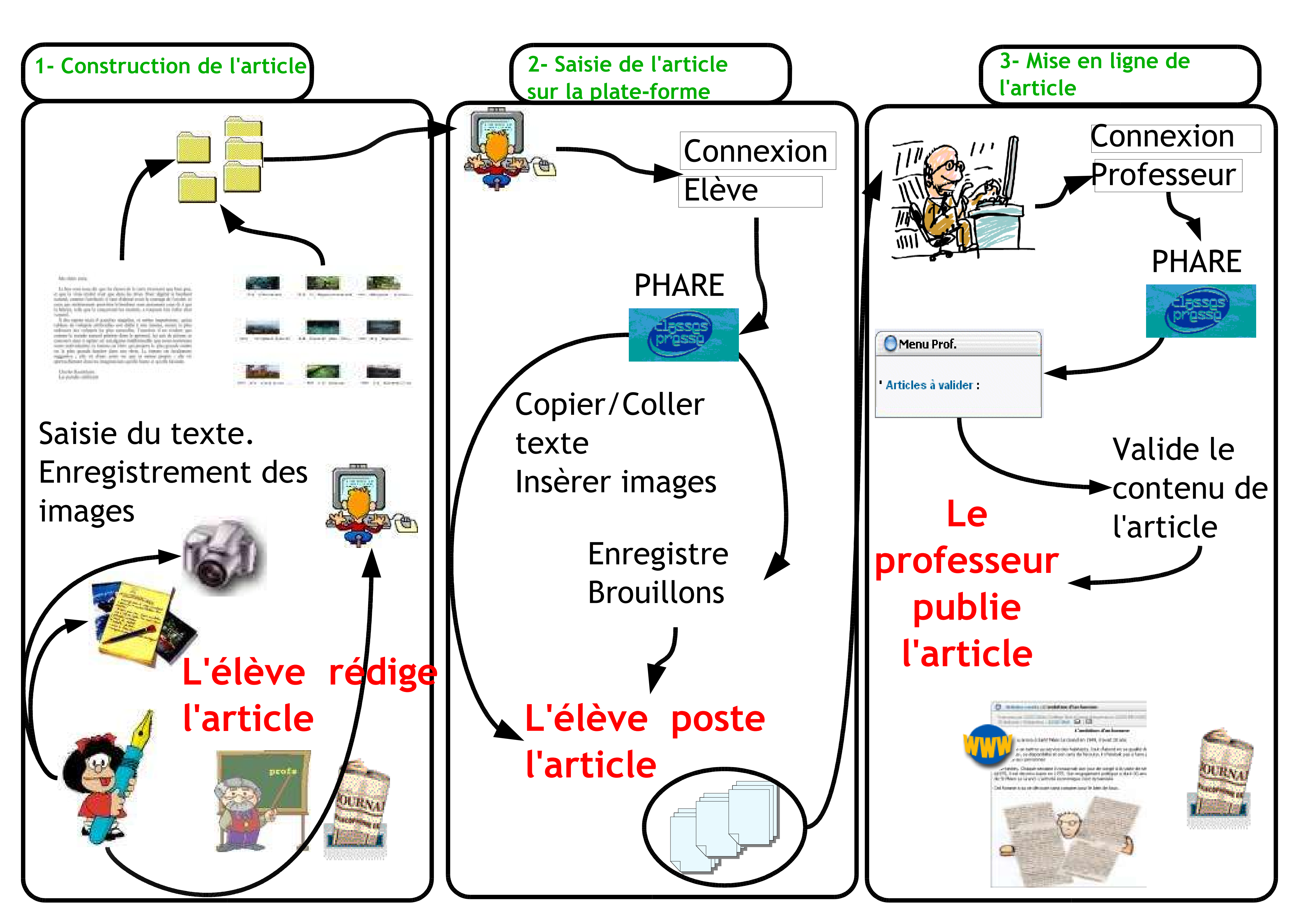
3. L'insertion des images dans les articles publiés sur la plate-forme

a. Les formats d'images : pour pouvoir afficher une image dans les articles, il conviendra d'utiliser **exclusivement les formats .gif, .jpeg** (ou **.jpg**) ou **.png**. Vous réserverez le format gif aux dessins, schémas, infographies en 256 couleurs (maxi). Le format jpeg offre une gamme de 16 millions de couleurs ; il est donc approprié pour la photographie.

b. L'avantage de ces deux formats est leur taux de compression qui permet d'obtenir des **images assez** légères pour être insérées dans des **pages web**.

c. **Le poids des images** : pour la plate-forme, limitez-vous à 100 Ko maximum pour des images de grande taille.

d. Le **redimensionnement des images.** Vous pouvez redimensionner l'image avec les poignées mais sans faire diminuer le poids en octets. Pour modifier le poids d'une image, il faut utiliser un logiciel de traitement d'image ou un explorateur d'images et passer par le redimensionnement. Il est possible de jouer sur la taille et pixels (ou cm) ou effectuer une diminution en pourcentage de l'original. Attention, pensez bien à toujours avoir une copie de sauvegarde de l'original.


1- Construction de l'article
Saisie du texte.
Enregistrement des images
L'élève rédige l'article
2- Saisie de l'article sur la plate-forme
Connexion
Elève
PHARE
Copier/Coller texte
Insèrer images
Enregistre
Brouillons
L'élève poste l'article
3- Mise en ligne de l'article
Connexion
Professeur
PHARE
Menu Prof.
Articles à valider :
Valide le contenu de l'article
Le professeur publie l'article

Bibliographie

Vous trouverez sur le site clemi bretagne une bibliographie plus étoffée.

Quelques références qui ont retenu notre attention pour leur ressources en classes-presse et toute autre action d'éducation aux médias pour le collège

- **Retour sur images,** de Annick Cojan, Grasset-Le Monde (1997°
- **Les 100 photos du siècle** de Marie Monique Robin, Arte, du chêne, Hachette (2000)
- **Comprendre l'actualité par l'image** (infographies sur de nombreux sujets de société), de Danielle Dulhoste, Pascal Watter, Olivier Picard, Hachette pratique (2008)
- **Regards partagés (sur la terre et les hommes)**, de Yann Arthus Bertrand, Albert Jacquard, Isabelle Delannoy , la Martinière (2006)
- **150 petites expériences de psychologie des médias pour mieux comprendre comment on vous manipule** , de Sébastien Bolher Dunod (2008)
- **Un projet pour travailler l'image et les médias**, Delagrave (2008)
- **Dictionnaire d'initiation à l'info-com**, de Laurence Correy, Jacques Gonnet, Vuibert (2008)
- **Réaliser un journal d'information,** « les essentiels de Milan », Milan (2006)
- **Manuel de journalisme: écrire pour le journal**, Yves Agnés,La découverte (2002)
- **Faire son journal au lycée et au collège,** Cheneuvez Odile, Famery Pascal ,Victoire(2005)
- **La liberté de la presse, un combat toujours actuel,** Jonqua Daniel, « Les essentiels de Milan », Milan (2004)
- **Les jeunes font leur presse**, par l'association Jet d'encre et Anacel, (2006)
- **Le journalisme**, Jean Marie Charon, « les essentiels Milan », Milan (2007)
- *A découvrir si ce n'est déjà fait*: le magazine trimestriel **XVI**



Finistère

- Site du CLEMI national

http://www.clemi.org

CLEMI

Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information

Rechercher OK

ministère Éducation nationale

Qui sommes-nous ? | L'éducation aux médias dans les programmes | Partenaires

- ACTUALITES
- SE FORMER
- SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS DANS L'ÉCOLE®
- DANS LES CLASSES
- PRODUCTIONS DES ELEVES
- CENTRE DE DOCUMENTATION
- EVENEMENTS
- RESSOURCES ET PUBLICATIONS
- INTERNATIONAL ET RECHERCHE
- CLEMI TV
- SITES DES ANTENNES RÉGIONALES

Bienvenue au CLEMI

Le CLEMI est chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif. Il a pour mission d'apprendre aux élèves une pratique citoyenne des médias. Cet objectif est atteint en établissant des partenariats constants entre enseignants et professionnels de l'information. Tous les enseignants, quels que soient leur niveau et leur discipline peuvent venir se former au CLEMI.

Lire la suite

Festival européen des 4 écrans

FESTIVAL EUROPÉEN DES 4 ÉCRANS

La 2ème édition du Festival européen des 4 écrans se tiendra les 14, 15 et 16 novembre 2008 à la Bibliothèque nationale de France et au cinéma MK2 Bibliothèque, à Paris Le Festival est consacré aux films axés sur le réel et les faits de société, qu'ils soient réalisés pour le cinéma, la télévision, le net ou le téléphone mobile. Lire la suite

La 20e édition de la Semaine

Semaine de la presse et des médias dans l'école®

La 20e édition de la Semaine de la presse et des médias dans l'école® aura lieu du 23 au 28 mars 2009. Pour vous inscrire Lire la suite

Caricature et dessin dans la presse lycéenne

Daumier Au lycée

Le CLEMI s'est associé à la Bibliothèque nationale de France pour mettre à l'honneur la caricature et le dessin de presse, à l'occasion des expositions Daumier qui se tiennent depuis le 4 mars à la BnF. Lire la suite

Renvoyé spécial

RENVOYÉ SPÉCIAL

Le CLEMI et la Maison des Journalistes sont à l'origine de l'opération "Renvoyé Spécial", financée par les NMPP, qui consiste à envoyer dans des lycées de France des journalistes réfugiés résidents ou anciens résidents de la Maison des journalistes. Lire la suite

Crédits | Contacts | CNIL | Copyrights | Plan du site | Newsletter

- Site du CLEMI académique

http://espaceeducatif.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/lang/fr/pid/3458

académie Rennes

ac-rennes.fr

L'Éducation nationale dans les départements

29 22 56 35

Accueil > Education aux médias (CLEMI)

A A

OK Recherche avancée

- Portail arts et humanités
- Portail économie gestion
- Portail langues vivantes
- Portail sciences
- Portail technologie et professionnel industriel
- Portail documentation

Projet académique 2007

Education aux médias (CLEMI)

Le **Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias** d'Information est chargé de l'éducation aux médias dans l'ensemble du système éducatif. Il a pour mission de promouvoir, tant au plan national que dans les académies, notamment par des actions de formation, l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure tout en développant leur sens critique.
Décret n° 2007-474 du 28 mars 2007

Informations institutionnelles

- Missions
- Contacts

Formations

- Se former en 2008 2009
- Se faire aider

Éduquer aux médias en classe

- Actions en Bretagne
- Concours
- Dans les établissements
- Classes presse
- Semaine de la presse et des médias dans l'école 2009

Utiliser nos ressources

- Expositions
- Dossiers pédagogiques
- Productions d'élèves
- Publications

Les médias partenaires en Bretagne

- Presse écrite
- Radios, télévisions, internet

Liens

- Clemi National
- Notre sélection

CLEMI

Actualités

- **Semaine de la presse et des médias dans l'école**
du 23 au 28 mars 2009
- **Le Goncourt des lycéens**
le 12 novembre à Rennes
- **Concours reportage Arte**
l'édition 2008-2009
- **Galerie "Faites la Une"**
Lauréats 2008
- **Lauréats Concours journaux scolaires**
La galerie édition 2008
- **Le Blog lycéen par Phosphore**
avec le Clemi et Jets d'encre
- **Une vidéo pleine d'humour**
pour comprendre les dessous du montage
- **Prix national concours journaux scolaires**
École Skol ar Vugale de l'Ile de Batz

Accueil | Plan du site | Connexion | Aide |


Finistère

➢ Site Ouest-France

ouestfrance-ecole.com
avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale
ouest france

Accueil | Mode d'emploi | Découvrir Ouest-France | Exercices sur le journal | Articles pour comprendre | S'orienter vers un métier

3 novembre 2008

Le journal en 10 questions

1 - Pourquoi un journal ?
2 - Comment se fait le journal ?
3 - Comment est lu le journal ?
4 - Comment écrire pour être lu ?
5 - Quelles sources pour le journaliste ?
6 - Quels visuels dans le journal ?
7 - Quels critères pour choisir les sujets ?
8 - Peut-on tout dire, tout montrer ?
9 - Le journaliste est-il objectif ?
10 - Comment devient-on journaliste ?

» La foire aux questions

BLOG OUEST-FRANCE DE LA RÉDACTION

Réagissez sur les sujets les plus marquants de l'actualité.

24 heures à Ouest-France
16.23
La conférence de une

Semaine de la presse

Avec Ouest-France j'ai découvert...
Les années précédentes

Avec le journal

Travail sur l'écriture
Travail sur l'image

Liens utiles

Nos partenaires

Les autres sites Ouest-France

Au programme

Boîte à outils

Le guide de la presse écrite

L'objectif des auteurs du *Guide de la presse écrite* est avant tout pédagogique.Destiné à tous ceux qui souhaitent approfondir leur compréhension de la presse, il est conçu comme un outil pratique et synthétique, et propose une mine de documents (dépêches, articles issus de quotidiens ou magazines, presse gratuite, enl igne, photos, dessins, etc). LIRE

Dossier : le dessin de presse

Photojournalisme

Le monde d'aujourd'hui vu par des collègiens du Calvados

A l'occasion de la 15ème édition du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre qui se déroulera du 6 au 11 octobre, la ville de Bayeux et le Conseil général du Calvados, ont proposé aux classes de 3e du département de choisir la photographie qui symbolise pour eux le monde d'aujourd'hui. Ces collégiens ont travaillé à partir d'une sélection de 22 clichés proposés par l'agence d'information Reuters sur les grands thèmes d'actualités de 2007, extraite de l'ouvrage "Reuters Notre monde" de Thames & Hudson.

Voir la photographie choisie

Tous les résultats de la quinzième édition du Prix Bayeux-Calvados

Prévention santé par les jeunes

Inscriptions ouvertes pour le festival vidéo amateur 2009

Le concours est lancé, inscrivez vous par la rubrique inscription sur le site et envoyez votre film avant le 30 avril 2009 ! Catégories cette année : animation, clip, reportage, fiction. Tous les films de France, des DOM-TOM, d'Europe et du monde peuvent participer à la sélection. Les dates de la manifestation sont à confirmer elles seraient donc les jeudi 25 et vendredi 26 juin 2009. Le Clap Santé Jeunes sera l'occasion de marquer la journée internationale de lutte contre l'abus et le trafic illicite de drogues fixée depuis 1987 par l'Assemblée générale des Nations Unies à la date du 26 juin.

Toutes informations sur le site Clapsanté jeunes

Demain l'Europe

Nantes lance un rendez-vous européen aux jeunes

------------------------------ (LIRE)------------------------------

7 À DIRE
HQ Dailymotion MENU

7 a dire du 11 octobre 2008

par NANTES7

A l'occasion du forum « Paroles d'Européens », à Nantes, Jean-Michel Nagat débat avec ses invités de Nantes 7 sur les liens entre l'Europe et ses citoyens..

- L'expérience d'Euroradio à Nantes : le texte et la parole
- Cafébabel : une association européenne de journalisme
- "Les jeunes écrivent l'Europe" : inscrivez-vous

A votre service

Matériel
Formations / Interventions
Visites
Abonnements
Hors-série Ouest-France
Chic c'est mercredi
Écrivez-nous

L'opération

classes presse
Opération Classes-presse

» Les autres opérations

Les dossiers

L'eau
La ville
La mondialisation
Jeunes citoyens - Initiatives Solidaires

» 50 autres thèmes

Derniers articles

Consulter les derniers articles mis en ligne.



Finistère

➢ Site Le Télégramme

Le Télégramme
EDUCATION

PRESSE-ECOLE. S'INFORMER... ÉCHANGER... RÉALISER...

lundi 03 novembre 2008

Accueil
Actualités Education
Espace classes
Le Télégramme
Utiliser la presse
Espace Jeunes
Annuaire
Contact
Aide
Plan du site

Le Télégramme
bretagne.com
RECHERCHER
VALIDER

Concours des journaux scolaires

Inscriptions jusqu'au 14 avril 2006

Lire

Classes presse. Enquête sur la réussite

classes presse

L'heure de la rentrée des "Classes-presse a sonné. Depuis le lundi 22 novembre, les élèves des classes-presse reçoivent quotidiennement leur journal.

Lire

Les derniers journaux

COMENIUS PROJECT
26/06/2007 2nde PRO MDS - Bulgarie - Pologne : Lycée Brest Rive Droite - BREST

LES FOUS D'INFOS
27/03/2006 Terminale Bac Pro Vente-Conseil : IREO RUMENGOL - LE FAOU

Bréhoulou
06/07/2004 Seconde : LEGTA DE BREHOULOU - 29170 FOUESNANT

Les dernières actualités Classes

L'actualité des classes racontée par les classes.

Jezzine, une ville du Liban.
08/05/2006
Jezzine est une ville de notre pays , elle est en mariage perpétuel qui ne finit de se ren... Lire

Inscription
07/04/2006
Enfin notre inscription est validée , nous allons pouvoir publier nos articles en ligne !! a bien... Lire

ESPACE JEUNES
- Ecrivez un article Paroles d'ados
- Lisez les articles de Paroles d'Ados
- Consultez et participez au Forum
- Lisez un article 'A découvrir'

Non au racket !
Cliquez ici !

UTILISER LA PRESSE
- Consultez les dossiers du Télégramme
- Travaillez avec les fiches pédagogiques de Presse Ecole

LE TELEGRAMME
- Découvrez le fonctionnement du quotidien de la Bretagne

AGENDA
- Consultez l'agenda de Presse Ecole
- Faites nous part d'un évènement dans votre établissement

ABONNEZ-VOUS
Recevez la lettre de Presse-Ecole dans votre boîte aux lettres électronique.
Entrez votre e.mail
VALIDER